HES YOSGES

quarante licencia

reprise du groupe?

DE A PARIS

from im dange.

flair...

La police de l'air ouvre une enquête



Directeur : Jocques Fauvet

1,80 F Alpfele, 1,30 BA; Harne, 1,50 Mr.; Tunisie, 130 m.; Altensigne, 1,28 Mf.; Astricke, 12 sth.; Belgique, 13 ft.; Canida, S. 9,79; Busenett, 3,75 kr.; Expager, 46 mrs.; Hrande-Bretages, 25 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L; Liban, 200 B.; Luxuminarg, 13 kr.; Survige, 3 hr.; Pays-Sair, 1,25 ft.; Portegal, 24 stc.; Saide, 2,86 kr.; Saikse, 1,10 tr.; O.S.A., 85 cts; Yanguckede, 13 dis.

S. RUE DES ITALIENS THEY PARIS - CEDEX # C.C.P. 4397-23 Paris Telex Paris no 636572

#### Les réficences de Pretoria

S'Il est adopté sans amende le plan de M. Kurt Waldheim pour l'accession à l'indépendance de la Namibie nécessitera la plus importante intervention jamais réalisée par l'Organisation des Nations unies depuis la guerre du Congo en 1960 et 1964. Prévoyant l'envoi aur piace de sept mille einq ceuts « casques bleus » et des dépenses de l'ordre de 300 millions de dollars, il mobilisera pour une période de douze mois, ressentiel des moyens de l'Orga-nisation internationale, dont le The terms of the second of the budget total est de 975 millions de dollars.

Il est vrai que la partie s'an-I. I. indiandes we C Les malladens e nonce délicate dans l'ancienne colonie allemande. Chacune des quatre phases du plan de reglethe property of the present of the property of ment élaboré sera sans donte fertile en incidents. Il s'agira Aura foulding d'abord d'obtenir un cessez-le-feu général et une démobilisation des the full Adnot at the diverses forces armées », c'est-àdire des guérilleres de la SWAPO dant el loyennes es es e (Organisation des peuples du Sed-Ouest africain) et de l'armée sud-africaine. Les élections ne . .. und bejest fo La rencomba es devrsient ensuite avoir lieu is to g qu'après l'abolition des lois dis-Conts mensi. criminatoires, la libération des it .... Irois imper prisonniers et le retour des crilés. i. i. do tepremaj Dans une troisième étape, une Constitution sera rédigée et adop-. ........ cur ac. tee avant l'accession finale à n . 1 . mis Gent ha l'indépendance. Initialement prévues pour le 31 décembre par Pretoria, les élections, selon le rapport de M. Waldheim, ne pourront se dérouler que vers le meis d'avril, soit sept meis après la décision effective du Conseil " " comita de sécurité.

Cette question de calendrier est évidemment fondamentale. L'Afrique da Sud proteste aujourd'hai vigoureusement contre te nouveau délai imposé par ronu, qui, selon elle, peimettra a la SWAPO de a organiser pour PETUSE PAR LAM sprendre le pouvoir par les sbréger au maximum la période intérimaire, conservant ainsi l'avantage politique que lui donne n a come sa propre conception du maintien de l'ordre. Seumise des pressions internationales de plus en plus fortes, l'Afrique du Sud, qui redoute l'arrivée au pouvoir à Windhoek d'une équipe hostile à ses thèses, ne semble d'ailleurs pas avoir renoncé tout i fait à une solution « à la rho-les désienne », c'est-à-dire à un « règlement interne » mettant hars jeu les animateurs de la guerilla

> telle éventualité, qui ruinerait an dernier moment les chances de kur propre plan et relancerait « ipso facte » la guerilla, entrainembre in nant same doute à moyen terme une intervention cubaine. Le projet présenté par M. Waldheim devrait permettre de couper court à ces tentations sud-africaines.

> > qui dénence aujeurd'hui l'importance des effectifs prévus par FONU. M. Waldhelm entend manifestement confier à la force internationale un rôle prépondérant durant la délicate période intérimaire au détriment des contingents sud-africains demen-

divergences, le refus sud-africain mat ne paraît pourtant pas définitif, et le processus de règlement est désormais trop engagé pour ne pas être irréversible. La récente mission accomplie en Afrique du Sud par M. Mark Ahtisaari avait permis de conclure qu'il subsistait des « difficultés techniques ». On laisse entendre aujourd'hui à Pretora qu'elles sont toujours négociables. Certes, le « plan Waldheim », qui ruine les espérances des Namiblens e modéres » regroupés au sein de l'Alliance democratique de la Turnhalle. comporte des risques de radicad'une extrême droite blanche decidee à se maintenir coûte que coute en Namible.

#### M. Waldheim propose l'envoi

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

#### de 7500 «casques bleus»

M. Kurt Waldheim, secré taire général de l'ONU, a proposé mercredi 30 août l'envoi d'une force des Nations unies, forte de sept mille cino cents hommes, pour assurer le maintien de l'ordre en Namibie durant la période transitoire à l'indépendance.

Dans un rapport résumant les ons de la récente mission de M. Martti Ahtisaari en Namible, et soumis an Consell de sécurité, le secrétaire général de l'ONU se prononce également pour l'envoi de quelque mille deux cents civils chargés de superviser les élections dans l'an-cienne colonie allemande administrée par l'Afrique du Sud. Les propositions de M. Waldheim se-ront examinées par le Conseil, vraisemblablement au cours du week-end ou su début de le semaine prochaine.

Le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Pik Botha a d'ores et déjà critiqué mercredi 30 août les propositions de M. Waldheim, affirmant qu'elles pourraient constituer de e graves obstacles, à la solution du problème namiblen. Pretoria estime notamment que les effectifs prevus par le secrétaire général de l'ONU sont trop nombreux et que la date prévue pour les élections est trop élaignée: ...

(Lire nos autres informations

#### • Le général Somoza refuse de se retirer

• Les combats se poursuivent en province

Les combats se sont poursuivis mercredi 30 août à Matagalpa. la troisième ville du Nicaragua, entre insurgés et forces de la garde nationale. Le ville 2 été à neuveau bombardés par l'aviation gouvernementale, et le propre fils du président, le comman-dant Somoza, a mené l'assaut contre les positions des guérilleres. Douze personnes ont été tuées, selon le gouvernement. D'antres sources fant état de vingt-cinq marts. L'archevêque de Managua, Mgr Obando, et le président de la Croix-Rouge nica-raguayenne, tentent de jouer les médiateurs.

La grève générale lancée vendredi 25 août par l'oppositieu pour obtenir le départ du président Somoza est très largement suivie en province, et partiellement dans la capitale. Le président, reiranché dans son bureau et protégé par la garde nationale, a réaffirmé sou intention de rester à sou poste.

Les Etats-Unis, comme l'indique uetre correspondant à Washington, n'ont pas encore adopté une position claire à l'égard de leur ancien protégé. L'administration américaine est partagée entre son soud des droits de l'homme, manifestement violés au Nicaragua depuis plus de quarante ans, et la crainte d'une prise, de pouvoir par les guérilleres d'extrême gauche du Front sandi-niste de libération nationals.

#### L'ombre de Saint-Domingue

sans ambiguité, depuis elx mois une politique de « neutralité officielle » à l'égard du géhéral Anastatio Somoza, semblent eujourd'hui redou-ter un soulèvement populaire généralisé qui installeralt un régime révolutionnaire de gauche à Managua. L'ombre de la crise dominicaine de

La nouvelle bourgeoisie industrielle du Micaregue, renforcée à la faveur mique des années 60, réclame de son côté, avec une insistance qui illustre son désarroi, la « démission » du général Somoza. « Ou'll parte le plus vite possible... -

Elle espère ainsi que le pays ne basculera pas dans une véritable guerre civile et entend préserver les

d'hui an contradiction avec seux de la familie Somoza male ciairement menacés par les leaders sandinistes qui affirment vouloir en terminer

Les patrons nicaraguayens ont accepté de s'associar à la grève générale (ancée par les forces de copposition au lendemain du - triom phe - du commanda sandinistr ayent occupé le palais national de Managus pendent deux jours. Male ils ne souhallent pas une perticipation des dirigeents du Front de libé ration à la mise en place d'un régime plus » libéral », débarrassé de la tutelle pessente et archaique du clan

MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 3.)

#### Le règlement en Namibie Les troubles au Nicaragua LA POLITIQUE PÉTROLIÈRE

#### La libération des prix sera totale en 1980

MM. Girand et Monory ont commenté le 30 april, au cours de deux conférences de presse, les décisions arrêlées le même jour par le conseil des ministres en matière pétrolière (lire page 17). La mesure la plus spectaculaire concerne les prix des produits pétroliers qui derront tous être libérés le 1° janvier 1880. En attendant, les carburants ne baisseront pas, M. Barre désirant ériter des « mouvements en dents de sele » sur les prix à la pompe au cus où, comme il est prévisible, l'OPEP déciderait une augmentation du pétrole à compter du 1ºº janvier. Il u'est pas exclu cependant que les pompistes soient autorisés dans les semaines à renir à consentir des rabais supplementaires de quelques centimes. Cette disposition concernera les

Bien que le ministre de l'industrie ait mis l'accent sur la maitrise que conservera l'Etat sur la structure des approxisionnements de la France, « point fondamental », la nouvelle politique pétrolière, basée sur un développement de la concurrence, marque un incontes-table infléchissement dans un sens libéral de l'action dirigiste et nationaliste menée depuis cinquante ans par la France dans ce domaine.

Cette orientation libérale ne semble pas rencontrer un accueil très savorable de l'opinion puisque, selon le sondage Figaro-Solres publié ce 31 août, 41 % seulement des Français (contre 44 % en juin), font confiance à M. Barre pour résoudre les problèmes économiques de la France : 52 % (49 % en juin) sont d'un avis contraire.

#### L'abandon d'un certain nationalisme

Entre libéralisme et dirigisme, la voie médiane est souvent impossible. Depuis le 30 août, il est clair que la politique pétrolière de la France, après avoir long-temps suivi la seconde voie, s'engage dans la première. L'abandon des quotas d'importation, l'élargissement décidé des délivrances d'autorisations "d'importations. l'annonce de la libération dans quinze mois de tous les prix des produits pétrollers (la 1" janvier 1980) out une dynamique propre, qui peut amenér le marché français à rassembler, à terms, à celui de son voisin allemand.

Certes, la notion de monopole d'Etat de l'importation pétrollère délégué à des compagnies n'est pas encore remise en cause. Mais pas encore remise en cause, saus les objectifs qu'enonçait le légis-lateur en 1928 — e contingenter raisonnablement tous nos journisseurs étrangers, de manière à respecter les importateurs français qui ont su garder une certaine indépendance et reconstitue. Uue nouvelle pratique sociale tituer notre industrie du ruffi-

> Chantre du libéralisme, M. Mo-nory peut done être content des décisions adoptées en conseil des ministres, même ai l'arbitrage pétrolier est inscrite dans le texte. Il n'y a pas de raison que ce qui est bon pour l'économie française ne le soit pas pour le pétrole.

l'économie de faire entrer l'indus-trie française dans « l'ère de la transparence des frontières et de la compétition », il faut re-connaître le mérite de la cohé-rence. « Pourquoi, dit-il contineer indéfiniment à protéger un marché et obliger ainsi le consommateur à payer un sur-croit pour le maintien de struc-tures dont on n'a plus besoin. >

vantaient la protection totale du marché par la loi, c'est sans doute qu'elles y trouvaient leur compte, maigré quelques jérémiades sur leurs pertes économiques. Mais le pétrole, qui sert à faire « tour-ner » l'économie, est-il un produit comme les autres? Peut-il être libéré comme le reste?

On rétorquera que le contrôle des approvisionnements est ren-forté. Certes, mais la taille des principaux opérateurs pétrollera — les fameux « majors » — n'estelle pas, en soi, un péché contre les lois de la concurrence ? Il pe se passe guère de semaines aux Sats-Unis sans que soit dénoncée une atteinte par ces firmes aux règies du marché.

> BRUNO DETHOMAS, (Lire la suite page 17.)

ministres, même ai l'arbitrage lui a été défavorable sur le prix de l'essence, « Ce qui est impor-tant, explique-t-il, c'est que main-tenant la libération du secteur

A cette volonté du ministre de L'introduction d'une certaine concurrence peut être saine. Si depuis des mois les compagnies

#### AU JOUR LE JOUR

## La diminution du prix de

l'essence, bien entendu, personne n'y croyait. Et, de toute façon, dans la chute libre du poupoir d'achat, la chose plus d'effet que de déployer son mouchoir comme para-

Pourtant, le gouvernement a tenu parole. Seulement, fidèle à son style de père de famille économe, au lieu de nous donner la piécette, il l'a faire en notre nom bon usage. Voici donc le petit cochon toire de la majore étrenne mais, de grace, qu'on n'y touche pas : il est félé. PORFET ESCAPPIT.

#### A TRAVERS LA LITTÉRATURE AUSTRALIENNE

#### Signaux des antipodes

Le pays de solell à l'hospitalité australiens parce que les distribugénéreuse, où le vin des vallées teurs ne se décident pas à lee (Hunter, Barossa) est ban, com-prendre. mence à donner sa mesure. Lo du prix Nobel 1973 de littérature

à Patrick White en demeure un

signe éclatant.

< L'Œil du cyclone », demier de ses livres trodults en français, est paru récemment chez Gallimard. Il s'agit d'un roman de haute volée, dont la publication mérite d'être saluée. Encore ne sautait-elle servir d'alibi : on est en droit de déplorer que si peu d'écrivains de là-bas figurent au catalogue des éditeurs

Les lecteurs francophones sont trop maintenus dans l'Ignorance d'une littérature étrangère de qualité, de même que les spectateurs se volent privés d'excellents films

Tot ou tard, cette situation va vitalité culturelle de l'Australie changer. Les antipodes, aujour-s'affirme depuis plusieurs années d'hui, ce n'est plus le bout du avec une force Indiscutable. « Le Monde » s'en est foit l'écho à torze heures de Melbourne. Une diverses reprises (1). L'ottribution ambassade toute neuve, due à un grand architecte « aussie » (2), se dresse depuis peu non loin de la on a dela pu y adminer une exposition du peintre Sidne, Nolon. Les indices précurseurs d'une meilleure connaissance de l'Australie sont dès à présent nombreux.

pege 11, l'article de JEAN-PAUL DELAMOTTE)

(1) Le Monde, 18 décembre 1970, la Littérature australienne et Patrick White (Bernard Cassen et Madeleises Montague). 19 octobre 1973, l'Enquée d'un continent (Hélène Cirous).

UN DON DU COM POUR LA SCIDIE

i den

en de estado

Les Occidentaux craignent une

Pretoria ne s'y est pas trempé Maleré l'importance de ces

lisation. Face à la SWAPO se dressezaient alors les cours» por BERNARD STASI (\*)

Jamais, depuis 1945, la conjoneture économique internationale n'a été aussi déprimée que ces dernières années. Et pourtant, malgré cette période de « vaches maigres », qui aurait pu être une cure d'assainissement, l'économie mondiale n'a pas retrouvé la santé : le recyclage des e petrodollars » est resté superficiel et fragile, les déséquilibres des paiemente internationaux de certains pays occidentaux sont aigus et les dificultés d'adeptation des économiques industrialisées aux mutations de la concurrence mondiale ne paraissent pas, c'est le moins que l'on puisse dire, en voie de se résorber.

Bien plus, dans ce contexte peu stimulant, la France est confrontée à des difficultés spécifiques. Après avoir connu, depuis vingt ans, la croissance la plus rapide de tous les pays de la Communauté économique européenne, notre économie doit trouver un nouveau sonffle : souvent « dopée » par des sides publiques, elle s'est habituée à trouver dans l'inflation la solution à tous ses déséquilibres. Il lui faut donc être e purgée ». l'expression n'est pas trop forte, afin de reposer sur des bases moins artificielles et d'adopter des comportements plus

Plus les difficultés sont importantes, moins le fatalisme est de mise. Au cercle vicleux inflationrécession-chômage, il faut substituer ce que l'on aimerait pouvoir appeler un cercle vertueux. Celui-ci appelle une nouvelle politique des prix et de la concurrence; si passe aussi par un redressement du marché financier et une stimulation de la création des entre-

La libération des priz est. incontestablement, de toutes les orientations de la politique économique de l'actuel gouvernement, celle qui a le plus frappe l'opinion publique. Elle est manifestement mal comprise par des consommateurs qui ne savent pas toujours qu'en libérant les prix on peut obtenir leur baisse et qu'à l'inverse, en les fixant de façon administrative on provoque des effets de nivellement par le haut qui renforcent les tensions inflationnistes. Cen est pas par hasard, c'est encore moins par masochisme, si tous les pays européens

ont abandonné le contrôle des prix, juge partout inefficace, parce que facilement tourne, et

pervers, parce que faussant les décisions des acteurs économiques. Beaucoup mieux que par le contrôle des prix, la régulation peut être assurée par la concurrence, Seule celle-ci peut réelleobliger les entreprises à serrer leurs prix et à améliorer leurs produits. Or une politique pas. En France, vingt ans après le rapport Rueff-Armand, presque tout est à faire dans ce domaine : les ententes, les arrangements, les rentes de situation abondent au détriment du consommateur : un rapport administratif récent (1) démontre éloquemment comment. par exemple, les transports terrestres français sont emprisonnés dans un cadre malthusien et anachronique. En vérité, si la concurrence est si mal simée, y compris ainsi que de mesures de ceux qui font semblant de la tralisation effectives. réclamer, c'est qu'elle dérange : elle exige, en effet, à tout mo-ment, des entreprises, qu'elles s'adaptent à leurs clients... Aussi bien au plan interne qu'an plan international, une vigoureuse poli-tique «anti-trust» doit être mise en œuvre pour lutter enfin contre les ententes, les monopoles, les

Le redressement du marché financier s'intègre logiquement dans ces nouvelles perspectives. Soyons clair, il ne s'agit pas seulement de la revitalisation de la Bourse, mais, beaucoup plus proent, de la libération et de la réanimation de l'ensemble des circuits financiers. Trop cloison-nés, ces circuits alimentent trop bien certaines chasses gardees et insuffisamment ce qui constitue la pierre angulaire de notre économie, c'est - à - dire l'industrie. Particulièrement mal traitées, les petites et moyennes entreprises se voient ainsi privées des moyens de financer leur développement. Sans doute retrouve-t-on la, mais ce n'est pas le seul problème, des obstacles culturels : il faut rendre procédures définles et gérées à

à des Français trop souvent mé-\*Ancien ministre, député de la (1) Le rapport Guillaumat Marne, vice-président de l'Assemblée (N.D.L.R.). Le Nouée du 12 juil-nationale (U.D.F.).

tant il est vrai que de sa santé épend l'avenir de notre économie et l'indépendance de la nation

Enfin, la création des entreprises. On insiste parfois trop, depuis quelque temps, sur la né-cessité de tonitier les entreprises existantes et d'assurer leur redéploiement. Les entreprises nou-velles sont, à l'évidence, plus aptes à satisfaire de nouvelles demandes en e'orientant vers les nouveaux prodults et les nouveaux marchés. Il faut donc encourager la natalité des entreprises diffuser l'innovation, faire que notre société soit plus expérimentale. Seul un vaste effort, portant sur la fiscalité comme sur l'enseignement, peut aboutir à terme, à un véritable changement dans ce domaine.

'Cette nouvelle politique économique doit être inséparable dans sa conception et son appli-cation, d'une politique sociale ainsi que de mesures de décen-T/adhécion de l'ensemble des

Prançais ne sera obtenue que si les efforts déployés pour en expli-quer le bien-fondé et les modslités sont nettement socrus. On sait combien les anticipations des agents économiques en matière d'évolution des prix et des revenus influe sur la production et sur la consommation, sur l'épargne et sur l'avestiss Pour la mise en œuvre de cette politique de communication, k

commissariat an Plan pourrait

constituer une instance privilé-giée : à condition de redevenir um lieu de rencontre et de dialogue, il contribuerait ainsi à instaurer un débat essentiel. nourri de prévisions réalistes et, partant, plus crédibles. Mais la difinition et la mise en œuvre de la politique économique et sociale ne devraient pins. à l'avenir, s'effectuer exclusivement au plan national : les problemes relatifs a l'emplot comme ceux concernant les créations d'entreprises et les PME, par exemple, ne penvent être résolus

(Lire la suite page 6.)

procédures définies et gérées à

**FEMMES** 

Quel est donc le rôle que l'au-teur entend faire jouer respecti-

donc, mais pas au détriment de la tenue de la maison, qui, comme chacun sait, incombe na-

ean collègue et deux hommes,

L'un d'eux mange sans pronon-

cer une parole tandie que le

second, grand, malgre, evec une barbe blanche, perle sans dis-

continuer et raconte les histoi-

turellement à la femme. Simone Talbot demande quand même anx hommes de faire un petit effort: « Il faut bien reconnaitre qu'il est beaucoup plus difficile d'être le mart d'une femme qui a une activité salurée que celui d'une femme qui travaille chez elle à l'entretien de la marent en allors monsteur, faites ce caez sue a tentremen de la indi-son, a Allons, monsieur, faites o petit effort d'accepter que votre fée du logis prenne un peu l'air; ce sera dur, mais vous en serez

Mond

Lom

Bungton D

110 . .

4124

~ ....

 $\gamma \neq N_{\omega^{(k)}(k)}$ 

2---

Etats-Un

Et surtout, monsieur — et e'est là que le propos de Mme Talbot touche à des sommets dont de-puis l'Ecole des femmes (1662, puis l'Ecole des jemmes (1652, plus de trois siècles i), on pouvait penser qu'ils ne seraient plus atteints, — vous l'Arnolphe du vingtième siècle, foin de la supériorité « facile et factice» que vous gagnlez en enfermant Agnès au couvent ou à la cuisine... Désormais, vous la laisserez voir du monde, « juger par ellement en anoir des aniaines. elle-même », « avoir des opinions personnelles », toutes choses que votre ancêtre du dix-septième siècle refusait à son Agnès. Bien mal lui en a pris, c'était un niais : Il n'avait pas compris tout le parti qu'il pouvait en ti-rer i Car, de l'aventure, votre supériorité naturelle, la domination normale que vous exercez sur elle, n'en sortiront que plus éclatantes : vous n'en serez que s plus intelligent, plus pif, plus

Aveuglée qu'elle est par le s'agit plutôt d'un art du contre-point, où la famme sert — conti-nue de servir — de faire-valoir à son mari...), il ne semble pas venir une seconde à l'esprit de Simone Talbot que les rapports du couple puissent être d'égalité, voire — mais je pousse le bou-chon un peu loin — qu'une femme puisse être plus intelli-gente, plus vive ou plus occupée que son mart, ou même — je donne catrément dans l'absurde ! donne carrément dans l'absurde ! - qu'elle soit plus intelligente,

# Simone Talbot

M. Jean Steichen, de Laon,
nous écrit:
Dans un article au titre alléchant et aux debors modernistes.
Mme Simone Talbot diffuse
l'idéologie la plus conservatrice:

t Le travail, e'est l'harmonie »,
(le Monde du 30 juin 1978).

teur entend faire jouer respectivement aux femmes et aux hommes, pour aboutir à ce qu'il appelle « l'harmonie » ? L'univers de la femme ? Des apparells ménagers en panne, des enfants malades, un mari qui rouspète. Contre cette loi de la nature, le meilleur remède, e'est « l'obligation heureuse de partir travailler ». Et, inversement, quand ça ne va pas au travail, « il y a le rejuge merveilleux » de la famille. L'harmonle que décrit Simone Talbot se conquiert ainsi par une autre de fuites en avant, de façon somme toute blen négative.

Le travail des femmes, oui

occupé », vous n'en aurez que « plus d'humour, de responsabi-« merveilleur » de ce « tableau idéal » (en fait d'harmonie, il s'agit plutôt d'un art du contre-

plus vive et plus occupée que

1 SEPTEMBRE 1978

## Une puissance qui s'ignore

ES grands combats libera-teurs n'abontissent pes tou-jour à une libération bien réelle. Il y a des formes de servage plus subtiles et plus dan-gereuses que ne le sont certaines tyrannies, et bien des contraintes apparentes sont plus profitables à la liberté que la facilité des sociétés paresseuses, où tout loisir est donné de distiller des appetits enperflus, où tout individu se croit libre parce qu'il les satisfait.

Il me semble que Sartre a dit quelque part que le sommet de la liberté avait été atteint dans les geôles de la Gestapo, quand les résistants torturés n'avaient pas failli. C'est un exemple splendide en tant que tel, et par l'éloge qn'il porte aux derniers martyrs de notre cité charnelle, exemple qui précise, à moins de contredire, cette autre pensée du grand philosophe : « L'homme est condamné à être libre.»

Ces deux réflexions, si f'étais sophiste ou même logicien, me rendraient optimiste sur la condition féminine. Si les épreuves dont la femme se plaint sont réclies, sa liberté est garantie par la contrainte même. Et dans l'autre cas, la femme, comme l'homme, est condamnée à être

Je ne saurais trancher, mais fe pressens la riposte. Le résistant était libre pour n'avoir pas failli. pour être demeuré lui-même, et n'avoir par parie. Aujourd'hui, les femmes parient. Ce n'est pas nouveau. La nouveauté, e'est le contenu de leur langage. Contralrement aux résistants, le langage deviendrait ches elles l'expression d'une défense héroloue.

Il y cut autrefois une grève fameuse, racontée par Aristo-phane, et des défilés de matrones en colère dans la Ville éternelle. Ce sont des femmes qui, en 89, ont transporté l'appareil gouvernemental à Paris. On dit même que des hommes, pour être moins la robe étant alors plus efficace out même eu l'idée nouvelle que que les meilleures cuirasses. Les l'Eglise catholique, en consacrant

par FRANÇOIS DE CAMBRÉSIS (\*)

effet, une façon différente d'offrir tait à la femme de mieux sup-leur poitrine.

leur pointine. La République française, désirant bannir de nos ames l'image des rois, nous façonna des Semenses, des Victoires, des Mariannes, qui pullulent fusque dans nos moindres cantons. L'apogée de la puissance féminine apparente fut sans doute au cours de l'entredeux-avant-dernières-guerres, où pourtant ne se profile pas l'om-bre d'Hêlène ou de Cléopètre, la femme cesse alors de régner sur la guerre — à moins qu'elle n'ait trouvé dans la Madelon un reient d'Antiquité, — pour établir sa puissance au milieu de la paix. La belle Otero pouvalt se vanter d'inviter à sa table, et ailleurs, deux empereurs et trois rois. Un historien original s'amuseratt à rechercher l'influence des grandes cocottes dans le déterminisme historique. Et Alexis Carrel croyalt dur comme fer que les testieules transformalent les

Nons savone les amours fameuses de Mars et de Vénus. Le dieu de la guerre, image magnifiée du mâle, incline sa jolie tête bouclée pour puiser sur la bouche de la déesse de l'amour le suc délicieux qui l'alanguit et le soumet aux caprices de l'aimée. Victor Hugo dépeint avec beaucoup d'esprit le rude Hercule revenu de ses longs travaux, tout à coup surpris par la petite chanson d'un rouet que fait tourner gentiment une jolle jeune femme. Et le vainqueur des monstres qui furent la terreur des peuples oběit à l'index d'Omphale, pourtant solitaire et si timide, et c'est à genoux qu'il tient le fuseau et le brin de laine.

On peut dire que cette glorification littéraire de la femme permet de consoler celle-ci de hommes et les femmes ont, en Marie reine des anges, permet-

psychanalystes qui croient au surnaturel pensent que le siège de l'action angélique sur l'homme, c'est l'inconscient. Les autres, les plus nombreux, voient dans l'inconscient une réserve inquie de forces mal connues. Angéliques ou non, ces forces sont énormes, et j'ai le sentiment que l'image de la femme les domine, que ce soit la mère, que ce soit la femme fabriquée par Eros. Des écrivains de qualité ont par-

fois usé leur vertu à démontrer leur indifférence à la mort de leur mère. L'indifférence ne fait pas tant parler. . On dira un jour on l'autre que cette prédominance de l'image maternelle est un fait de société. Rien de plus aisé que d'accuser une société qui n'est jamais ià pour répondre. La société est une mythologie à la mode. C'est le coupable idéal, dont il est permis

de faire les réponses. Que l'origine soit sociale ou non, l'image de la mère pèse plus

leurs maftres. (\*) Professeur. Psychologie en miettes

Une jeune femme fort perturbée, parlent un jour d'elle-même aur un ton neutre à son paychothérapeute, fui confie : . Elle s'assolt et pleure tout le temps. » - Je me damande ce qui le fait pieurer », dit son thé-rapeute. Et alle fui répond ces mots poignants : - Elle pleure parce qu'elle ne sait pas qui

il existe une viellie histoire chinolee qui reconte comment un pèlerin vint un jour trouver un grand sage et lui dit : . Je ne trouve pas la paix de l'esprit. Je vous demande de pacifier mon esprit - Le asge lui répon-

elle est. -

(ton ego) et je le pacifieral. -- Pendant de nombreuses années, réplique l'eutre, l'el cherché mon esprit, mais je n'el pas pu le trouver. Alors, c'est qu'il est déjà pacifié », conclut le

lourdement que toute autre, dans

les régions les plus obscures de notre ame. Cette redoutable pré-

sence féminine en nous-même est naturellement à l'origine de

notre comportement. Et l'empire

de la femme est d'autant plus

totalitaire qu'il est quasi insen-

sible. Au contraire, la tyrannie

annarente de l'homme ressemble

plutôt à une fanfaronnade,

moins que l'oppression féminine n'atteigne un tel degré qu'elle déclenche un réflexe meurirler.

Néron tue Agrippine. Une terrible

nécessité l'y conduit. C'est en même temps le crime inexplable.

au caractère féminin. Toute la force des femmes réside dans leur

faiblesse apparente ou réelle. Rien

de plus souverain qu'une femme

qui se dit brisée, rien de plus tyrannique qu'une femme sou-

- Celles d'anjourd'bul qui pré-

tendent conquérir les privilèges masculins ne penvent guère espé-

rer plus que de devenir les égales

des hommes, en cessant d'este

La puissance féminine est liée

Un psychiatre errisse très célèbre écrit — cela se passe avant guerre — à un de ses confrères anglaie et lui demande l'autorisation de déjeuner à la table de quelques-une de sea fous. Le médecin anglais y consent.

La jour venu, le psychiatre auisse se trouve à table avec res les plus invraisemblablee. A la tin du repas, le Suisse en tourne vers l'Anglais et lui aouttie à l'orellie : · Le fou à la barbe blanche est extremement interessant. Il m'a beaucoup amusé. Vraiment,

je vous remercie. - Mais le fou, c'est l'eulre réplique, stupélait, le psychiatre anglais. L'homme à la barbe

ROLAND JACCARD,

FEUILLETON 46

ANEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Suivant scrupuleusement le plan élaboré par le sergent Ryder, le président des États-Uuis a proposé au terroriste Morro, qui menace de faire exploser en Califorpia dix hombes H, une rencoutre, que ce deraler a acceptée pour le samedi soir. Les Angeles, terrorisé, a pu cependant se rendre compte des 10 houres du matin, gràce à la télévision, de la puissance de Morro. En effet, la hombe qui a explosé a provoqué, comme annoncé, un gigantesque rax de marée qui a déferié sur la ville évacuée.

RYDER observait un silemes stolque pendant que le médecin retirait de son front d'innembrables éclats de verre. Comme beaucoup d'autres personnes, il avait commis l'imprudence de regarder par la fenè-tre au moment où le souffle de l'ex-plosion s'était manifesté. Barrow, qui venalt de recevoir les soins du même médecin, était en train d'éponger le sang qui jaillissait un peu partout sur son visage. Il accepta d'un de ses assistants un verre d'alcool roboratif et

dit:

« Eh blen, qu'avez-vous pensé de
cette petite démonstration et de la
canallie qui l'a mise en soène ?

— Il faudra faire quelque chose,
pour sûr. Avec un chien enrage, une seule solution : on doit l'abattre.

— Et quelles chances y a-t-fi d'y arriver ?

arriver?

— Plus de 50 %.

— Difficile à dire, fit Barrow en regardant Ryder avec euriosité. Est-ce que par hasard vous auriez l'intention de l'abattre vous-même?

— Certainement pas. Vous savez qu'on nous appelle gardiens de la paix Mais évidemment, s'il fait mine de sourciller...

— Tout cela continue à ne pas me plaire du tout, intervint le général

— Tout cela continue a ne pas me plaire du tout, intervint le général Culver, dont l'expression confirmat les paroles. Je considère que votre intervention personnelle est tout à fait indésirable. Tout à fait. Ce n'est pas que je doute de vos capacités, sergent! Dien sait que vous avez fait vos preuves. Mais vous êtes sentimentalen en cause dans cette affaire, et ce n'est pas bon. Et, excuses-moi de vous le rappeler, mais voire cinquantième anniversaire est déjà loin derrière vous. Vous voyez, je suis honnête avec vous. Je dispose de jeunes... de jeunes tueurs, si vous voulez... très bien en-treunés et je neuse

trainés... et je pense...

— Mon général, filt Dunne en lui effleurant le bras, je suis prèt à garantir personnellement que le sergent Ryder est probablement le personnage le plus stable, sur le plan émotif, de tout l'Etat de Californie. Quant à ces jeunes... assassins si bien préparés dont vous parlez, pourquoi n'en faitesvous pas venir un ici pour qu'il ait un brin de conversation privée avec Ryder ? Vous verriez le résultat de vos propres yeux...

— Eh bien... non. Je continue à croire...

- Mon général - intervint Ryder — Mon general — intervint Ryder lui-même, qui ne manifestait aucune espèce d'émotion — avec ma modestie habituelle, je vous ferai remarquer une chose : c'est moi qui ai dépisté Morro. C'est Jeff, mon fils, qui a imaginé le pian qui sera mis en œuvre cette nuit. Ma femme et ma fille se cette nuit. Ma femme et ma fille se trouvent là-haut. Donc, Jeff et moi nous sommes profondément motives pour y aller. Aucun de vos gars ne l'est. Mais, ce qui est beaucoup plus important, nous avons le droit. Contesteriez-vous ses droits à un

Culver le regards pendant un long moment, puis sourit et hochs la tête affirmativement. « Peut-être est-il demmage, dit-il, que vous ayez passé d'un quart de siècle l'âge de l'enrôlement. »

A 11 heures du matin, un jet atterrit à Las Vegas; deux bommes en surti-rent, qui furent conduits immédiatement, sans que personne les vois, à l'une des cinq voitures de police qui attendalent tout près de là, sur la piste. Durant le quart d'heure sulvant, quatre autres avions arrivèrent, dont les huit occupants furent également accompagnés en secret jusqu'aux qua-tre autres voltures de police. Les cinq rice autres voltures de police. Les cinq véhicules se mirent en marche; la route qu'ils suivirent avait été inter-dite à toute circulation. A 4 heures de l'après-midi, trois messieurs qui venaient de Culver-City se présentèrent an bureau de Sassoon. On les prévint à leur arrivée qu'ils ne

seraient plus autorisés à quitter la pièce avant minuit et ils acceptèrent Pavertissement avec flegme.

A 4 h. 45 « Air Force One », Payion présidentiel, atterrit à Las Vegas. A 5 h. 30, Culver, Barrow, Mitchell et Sassoon pénètrèrent dans la petite antichambre du bureau de Sassoon. Les trois messieurs de Culver-City

étalent en train de fumer, de boire et de discuter d'un air de fierté justifiée.

« Je viens seulement de l'apprendre dit Culver. Personne ne me dit jamais

- Si ma fille me voyait, dit Ryder, croyez-vous qu'aucune puissance au monde pourrait l'empêcher de crier : papa ? »

Ryder avait maintenant les cheveux marron, une moustache marron, des sourcils marron et même des cils mar-ron. Son visage bieu rempli présentait

de lourdes poches sous les yeux, et, sur sa joue droite, on distinguait net-tement la double cicatrice d'une blessure datant de fort longtemps. Son nez était tout à fait différent de celui que ses interiocuteurs avaient pu voir le matin même. Susan Ryder l'aurait sans aucune doute croisé dans la rue sans se retourner. Elle n'aurait pas davantage reconnu Jeff, ni Parker. davantage recomu Jeff, ni Parker.

A 5 h. 50. cet sprès-midi-là, « Air Force One » se posa sur l'aéroport de Los Angeles. Le rar de marée n'avait pas endommagé l'épaisse piste de béton renforcé.

A 6 heures, Morro et Dubois étalent

assis devant un petit récepteur.

« Pas d'erreur possible ? demanda Morro.

— L'avion présidentiel, monsieur, répondit la voix dans le récepteur. Deux voitures de police sans plaque et une ambulance sont allèes à leur rencontre. Sept hommes sont descendus de l'avion. Cinq d'entre eux sont ceux que nous avons vus à la télévision hier soir d'en denne que se sont ceux que nous avons vus à la télévision hier soir d'en denne que se se courer de l'avion. que nous avons vas la televisión her soir, l'en donne ma tête à couper. M. Muldoon semble en bien mauvaise forme. Deux hommes l'out aidé à descendre la passerelle et l'out conduit jusqu'à l'ambulance; l'un d'eux portait ce qui m'a paru être une trousse médicale.

— Décrivez-les-moi. » La description fournie par l'observateur correspondait dans ses moin-dres détails à celle bu'on zurait pu faire de Jeff et de Parker une demi-heure plus tôt. « Mercl. dit Morro. Revenez. »

Il coupa le son du récepteur ét regarda Dubois en souriant. « Mumain est tout de même le meil-leur de nos hommes. — Il n's pas son égal », dit Dubois. Morro saisit le micro du magnéto-phone et commença à dicter.

Sassoon coupa le son de son propre récepteur et jeta un coup d'œil à ceux qui l'entoursient : « Il paraît très heureux de l'arrivée prochaine de ses hôtes, n'est-ce pas ? »

C'est à 7 h. 30 du soir, ce jour là, que la radio et la télévision trans-mirent l'ultime message de Morro. Le voici ·

a l'espère qu'il n'y u eu à déplorer ce matin la perte d'aucune vie humaine. Comme je l'ai déjà dit, si par malheur il y en a eu, ce n'est pas ma faute. On ne peut que regretter les dégâts matériels considérables, névitables compte tenu des circons-tances. Mais fespère que la démons-tration était suffisamment impression-nante pour convaincre tout le monde

que je dispose des moyens de mettre mes promesses à exécution. » Personne ne sera surpris d'apprendre que je sais que la délégation présidentielle u attern à Los Angeles à six heures moins dix cet après-midi a six heures moins dix cet après-midi. Un hélicoptère viendro la prendre à neul heures précises. Cet hélicoptère à atterrira exactement au centre de l'aéroport de Los Angeles, lequel devra être entièrement éclairé par des projecteurs ou par n'importe quel autre moyen. Aucune tentation ne devra être faits de repérer ou de suivre l'hélicopère après son décollage. Le président des Elats-Unis se trouvera à bord de l'appareil. C'est tout. 

A 9 beures, en effet, la délégation présidentielle monta à bord de l'hélicoptère. Il fut très difficile de hisser hénidoon dans la cabine, mais on y parvint néanmoins sans provoquer de nouvelle c'ils e cardiaque. Comme hôtesses de l'air, les passagers bénéficiaient des soins attentifs de deux gardes munis de mitraillettes Ingram.

ficialent des soins attentifs de deux gardes munis de mitraillettes Ingram. L'un d'eux passa parmi les membres de la délégation et enfila par-dessus la tête de chacun d'eux une cagoule-qui fut serrée autour du cou par un élastique. Le président protesta furieu-sement, mais ses objections restèrent lettre morte.

sement, mais ses objections restèrent lettre morte.

Le président n'était autre que vincent Hillary, qu'on considérait comme le méllieur acteur de composition de Hollywood. Même sans maquillage, il ressemblait de façon frappante au président, mais an moment où le maquilleur avait fini de le guénare. Le les verses et le de le « préparer ». à Las Vegas, si le président en personne l'avait vu à travers une vitre, il surait foré que cette vitre était un miroir. Hillary était en outre doté d'une aptiude remarquable à moduler se voix, ce qui ini permettait d'imiter une grande variété de gens. Dans l'aventure, il courait un risque sérieux, et avait cou ageusement accepté de le courir. Le chef d'état-major était un cer-rain colonel Granachass response ble Le cher d'état-misjor était un cer-tain colonel Greenshaw, responsable d'un nombre de morts que personne n'est pu chiffrer avec précision et qu'il n'avait jamais pris la peine d'énu-mèrer. On dissit couramment de lui que la seule chose qu'il aimait, c'était de tuer les gens, occupation dans lagnelle II excellait.

Le secrétaire à la défense était un nommé Harlinson : le bruit courait qu'il serait sans doute appelé à suc-céder à Barrow à la tête du F.B.L Il ressemblait davantage au secrétaire à la défanse que celui-oi ne se ressemblait à lui-même. C'était, de notoriété publique, un homme très capable de veiller à ses propres intérêts.

C'était un remarquable avocat d'affaires qui proprie de le complement de la complement de la

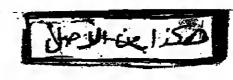
faires qui représentait le secrétaire

d'Etat. Rien ne le préparaît spéciale-ment à cette mission — il ne savait même pas charger un revolver — si ce n'est son patriotisme intense d'Américain de fraiche date (il s'appelait Johannsen) et le fait qu'il était le sosie du véritable sccrétaire d'Etat. Les maquilleurs avaient pris soin d'ac-centuer encore cette ressemblance.

Les maquilleurs avaient pris soin d'accentuer encore cette ressemblance.

Le secrétaire adjoint an Trésor, un nommé Myron Bonn, avait quelques prétentions à l'érudition : il se trouvait, en outre, curieusement incarner un personnage que Ryder avait décrit quelques heures plus tôt. En effet, il était en train de rédiger une thèse de doctorat dont le sujet était les conditions pénitentiaires; or, les améliorations qu'il y suggérait émanaient sans aucun doute d'un expert, car il la rédigeait dans une cellule où il attendait d'être exécuté. Il avait trois choses pour lui : le fait d'être un criminel ne l'empêchait pas d'être un criminel ne l'empêchait pas d'être un criminel ne l'empêchait pas d'être un criminel ne l'ampéchait pas d'être un criminel ne l'empêchait pas d'être exécuté d'empêchait pas d'ètre exécuté d'empêchait pas d'ètre exécuté d'empêchait pas d'ètre exécuté d'empêchait pa leurs avait été sans contredit Moldoon lui-même, ou plutôt son soite. Comme Hillary, c'était un comédien, et, comme lui, il allait devoir jouer ce soir-là un rôle digne de remporter un Oscar. Il avait failu six heures d'ef-forts continus aux meilleurs conteins forts continus aux meilieurs spécia-listes de ffollywood pour le transfor-mer en ce qu'il était devenu. Ludwig Johnson — tel était son nom — avait beaucoup souffert, et il continuait à beaucoup souffert, et il continualt à souffrir, car même pour un homme qui pèse 90 kilos, il n'est pas agréable d'en porter trente de plus autour de son ventre, et encore l'artiste qui avalt réalisé ce chef-d'œuvre avalt-il réussi à donner à un rembourrage de 30 kilos l'aspect d'un embonpoint de 60, ce qui était une performance et méritait toute la reconnaissance de l'acteur. Ainsi, par hasard, li se trouvait que Ainsi, par hasard, il se trouvait que trois des membres de la délégation étaient indiscutablement des hommes d'action, alors que trois autres n'auraient pas fait de mai à une mouche. Ryder, quant à lui, ne se serait pas piaint du fait que les six protagonistes fissent partie de la seconde catégorie, mais le destin avait voulu qu'il en soit antrement.

Copyright Librairie Arthème Payard Tradult de l'anglatz par Paul Alexandre.



- Le nouveeu gouvernement de l'après-Somoza na doit être ni somoziste ni sandiniste.. - C'est auesi le l'opposition « conservatrice » ou - libérale «, en particulier des amis de l'ex-directeur de la Prensa, Pedro Josquin Chamorro, qui se félicitent des « coups de boutoir « portés par les quérillettes su réside mele les guérilleros au régime mais redoutent en même temps une - dislectique de le violence « et un » irrésistible glissement vers l'extrême gauche ». Aussi caresse-t-on encors l'espoir dans ces milleux de l'opposi-tion modérée qu'un accord est posrégime «, et, pourquoi pas, avec des officiers de la garde nationale - tali-gués de jouer les chiens de garde

d'un dirigeant du parti conservateur. Le Front sandiniste de libération nationale est lui-même divisé en trois tendances de force inégale. D'ac-

du cian Somoza » selon la formis

les moyens d'y parvenir, Le groupe G.P.P. favorable à une guerre populaire prolongée » a tenté d'implanter dans la région actenté d'implanter dans la région ac-cidentée du Nord-Est des « foyers » de guérilla. Au printemps dernier. « prolétarien », a été rejoint par des membres du parti communists. Ses de guérilla. Au printemps dernier. la garde nationale e lancé, en collaboration, avec des forces armées du Honduras, une opération - en tenaille = contre ces maquisards d'ins-piration guévariste. Sans grand suo-grâce à la dynamique de la « viccès, semble-t-II. Maie la liste des toire », et des contacts se sont exactions commises par les militaires engagés entre las représentants des

Washington -- « Nous sommes

troublés par l'escalade de la violence

dens tout le pays, et par les soul-.

trences humaines engendrées par

cette violence. Notre espoir demeure

que le Niceregue parviendre à une solution pacifique et démocratique

De là à dire que le gouvernement

das droits de l'homme, installée sommairement dans une bătisse du contre de Manague, a une nouvelle fois dénoncé une des « techniques. » em-ployées par les troupes de Somoza : les prisonniers. « de guerre « sont « interrogés » puis précipités au soi depuis des hélicoptères en vol.

Le deuxième groupe du Front, les terceristes . comprend des marxistes, mais aussi des chrétiens de gauche, des libéraux, issus bien souvent des milieux de la « bonne bourgeoisie », étudiants idéalistes révoltés per les trop longues compro-missions de leurs aînée svac le régime. Lors de l'insurrection popu-laire de Massys, en mars dernier, la fils d'un riche homme d'affaires de Manague fut ainsi arrêté dans les rangs sandinistes. Constitués en commandos da choc rapides, mobiles, equi se rétugialent parfois dans le tendances de force inégale. D'accord sans doute sur la stratégle

— le but étant le renversement de
la dictature par la force et l'instauration d'un régine « démocratique et
populaire «, — elles divergent sur
les messas d'u naments. garde dans les villes de l'Intérieur

Le troislème groupe, qualifié de

des - terceristes -. Ces - divergences -, reflets des origines sociales ou culturelles des

d'une part, la coexistence à divers

échelons de l'administration d'une droite et d'une «gauche» aux

ricains présents sur place à l'époque,

l'aide économique, ce qui n'était pas

non plus du meilleur effet quelques quatre mois après l'assassinat du

journaliste Chamorro, et alors que

l'opposition au régime Somoza gran-

Depuis lors, I'on a'est efforce d'in-

troduire un peu de logique dans cet

Imbroglio. Si les crédits d'assistance

économique continuent d'être so-

cordés - sans précipitation exces-

sive, - eucun contrat d'aide mill-

taire, précise t-on, n'a été signé dans

le cadre du programme de

2 500 000 dollars approuvé l'an der-

Il reste que les grandes firmes américaines, d'Exxon à U.S. Steel,

possèdent plus de 70 % des inves-

tissements étrangers au Nicaragua,

budgets de 1979 et de 1980.

dissait dans le pays.

Washington prône une « solution pacifique

et démocratique >

De notre correspondant

entire deux feux s'est encore drama-tiquement allongée. A cette occa-sion, la commission niceraguayenne pliqué les négociations avec les sociaux-chrétiens, socieux-démocrates, conservateurs dissidents), porteparole de classes moyennes en expansion et largement tavorables à

#### Une longue agonie

Ces trois facteurs : crainte américaine d'un « glissement à l'extrême gauche » : bosilité des conserva-teurs traditionnels à une « participation = sendiniste; divergences teotiques au cein du Front de Ilbération expliquent en grande partie, la longue agonia du régima Somoza, pratique-ment maître du Nicaragua depuia 1936, avec le bénédiction des Etats-Unis. Isolé, malade, apparemment abandonos de tous, et mêma de certains officiers de « sa » garde natio-nale, l'héritier du clan n'en finit pas de tomber, parce qu'il expiolte les contradictions internes de l'opposition et qu'il ne cessé depuis un an de multiplier les gestes de « bonne volonté - à l'égard de seul allé qui

compts vraiment : Washington. Aucun autre pays d'Amérique centrale n'a été plus étroltament « contrôlé « par les Etats-Unis depuis la début de ce stècis que le Nicaragua. De 1912 à 1933, le pays a été, à plusieurs reprises, occupé ent par les - marinas envoyés par Washington pour - protissants américains ». Commandant en chef da la gerda nationale, mise général - Somoza, père de l'actuel chef de l'Elat, s'est alaément emperé du pouvoir en 1936 après avoir fait assessiner, en 1934, Cesar Sandino, qui dirigeait de spectaculaires actions de guérilla contre les troupes amé-ricaines. Ce n'est pas simple coincidence si les militants du Front de

libération se réclament du plus célébre « guérillero ». d'Amérique centrale. ruces lergement contradictoires d'autre part ont about é une joyeuse confusion. Ainsi, en septembre 1977. pour répondre à la levée de l'état de siège par le gouvernement son le la sécurité. Le Nicaramie de la la sécurité. pour répondre à la l'evée de l'état et la sécurité. Le Nicaragua de de siège par le gouvernement So-moza, Washington algnaît avec le des Américains dans ce secteur tion d'un porte-parole du département d'Etat, mercredi 30 coût, à de 2 500 000 dollars, mais ajournait propos des événements du Nicaragus un accord d'elde militaire de 2 500 000 dollars, mais ajournait de la planète, a été une propos des événements du Nicaragus un accord d'elde militaire de 2 500 000 dollars, mais ajournait de la planète, a été une programme d'elde économique de supposit de la planète, a été une de Source, l'allié la plus inconditionnel des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète, a été une des Américains dans ce secteur explosif de la planète des Américains dans ce secteur explosif de la planète des Américains dans ce secteur explosif de la planète des Américains dans ce secteur explosif de la planète des Américains dans ce secteur explosif de la planète des Américains dans ce secteur explosif de la planète des Américains dans ce secteur explosif de la planète des Américains dans ce secteur explosif che de M. Carter. Il était difficile de le département d'Etat décidait, à le concilier la « défense des droits de fin de mai, de libérer une partie de l'homme », et le maintien de liens privilégiés avec un régime qui permet les pires exactions d'une garde de quelque sept mille hommes, à la

> Dans un premier temps, l'edministration Carter a exercé les plus vives pressions sur Somoza pour qu'il - humanise - son régime. Intelligent, retors et manosuvrier, le près nicaraguayen a décrété le levée de l'état de elège et de le consule de presse an septembre 1977. Mesures de « libéralisation » théoriques et largement tournées, dans le domaine nier, et eucum nouveau crédit n'a été demandé à cette fin dans les de la presse, par le - code noir de la radio et de la télévision.

tole police et armée, supériourement

équipée, armée et entraînée par les

Américains.

Conscient de la nécessité de làcher du lest, le général Somoza a cependant, à plusieurs reprises, en passant par Sears et Roebuck, offert le - dialogue - aux leaders de l'opposition. L'assassinat, le 10 janvier demier, de Pedro Josquin Cha-morro, drapeau d'une bourgeoisie résolue à démocratiser les instituet que l'éventualité de l'arrivée ou pouvoir de l'opposition radicale à de quoi intriguer les autorités améritions, avait stoppé net toute esquisse MICHEL TATU. de - négociatiun -.

« officielle », maintes fois promisa, n'a jamais abouti. La cian Chamorro accuse l'entourage du chef de l'Etat, plus précisément zon fils ainé, le commandant Anastasio Somoza, ágé de vingt-sept ans, le numéro quatre dans la ligne de « succession » de la dynastie. Ambitieux, le commandant Somoza dirigea l'écola d'ins-truction des cadeis et passe pour avoir déjà constitué une garde pré-torienne à sa dévotion. Chef de file des « faucons » de la garde, il incite son père à la plus grande fermeté. persuade que l'accumulation des concessions ne peut que précipiter la chute de la - famille -

En juliet 1977, le général Somoza a été victime d'une grave crise car-dieque. Hospitalisé pendant dix semaines su Mismi Heart Institute. Il est revenu plus concilient et contraint de réduire ses activités. Il réside plus fréquemment dans sa propriété de Montellmar, à une soluentaine de kilomètres de Manale véritable « bunker » du patela dans un pavillon du quartier général

#### Le chaud et le froid de Washington

inspiré ou non par son entourage,

l'assassinat d'un homme sussi pres-

Assisté an permanence d'une infirmière américaine qui contrôle très sévèrement ses menus, ses activités et son ampiol du temps, il e déit. d'una certaine manière, passé la main. C'est l'automne d'un petriarche tout à le foie cynique, întelligent, cruel et joviel. Un déclin qui évoque celui de cet autre César des Caralbes, Leonidas Rafesi Trujillo, « patron » de la République Dominicaine pendant une trentaine d'années.

tigieux et respecté que Pedro Josquin Chamorro, candidat - Ideat - à le succession des Somoza pour l'administralion Carter, a place le président plus an plus difficile. Mais le maurtre de Chamorro, qui e provoqué de violentes manifestatione de rue à Managua, a également Incité Wash-Ington à réviser sa position. Après avoir discretement mais vivement encouragé les opposenta « convenables - à Somoza, l'ambassadeur des Etats-Unis à Managus e'est soudainement montré plus circonspect. Il n'a pas découragé les mouvements de grève - générale - tancés par la tiques du Front élargi de l'opposition (mouvements de grève plus ou moins sulvis, collieux pour le pays et l'enauffire à abattre le régime) mais tout indique que Washington est d'abord préoccupé par le presige « eu zénith » des commandos du Front sandinists.

Plus que le « spectre » d'un » nouveau Cube -, improbable dans le contexte actuel, c'est le risque d'une eutre - crise dominicaine » qui Inquiéte les Etats-Unis. Aussi, les représentants de Washington à Manequa se sont-lis récomment efforcés de « tempérer « l'Impatience des milieux d'opposition an affirmant qu'il convenalt - de laisser Somoza réallser sa réforme politique tout seul ».

L'opposition s'irrite de cette - politique du chaud et de froid - et juge que le président Carter a'est montré - naif - Rien ne s'est fait eu Nicaragua depuis un demi-siècle sans la participation directe ou indirecte des Etate-Unia. L'apparente - indécision de Washington reste un élément important de la crise.

MARCEL NIEDERGANG.

Vietnam

MONDE

LA GRÈVE DES MINEURS AU PÉROU

#### L'état d'urgence est décrété dans cinq provinces

des vingi-trois provinces du pays pour faire face à la grève des mineums, qui se poursuit après l'échec d'une tentative de conciliation. Certe décision suspend les libertés constitutionnelles, autorise l'autorité militaire à procéder à des arrestations, à opérer des perquisitions sans mandat et à ordonner des déportations.

Les autorités péruviennes affirment que cette mesure a été décidée afin de contrôler une struction e créée par des éléments qui cherchent à affecter le dé-roulement sormal des activités dans le monde du trapal et de la politique, visant également à défériorer la situation économi-que.

que ». que s.

La grève a été déclenchée le 4 soût par la Fédération nationale des travailleurs des mines et de la métallurgie, qui demande des augmentations de saialres, l'amnistie pour les leaders syndicalistes arrêtés au cours de grèves antérieures, ainsi que le réembauchage de cinquante à

Lima (A.P.P., A.P.). — Le trois cents mineurs licenclés pour gouvernement a décrèté mardi avoir participé à des grèves illé-29 août l'état d'urgence dans cinq gales. Le décret adopté mardi des vingt-trois provinces du pays confie à l'autorité militaire péruvienne le contrôle total sur les provinces de Huanico, Junia, Asco, Ayacucho et Huancavelica Les entreorises seront autori-

sées à partir du mardi 5 sep-tembre à licencier les mineurs n'ayant pas repris leur travail et à engager de nouveaux travall-leurs. Les forces armées offriront • toutes les garanties pour que les travailleurs puissent reprendre et assurer nosmalement leur tra-rail », selou un communique gouvernemental public mardi soir.

[Le Péren a jusqu'à présent perdu 60 millions de dollars en raison de la grève, scion M. Manuel Moreya, président de la Banque centrale pérarienne, que cite mercredi 30 seut le « Finzarial Times ». Les exportstions minières (constituement le culvre, le fer, l'argent, le plemb et le zine) devaient compter pour eni-ront la moitié du tetal des revenus que le Péreu tire de ses experiations en 1978, inais estre perspective est maintrnant remise en eause, indique le quotidien financier londonien.]

#### L'agitation se poursuit à Sao Paulo De notre correspondant

Au Brésil

Rio-de-Janeiro. — Les manifes-ations de rue se succèdent pres-que quotidiennement à Sao-Paulo ternationale. Il est actuellement repuis près d'une, semaine, et la louis d'une sérère répressiou ; Rio-de-Isneiro. Les manifes-tations de rue se sucrèdent pres-que quotidiennement à Sao-Paulo depuis près d'une, semaine, et la plus turbulente des métropoles brésiliennes paraît affrontée à la plus sérieuse vague d'agitation qu'elle ait connue depuis les ma-nifestations étrafignées de sannifestations étudiantes de sep-tembre 1977. L'ampleur des incl-dents a ameén le gouverneur. M. Paulo Egydio Martins, à annuler un voyage prévu dans l'inté-rieur de l'Etat. Il dott faire face à deux offensives ; d'une part, la a deux unensives; d'une part, la campagne du « Mouvement contre le coût de la vie », qui a réuni dimanche 27 août quelque dix mille personnes (le Monde du 30 août) et de l'autre, les protestations étudiantes contre la détention d'une vingtaine de mi-

litants du mouvement a Conver-gence socialiste a.

Le a Mouvement contre le coût de la vie a est né eu 1973, au sein des « comités de mères de fa-mille a des faubourgs de Sao-Paulo Cos courtés von liés an-Paulo. Ces comités sont liés aux ranto. Ces countes sont ness aux communantés de base que l'Eglise tente d'organiser dans les quar-tiens pauvres de plusieurs grandes villes du pays, notamment à Sao-Paulo et à Recife Le mouvement entend avant tout lutter contre la baisse du pouvoir d'achat des classes populaires.

classes populaires.

a Convergence socialiste », né il y a quelques mois, se présente comme l'embryon d'un futur parti socialiste brésilien et possède une base essentiellement étudiante. Selon la police, il est l'émanation du « Parti socialiste des travallement elements des la police, il est l'emanation de « Parti socialiste des travallements elements des la conference de la co leurs a clandestin, de tendance

robjet d'une sérère répressiou :
vingt-deux de ses dirigeants ont
été arrêtés à Sao-Paulo le 22,
deux à Rio-de-Janelro et, au
début du mois, six à Brasilia.
Le 25, des manifestations étudiantes de protestation se sont
également produites dans ces
deux dernières villes.
Mor Morelli, évêque auxiliaire
de Sao-Paulo, a condamné les
affrontements qui ont marqué la
fin de la réunion du 27 août dans
la cathédrole, Tout en biàmant à
la fois la police et les manifestants étudiants, il a dégagé la
responsabilité du a Mouvement
contre le coût de la vie a dans les
incidents En fait, les organisateurs de ce dernier craigneut une
radicalisation trop rapide, voire
le noyautage d'un mouvement qui
s'implante en milleu populaire,
il semble d'ailleurs être main-

Il semble d'allleurs être main-tenant pris au sérieur par les autorités, qui avaient, au départ, affecté de l'ignorer. Le ministre des finances, M. Mario Henrique Simonsen, et le gouverneur de l'Etat de Sao-Paulo se sont cepen dant contentes dironiser sur le caractère «démagogique et pri-maire», selon eux, des reven-dications du mouvement. Ce qui leur a valu une vive réplique de Mgr Morelli, pour qui «il u'y a rien d'étonnant à ce que le peu-ple qui n'n même par eccès conple, qui n'u même pas accès eux biens de production, se révèle primaire en matière de culture s.

THIERRY MALINIAK

américain essale de négocier une transition pacifique vers l'accession au pouvoir de l'opposition modérée, li n'y a qu'un pas, qui a été franchi par plusiours observateurs: Dans les milieux officiels, on ne va pas si Fregorial S or preparals loin. La vielte que M. Richard Feinin date if se berg, specialiste de l'Amérique latine et membre du groupe de « pla-. . . ; jo jag gelle nification politique - eu départer and the state of the state of d'Elat, a achevée, mercredi, à Menae and a control press. gua, est présentée comme sans aucun rapport avec touts - négociato the last last

dellande desse de la constitución de la constitució

dur mas en se en s

to reache que one e

TOUT, de me

in the frame and the first the first

Tables gar han

ing ine barrocut gie ge

COLUMN SC DOZZE I the first of the place of the p

or man, on the

of the riplus car

- : SETTE VERE ET

ber treibe qu'elle et;

de et e

ır Alistair MacLean

to to, mail control of the control o rider a on more tur pe

tion ou démarche officielle. Mals certains admettent que Washington pourrait, le cas échéant, se poser en médiateur. Le grand protecteur a d'ailleurs assez de moyens de se faire entandre sans avoir à entrer publiquement dans l'arène. Les relations des Etats-Unis avec le régime Somoza, pendant fort longtemps sans nuages, ont commencé à se dégrader avec l'arrivée à la Mai-son Blanche de M. Carter, un préaldent décidé à promouvoir les droits de l'homme, y compris dane sa propre arrière-cour. Toutefols, les complexités de la procédure législative et des relations evec le Congrès

#### A TRAVERS LE

Etats-Unis LA COUR SUPREME DE LETAT DU NEW-JERSEY a décidé mercredi 30 août la remise en liberté de M. Myon Farber, journaliste du New York Times, qui était emprisonné pour a outrage au tribunal a pour avoir rafusé de remettre à la justice ses dossiers personnels concernant une affaire criminelle (le Monde du 4 août). La Cour sonné pour soutrage au tri-bunal » pour avoir refusé de remettre à la justice ses dos-siers personnels concernant une affaire criminelle (le Monde du 4 août). La Cour a également suspendu l'amende de 5000 dollars par jour à la-quelle était condamné le New York Times depuis le 4 août dernier. — (APP.)

Inde

 DEUX MILLE FERMIERS qui manifestaient devant le Parlement de New-Delhi ont été arrêtés mercredi 30 août. Défilant aux cris de « A mort Desui / a (le premier ministre).

Commercialent contre la disila protestaient contre la dis-tribution de terres à des in-touchables. — (Reuter, A.F.P.)

#### Liban

Selon le porte-parole de l'ONU, les «forces de fucto», nom donne par les Nations unes aux milices chrésiennes, ont accepté, grâce « aux bons offices d'Israel », a l'installation dans ces deux secteurs de buredux de la FINUL. Les forces chrétiennes ont

accepté, en outre, l'installation de deux postes militaires dans les secteurs à prédominance musulmane chiite passes sous contrôle chrétien depuis l'offensive israélienne de mars dernier. - (A.F.P.J.

#### Rhodésie

LE REVEREND NDABANINGI
SITHOLE, membre du gouvernement transitoire rhodésien,
a rejeté mercredi 30 août l'idée
d'une conférence « élargie »
préconisée par Londres et
Washingtom pour résoudre le
problème rhodésien. Il est le
deurième des trols leaders
noirs ayant participé à la mise
en point du réglement « interne » rhodésien à dénoncer
le plan anglo-américain de
comérence « élargie » en Rhodésie, c'est-à-dire ouverte également aux dirigeanis du
« Front patrilotique », de
MAL Mogabe et N'Eomo.

L'évêque Abel Musorewa a
déja rejeté ce plan. Par contre
le chef tribal Jeremiah Chiran
en a approuvé l'idee, de même

en a approuvé l'idée, de même que le premier ministre rhodé-sien, M. Ian Smith. — (A.F.P.)

NOTES les plus est l'més de Rhodésie, M. Justine Nyoka, a disparu depuis samedi soir 26 août, de sa propriété proche

# de Enkeldoorn, dans une rè-gion touchée par la guérilla et située à 110 kilomètres et sud de Salisbury, a annoncé son épouse. Il travaille pour la BBC, et plusieurs journaux sud-africains. — (Reuter.)

• LE REVEREND NDABANINGI BANOI A ACCUSE PERIN
DE VOULOIR FAIRE RENTRER DE FORCE AU VIETNAM DES « DIZAINES DE
MILLIES » DE CHINOIS du
Vietnam qui avalent fui vers
la Chine ces derniers mois.
Dans une déclaration en date

du 30 août, le ministère viet-

namien des affaires étran-gères affirme que la Chine entreprend ainsi a un nouveau pas dans le complot pour créer le désordre à la frontière (sino-vielnamienne), pour meusmo-vietnamienne), pour me-nant la sécurité du Vietnam et violer su souverainsté a. Pour sa part, Pékin a mis en garde Hanoï, le 30 août, contre les intrusions de troupes viet-namiennes en territoire chi-

#### S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

#### L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAF du traitement capillaire ont examiné et traité des millers de cuirs che-rêtus ac cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheven menach

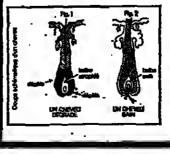
#### DES SYMPTOMES

Si vous aves des pelitrales, des démangraisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très seca, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-rais état.

#### DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les chevetus doivent être en bonne santé La commitologie moderne se précoupe de cette notion aspitale Elle a mis au point des produits-bygéniques traitant is cut chevair et l'avorisant ainsi is croissance naturelle du cheveu.

#### LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPECIALISTE

Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, el no no leur sérieux et leur efficacité Pour en bénélimer, il suffit de prendre rendez-vous par Léléphones

prendre rendez-vous per téléphone ou d'écrire un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur

ant en banlieue ou eu province

#### **EUROCAP** INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1=) - Tel. 260-38-84 LILLE: 16. rue Paidherba.

Tél.: S1-24-19.

BORDEAUX: 34, piace Gambetta.

Tél.: 48-96-34.

TOULOUSE: 42, rue de la Pomma.

Tél.: 23-28-34.

METZ: 24, en Chaplerus.

Tél.: 15-00-11.

NICE: I, prom. des Augisia, Imm Le Ruhl, tél 88-25-44

#### Les états-majors politiques estiment que les élections auront lieu au début d'octobre

De notre correspondont

Londres. - Le retour de M. Callaghan dans la capitale, puis la réunion dans quelques jours, à Brighton, du congrès de la confédération intersyndicale des TUC, raniment la vie publique en sommeil depuis plusieurs semaines. Anticipant la décision du premier ministre de provoquer des élections générales dans la première semaine d'octobre, les états-majors des partis ont été très actifs. Dans leur majurité, les conservateurs et stratèges politiques estiment que le premier ministre choisira la date du 5 octobre, qui pourrait être annonces publiquement le 13 sep-

Cette amonce coinciderait avec le début du congrès annuel du parti libéral, ce qui permettrait à son leader, M. Steel, d'attirer l'attention de l'électorat par un discours radiodiffusé suivi d'une clôture anticipée du congrès, avant que son prédécesseur, M. Thorpe, actuellement inculpé de complicité d'assassinat dans une affaire de mœurs, alt pu prendre la nacole. prendre la parole. Un bon nombre de libéraux

estiment que la présence, et plus encore un discours de M. Thorpe, terniraient l'image de marque dn parti. D'autres pensent que l'ancien leader a le droit de participer au congrès et d'y jouer un rôle actif, en vertu de la pré-somption d'innocence dont benesomption d'innocence dont bénéficle tout inculpé. Une elôture antielpée du congrès réglerait ce problème délicat, tout en uffrant à M. Steel l'occasion de se faire une publicité exceptionnelle. M. Callaghan a tout intérêt à faire ce «cadean» à M. Steel, dans la mesure où il renforcerait ainsi la position des libéraux. Selon les sondages, en ellet, ce sont les conservateurs qui bénéficieront de l'effondrement attendu des libéraux. des libéraux. Au cours des dernières semai-

Au cours des dernières semaines, les états-majors des partis se sont empoignés sur des sujets variés, et d'abord sur la question des contributions financières. L'effort des conservateurs pendant cette période pré-électorale s'est concentré sur une campagne d'afficbes. Conseillés par une rirme spécialisée dans les relations publiques, ils ont déjà dépensé 170 000 livres pour mille deux cents panneaux publicitaires géants représentant une lonres géants représentant une lon-gue file d'attente de chômeurs devant un burean d'assistance avec pour legende : «Labour isn't working» (le Labour ne travalle pas), mais signifiant également : « Les choses ne marchent pas apec le Labour. p

#### Les confributions financières

La seconde campagne d'affi-ches que les conservateurs s'ap-prètent à lancer vise à établir que le niveau de vie s'est amé-lioré plus rapidement et sans à-coups avec les conservateurs. Cet effort massif a immédiate-Cet effort massif a immediate-ment provoque la riposte des travallistes, qui ont dénonce le parti conservateur comme inféodé aux grands intérêts financiers. La controverse a pris un ton acide. N'est-ce pas abuser des

actionnaires, disent les travall-listes, que d'employer, sans les consulter, les bénéfices d'une soconsulter, les bénérices d'une so-ciétés au soutien d'un parti? Les conservateurs répliquent qu'il est abusif, de la part des syndicats, d'utiliser les cotisations de leurs membres, sans les consulter, pour financer la campagne électorale

financer la campagne électorale du parti travailliste.
En fait, les conservateurs peuvent camoufier un certain nombre de contributions qui, au lieu d'être adressées directement au parti, sont laites à des organisations de défense de la libre entre-

tions de défense de la libre entre-prise, de groupes de pression, d'associations professionnelles, se proclamant non politiques, mais qui alimentent la caisse électorale du parti conservateur.

D'après les travaillistes, les conservateurs reçolvent 200 000 livres des compagnies d'assu-rances. 180 000 livres de l'indus-trie sidérurgique, 165 000 livres de l'industrie alimentaire, 135 000 livres des banques, etc. Sur la liste des sociétés ayant contribué figurent des noms comme Rank, Lucas, Bewater Cadbury, figurent des noms connus comme Rank, Lucas, Bewater Cadbury, Tate and Lye... Mais les dirigeants conservateurs, s'appuyant sur des études et les bilans des sociétés, affirment qu'à ce jour les contibutions financières atteignent 50 000 livres (en diminution par rapport à la consultation de 1974) et que 15 % seulement des ressources financières du parti proviennent des grandes compagnies.

compagnies.

Du côté des travallistes, les grands pourvoyeurs sont les syndicats à commencer par ceiui des employés (387 000 livres), des transporteurs (270 000 livres), des transporteurs (270 000 livres), des métallurgistes (266 000 llvres). Néanmoins, à s'en tenir à la précédente consultation générale, le autant d'argent.

autant d'argent.
En 1974, en effet, les conservateurs avaient dépensé 600 000 livres
sur le plan national et une
moyenne de 1275 livres pour les
candidats des circonscriptions;
les travaillistes en ont respectivement dépensé 500 000 et 1.163...
La loi ne limite que les dépenses
des candidats (1). des candidats (1).

#### HENRI PIERRE.

(1) Sur le plan national, les par-tis peuvent dépenser ce qu'ils veu-lent à la condition de vanter les mârites de laur programme ou de leur doctrine mais non caux des candidats individuels. « Vous siores mieux avec les conservateurs » est acceptable par la lot, mais non « Vo-tes pour M. X. ».

#### République fédérale d'Allemagne

LA NOUVELLE AFFAIRE D'ESPIONNAGE

#### Le-secrétaire de M. Egon Bahr s'est mis à la disposition des enquêteurs

De notre correspondant

Bonn. - L'information de la

Bonn. — L'information de la Bild sur un nouvean cas d'espionnage soviétique au sein do gouvernement fédéral (le Monde du 31 août) a été doublement confirmée. Le parquet fédéral de Karisruhe a reconnu, en effet, avoir ouvert une enquête sur la base des informations fournies par M. Ion Pacepa.

Par ailieurs, le parti social-démocrate a, dans un communiqué sibyllin, indiqué que « des données inexactes permettratent de conclure à l'implication dans cette affare, révélée par le transfuge roumain, d'un collaborateur de M. Egon Bahr, secrétaire général du S.P.D., M. Joachim Broudré Groegers. Celui-ci, jouissant de l'entière confiance du S.P.D., qui l'a maintenu dans ses fonetions de secrétaire particuller de M. Bahr, s'est mis à la disposi-

tion des enquêteurs « a/in de dissiper tous les soupçons qui pourraient peser sur lui », ajoute le communiqué du S.P.D.

Pour sa part, le porte-parole du ministère de la justice a déclare que catte nouvelle affaire d'espionnage était « sans commune mesure avec l'affaire Guillaume », du nom de l'espion est-allemand, qui, devenu l'un des plus proches collaborateurs et amis du chancelier Willy Brandt, avait provoqué, en mai 1974, la chute de ce dernier.

Cependant, les parlementaires socianx-démocrates, sensibles à la gravité de l'affaire, ont laissé entendre que d'autres noms pourraient être révéles dans le cadre de ce nouveau scandale d'esplon-nage qui affecte la République fédérale. — (Intérim.)

#### LE DÉTOURNEMENT D'UN AVION POLONAIS

#### Dix allemands de l'Est demandent l'asile politique en R. F. A.

a détourné, mercredi 30 août, un avion de la compagnie polonaise Lot allant de Gdansk à Berlin-Lot allant de Gdansk à Berlin-Est, pour trouver asite en R.F.A. Accompagné de sa femme et de sa fille, il a obligé, sous la me-nace de son arme, le pilote à se poser à l'aéroport militaire amé-ricain de Tempelhof à Berlin-Ouest, et s'est rendn aux auto-rités américaines (voir nos der-nières éditions du 31 août). Celles-ci ont refusé de révéler son identité et les circonstances pré-cises du détournement. Il a de-

cises de détournement. Il a de-mandé pour lui et sa famille l'asile politique en R.F.A.. Parmi les quelque soixante pas-sagers de l'appareil, sept ressor-

#### Union soviétique

• A l'occasion du colloque sur les basses températures (cryolo-gie) qui s'est tenn à Grenuble, du 23 an 29 août, les membres d'Annesty International ont re cueilli deux cent cinquante signa tures de physiciens demandant la libération de M. Youri Orlov rélibération de M. Youri Orlov re-cemment condamné à Moscou à sept ans de camp de travail pour délit d'opinion. Le colloque réu-nissait mille deux cents physi-ciens d'une quarantaine de pays. Cette pétition sera adressée à M. Brejnev et remise à l'ambas-sade d'U.R.S.S. à Paris.

Bonn. — Un Allemand de l'Est détourné, mercredi 30 août, un ont profité de la situation pour demander, oux aussi, l'asile en

demander, our aussi, l'asile en R.F.A.

Ceia constitue une première.
En effet, sur les neuf détournements d'avions effectués avant celui-ci depuis 1969 à partir d'un pays de l'Est vers la R.F.A., aucun ne s'était soldé par un tel nombre de transfuges, Sept de ces détournements avaient été réalisés sur des avions de la compagnie nationale tchécoslovaque, un sur un avion roumain que, un sur un avion roumair et un sur un appareil polonais Par contre, aucun avion de la compagnie nationale est-alle-mande n'a été détourné vers la

Le premier détournement d'un rir à l'aéroport de Berlin-Tegel. le 19 octobre 1969, coutrôlé par les autorités militaires françaises, avait valu à ses deux anteurs, eux aussi est-allemands, une eux aussi est-allemands, une condamnation à deux ans de ré-clusion pour atteinte à la sécn-rité aérienne. Le pirate de mer-credi, dont l'extradition a été ré-elamée par Varsovie, encourt une peine équivalente. Le Tupolev de la Lot, qui s'était posé à 10 heures locales à Tempelhof, a décollé six heures lus tard pour sa destination inj.

plus tard pour sa destination ini-tiale, Berlin-Est, avec ses cinquante et un passagers restants, en majorité allemands de l'Est.

#### AFRIQUE

#### Namibie

LA MISSION DE L'ONU

#### Les « casques bleus » et les fonctionnaires des Nations unies devront veiller à la régularité des élections et faire cesser les « actes d'hostilité »

Le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, a dunné, mercredi 30 août à New York, les détails de son plan d'intervention des contin-gents des Nations unies en Namibie. Ceux - ci compren-dront des éléments militaires, policiers et civils.

Afin que l'élément militaire puisse s'acquitter de ses respon-sabilités, le rapport de M. Wald-heim comporte les dispositions sulvantes :

« Il faut des effectifs de l'ordre de sept bataillons d'infanterie, soit au total 5000 hommes, plus soit au total 5000 hommes, plus 2000 contrôleurs, ainsi qu'une unité de commondement, une unité de communications, une unité du génie, une unité de soutten logistique et une unité d'appui aérien, représentont un effectif total de 2300 officiers et aldets a Les hataillons d'infeneffectif total de 2 300 officiers esoldats. » Les batallons d'infanterie, dit le rapport, devront être
dotés d'une autonomie totale.

« Il faudra obtenir d'urgence
des gouvernements les éléments
d'un système adéquat de soutien
logistique et de commandement »,
les services d'entreprises privées
étant peut-être aussi nécessaires
pour la logistique, souligne
M. Waldheim, qui ajoute : « Le
GANUPT (Groupe d'assistance
militaire et civile des Nations
unies pour la période de transition) pourra être appelé à utiliser dans une large mesure les
installations et équipements militaires existant en Nomble, »
Les fonctions conflées à l'élément militaire du GANUPT, conformément au plan occidental, soldats. » Les bataillons d'infan-

ment militaire du GANOPT, conformément au plan occidental,
seront notamment:

« 1) De contrôler la cessation
des actes d'hostilité par toutes
les parties, la consignation des
forces armées sud-africaines et
des forces armées de la SWAPO
dans leurs cantonnements, le retruit échelonné de tous les militaires sud-africains à Terreption trait echelonne de tous les muit-taires sud-africains à l'exception des effectifs stipulés (1500) et la consignation des forces sud-afri-caines restantes dans des localités désignées.

> 2) De prévenir les infiltra-

tions et de surveiller les fron-tières du territoire. 3 3) De contrôler la démobili-sation des milices civiles, des commandos et des forces ethniques et le démantèlement de leurs organes de commandement. > 4) D'appuyer l'élément ctoft du GANUPT dans l'accomplissement de ses táches.

● Le premier ministre sud-africain, M. B. Juhn Vorster, hospitalisé le 29 août pour un examen médical de routine, devra-rester à l'hônital pour processer. rester à l'hôpital pour une se-maine an moins, souffraut de surmenage et d'un début de brou-chite, a annoncé un porte-parole du cabinet du premier mi-

nistre sud-africain.

Des rumeurs, indiquant que l'état de santé de M. Vorster s'était détérioré, avaient récemment circulé, mais le maintien par le premier ministre d'un em-ploi du temps extremement, chargé et sa participation directe aux négociations engageant l'ave-nir de l'Afrique australe avalent paru les démentir. — (A.F.P.)

La crise du Sahara occidental

#### ALGER DÉMENT TOUTE PARTICIPATION A L'EMBUSCADE TENDUE **AUX TROUPES MAROCAINES**

L'Algérie a vivement réagi aux accusations du Maroc, qui hil imputait la responsabilité d'un incident armé entre les deux pays survenu le 27 août à Ben-Zhersurvenu le 27 août à Ben-Zher-mine, en territoire marocain (te Monde du 31 août). Les accusa-tions du Maroc sont destinées a à préparer l'opinion publique à une agression contre l'Algérie », a estimé le 30 août l'agence Algérie Presse Service. Presse Service. Dans un commentaire autorisé.

elle indique que « jamais l'Algérie n'o fait traverser su frontière marocaine à un seul de ses sol-dats depuis que les armées maro-caines ont commencé à déferier sur toute la région. Ces propos bellicistes, écrit encore l'APS. n'ont rien d'étonnant de la part d'un régime passé maître dans l'organisation de manocuvres grossières de provocations. (...) » Le gouvernement marocain avait annoncé mardi soir qu'une embuscade avait été tendue « par elle indique que « jamais l'Algérie embuscade avait été tendue « par des éléments de l'ormée régulière algérienns », le 27 août, contre une colonne de ravitaillement des forces auxiliaires marocaines dans la région de l'oued Dras, à Sidi-Amara (Sud marocain),
Pariant pour sa part de la
même région de l'ousd Draa, le
Front Polisario a affirmé le
30 août avoir une trente-quatre soldata marocaine an cours d'une embuscade tendue précisément le 27 août.

Le Kowelt, de son côté avait « déploré » dès le 30 août, l'incident algéro-marocain aignalé par Rabat. L'élément policier, dont le se-erétaire général recommande qu'il comporte 380 officiers de police expérimentés, aura pour fonction de • faire en sorte que nul n'use d'intimidation ou ne s'ingère dans le processus électoral, d'ac-compagner, le cas échéant, les forces de police existantes dans l'exercice de leurs fonctions et d'oider l'administrateur général d'oider l'administrateur général sud-africain) à la bonne conduite des forces de police ».
L'élément elvil enfin, évalue d'abord à 300, puis à 1 200 foned'abord à 300, puis à 1200 fone-tionnaires, devra superviser et contrôler tous les aspects du pro-cessus électoral, surveiller le scrutin et le dépouillement, en-tendre et instruire toutes accu-sations de frauds, conseiller le représentant spécial de l'ONU eoneemant l'abrogation de toutes les lois et réglementations et em-pècher boutes mesures de carac-tère discriminatoire qui pour-raient entraver la tenue d'élec-tions libres et équitables. L'élèment civil devra aussi

L'élèment civil devra aussi « aider à prendre des mesures pour foire libérer tous les prisonniers et détenus politiques naminiers et getenus potitiques numi-viens et permettre à tous les ré-fugiés namibiens et à tous les No-mibiens détenus ou résidant pour toutes outres raisons hors du territoire d'y revenir librement ». Le rapport prevoit que 33 mil-lions de dollars, sur les 300 millions nécessaires à l'upération, serviront à financer le retour des réfugiés et des exilés.

#### UNE ANCIENNE COLONIE ALLEMANDE

Territoire très — 824 292 kilomètres cerrés, le Namible (ancien Sud-Ouest atricain) eurait, celon une estimetion de 1975, neul cent dixsept mille hebitants, dont eent sept mille Européans, avec une forte minorité d'Allemands (vingt mille). Colonie allemande depuis 1892, elle fut occupée eu début Par des troupes sud-africaines nations pleça le territoire sous mandat de l'Afrique du Sud ; les Nations unles confirmerent la tutelle de Pretone, mais refusérent, comme le demandalt l'Afrique du Sud, que le Sud-Ouest africein devienne le cinquième province de l'Etat blenc.

e ......

:0 . E

, Š

Sign and

A Million

who Paris say

mpg. Paris

En 1966 Je République Sud-Atricaine e été déchue par FONU de se tutelle sur la Namibie ; elle n'en e pas moins continue de gouverner ce terriloire, en déplt des pressions Interne et des ectivités de le SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest efricain). La Namible recèle d'énormes ressources minières, et en particulier des gisements de diamant. L'agriculture est encore peu développée et le secteur moderne — essentielle meni félevage - appartient aux colons européens.

#### Tchad

La nomination de M. Hissène Habré

#### L'ELYSÉE : « UNE ÉTAPE IMPORTANTE » DANS LE PROCESSUS **D'UNIFICATION**

La nomination de M. Hissène
Habré comme premier ministre
du Tchad « constitue une étope
importante dans le processus
d'unification du Tchad et l'acheminsment vers la paiz. », a déclaré mercredi 30 août. M. Pierre
Hunt, porte-parole de l'Elysée.
Pour sa part, le porte-parole du
Quai d'Orsay estime que l'accord
intervenu à N'Djamena, qui a
about à l'adoption d'une « charte
jondamentale », est « une preabouti à l'adoption d'une «charte fondamentale », est « une pre-mière étape dans la voie de la réconciliation intérieure au Tehad, que la France n'a cessé de préconiser ». Le président Giscard d'Estaing a fait parvenir mercredi le télégramme de félicitations suivant au général Fálix Malloum, président de la République du Tchad sique du Tchad:
« Au moment où vous êtes désigné pour présider aux destinées
du peuple tchadien, je tiens à
vous adresser, en mon nom personnel et au nom du peuple jrancuis, mes plus e or d'ales
jéticitations. Je jorme des vœux
chaleureux pour que ever surre Jeticitations. Je jorme des vœux chalcureux pour que, sous votre haute direction, s'approjondisse la réconciliation nationale entre vos concitoyens et que le Tchad retrouve le citmat de paix et d'unité qui conditionne son développement et le bien-être de ses habitants

» le vous pris d'agréer, mon-sieur le président de la Répu-blique, l'expression de ma haute amicale considération.

#### NOUVEAU GOUVERNEMENT DE COALITION AU DANEMARK

#### Le premier ministre présente au Parlement son programme économique

Copenhague (A.F.P., U.P.I.). —

— M. Anker Joergansen présente ce jeudi 31 août an Folketing, convoqué en éance extraordinaire, les mesures économiques que le nouveau gouvernement de coalition entre sociaux-democrates et libéraux (ex-agrariens) formé la veille, entend prendre pour assainir la sination économique. Pour l'essentiel, il s'agit d'accor-der une aide gouvernementale sous forme de crédit à bas intérêts aux entreprises exportatrices, l'augmentation de 2 points de la T.V.A. qui sera portée à 20 %, le blocage des prix et des salaires (seules les augmentations prévues dans les conventions collectives seront autorisées). Le gouvernement diminuera les dépenses pu-bliques en freinant certains travaux publics. 71 espère pouvoir sinsi réduire de 1 milliard de couronnes (1 couronne = 0.79 F) le déficit de la salance des palements, qui est actuellement de l'ordre de 7,5 milliards de couronnes (1,5 milliards de couronnes et l'ordre de 7,5 milliards de couronnes et l'artes et l'arte

Pendant que M. Joergensen présentait à la presse ces mesures, une grève avait lieu dans les chantiers navals du Juliand pour marquer le mécontentement des syndicats devant cette alliance des soriaux-démocrates avec les libé-raux. Elle a été suspendue ce jeudi mais pourrait reprendre si es mesures économiques n'ont pas l'approbation des syndicats. M. Nielsen, résident de le puis-sante confédération L.O., a affirmé que le gouvernement de coalition « ne tiendruit pas plus de six

Dans le nouveau gouvernement, les libéraux détiennent sept des vingt ministères, à savoir les af-faires étrangères, la justice, l'intérieur. l'économie, le commerce. les travaux publics et l'agriculture. Mais l'ancien ministre de l'économie, M. Per Hackkerup, devient ministre sans portefeuille, chargé de la coordination écono-mique.

#### LE CABINET

Premier ministre : M. Anker Joer-Ministre sans portefeulle chargé des questions de politique étran-Ministre sans portefeuille chargé de la coordination économique : M. Per Hackkerup (ex-ministre de

Finances : M. Knud Heinesen : Economie, impôts et taxes : M. Anders Andersen (libéral) ; Commerce : M. Arne Christiansen

Travaux publics : M. Ivar Hansen

Intérieur : M. Knud Enggaard (libéral); Justice : Mme Nathalle Lind (libé-

rale) : Défense : M. Poul Soegaard ; Affaires sociales : M. Erling Jensen

(ex-ministre de la justice); Affaires culturelles : M. Niels Mat-Cuite : M. Egon Jensen (ex-ministre de l'intérieur) ;

Environnement : M. Ivar Noergaard (ex-ministre du commerce) ; Enseignement : Mms Ritt Bjeregaard. Agriculture : M. Niels Anker Kofoed (Libéral) ;

Pêche : M. Svend Jakobsen : Travali : M. Svend Auken : Logement : M. Erling Erling Olsen : Affaires groenlandaises : M. Joergen Peder Hansen (qui était aussi ministre du culte).

M. HENNING CHRISTOPHERSEN ministre des affaires étrangères

#### Un < jeune loup > habile

mois, - qui aurait pu imaginer M Henning Christophersen à le tête du ministère danois des affaires étrangères ?

Si les experts le classaient sans hésiter parmi les « leunes ioups » les plus doués du parti libérai (qu'il sut servir avec zèle lit un député en 1971), personne ne pensalt qu'il pourrait devenir, trente-huit ans, le chef de cette formation. Ni qu'il serait l'un des artisans de cette coalition sans précèdent antre les représentents des ouvriers el des paysans, c'est-à-dire entre erates et libéraux (ex-agrariens), traditionnellement opposés, voire ennemis.

M. Christophersen e été amené é louer ce double rôle sous la pression de circonetances. En effet, en décembre demier, l'ancien premier ministre M. Poul Hartling, qui aveit été pendant douze ans le président actif et respecté du parti libéral. était nommé subitement haut commissaire des Nations unles pour les réfuglés sur proposition du gouvernement denois. Les responsables libéraux décidérent alors prudemment de ramettre au congrès du parti, en septembre 1978, le soin de déalgner son successeur. Et ils confièrent le présidence du parti par intérim à M. Christophersen et la direction do groupe parlementaire à son

M. Ivar Hanson, trente-neut ana. exploitant agricole.

M. Christophersen a su Indu-

cette période de flottement pour pousser ses plons et s'affirmer. Au printemps dernier, il paraissait plutôt tenté par la perspecentre tous les partis non sociafistes. Pourquoi a t-II changé d'avis ? - A-t-II pensé sincère-ment, comme II l'a déclaré, que la situation économique grave du royaume exigeait que l'on fasse, eo moins provisoirement, table rase de certains principes ? Peutêtre croit-il avasi qu'une - cure de pouvoir - pourrait régénéres son parti en perte de vitesse. Ou bien, comme le murmurent déjà certaines mauvaises lanques, a-t-li été seisi par le démon de l'ambition ?

On sait peu de choses sur ses opinions en matière de politique étrangère. Mais son parti e tou-Jours été fayorable é l'OTAN et au Marché commun. Lors du référendum sur une. éventuelle edhésion à le C.E.E. le parti libéral la préconisait, même si le Grande-Bretagne refusalt "de le faire. Il ne taux donc pas s'attendre à des changem en matière de politique étrangère de la part d'un représentent d'une lormetion qui souhaite même un resserrement de la coopération européenne.

CAMILLE OLSEN.

## Inquiétante Afrique

Après avoir analysé le comportement mercantiliste des pays occidentaux se pertant à l'aide des États africains, puis les données inter-nes qui confiament ces derniers à subir les interventions étrangères (« le Monde » des 30 et 31 août). Gilbert Comte conciut son étude sur l'avenir de l'Afrique.

No.

et les fonctionnaire

t veiller à la régule

ries actes d'hosting

evel deem to control de man de control de man de control de man de control de man de control de con

or or or que na

di mort le resure

UNE ANGIENNE

. . . .... ifters cante. -

the factor does be

Part 1986, area es

or a fermator per

man and an ex-

CONT.

100

Committee of Particular

the might me grant,

· · in Komer

..... sangterde

> 11. 10.500 A CONTRACTOR O

- ct act 42

The Appendix

Tchad

La nomination die 14. Hissène Habre

L'ELYSEE: THE FLADE IMPORTANT PARY LE PROCESSUS

D UNIFICATION

The second characters

1.110200 · 1 has du in 6

COLONIE ALLEMANN

Les troubles, les désordres inex-tricables aux rebondissements inattendus de l'Afrique noire, déconcertent si souvent les meil-leurs calculs qu'ils entraînent l'esprit public à rechercher, entre deux criess que que sur vandes exrespite pause a rechercher, entre deux crises, quelques grandes ex-plications commodes capables de tout clarifier. Les de mystères trop complexes, il se rebute de ne rien comprendre et s'abandonne alors aux schémas confortable-ment simplificateurs d'où nais-sent les fantes neuvactions ment simplificateurs d'où nais-sent les fausses perspectives.

Un e interprétation mani-chéenne de l'histoire attribue sinsi les remous exotiques aux chemic de l'instoire aux sinciennes métropoles coupables, selon elle, d'avoir accordé naguère l'indépendance à des fantoches manipulables, on soutenn plus tard des prétoriens doclies on incompétents, mais tout pareillement impropres à leurs tâches. La même théorie impute une bonne part de leurs épueuves aux frontières absurdes tracées par les colonisateurs et prétend qu'une rectification courageuse de ces sots découpages réglerait bien des conflits, puis désamorcerait automatiquement les ingérences masses ou américaines. Comme toute erreur séduisante, ces thèses contemment quelques vérités. Mais si exagérées qu'elles en deviennent abusives, et promettent de rendre les malheurs de tout un continent définitivement inintelligibles.

Entre 1958 et 1960, l'ébullition générale du tiers-monde n'accor-dait guère aux Français, aux Angials ni aux Beiges le choix de se désigner des successeurs à leur guiss aussi facilement qu'il sem-hle vingt ans plus tard. Avec la guerre d'Algérie, le vent souffait

de sondames et confuses espéran-ces rollectives. Non pas celles de nations inexistantes, mais la fer-veur d'une race entière, houlever-sée de se sentir admise dans la famille humaine après des siècles de mépris.

familie humaine après des siècles de mépris.

Son émotion gagna l'Europe. Si secs de cueur qu'ils soient hebituellement, les politiques fiairent ces muistilons profondes et régugnent à s'y opposer par conservatisme professionnel. Il ne s'agissait pas, pour eux, de traiter avec un Houphonët-Bolsny, un Seinshor par simple connivence idéologique, mais seion les forces qu'ils représentalent. L'accord porta sans doute au pouvoir des traditionalistes comme Abidio au Cameroun, mais aussi des réformistes comme Diori Hamani au Niger, et des marristes comme Sekou Touré en Guinée, Patrice Lumumba an Congo, Ramme N'Erumah en Côte de l'Or devenue ensuite Ghana. L'enthousiasme de l'époque n'aurait d'alleurs pas supporté de comparses falots sans appuis populaires.

Sur le moment, nel ne s'y trompa. Les hommes, les partis métropolitains les plus ardents à traquer par la suite toute trace de néo-colonialisme considérèment les réformes d'alors, et l'émancipation du monde africain, comme l'aboutissement de leurs proques campagnes, le triomphe définitif du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Personne ne contesta une seule fois la légitimité des chefs des nouvelles républiques ma in ce les trafts comme de pauvres marionnettes, même si quelquies-uns allaient le devenir au cours des années suivantes, sous le poids d'une adversité

au cours des années suivantes, sous le poids d'une adversité supérieure à leur caractère.

Ce matin, le petit déjeuner aux Almedies :

Jus de fruits, ceurs à la coque ou au plats.

café, thé, chocolat, brioches, petits pains, pains

pâtisseries, oranges, poires, bananes, mangues ...

Au Club Méditerranée après l'été, c'est encore l'été. 266.52.52.

de campagne, pain grillé, jambons, saucissons,

fromages, fromage blanc, compotes de fruits, confitures,

L'inadaptation structurelle de sociétés tribales, médiévales, parfois même archafques, aux disciplines d'Etats nationaux contenait à elle seule les germes d'orageuses discordes. Les présidante normans personnes de la presidante normans de la presidante norman de l dents parvenus an pouvoir vers 1960 ne manquaient pas pour tant d'incurie qu'il devint pos-autant de tlairvoyance, de cou-rage ni de civisme. Très vite, hélas i leurs qualités individuelles Imputer à leurs chefs toutes les

de toutes parte au libéralisme. Le line de l'Equateur flamboyasient de sondaines et confuses espéranpar GILBERT COMTE

moens et l'esprit traditionnels, indifféremment hostiles à l'organisation moderne ou à l'hêgémonie régionale qu'ils représentations

monie régionale qu'ils représen-taient.

Four ne prendre qu'un exemple typique, parmi beancoup d'autres, un François Tombalbaye se récla-mait d'un patriotisme résolu, sincère, l'orsqu'il parvint à la direction du Tchad en 1969. Ori-ginaire du Sud, il n'en toléra pas moins les rapines, les abus des fonctionnaires méridionaux, dans le Nord, par solidarité des fonctionaires méridionaux, dans le Nord, par solidarité native avec eux Le malhenreux ne souhaitait pas plus la guerre civile ouverte par sa tolerance qu'il ne détenait personnellement les moyens de l'éviter. Comme tant d'autres, il compensa plus lard ses faiblesses par me féroce dictainre. Responsable et victime tout epsemble. Il paya de sa vie la rare infortune d'avoir dù organiser son pays selon des princiniser son pays selon des princi-pes inassimilables par la vieille Afrique.

#### Les frontières coloniales

Le mercantilisme occidental exploita ces contradictions, poussaires plus riches des nonvelles républiques vers un endettement sans mesure. Ici et là, des puischs rapides ren ersèrent opportunément des interiocuteurs discrédités on irréprochables, mais rétifs, comme Moktar Ould Daddah, tombé en juillet à Nonakchott dans la honteuse indifférence de preque tous ses pairs. Cette dégradation ne débuta cependant qu'après plusieurs ammées d'indépendance, quand les gouvernements locaux étalèrent tant d'incurie qu'il devint pos-

s'unèrent, dispararent dans le fautes sous prétexte qu'ils accep-combat quotidien, sans relâche, tèrent le pouvoir des colonisa-tenir semaine après semaine, pendant des années, contre les effets comme sur la cause.

effets comme sur la cause.

Avec tout le sens péjoratif qu'il comporte depuis un quart de siècle, le terme colonial jette, pour des raisons semblables, un discrèdit analogue sur les frontières du même 'nom. Les ministres européens rassemblés sous la présidence de Bismarch, au congrès de Berlin, connaissaient offectivement peu les populations qu'ils se partagèrent en 1884. Ils les distribuèrent d'apuès le seul droit de conquète, sans aucun égard pour elles, exactement comme Napoléon charentait l'Allemagne soixante-quatorse ans plus tôt.

Pourvus d'une bien meilleure expérience du terrain, leurs descendants ne sont guère en état d'exposer, par de mauvais conseils, les Etats africains aux dangereux aléas des remaniements territoriaux, dans l'espoir d'acquérir anprès d'eux une réputation d'honorable progressiame propre à les satisfaire. Cependant, ils le font.

Sans doute, aucuns chancellerie ne se prononce encore officiellement sur ce acabreux un otte des les series de la course chancellerie ne se prononce encore officiellement sur ce acabreux mojet.

Sans doute, aucune chancellerie ne se prononce encore officiellement sur ce acabreux projet. Mais enfin des idées des souplis, des résignations elrculent.

Par peur l'éventuelles interventions soviétiques dans plusieurs conflits sous-jacents parelle à ceux de l'Ogaden, de l'Erythrée, du Shaba, bien des diplomates estiment qu'il conviendrait de favoriser le règiement de ces litiges à l'amiable, dans le calme, au lieu d'attendre qu'ils tournent à la catastrophe. Après tout, le gouvernement schadien n'exerce plus ancun contrôle sur le tiers septentrional de son territoire depuis 1974, sans qu'il en résulte ancun dommare, sauf pour son prestige, indifférent au reste du munde.

munde...
Si sédnisants qu'ils paraissent, de tels raisonnements supposent une naiveté sans bornes, ou beancoup d'illusions. Capricieuses. mai 
situées, les frontières de l'ancien 
régime renferment effectivement 
des peuples disparates dans des 
démarcations arbitraires. Si détestables m'éles dementent, elledemarcanons annuraires, si deces-tables qu'elles demenrent, elles représentent probablement un moindre mai par rapport aux guerres en cascade, aux rebon-dissements sans fin qu'entraine-rait leur modification. D'un bout à l'autre de l'Afrique, des centai-nes d'irrédentismes mai contenus, vivaces, n'attendent qu'une occa-sin d'exploser. Ils la trouveront quand l'un d'eux triomphera quel-

#### Les « révolutionnaires » avec les « modérés »

En 1963, ce spectre effraya tel-lement les fondateurs de l'Orga-nisation de l'unité africaine — O.U.A. — qu'ils préférèrent le maintien du système en place aux risques d'un remaniement. Sur ce risques d'un remaniement. Sur ce compromis, toutes les opinions s'accordèrent. Les «révolutionnaires » Kwame N'Krumah, Modibo Keita, Nasser, Sekou Touré, adoptèrent le brudent conservatisme de leuns adversaires « modérés », qu'ils s'appelassent Félix Houphouët-Bolgny on Léopoid Bedar Senghor. Nul n'osa soutenir qu'ils se soient inclinés par complaisance néo - colonialiste. Toutes mances confondues, ils se prononcèrent à l'unanimité d'après un intérêt continental a clairement établi qu'il n'appartenait à personne de le méconnaître. Un opportunisme diffus ne désaumera jamais les intrigues

des grandes puissances par une concession sur ce principe-là. Des rectifications de frontières n'ôte-ralent rien à leurs appétits. Par les nouveaux mécontentements créés, elles leur fourniralent au créés, elles leur fourniraient au contraire d'antres occasions d'agir, sous couvert de soutenir l'inaliénable droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, naturellement. L'Union soviétique, les États-Unis n'interviennent pas seulement an sud du Sahara parce qu'ils y trouvent des attuations favorables, mais parce que leurs forces leur en donnent les moyens, sans qu'il soit nécessaire de beaucoup s'inquiêter des prétextes. Le heurt des empires n'a jamais connu d'autres lois.

#### Entre le fédéralisme et l'économisme

Si la cohabitation de peuples antagonistes les condamne à s'ex-terminer, mieux vant naturelle-ment recourir à quelques combi-naisons fédérales où leurs droits se compléteralent au lieu de se combattre. Sous des letitudes fort combatire. Sous des latitudes furi distantes, avec des mentalités dissemblables, l'autonomie provindistantes, avec des mentantes dissemblables, l'autonomie provinciale italienne, celle de l'Inde respectent ainsi à peu près leurs minoritaires, qu'il s'agisse de ceux du Sud-Tyrol, d'ascendance germanique, ou de quarante millions de Tamouls répartis entre Madras et le cap Cormorin. Ces expériences asser répresses méritant sufces assez rénssies méritent suf-fisamment de considération pour offrir des modèles.

Les traditions autoritaires du pouvoir en Afrique se prétent mai à de semblables compromis. Une diplomatie européenne habile, effidiplomatie européenne habile, effi-cace, essayerait néanmoins d'y encourager ses partenaires, an lien de sa résigner par lassitude à des rectifications territoriales d'où jailliront inévitablement d'autres convoitises et de nou-velles souffrances, Malheureuse-ment, les dimensions, les fureurs shakespeariennes des confilis du monde noir échangent encoure aux monde noir échappent encore aux dirigeants occidentaux. Formés à une froide gestion des finances, de l'économie, ils n'imaginent pas aisément qu'au vingtième siècle. une crise quelconque se prolong et s'aggrave, alors que des inves dissents rationnels pervent développer l'industrie, le com-merce, et orienter les énergies vers la consommation.

Puisque, à partir de 1947, les milliards du plan Marshall relevèrent l'Europe occidentale de ses ruines avant de l'arracher à la tentation communiste, quelques-uns d'entre eux révent maintenant de renoueux révent maintenant de rénou-veler l'expérience au sud du Sa-hara. Avec cette idée d'apparence novatrice, la réflexion sur les rap-ports entre les deux continents régresse de vingt-cinq ans. Elle nous ramène en effet au temps and de javant rapportation mandéoù de jeunes technocrates mende-sistes attribuaient le sous-déve-loppement à la seule insuffisance de capitaux, et pensalent qu'il suffirait d'en injecter à bantes doses pour déterminer nn essor général.

A court terme, leurs illusions entrainerent d'ailleurs de récis progrès. Elles bousculèrent de vieilles routines, arrachèrent des territoires entiers à leur somnoterritolies entiers à leur somno-lence, complétèrent intelligemment par des crédits indispensables les réformes politiques réalisées en 1956 par le IV République finissante, à l'Instigation de MM. Defferre et François Mitter-rand. Pius tard, elles inspirèrent encore la coopération gaulliste dans ses projets les plus auda-cieux, sous la conduite de deux excellents ministres : MM. Jean, Foyer puis Raymond Triboulet, assistés l'un et l'autre par

M. Jean-Pierre Danaud, l'un des grands administrateurs libéraux de l'époque,

Maigré les sommes engagées, ces dépenses ne produisirent ce-pendant aucun miracle. Elles ren-dirent la décolonisation française plus souple, plus facile. Elles favorisèrent l'équipement de quelques pays privilégiés comme la Côte-d'Ivoire. Trop souvent, elles s'évaporerent en coûteuses opérations de presties prestiens porerent en couleuses operations de prestige, projets ecrasants, somptueux gaspiliages, pour le profit d'une hourgeoisle locale junisseuse et parasitaire. Par complexes moraux envers leurs anciens sujets, les Européens felgnirent longtemps d'ignurer cea dilapidations surtout si leurs companyers au parier d'incomps avangement le leurs d'incomps avangement de le leurs companyers en parier d'incomps avangement. merce en retirait d'énormes avan-tages. Avec un peu d'argent, ils espéraient réparer les torts imagi-naires ou réels de leurs ancêtres envers le monde noir.

Les temps ont changé. Dans l'ensemble des nations industria-lisées, la peur du chômage, le spectre de la crise remplacent la mauvaise conscience à l'égard des peuples pauvres. L'upinium publique n'envisage plus aussi bien qu'en des jours plus heureux de distraire une partie de ses revenus au profit d'une étrange et lointaine humanité, en efferves-cence perpétnelle. Mais, simultacence perpétuelle. Mais, simulta-nément, l'équilibre de l'Afrique nécessaire à la paix du globe réclame toujours des sacrifices, puisque aucun résultat ne s'ob-tient sans frais.

#### Un avenir lugubre

Même avec une bonne volonté infinie, la France ne saurait sufinimie, la France ne Saurait suifire seule à d'aussi vastés demsndes. Un accord entre Européens
dégagerait plus aisément les ressources convenables, é'est-à-dire
supérieures aux moyens garantis
par les conventions de Lomé.
Mais ni les Ailemands, ni les Hullandais, ni les Anglais ne souhaitent guère s'en imposer le sacrifice. S'ils changeaient, les fice. S'ils changealent, les Occidentaux se dépoullieraient-ils simultanément de leur désastreux mercantilisme, et d'une proposion continuelle à confondre politique et les affaires?

Rien n'annonce une telle conversion de mentalité, ni la naissance d'une morale plus saine parmi les ntilisateurs. La classe dirigeante africaine ne mani-feste ancun désir de réformer ses habitides. Nul ne saurait s'en charger à sa place. Des investis-sements plus volumineux ne pro-duiraient ancun effet positif, s'ils aboutissalent simplement à mul-tiplier les dépenses excentriques, les gaspillages, pour ne rien dire des fameux comptes dans les banques suisses.

Entre la déstabilisation du continent qu'elle redoute et le prix d'un équilibre précaire qu'elle hésite à payer, l'Europe ne dégagera. pas aisément une voie moyenne. Le contrôle à peine dissimulé qu'elle envisage d'étendre sur l'économie zairoise esquisse les grandes lignes d'une atratégle intermédiaire. Sans doute remetil en cause bien des idées admises depuis vingt cinq ans La politique s'en soucle peu. Elle définit, développe d'abord des rapports de forces, non des intentions.

La récente rencontre organiste à Kinshasa entre le général Mobutu et son adversaire du printemps, M. Agostinho Neto, confirme d'alleurs qu'au-dessas de leurs Etats respectifs, de puisde leurs Étais respecifis, de puissants protecteurs américain et
soviétique poussent maintenant
à la paix, après avoir admis la
guerre amparavant. La réconciliation des Grands sur ce terrain-là
n'assure pas forcément celle de
leur elientèle. Les uns et les
autres se disputent, s'embrassent,
puis se déchirent à nouveau sans
souc' de la veille ni du lendemain, et un rapprochement précède toujours d'autres crises.
Dans ces convulsions, l'Afrique
cherche péniblement sa route.
L'expérience annonce qu'elle se
dessine quelque part entre la
servitude et la tragédia.

FIN FIN

tout compris;

1255F la semaine en septembre au lieu 7480 F.en ...

# Si vous n'avez pas la patience d'attendre les nouveaux modèles Volvo. profitez-en.

« AU CARRÉ D'AGNEAU » 122, av. du Maise. 320-21-89 (F. bud TERRASSE COUVERTE - PARKURG Ses demoiselles en brochette Sou homard poché Sun célèbre carré d'agnesa une bonne Secrétaire bilingue? 3 SEPAD 553.68.26

REQUYERTURE 1- SEPTEMBER

LE MONDE

us y frouverez peut-ét: LES BUREAUX

vous seront gratuitement adressés sur envoi de ce coupon ou de votre carte de visite à :

12, rue des Lions-Saint-Poul - 75004 Paris

Immobiliers Sélectionnés

L'IMMOBILIER

875 Para Semane en septembre au lieu de 1250 Fen au lieu de 1250 F Aujourd'hui à Yasmina il fait : 28°

Au Club Méditerranée après l'été, c'est encore l'été. 266.52.52.

Activités prévues aujourd'hui à Vittel : golf, tennis, ball trapp, footing, promenades à bicyclette, etc...

Au Club Méditerranée après l'été, c'est encore l'été, 266.52.52.

#### M. Mitterrand maintient ses critiques contre le Conseil constitutionnel

De notre correspondant

Lille. — M. Mitterrand a participé, mercredi 30 soft, dans le Pas-de-Calais, à la campagne électorale de M. Wilquin, faire socialiste de Berck-sur-Mer, dont l'élection à l'Assemblée nationnle, en mars dernier, a été annulée par le Conseil constitutionnel. Après s'être notamment rendn à Etaples où il s'est entretenn avec aples où il s'est entretenn avec Etaples, où il s'est entretenn avec des marins-pècheurs de la crise de la peche artisanale, il a participé, dans la soirée, à Berck à un meeting rassemblant quelque mille cinq cents personnes.

M. Mitterrand a repris ses critiques contre le Conseil constitutionnel : • En France, il faut une autre institution pour urbitrer les élections. Non pas un tribunal politique, mais une Cour bunal politique, mais une Cour suprème — peu importe d'ailleurs le nom — composée de magis-trats indépendants ou, si Fon veut, de représentants politiques désignés à la proportionnelle...»

Le leader du P.S. a annonce qu'il tiendrait le même langage à Nancy, « encore que je ne sois pas certain, a-t-il déclaré, que l'invalidation de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber ait déplu à tout le monde dans la majorité, tout comme celle de l'adjoint direct de M. Chirac, M. Christian de La Malène »,

Il a également de nouveau dé-noncé comme illégale l'interven-tion du chef de l'Etat à la veille du scrutin de mars dernier. Pour terminer. M. Mitterrand s'est livre à une critique très vive de la politique du gouvernement, dé-clarant notamment : • M. Giscard clarant notamment: • M. Giscard d'Estaing nous assurait, en 1974, qu'il fallait tolèrer une certaine inflution pour empêcher le chômage. M. Rhymond Burre, à son urrivee au poucoir, affirmait que sa mission essentielle était de lutter contre l'inflation. Aujourd'hui, nous avons le chômage et l'inflation. C'est l'échec total.

GEORGES SUEUR.

#### L'U.G.P.: un faux procès.

L'Union des gaullistes de pro-grès (gaullistes d'opposition) a estimé, dans un communiqué pn-blié mercredi 30 août, que M. Mitterrand instruisait • un faux pro-cès » au Conseil constitutionnel et qu'elle ne pouvait donc le suivre dans « ses attaques injustities et inadmissibles » contre ce qu'elle considère comme « un acquis considérable de la V° Répu-blique ».

#### Meurthe-et-Moselle

● M. Hector Rolland, deputé R.P.R. de l'Allier, a proposé, mer-credi 30 août, un a face-à-face » soit à la télévision régionale, soit dans une réunion publique » à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, pour s'expliquer sur le terme de « godillots » employé par le président du parti radical lors de

#### NOMINATIONS A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

- M. Jean-Pierre Nurnio a été nommé mercredi 30 soût au se-crétariat général de la présidence de la République. Il occupera les fonctions de conseiller technique auprès de M. Pierre Hunt, porteparole de l'Elysée, et sera chargé des problèmes économiques et sociaux et de politique intérieure.

IM. Jean-Pierre Narnio, né an [M. Jean Pierre Narnio, né en fèvrier 1939, agrégé d'histoire, a d'abord été enseignant dans le cadre de la coopération de 1965 à 1972. Puis ul est entré au ministère de la coopération et affecté à la directiou du développement économique. Il a occupé successivement les fouctions de chargé de mission géographique (1973 - 1975), puis ehef de service de la promotion industrielle, des infrastructures et des échanges, enfin, depuis 1976, sous-directeur des enfin. depuis 1976, sous-directeur des infrastructures et de l'industrie.]

Te Westerant-colonel Etienne Renard a été nommé alde de camp à l'état-major particulier du président de la République, eu remplacement du lieutenant-Philippe Arnold, appelé à

d'autres fonctions. - Le cavitaine de corvette été affecté à l'état-major parti-culier du président de la Répu-

#### NOMINATIONS DE SOUS-PRÉFETS

Le Journal officiel du 31 août vantes :
— M. Claude Erignac, secrétaire
général de la Nouvelle-Calédonie,
est nommé sous-préfet d'Avesnes

(Nord);

— M. Jacques Millorit, souspréfet d'Avenes, est nomme souspréfet chargé de mission auprès
du préfet du Bas-Rhin;

 M. Jean-Marie Auoinet,
 administrateur civil, est nommé
 sous-préfet directeur du cabinet M. Claude Bullade, administrateur civil, est nomme directeur du cabinet du préfet de la Guade-

M. François Burdeyron, administrateur civil, est nommé sous-préfet directeur du cabinet du préfet du Lot-et-Garonne;
— M. Jean-François Kraft,

administrateur civil, est uommé sous-préfet directeur du cabinet de préfet de l'Allier; — M. Bernard Lemaire, admi-nistrateur civil, est nommé sous-

préfet directeur du cabinet du préfet de l'Aisne; - M. Michel Pinauldt. administrateur civil, est nommé sous-préfet chef de cabinet du préfet, secrétaire général de la préfecture

de la region Ile-de-France :

— M. Alexis Ruset, administrateur civil est nommé sous-préfet directeur du cabinet du prélet de

Saone-et-Loire ;
— M. Michel Pelissier, admi-nistrateur civil, est nommé souspréfet directeur du cabinet du préfet des Landes;

— M. Michel Lavenseau, administrateur civil, est nommé sous-préfet directeur du cabinet du préfet du Cher;
— M. Patrice Durand, adminis-

et en reconvertissant totutrateur civil, est nommé sousprefet directeur du cabinet du

sa conférence de presse du 28 août, à Nancy (le Monde du 29 août). M. Rolland «estime qu'on ne peut laisser passer le terme» par lequel M. Servan-Schreiber a qualifié le comportement des députés de la majorité dans le passe.

dans le passe.

• M. Henri Begotre, candidat

du P.S.U. à l'élection législative
partielle de Meurthe-et-Moselle,
conseiller municipal de Maxeville,
a indiqué, mercredi 30 août, que
le scrutin a doit être l'occasion
pour les travailleurs d'exprimer
leur volonté de dépasser les querelles de la gauche et de créer les
conditions de mobilisation populaire ». Il a ajouté : « La défaite de
la gauche et la situation politique la gauche et la situation politique due à la déception et à la démobi lisation qui ont sufpi, ont permis à la bourgeoisie d'accueillir la restructuration industrielle, uvec les conséquences désastreuses pour les travailleurs que l'on connaît.»

. M. Jean-Paul Petit, candidat dans la première circonscrip-tion de Meurthe-et-Moselle, se-crétaire national de l'Union des Français de bon sens (UF.B.S.) s'étonne dans une lettre ouverte à M. Valéry Giscard d'Estaing de la présence de se dernier aux côtés de M. Servan-Schreiber, sur les affiches électorales du président du parti radical, M. écrit notamment : « Nous avon écrit notamment : « Nous avons toujours pensé que notre président de la République se situait, et vous l'avez rappelé vous-même, bien au-dessus des partis. » Cette affiche avait également suscité la protestation du C.N.I.P. (le Monde des 24 et 29 août).

● M. Roger Chinaud, president du gronne parlementaire de l'U.D.F. de l'Assemblée nationale; qui participe, jeudi soir 31 août, aux côtés de M. Jacques Blane, secrétaire général du P.R., à une réunion de soutien à M. J.-J. Servan Schreiber, à Nancy, a es-timé, mercredi 30 soût, que l'an-cien ministre e mêne un combat difficile e. Selon lui. « la force de l'U.D.F. repose notamment sur la diversité des origines politi-ques et des tempéraments. Cette diversité est synonyme de richesse. L'UDP, ne doit jumais perdre l'occasion de montrer qu'elle tient

à cette diversité ».

● M. Joël Boillot, vice-président du club gaulliste de gauche Collège pour une société de participation (CS.P.), qui avait été candidat de l'UDF, en mars 1978 dans la 18° circonscription de Paris (quatorzième arrondisse-ment, partie Plaisance), a an-noncé sa candidature dans cette circonscription en vue du scrutin du 24 septembre prochain, provo-qué par l'invalidation de M. Chris-tian de la Malène (R.P.R.). M. Boillot avait obtenu, le 12 mars dernier, 2168 voix.

M. Jean Charbonnel, prési dent de la Fédération des républi-cains de progrès (gaullistes d'opposition), a estime, dans un article que publie le mensuel de ce monvement. le Recours republi cain, que « les gaullistes restés dans la majorité se trouvent nujourd'hui dans une impasse totale, rejetés à la droite d'une U.D.F. qui cherche tous les jours à s'affirmer davantage, voués à une contestation sans sanctio qui désoriente l'opinion ». Après avoir précisé que, selon lui, l'héritage du général de Gaulle est « en danger de mort ». M. Charbonnel a conclu : « C'est seulement en renouvelant profondément l'expression de sa doctrine

lement sa stratègie que le gaul-lisme pourra assurer son avenir. M. Raymond Burre, premier ministre, se rendra en Corse au mois de décembre.

#### M. DLIOUD A RECU UN ACCUEIL RÉSERVÉ A LA RÉUNION

Saint-Denis-de-la-Réunion. L'accuell de la classe politique réunionnaise à M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM. secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, pendant son séjour dans l'île, du 26 au 29 août (le Monde du 31 août) fut très réservé. Sa réputation d'homme libéral prêt à faire des concessions sur le statut départemental in qu'lé tait ses hôtes. Le jour de son arrivée, M. Jean Fontaine, député non inscrit, avait, dans une déclaration fracessante, reproché an secrétaire d'Etat de n'avoir pas pris publiquement position contre l'appel à l'indépendance de la Réunion lancé par le comité de libération de l'O.U.A.

Le lendemain, à Saint-Paul, le

Le lendemain, à Saint-Paul, le secrétaire d'Etat était accuelli devant la mairie par des manidevant la mairie par des mani-festants silencieux portant des pancartes sur lesqueiles on pou-vait lire: « Nous sommes Fran-cais / «, « Non à l'O.U.A. / «, « Non à l'autonomie / », etc. Le maire, M. Pani Benard, se lançait alors dans une violente diatribe contre le secrétaire d'Etat. Critiquant les silences de M. Dijoud lors de l'affaire de l'O.U.A., il déclarait notamment: « Précédée de votre renommée, votre visite n fait fleurenommée, votre visite n fait fleu-rir ici les mouvements autono

renommée, votre visite n fatt fleurir ici les mouvements autonomistes et séparatistes. Ce n'est
pas un hasard (...). Ca ne sont pas
les Réunionnais qui quitteront la
France. Mais nous sommes au
regret de constaler que, dans
certains milieux parisiens haut
placés, le oer est dans le fruit. >
Dans sa réponse, le secrétaire
d'Etat a réaffirmé alors avec
force l'appartenance de la Réunion, « sol sacré de la patrie »,
à la France, « La Réunion, c'est
la frontière de la France, déclarait-Il. Quel que soit l'agresseur, la France la défendra, »

Ce n'est donc qu'au cours des
deux derniers jours de la visite,
la question du statut de l'île
ayant été définitivement éclaircle, que furenu abordés les véritables problèmes de la Réunion :
la restructuration de l'industrie
sucrière, le difficile aménagement
des hauts de l'île, le manque de
formation pour les jeunes, l'échec
du plan de relance de l'élevage,
la situation embryonnaire de la
pêche, la stagnation de l'émicretten la non-application des na struction emoryonnaire de la pêche, la stagnation de l'émi-gration, la non-application des lois sociales métropolitaines, les abus du monpole d'Air France et surtout le chômage qui touche

Mais le secrétaire d'Etat ne devait apporter ni solution ni remède. Au moins écouta-t-il beaucoup d'attention les doleances et revendications des nns et des autres. Ce sera peut-être an premier ministre, M. Raymond Barre, dont la venue est annoncée pour la fin de l'année, d'apporter les éléments de réponse aux questions que se posent avec de plus eu plus de gravité les Réunionnais

une partie de plus en plus impor tante de la population.

sur l'avenir de l'île. MAURICE BOTBOL.

## Une nouvelle pratique sociale

En particulier, toute politique de l'emploi, reposant sur de vastes programmes nationaux, risque toujours de renforcer, par son application, les aspects d'assis-tance au lieu de conduire à une réduction durable du nombre des demandeurs d'emploi.

Pour tenir compte d'avantage

de l'existence de bassins d'emploi ayant chacun des problèmes spécifiques, sa conception et sa mise en œuvre devraient-elles être, au moins partiellement, régionalisées. Les assemblées régionales pourraient ainsi prendre une part plus active à l'effort de lutte contre le chômage et de renouveau dn tissu industriel. De manière plus ponctuelle, l'expérience canadienne des programmes d'initiative locale pour l'emploi (PILE) montre même que les communes pourraient jouer un rôle très positif en matière de créations d'emplois dans le secteur des ser-

vices collectifs. Parallèlement à ces mesures de décentralisation, la politique d'aménagement du territoire activement menée depuis quinze ans doit être poursulvie. Certes, sa mise en œuvre est rendue d'antant plus difficile que le nombre de créations nettes d'emplois industriels s'est considérablement

réduit Mais il convient de réaffirmer nettement que les zones les moins développées du pays et celles qui, anciennement industrialisées, sont confrontées à la nécessité de conversions massives et brutales, doivent bénéficier directement de la solidarité nationale. Dans la mesure où les décentralisations d'emplois industriels devienment plus problematiques et moins nombreuses, celles d'emplois tertiaires du secteur public on privé doivent être activement recherchées et mises en

#### La répartition des charges

de ces mesures d'accompagne- que les personnes âgées ou les ment de la politique économique handicapés. des efforts devant être nécesdes ressources de chacun.

dispensable amélioration de la la nécessaire adaptation de l'en- ciale. treprise aux nouvelles réalités

actions de portée et de nature variables apparaissent-elles indispensables dans le domaine social. Certains projets de loi seront soumis au Parlement lors de sa prochaine session : ils concernent la représentation des cadres dans les conseils d'administration des entreprises ou la mise en œuvre en faveur des entreprises en dif-ficulté de dispositions nouvelles permettant d'organiser la prévention et de favoriser leur redressement. Il est heureux que le rapport Sudreau sur la réforme de l'entreprise volt, enfin, certaines de ses propositions - après celles relatives au bilan social - mises

Si la présence de cadres dans les organes dirigeants des entreprises se révélait positive, la réforme devrait être étendue, rapidement, à l'ensemble des salariés.

D'autres mesures, qui relevent de la négociation directe entre partenaires sociaux, 'n'en apparaissent pas moins importantes. Aussi est-li indispensable que les négociations engagées en matière d'indemnisation du chômage aboutissent rapidement. Elles devraient permettre de remédier aux lacunes des mécanismes actuels qui garantissent à une minorité de demandeurs d'emploi des revenus équivalents à 90 % de leur dernier salaire, tandis que d'autres n'ayant travaille — jeunes et jamais

femmes le plus souvent - ne

perçoivent aucunes ressources. La volonté de faire progresser plus vite que la moyenne les plus faibles revenus et de garantir un revenu familial minimum appelle autant l'expérimentation des partenaires sociaux que l'intervention du législateur et du gonvernement. Il apparaît essentiel de prendre en considération, à cet égard, l'ensemble des revenus - et non les seuls salaires pour tenir compte des transferts dont bénéficient les salariés et L'ensemble de ces correctifs et catégories de population telles

garantir son succès : il importe tion de la société française à davantage encore que le poids cette nouvelle période de son histoire économique et sociale sairement, compte tenu de la suppose une évolution progressive conjoncture, supportés par le pays des mentalités-et des comportesoit réparti en tenant compte ments à l'égard du travail : dans équitablement des capacités et ce domaine, une extension accrue. des nouvelles formes d'activités Aucune crise et donc ancune — travail à temps partiel œuvre de redressement ne sau- comme la réduction de la durée raient conduire à différer l'in- hebdomadaire du travail apparaissent comme autant de voies situation des plus défavorisés on de réflexion et d'innovation so-

> Encore convient-il de ne pas sa vie. éluder l'impact inévitable et

irréductible de toute évolution importante du rapport entre le travail et les revenus. A l'échelie de l'ensemble d'une société, li serait en effet lilusoire, et donc dangereux, de prétendre garantir à la fois un nouveau partage du travail et une progression inchangée du pouvoir d'achat pour

Un sec

toutes les catégories. Enfin. deux réformes, l'une d'ordre fiscal et l'autre relative à l'épargne, devraient être mises en œuvre sans tarder, pour contribuer à un partage plus équilibré des efforts nécessaires au redressement économique, et à un renforcement du consensus

national. L'instauration d'un impôt sur les grosses fortunes, d'une part, celie d'une indexation des taux d'Intérêts consentis aux détenteurs de livrets de caisses d'épargne, d'autre part, apparaissent complémentaires bien que de nature différente. Le président de la République avalt d'ailleurs évoqué, dans une lettre adressée à la fin de 1976 à l'actuel premier ministre, ses préoccupations relatives à l'épargne des categories bénéficiant de faibles

Le temps est venu pour les Français, après de longs mois de campagne électorale qui ont conduit à rejeter une autre forme d'organisation économique et sociale, d'inventer un nouveau libéralisme, à la mesure des difficultés réelles que connaît la France et des ambitions légiti-

mes qui sont les nôtres. Il nous semble seul à même de permettre une adaptation suffisamment rapide de nos structures économiques aux nouvelles conditions de l'ordre économique

mondial. Libérer l'économie, ce n'est pas permettre à ce que l'on appelle les forces économiques de mener librement le jeu - c'est-à-dire

de le fausser, C'est faire en sorte que, chaque jour davantage, le fonctionnement de l'économie repose, à tous les niveaux, et de la part de chacun des acteurs de la vie economique, sur l'esprit d'initiative et

le sens des responsabilités.

Loin d'être rétrograde, ce courant rejoint certaines des aspirations du courant le plus objectivement, le plus profondément progressiste de la gauche — c'est-à-dire le courant autogestionnaire et décentralisateur, qui se trouvait en porte-à-faux avec la logique centralisatrice et étatlone du programme commun. et qui va pouvoir désormais vivre

BERNARD STASI.

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 36 août 1978, au palais de l'Elysée, sous la pré-eidence de M. Oiscard d'Estaing. Au terme de ses travanz le communique suivant a été publié :

LES TRANSPORTS PUBLICS

D'INTÉRET LOCAL Le conseil des ministres a adopté Le conseil des ministres e adopté nu projet de loi relatif eux trans-ports publics d'intérêt local. Se substituant à une légistation déjà-ancienne, puisqu'elle date, pour l'ex-sentiel, de la loi du 31 juillet 1913. Il définit et modernise le cadre juri-dique dans lequel peuvent être créés et exploités les services locaux de transports terrestres publics de voya-genrs en de marchandises, hors de la région paristenne, y compris les transports par chemin de fer funiculaire, téléphérique, remonte-pente

 AIR FRANCE Le conseil a appronvé un projet de décret autorisant Air France à crire à que majoration do capltal de la compagnie libanaise Middle East Airlines Air Liban, où Air

ce est actionnaire à hauteur de • REMUNERATION

DES PERSONNELS DE L'ÉTAT Le conseil des ministres o approuvé. projet de décret majorant les

rémunérations des personnels civils militaires de l'Etat. Conformément oux dispositions de 'accord salarial du 7 juillet 1978, ca texte prévoit d'abord que augmentation de treitements de 2,5 % au ler septembre. Depuis le début de l'année, les traitements out été rele-

ves de 6 %. En outre, et aflu de permettre une progression du pouvoir d'achat des agents cont la rémonération est la moins élevée. le décret prévoir une amélioration de leur class que le relèvement de l'indemnité spéciale mensuelle.

Le terte comporte en troisième lieu l'intégration d'un point et demi de l'indemnité de résisence dans le traitemant de base, applies ble aux dates

Le minimum garauti mensuel des

esents de l'Etat en activité est donc.

LA PROCHAINE SESSION PARLEMENTAIRE Le premier ministre et le secrétaire d'Etat charge des relations evec le Parlement out entretenn le conseil rariement out entretenn le conseit du programme et des conditions de dévoulement de le session du Pariement, qui s'ouvrirs le lundi 2 octobre prochain et qui sera principalement consacrée à l'examen de la loi de finances pour 1978, mais enssi à celui de plusieurs projets, et propositions de la nouvereur no et le la conseil de la nouvereur no et le la conseil de la nouvereur no et la conseil de la nouvereur nouve sitione de loi nouvesux ou au tus-

Parmi les textes della dénomia es tion des inude commune de nd'hommes, les sociétés d'in-mement à capital varieble.

Parmi les textes nouveaux serout notamment examinés l'important projet de loi-cadre sur le développement des responsabilités locales dont le vote proprement dit ne devrait Ce printemps de 1978, is projet Ce réforme de la fiscalité directe locale, les textes relatifs à l'adaptation du VIII Plan et à la prévention et au traitement des difficultés des entre-

En ce qui concerne piux particu-lièrement le budget de 1979, des dispositions out été prévues. En soucer-tation evec les présidents des deux assemblées et les présidents et rap-porteurs des commissions pour, conformement ans engagements pris par le premier ministre, amétiorer les conditions de son examen, en fonction des contraintes du calen-

Le président de la République a Invité les membres du gouvernement à apporter une contrib lité au déroniement des travaux parlementaires. Il convient à este fin de répondre largement aux besoins d'information du Parlement sur les projets de lois déposés, de respectes le temps de parole fixé pour le gou-vernement pendant le discussion budgétaire et de se prêter à la recherche de délais suffisants pour la discussion des textes en seance.

• LA SITUATION DE L'EMPLOI Le ministre du travail et de la ment des achets de pétrole.

une évolution comparable à celle de l'an dernier à la même époque evec une situation relativement mellionre pour les fennes demandeurs d'en plui, qui traduit les résultats pos tifs du pacte national 1977-1978. Le nivern des demandes d'emploi non satisfaites restu supérieur à celui de l'au deroier et devrait eug-menter à l'automne avec l'arrivée salsonnière d'une nouvelle classe

d'ages de jeunes sur le marché du travail. le nouveau pacte national pour l'emploi des jeunes ne faisant sentir ses effets que progressivement à partir du mois de septembre evec des résultats plus sensibles à la fin

Le ministre du travall es de le par-Le ministre du travall es de le par-ticipation exposers, au prochein conseil des ministres, les grandes orientations de l'action gouverne-mentale pour lutter contre le chô-mage et développer l'emploi. (Lire page 16.)

INDUSTRIE DU PÉTROLE Le ministre de l'industrie a pré-senté une communication sur l'industrie du raffinage du pétrole. . .

Le gouvernement estime nécessaire que le fonctionnement de ce marché soit rendu plus concurrenties, mos porter atteinte à la maitrise de nos approvisionnements ni enx besoins der groapes pétrollers nationaire Pendent l'aunée 1979, les prix des produits pétrollers seront ajustés Systematicaement en lanction des tours internationeux du pétrole brut et du cours des mounales, et des

mesures seront prises pour intensi-fier, au bénéstee des consommateurs, la concurrence sur le marché pa-tional. En particulier, lo ministre de l'industrie définira un quaveau régime d'accès au marché des pro-A la fin de l'année 1979, l'ensembie du nunveau dispositif fera l'objet d'un réseaucen à la lumière des

ubjectifs fixés pas la gouvernement. À l'issue de la communication du ministre de l'industrie, le président de le République a déclaré : o Depuis la fixation des orix des produkts petrollers intervenue en juln

Les statistiques disponibles des crèe un evantage de ebange pour demandeurs d'emploi fout apparaître les compagnies pétrolières.

o Cet, avantage sera récupéré au bénésice des consommateurs. Dans un premier temps, les sommes ainsi récupérées earous versées à l'Agence pour les économies d'éner-gie. Pour l'avenir, cette marge sura considérée comme une réserve ac-quise aux consommeteurs, qui ser-vira à atténuer une beusse des prix qui affecterait le pétrole importé. e

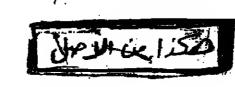
#### M. GILBERT LÉOUTRE directeur du Centre national de documentation pédagogique

M. Gilbert Léoutre, sur propo-sition de M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, a été nommé par le conseil des mi-nistres au poste de directeur du Centre national de documenta-tion pédagogique (CNDP) en remplacement de M. Gabriel Quences, qui occupait ce poste depuis la création du C.N.D.P. en soût 1976.

en sout 1976.

[Né au 1938 à Bône (Algérie, quiourd'hui Annaba), M. Olibert Léoutre est agrégé de l'Etres classiques, ancien élève de l'Ecole normale supérieure. Il est professur de lycée à Oriéans de 1963 à 1992 puis censeur au lycée Mailarmé, à Paris. Proviseur du lycée d'Etat d'Auch en 1989, il devient, en l'uliet 1972, inspecteur d'académis de l'Aveyron. En mai 1973, alors que Georges Pompidon est président de la République, il es t nomme Chargé de mission à la prisidance de la République, il es t nomme Chargé de mission d'inspection générale depuis mai 1974 il est mis à la disposition du ministre des affaires étrangères (relations culturelles et soientifiques) de 1975 à 1977. Inspecteur général de l'instruction publique depuis asptembre 1976, il est consellier technique et cabinet du ministre de l'éducetion depuis février 1977.] depuis février 1977.1

- Le conseil des ministres du deruler, le franc s'est apprécié par mercredi 30 août a approuvép la rapport au dultar, mountie de règle dissolution du conseil municipal nent des achers de pétrole. de Ploumagoar (3 940 habitants), s Cette évolution, qui témotine de dans les Côtes-du-Nord.



Mary 1 職權 [4] ?? WE 15 (12)

ब्रह्म अध्य 🗔

. Property 

 $r_{a_i}$ 

ue sociale

Configuration of the second of

iorunes de la consensa de cons

rots de caus.

To justique aran &

with mins one letters

it in the 1816 a lies

benrietini @

the see prene

1 Societes une and

e deserves on none

The que are

combin and 15

a pre supporter : . .

e de l'ordre fee

The Company

fent, de lag.

in the part to be

of the water

or nor all access - T/ ('U\_

10 mg

des ministr

... .. an reifate de ditt

. . I ar autage sein perfet ni minatret

). - ite jardmet tempen

in jerniet trans-inut in eronasi inut in eronasi inut in eronasi inut inution bar inution bar

et une basse.

M. GILBERT LEGER de entre du Centre B an Assumentation person

il mir- petrolient.

10 to 10 miles

ne svetnika je godi

**Police:** divergences entre syndicats autonomes

#### Un secret de Polichinelle

De notre envoye spécial

d'émineuts cardinaux, sens parler de Sa Sainteté Jean Paul 1<sup>st.</sup> lui-même, ont-lis encourt une peine d'exco matique) pour avoir, violé le secret du conclave ? La constitution de Paul VI sur

l'élection du pontife romain est on ne peut plus cisire. Le ser-ment prêté par tous les cardi-naux comporte catte-phrase : « Nous promettons et jurons sur-tout de garder le secret très scrupuleusement, vis - à - vis de tous, même de nos conclavistes s'il y en a, sur tout ce qui concerne d'une manière quel-conque l'élection du pontile romein, et sur ce qui se tait sur le concleve ou le lieu d'élection, et qui concerne directement ou indirectement les scrutins; de ne violer en aucune façon ca secret, aussi bien pendant le conclave qu'après l'élection du nouveau pape, sauf faculté particulière ou autorisation expresse qui nous serait eccordée par ce

même pape. » Cette dernière phrase semble donner toute latitude air pape de parler librement. Or, au len-demain de son élection, Jean Paul les a fait, allusion au - danger d'être élu - qu'il sentait dès le matin, c'est-à-dire au deuxième scrutin, alors qu'il e été désigné eu terme du quatrième vote. Mais qu'en est-il des autres cardinaux, qui, dans l'euphorie de cette élection rapide, ont brisé le mur de silence dressé eutour du conclave en multipliant confidences et indiscrétions. Volci ce qu'ant dit les plus

 Le cardinal Joseph Höffner, archevêque de Cologne: « A la fin, on n'a pes en besoin de compter les votes, car le nom du cardinal Lucient était le seul pro-

 Le cardinal Suenens, primat de Beiglque: « Au quatrième scrutin, le cardinal Luciani avait une majorité inattendue, extra-

♦ Le cardinal Avelar Brando Vilela, primat de Brésil ; « Le cardinal Luciani tut acciamé cira-

archevêque de Paris, qui a perté de l'« unité « du conclave, nous e confié : - Dès le dem tour, les choses étalent tellement

La cardinal Paul Gouyon, archevêque de Rennes : « J'étals angoissé avant, mais, une fois entré au conclave, j'ai como una granda paix. -

La cardinal Charles Benerd archevêque de Lyon: - Au fui et à mesure que se déroutait le conclave, l'ai senti se développer une convergence qui a abouti à l'unité. »

La Père Romeo Panetrolli, porte-parole du Saint-Siège : • Le pape a été piébliscité. •

Radio-Vatican : - C'était une

D'après les informations qu'il a pu réunir, Giancario Zizola, mailste à Il Giorno et vatice nologue connu, affirme que Jean Paul I & recu les votes des tux français résidentiels, des Airicains, de beaucoup de Latino-Américains et d'Asiatiques et des Italiens résidentiels, Selon lui, il y aurait eu un total de quatre-vingt-deux votes au quation de la même source : le candidat du cardinal, Luciani aurait été le cardinal brésilien Aloisio

ALAIN WOODROW.

## Le Parlement sera saisi d'une réforme des permissions de sortir

annonce M. Peyrefitte

« C'est un recident déplorable, a déciare M. Peyrellite à la sortie du conseil des ministres (nos derdu consell des ministres (nos der-nières éditions), à propos de la fusiliade du boulevard Voltaire (le Monde du 31 août), qui s'ajoute à plusieurs autres que nous avons eu à déplorer ces mois dernier. Il nous confirme dans notre intention de proposer au Parlement, lors de la rentrée, une réjorne du système des permis-sions de sortir, a « Des mesures sont à l'étude », indique-t-ou sans autre détail à la chancellerie.

autre détail à la chancellerie.

Il rappeiatt alors qu'un décret du 25 novembre 1977 a modifié la composition de la commission de l'application des peines qui décide de l'octroi de telles permissions tartiele D 96 du code de procédure penale). Désormais, un e représentant du ministère public près le tribunal de grande instance dans le ressort duquel est situé l'établissement siège dans cette commission aux côtés du chef

La fusiliade du boulevard Voltaire suscite des divergences d'analyses au sein des syndicats autonome de la police, majoritaires dans la corporation. Quatre organisations membres de la Fédération autonome des syndicats national des policiers en tenue, Syndicat national indépendant et professionnel des C.E.S. Syndicat national des officiers et commandants, Syndicat, national indépendant des personnels administratifs et techniques — ont publié avec le Syndicat des commissaires et des hants fonctionnaires de la policie nationale et le Syndicat national des policiers en civil un communiqué dans lequel « ils elèvent une protestation contre le la xis me qui mépris e la mission des fonctionnaires chargés de remettre les malfaiteurs à la justice de leur pays ». « Ils extgent que les mesures de libéralisation du régime pénitentiaire, prises trop hâtivement tams précautions suffisantes, soient très rapidement remes afin que cessent des pratiques dangereuses pour la sécurité da chacun. »

Bien que lui aussi membre de

d'établissement, des membres du personnel de direction, du surveul-lant chef, des éducateurs et assis-tants sociaux, du médecin et du

tangs socialit, an incidente de un prepalatre s'

« Si le décret du 25 novembre ne donnait pas de résultats salisjaisants, avait précisé en janvier M. Peyrefitte, il conviendrait de suisir dans quelques mois le Parlement d'un projet de loi qui tenérait à soumettre à la cour d'appel l'octroi des permissions en cas de désaccord en sein de la commission de l'application des peines. » Le ministère de la justice espérait parvenir ainsi à réduire encore le nombre des détenus imprudemment autorisés à bénéficier de permissions.

Le aystème des permissions de

Le système des permissions de sortir existait en fait depuis 1958, mais de manière très restrictive. Ce sont les décrets du 12 sep-tembre 1972 et du 23 mai 1975 qui ont assoupil les conditions d'octroi et de permissions pour

Cette moyenne nationale, en revanche, ne cessait de diminner en revanche, ne cessait de diminner En 1975, pour 17 362 permietions accordées, 745 detenus, soit moins de 5 %, n'avaient pas regagné dans les délais prescrits l'établissement dans lequel its étaient incarcèrés. Un nombre infime de comme des déligies de la comme de des déligies de la comme la FASP, le Syndicat général de la police (S.G.P.) ne s'est pas associé à cette protestation, publiant un autre communiqué dans lequel il s'interroge « sur les mesures d'application de la los sur la libéralisation du régume caraéral ». « Certains élargissements accordés trop jaclement à des détenus réputés dengereux ne s'apparentent-ils pas à des mesures destinées à provoquer des réactions contraires dans l'opinion publique? » demande le S.G.P., qui souhaite être reçu « de toute urgeuses » par le garde des sceaux.

L'Union syndicale catégorielle

**ECHECS** 

pouvoir d'accepter s

Diverses modifications ont alors été apportées au régime de permissions. En février 1976, les détenus étrangers, sur intervention du ministère de l'intérienr, se sont vu exius de ce règime (le Monde du 25 février 1976) les établissements pénitentiaires dans lesquels its étaient en grand nombre connaissaient un taux d'échees très supérieur à la moyenne nationale.

0,03 % de délinquants

associé à cette protestation, publiant un autre communiqué dans lequel il s'interroge e sur les mesures d'application de la loi sur la libéralisation du régume caracteris. Un nombre infime de ceux-ci avaient commis des délits graves. En 1978, \$79 déterns uracteris trop jacilement à des détenus réputés dengereux ne s'apparentent-ils pas à des menures destinées à provoquer des réactions contraires dans l'opinion publique? » demande le S.G.P., qui sonhaite être reçu « de toute urgence » par le garde des sceaux.

Il'Union syndicale catégorielle de la police nationale proteste pour sa part « uns nouvelle fois contre les permissions accordées aux détenus » La fédération C.F.T.C. des syndicats de police demande une aggravation des peines encourues « par tout individu qui portern atieinte à la vie d'un jonetionnaire d'autorité a.

Enfin, l'assiciation Légitime Défense apporte « son soutien total au corps de la police française, dont la tâche difficile et dangereuse de maintien de l'ordre vient encore d'être tristement mise à l'honneur s'

favoriser is réinsertion sociale des détenus en maintenant les hens avec la famille, avec l'exténeur Depuis lors, ce régime a été tour à tour critque et défendu par les autorités « Je considère, déclarait en décembre 1975 à R.T.L. M. Jean Lecanuet, alors garde des secaus de le Monde du 28 decembre 1975), que les meurtriers ne doinent pas bénéticer de permissions de sories den permissions de sories de la lacta-de-Seine (le Monde daté 1\*-2 décembre 1977), on a commencé de partier de « la série noire den permissions de sories den permissions de sories de nouvelles mesmes restrictives.

**JUSTICE** 

JOSYANE SAVIGNEAU.

#### la detention en france DE M. JAMES McCANIN EST PROLONGÉE

Le gouvernement de Bonn aurait selon des sources judicaires
marseillais, demandé a ndébut de
cette semaine aux autorités francaises une prolongation du délai
fixé pour envoyer les documents
nécessités par la demande d'extradition de R. James Joseph
McCann, un ressortissant Irlandais, qiu fait l'objet d'un mandat
d'arrêt après un attentat commis
en 1973 à Moenchengladbach (le
Monde des 12 et 24 août; Selon
la convention d'extradition de
1959 entre la France et la R.F.A.,
le délai entre la demande d'extradition et l'envoi de documents la dition et l'envoi de documents la fustifiant est de vingt jours mais il peut être prolongé à la demande de l'Etat requérant dans des limites fixées par l'Etat

dans des limites fixées par l'Etat requis.

M. McCann. arrêté le 9 août dern. r à Théoule (Alpes-Maritimes), a déposé le 25 août une demande d'asile politique eu France. Il a reçu dans sa démarche le soutien de plusieurs nrganisations françaises, notamment de l'imion départementaile de Force ouvrière des Bouches-du-Rhône. Celle-ci déclar, qu'elle a touyours été très attachée à la liberté et aux principes indescriptibles du droit d'asile » et demande a que ce droit soit respect par les autorités françaises ».

#### UNE EXPLOSION D'ORIGINE CRIMINELLE RAYAGE L'APPARTEMENT DE M. MOUROUS!

L'explosion, suivie d'un incendie, qui a ravagé vers 2 heures du matin, co jeudi li noût, les deux premierz étagus d'un immeuble situé 126, bou-

etagus d'un immeuble situé 126, bou-levard Suchet dans le seixième arron-dissemint à Paris, est vraisemblable-ment d'origine criminelle.

An premier étage de cet im-meuble habite di Yves Mourousi, producteur du journal télévisé de YF1-13 heures. Le journaliste, qui se trouvait dans son appartement à 1 moment de Perpiosion, n'a pax été atteint.

#### LE JEUNE ALLEMAND BLESSÉ PAR LE PRINCE VICTOR-EMMA-NUEL QUITTE L'HOPITAL SUR L' « INSISTANCE DE SES PARENTS ».

(De notre correspondant.) Marseille — M. Hammer Dirk
Geod, l'étudiant allemand de dixneuf ans qui avait été blessé
dans la unit du 17 au 18 août
dernier dans l'île de Cavallo
(Corse) par une arme de guerre
maniée par le prince Victor-Emmaneel de Savoie (le Monde du
22 août), a puitéé le mercradi

maneel de Savoie (le Munde du 22 août), a quitté, le mercredi 30 août dans la matinée. l'hôpital de la Conception à Marseille. Blessé au cours d'une dispute entre le prince et un plaisancier Italien à laquelle II était étran-ger, le jeune Allemand avait du être amputé de la jambe droite. Les parents du jeune homme, tous deux chirurgiens dans la région de Munich, ont exigé que leur fils regagne seur pays.

région de Munich, ont exigé que leur fils regagne leur pays.

Ce départ surprenant a fait l'objet de la part des autorités médicales et administratives d'un communiqué dans lequel on peut lire notamment :

« Le mainde e juit l'objet, ce jour 30 août, sur l'insistance précipitée de ses parents, d'une évacuation par avion vers un établissement hospitalier d'Allemagne. Cette sortie est interpenue contre avis médical, l'état de santé du patient restant grave malgré une certaine emélioration clinique, » — J. C.

ancien champion du monde, a acquis la nationalité française. Le rival malheureux da Bobby Fischer a cependant conservé sa nationalité soviétique et disposer a de deux passeports.

Pour l'instant, Spassky n'envisage pas de jouer pour la France. Il continuera à défendre les couleurs de son pays natal qu'il a quitté depuis plus de deux ans pour vivre près de Paris, avec sa femme Birgitt (le Monde du 31 août), a été retrouvé, mercredi 31 août, aux abord d'une plage alors qu'il venait de se suicider. Il s'agit d'un légionnaire déserteur du 2 REP de Caivi, Léon Lendo, vingt-huit ans, originaire de Malke Les deux fillettes de dix et douxe ana, retenues par le légionnaire, avait été retrouvées saines et sauves peu avant (nos dernières éditions). • L'homme qui avait mortelle-

#### noncé par les sorutateurs. »

Patriarche grec catholique

#### WAXIMOS Y SÉJOURNE EN FRANCE JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE

Le patriarche grec catholique (melchite) d'Antioche et de tout. l'Orient, Maximos V, est arrivé mercredi 30 août à Oriy. Venant de Rome, le patriarche devait présider le Congrès inter-national de l'ordre de Saint-Lazare de Jérusalem, réuni ce jeudi 31 août à Blois.

jeudi 31 soût à Blois.

Fondé vers 1120, à Jérusalem, par les croisés, pour assister les pèlerins et soigner les lépreux, l'ordre hospitalier et militaire de Saint-Lazare de Jérusalem se consacre à des ceuvres charitables, notamment su Proche-Orient. Ses membres sont en majorité catholiques, mais en y compte sussi des orthodoxes et des protestants.

Après le Congrès, Maximos V

ALEXANDRE ZINOVIEV AU 16° CONGRÈS MONDIAL DE PHILOSOPHIE

De notre envoyé spécial

catholiques, mais on y compte sussi des orthodoxes et des protestants.

Après le Congrès, Maximos V reviendra à Paris, où il rencontrera, le 4 septembre, M. Chirac. Puis il se rendra à Aubazines (Corrèze), dans un monastère byzantin situé près de Tulle, où vit une communanté melchite à son retour à Paris, il célébrera une messe solemalle, le dimanche 10 septembre, à Saint-Julien-le-Pauvre.

Maximos V séjournera dans la capitale jusqu'au 15 septembre.

"Rapport NOBA MINU"

Etre ou ne pas être < philosophe soviétique >

congrès a pu entendre, mardi 29 août, les considérations on ne 29 acût, les considérations on ne peut plus orthodoxes de Piotr Fedosseev, considérations de la philosophie soviétique. Quelques heures plus tard arrivait à Dusseldorf Alexandre /inoviev. La participation du logicien soviétique avait été prévue avant qu'il ne soit eutorisé à quitter l'UREB il y a quelques semaines, en principe pour une durée d'un an. Il figure d'ailleurs sur la liste officielle du congrès au nombre des délégués d'URES, son seul lien apparemment avec la plupart des 170 membres de cette délégation. « Bien que je sois dépuis plus de vingt

Dusseldorf. — Contraste. Le je vivais en U.R.S.S. J'estimais et congrès a pu entendre, mardi j'estime encore qu'elle n'a jamais rien eu de commun avec la peut plus orthodoxes de Piotr Fedosseev, considéré par beaucoup comme le « patron » de la lerai de ma propre conception de la lorione.

L'anteur, parmi une douzaine d'ouvrages, des Problèmes de la logique multivalents (1960), des Pondements de la théorie logique de la connaissance scientifique (1967), de la Logique et la science (1971), de la Logique et le langue de la physique (1975), ne se reconnaît comme maîtres que les logiciens Rari Ajdukiewicz. Jan Lukasiewicz. Georg Henrick von Wright et le mathématicien américain Post. En 1958, Zinoviev a détruit la thèse qu'il venait d'achever : « La logique dans le capital a Ayant sinsi agi « faute de perspectives », il a abandonné toute référence au marxisme et s'est consacré entièrement à la logique formelle.

« Globalement, une telle atti-(1971), de la Logique et le Landude n'est plus possibile aujourd'hui en U.R.S.S. Tout au plus peut-être pour des questions particulières. Ce que f'ai pu juire était dû à un certain relâchement dans une période de libéralisation relative. » Vint la réaction : « Mon groupe de logiciens e été dispersé. Des 1973 je me suis trouvé dans un isolement créatif total. »

Alnsi Zinoviev a-t-il cessé complètement d'étre un « philosophe soviétique » au sens officiel de l'expression. Au sens officiel de l'expression. Au sens officiel de l'expression. Au sens officiel de l'institut de philosophie de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., et ses collègues : « La réalité pose des questions aurquelles répond la philosophie des parjettement des sciences de l'U.R.S.S., et ses collègues : « La réalité pose des questions aurquelles répond la philosophie dans l'état où elle se trouve. Telle qu'elle est cette philosophie dans l'état où elle se trouve. Telle qu'elle est cette philosophie dans l'état où elle se trouve. Telle qu'elle est cette philosophie colle parjettement à cette société » Tous les ponts sont-lis rompus intervention su congrès comme un alogiclen de Munich », Zinovier sest dit a étonné » par cette affirmation. Il n'a voulu y voir qu'une a plaisanterie »

MICHEL KAJMAN.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

#### Kortchnoî fait reporter à nouveau la dix-huitième partie

Pour la deuxième fois, Victor Kortchnol a demandé le report, sans justification, de la dix-huitième partie du championnat du monde. Cette partie, qui devait se dérouler primitivement mardi, quis jeud, sers finalement jouée samedi 2 septembre. Le challenger a ainsi usé pour la troisième — et dernière — fois de son droit de report depuis le début du match, tandis qu'Anatoiy Karpov conserve encore deux fnis cette possibilité.

Il ne semble pas à l'heure que. Mené 4-1, Kortchnol semble s'effondrer psychologiquement.

Au cours de sa conférence de presse, mercredi à Manille, il a déclaré qu'il affontait e l'Armée d'abandonner le championnat si le parapsychologue soviétique en parapsychologue soviétique or viadimir Zoukhar n'était pas expulsé de la salle (la Monde du 31 août). Alora que jusqu'à présent il accusait ee dernier de chercher à l'hyprotiser, il a affirmé que c'était Anatoly Karsans justification, de la dix-huitième partie du championnat du monde. Cette partie, qui devait se dérouler primitivement mardi, puis jeudi, sora finalement jouée samedi 2 septembre. Le challenger a ainsi usé pour la troisième — et dernière — fois de son droit de report depuis le début du match, tandis qu'Anatoiy Karpov conserve encore deux fuis cette possibilité.

Il ne semble pas à l'heure actuelle que le champiou du monde devrait avoir besoin de ces reports tellement la situation de son challenger apparait dramati-

sance.

As demeurant, le seul doute quant au pouvoir « maléfique » de Zoukhar devruit inciter ceur qui y croient à réclamer — avec Kortchnoi — le départ de ce dernier et l'installation de protections contre les ondes psychotroniques. Le démon rationaliste peut inciter aussi à rire de la mauvaise humeur de Kortchnoi, à interpréter ses imprécations comme des caprices de mauvais perdant. Pourtant, il suffit que, pour lui, Zoukhar soit devenu, à

pour lui, Zoukhar sott devenu, à tort ou à raison, le point de fixa-

LE MONDE net andque jaut à la disposition l'dé les lecteurs des spositions (d'Annoncés Immobilières. LES BUREAUX

Obsession et parapsychologie

Qu'y a-i-il de vrai dans les affirmations du champion d'échecs? Par définition, les e sciences » parapsychologiques ou « psychologiques » ne reposent pas sur un ensemble de théories rationnelles, donc explicables et reproductibles, mais sur l'abservation empirique de faits, dans lesquels l'illusion et la suggestion peuvent jouer un rôle. Jusqu'ici, la plupart des scientifiques ne reconnaissent pas le pouvoir e hypnotisant » et la « transmission de pensée » dont les parapsychologues affirment la puissance.

Au demeurant, le seul doute

Ancien champion du monde

#### LE SOVIÉTIQUE BORIS SPASSKY ACQUIERT LA NATIONALITÉ FRANÇAISE

Le Soviétique Boris Spassky, ancien champion du monde, a acquis la nationalité française.

La télématique, à la différence de l'électricité, ne véhiculera pas un courant inerte, mais de l'information, c'est-à-dire du pouvoir.

L'IMPORMATISATION DE LA SOCIÉTE, 168 p., 22 F Annexe 1: MOUVELLE INFORMATIONE ET NOUVELLE CROSSANCE, 359 p., 50 F. Annexe 2: INDUSTRIE ET SERVICES INFORMATIONES, 280 p., 40 F. Annexe 3: LA NOUVELLE INFORMATIONE ET SES UTILISATEURS, 240 p., 35 F. Annexe 4: DOCUMENTS CONTRIBUTES, 400 p., 60 F PRIX DE SOUSCRIPTION AUX 4 AMREXES : 17/0 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 29 quai Voltaire 75340 Paris Gedex 07 Tél. 261 50 10 165 rue Garibaldi 69401 Lyon Cedex 03 Tél. 63 23 82

#### LE VOYAGE DE M. LE THEULE A LONDRES

#### Le gouvernement britannique devrait se déterminer très rapidement sur sa participation au programme Airbus B-10

De notre correspondont

Londres. — Les entretiens de M. Le Theule, ministre des transports, avec M. Varley, ministre britannique de l'industrie, n'ont pas rapproché les points de vus français et britannique concernant la participation éventuelle de la Grande-Bretagne au projet Airbus B-10. La discussion continue de buter sur la question de l'achat éventuel par British Airways du nonvel appareil.

M. Le Theule a rappelé que

ways du nonvel appareil.

M. Le Theule a rappelé que, du point de vue français, il était inconcevable que la Grande-Bretagne puisse prétendra participer à la construction d'un appareil dont la principale compagnie britannique de transports ne voudrait pas. Ou laisse entendre que, étant donnée la petite avance du programme B-10 sur ses concurrents américains, les membres européens du consortium Airbus envisagent d'ailer de l'avant, au besoin sans la participation britannique. Une décision rapide et uon équivoque s'impose compte tenu de l'outillage déjà livré et qu'il convient d'utiliser au plus vite.

M. Varley a une fois de plus

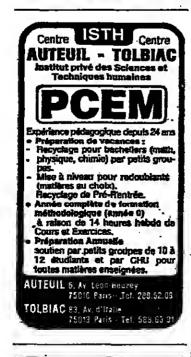
M. Varley a une fois de pins répété que le gouvernement hritannique n'avait pas le pouvoir de coutraindre British Airways à acheter le nonvel Airbus B-10. En d'autres termes, le gouvernement britannique n'est pas près d'accepter la condition posée par les Français à la participation, évaluée à 20 %, de la Grande-Bretagne au projet. La British Airways, disent les Britanniques, ne peut être déterminée que par des raisons strictement commerdes raisons strictement commer-ciales. La visite-éclair de M. Le Theule, dont l'objet essentiel était de dissiper toutes les ambiguités, s'achève ainsi dans une certaine

Le gouvernement britannique Le gouvernement britannique envisage, dit-on, de faire une déclaration d'intention concernant sa participation au projet Airous mais qui ne répondra pas aux souhaits des Français espérant une prise de position précise sur l'achat d'au moins « un seul B-10 ». Cette déclaration, qui pourrait intervenir dans les prochains jours, en tout cas avant chains jours, en tout cas avant le Salon aéronautique de Farn-borough qui s'ouvrira lundi 4 septembre, sera très probablement floue. Elle reflétera les pressions contradictoires out s'exercent jusqu'an sein du gouvernement bri-tannique, où l'influence de Rolls-Royce, plus intéressée au marché a mérica ln. c'est-à-dire au Boeing-757 équipé de moteurs R.B. 511-235, reste très forte.

#### Pas de compromis possible

Dans la soirée de mercredi, le ministère du commerce laissait cielle serait faite des ce jeud concernant l'achat par la British Airways de vingt et un Boeing 757. Cette uouvelle faisait un grand titre du Times anuoncant que le cabinet avait donné son approbation. Plus tard, ce-pendant, la British Alrways a démenti avoir pris une décision à ce sujet. Il n'est pas exciu que les Britanniques annoncent en même temps leur décision d'ache-ter des Boeing et de participer au programme Airbus.

A la conférence mondiale zérospatiale organisée par le Financial Times, lord Beswick, président de la British Aerospace Corporation, nationalisée, souli-gnait que toute décision du gouvernement britannique sur sa coopération au projet Airbus n'aurait de valeur qu'en liaison avec une déclaration similaire de



LE MONDE

LA MAISON

l'Allemagne occidentale et de la l'Allemagne occidentale et de la France. D'autre part, lord Beswick réaffirmalt la décisiou de 
principe de la BAC de rejoindre 
le groupe Airbus, précisant que 
cette décision n'entrainerait pas 
d'avantages à court terme mais 
peut-être des bénéfices à long 
terme. Il a ajouté que « le potentiel de l'Europe sera lié un 
jour, sur d'importants points, aux 
immenses ressources des EtaisUnis », ajoutant qu'il fallait se 
méfier d'un nationalisme étroit 
et qu'il serait mauvals de développer une mentalité de « forleresse Europe ».

lopper une mentalité de « forteresse Europe ».

Auparavant, le général Mitterrand, président de l'Aérospatiale
française (SNIAS), avait déclare
qu'il n'était pes réaliste pour les
industries aérospatiales européennes de tenter des compromis
« en jouant l'Europe sur un programme et l'Amérique sur un
autre ». Les constructeurs euronéens doivent soit développer péens dolvent soit développer leur propre famille d'appareils on rejoindre un constructeur amé-ricain. « Il ne peut y avoir de compromis... de u x appareils même de taille différente seraient concurrents ». Le général Mitter-rand a dit encore que l'objectif de pénètrer le marché solidement coutrôlé par les Américains n'était pas stupide, compte 'enu des commandes de l'Airbus. L'alternative serait pour les Européens de devenir un simple partenaire limité au rôle de sous-traitant des compagnies américaines.

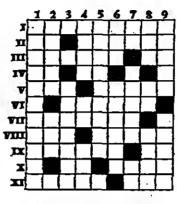
HENRI PIERRE.

#### LA MALAISIE ACHÈTE TROIS AIRBUS

La compagnie aérienne malaicompagnie seriente maiare mienne Malaysian Airline System (MAS) a annoncé, le 30 août, l'achat de trois Airbus A300-B4-200 livrables entre octobre et décem-hre 1979 et la prise d'une option livrable en décembre 1981. Ces auns rells remplaceront la

flotte des Boeing 707 de MAS, et seront mis en service sur les routes régionales de MAS vers Honkong, Taipelt, Tokyo, Ma-nille, Djakarta, Perth, Madras et d'autres nouvelles destinations prévues dans le plan quinquenna de la compagnie. L'A300 est actuellement utilisé

par treize compagnies, compre-nant notamment Eastern Airlines aux Etats-Unis. En Asie, des A300 out déjà été choisis par Korean Airlines, Thai Internatio-nal, China Air, Indian Airlines, Pakistan International et Iran



#### HORIZONTALEMENT

I Ont remplacé les timbres dans beaucoup de pays. — II. A fait l'objet de maintes recherches; On ne risque pas de lu! marcher sur la queue. — III. Met la ceinture; Forme de savoir. — IV. Pronom; Permet d'éliminer. — V. Rutilent dans de vieux appartemeuts; Capitala étrangère. — VI. Souple chez ceux qui s'applatissent. — VII. Non vérifiables. — VIII. Titre étranger: Peut fournir une huile. étranger : Peut fournir une huile.

— IX. Est bien au-dessous de l'enseigne : Maltra de e o u p e. — X. Filet d'ean ; Souvent cloué sur un fauteuil. — XI. Mesure pour la fauteuil. le charme ; Apparue.

#### VERTICALEMENT 1. On y fait entrer des mineures

- 2 Bon pour le panier; Coule à l'étranger. - 3. Peut marcher avec une béquille. - 4. Il serait tout simplement petit s'il était plus grand; Démonstratif; Pas flottant. - 5. Profondément mordres. - 6. Abréviation; Préserver en pare comme un chape - 7. Peners comme un chape - 7. Peners comme un pape - 7. parer comme un chapon. — 7. Pas annonoé; Comme ci. comme ca; Préposition; — 8. Sont cossus; Terme musical; Coup de main. — 9. Souhaiterait éventuellement être entourée; Ordre d'arrêter.

#### Solution da problème nº 2 165 Horizontalement

L Séminaire. — IL Etalonner. - III. Rossignol - IV. Tie; Re; La - V. Hot; Sien. - VI Seton - VII Setier ; Ne. - VIII. Estimer. - IX. Go: Ras. - X. Eternelle. - XI. Ans; Bees.

#### Verticalement .

1. Sertissage. - 2. Etoilée : Ota. - 3. Mascotte; En. - 4. Ils;

GUY BROUTY.

#### MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le jeudi il août à é heure et le vendredi 1s septembre à 24 heures :

Un anticycinne persistera en s'affaiblissant zur le proche océan, tandis qu'une perturbation venant du nord de l'Ecose progressera vers le eud-est à travers l'Europe occidentale. Vendredi le septembre, cette perturbation touchera nes régions a'étandant des côtes de la Manche aux frontières du nord-est et de l'est en donnant un temps

#### Visites, conférences

VENDREDI 1º SEPTEMBRE VISTTES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 30, 6, route du Mahatma - Gandhi, Musée national des arts et traditions, Mone Esint-Chrons: «Thomme et son corpe dans la société traditionpolle ». 14 h. 45, \$2, avence des Gobelins, Mone Hulot: «Les atellers des Gobelins: « Les atellers des Gobe-lins, de Beauvais et de la Savon-garie».

lins, de Beauvais et de la Savon-Barie ».

15 h., 77. rue de Varenne, musée Rodin, Mme Allax : e Exposition du monument des Bourgeois de Calais ».

15 h., métro Egilse - d'Antevil.

Mile Oswald : «Le village d'Auteuil et l'architecturs « noullle » de Gui-mard » (Calsse nationale des monuments historiques).

15 h., métro Bully - Morjand : « Rénovation des hôteis de Sens et d'Aumoot ».

C'Aumoot ».

20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville :
c'Hôtels du Marais illuminés » (A travars Paris).

15 h., 6, place des Vouges : c'Evocation de Victor-Hugo en sa maison » (Anna Parrand). son > (Anna Perrand).

15 h. 1, rue de la Parle : «Hôtel
Libéral Bruant et Musée de la Serrue».

15 h., pavillon da Plora, antaée de
Paxposition : «La donation Picasso»
(Paris et son Histoire).

# -- dans la région

nuageux, passagérement couvert, avec quelques pluies faibles. Avant les pluies, des éclaircies auront lieu le matin sur l'Alsace, la Bourgogne et la Franche-Comté. Après leur passage, une amélioration se produira l'après-midi eur la Bretagne et le Bassin parisien. Les vents, de secteur nord-ouest, as renforceront un peu et les températures seront un peu et les températures matinalux sur l'Aquitaine, le temps sera souvent ensoleillé. Le mistral faiblira et les températures maximales s'alèveront.

Jeudi 31 août à 8 heures, la pression simosphérique réduite au niveau de la mult du 30 au 31) : Ajaccio, 26 et 18 degrés ; 21 (1; Dijon, 19 et 9; Grenoble, 25 et 12; Lille, 17 et 9; Cherhourg, 17 et 9; Cherhourg, 17 et 9; Marsellie, 28 et 17; Nancy, 18 et 9; Nantes, 22 et 8; Nies, 33 et 18; Peris - Le Bourget, 20 et 8; Penis, 21 et 8; Strasbourg, 17 et 10; Tours, 21 et 8; Strasbourg, 25 et 12; Periphran, 30 et 18; Rennes, 21 et 8; Strasbourg, 17 et 10; Tours, 21 et 8; Toulouse, 26 et 13; Athènes, 31 et 22; Berlin, 15 et 7; Bonn, 18 et 9; Bruxelles, 26 et 13; Copenhague, 16 et 12; Genève, 20 et 9; Lisbonce, 38 et 28; Londres, 30 et 18; Rennes, 21 et 8; Strasbourg, 17 et 10; Tours, 21 et 8; Strasbourg, 17 et 10; Tours, 21 et 8; Strasbourg, 25 et 12; Brilarit, 22 et 8; Strasbourg, 25 et 12; Brilarit, 25 et 13; Bruxelles, 26 et 21; Copenhague, 16 et 12; Berlin, 15 et 7; Bonn, 18 et 9; Revyelles, 26 et 21; Copenhague, 16 et 14; Moscou, 17 et 9; New-York, 28 et 22; Palnus-de-Majorque, 31 et 19; Rome, 28 et 31; Stockholm, 15 et 7.

PRÉVISIONS POUR LE 04/09/75 DÉBUT DE MATINÉE

105

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 31 août 1978 : DES DECRETS

● Modifiant le décret n° 72-526 du 29 juin 1972 pris pour l'appli-cation de la loi n° 71-582 du 18 juillet 1971 modifiée, relative à l'allocation de logement;

Portant publication du comproms d'arbitrage entre le gou-vernement de la République française et le rouvernement des Etats-Unis d'Amérique, signé à Washington le 11 juillet 1978;

du 15 octobre 1945 portant règlement d'administration publique pour l'application de l'ordonnance du droit de chasse dans les dépardures des experts comptables et Rhin et de la Moseile. ● Modifiant le décret n° 45-2370

Liste officielle DES SOMMES A

· · · 38

NUMERO COMPLEMENTAIRE 32

·48

28

des comptables agréés et le dé-cret n° 70-147 du 19 février 1970 portant règlement d'administra-tion publique et relatif à l'ordre des experts comptables et des comptables agréés;

Portant application du rap-port constant établi par l'article L. 8 bis du code des pensions militaires d'invalidité et des vic-times de guerre en vue de la revalorisation au 1ºº juin 1978 du point d'indice des pensions mili-taires d'invalidité et accessoires de pensions.

oli. ou

Illega francis

Mar. letter process

Harrier Comme

S Beck

9.

## **ÉDUCATION**

DANS UNE ZUP DE BEAUVAIS

#### L'école dont ils rêvaient

De notre correspondant

Beauvals. - La Société d'équipament du département de l'Olse (SEDO) vient de réaliser dans la ZUP Argentine à Beauvais, à la demende de le municipalité. une école primaire de cent cinquante élèves dont les plans ont été tracés après avis des parents d'élèves, des enseignants et des services techniques municipaux. L'école doit ouvrir à la rentrée. - Une série de réunions nous ont permis de définir un programme, e expliqué le directeur de cette société d'économie mixte, M. Jean Mazodier. Ensulte nous avons lencé un appel d'oltres auprès de cinq architectes. Une fels qua les projets ont été connus, nous evons demandé aux - personnes que nous avions consultées de se prononcer. Elles ant choisi celui qui répondait le mieux à leurs présocupations. > Le résultat, c'est un octogone

de bâtiments blancs et gris, avec, en son centre, un patio rectangulaire d'une centains de mêtres carrés. Autour de cette aire sont disposees cinq classes flanquées de trole ateliers, une ealis polyvalents, trois réfectoires de cinquante places chacun et une culsine. Cette disposition circulaire fecilità l'accès aux locaux non proprement scolaires. La salle polyvalente, une ou deux salles de-restaurant et la culsine pourront ainsi être utilisées par les habitants du quertier de la ZUP Argentine pendant le période des congés

Chaque classe, qui sera indi-

vidualisée grace à un dessin mosaloue au sol différent et aux couleurs des murs, donners sur des arbres fruitiers et un jardin où les élèves pourront faire pousser légumes et fleurs. Les enseignants auroni ainsi la leçon de choses à portée de la main. Signe des temps, une remise sera équipés d'une porte blindés. On y entreposers les équipe-ments les plus coûteux, audio-

Côté cour, la traditionnelle - marée noire - de bitume sera remplacée par un damier rouge et noir. Au-delà, les cheminements plétonniers seront aménagés une fois que les utilisa-teurs euront marqué sur le soi leurs itinéraires préférée.

SEDO, ces améliorations ne co0teront pas plus cher qu'une construction traditionnelle. Laréalisation totale, d'une superficie de 1100 mètres carrés, revient à 3.8 millions de francs. La subvention de l'Etat a été de 280 000 F at celle du département de 100 000 F. Pour une école de cinq classes, ce coût est plutôt élevé, mais si l'on déduit les trois salles de restaurant et la cuisine antièrement équipés, on arrive au chiffre -tout à fait acceptable - de

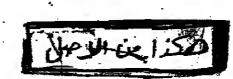
L'errêté préfectoral libérant: les subventions e été pris eu début du mois d'avril, et il n'aura failu que vingt-trois semaines. pour construire l'école.

MAURICE LUBATTI.

#### loterie nationale PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS FINALES SOMMES. FINALES SOMMES GROUPES. GROUPES NUMEROS NUMEROS PAY.ER PAYER 10 000 100 87 697 tous groupes tous groupes groupe 4 1 30 371 87 691 10 000 autres groupes 2 000 10 100 2 100 90 137 10 000 groupe 4 sutres groupe tous groupes 87 698 groupe 4 autres groupes 1 7,12 1 050 tous groupes 2 050 2 tous groupes 2 550 10.050 tous groupes groupe 4 18 952 569 tous groupes 3 509 tous groupes 1 000 2 050 6 819 tous groupes 1 000 8.209 tous groupes 8 229 tous groupes 1 000 tous groupes tous groupes 3 113. 1 000 55 009 tous groupes 10,000 10 000 10 000 10 000 71 809 tous groupes 2 000 000 tous groupes autres groupes 20 000 86 319 groupe 4 10 000 19 974 87 694 10 000 toos groupes autres groupes 2 000 groups 4 10 000 96 459 100 000 4 autres groupes groupe 2 autres groupes 2 000 56 634 100 000 utres groupes 10 tous groupes tous groupes 50 100 tous groupes 245 200 tous groupes 200 200 0 915 tous groupes 660 tous groupes 1,000 2 535 2 500 10 000 tous groupes 8 740 tous groupes 4 615 tous groupes groupe 4 sous groupes 10 000 autres groupes 2 000 87 695 10 000 91 290 2 000 groupe 4 autres groupes 52 500 100 000 autres groupes 2 000 tous groupes 1 100 6 906 9 596 1 000 10 000 groupe 4 43 416 groupe 5 100 000 TRANCHE DES DAHLIAS 2 000 autres groupes 97 696 100 000 TIRAGE DU 30 AOUT 1978 groupe 3 2 000 autres groupes PROCHAIN TIRAGE LE 6 SEPTEMBRE 1978 39 & TROUVILLE-sur-MER (Calvado 200 207 tous groupes 200 tous groupes 787 tous groupes 617 10 000 tous groupes

**26** 

PROCHAIN TIRAGE LE 6 SEPTEMBRE 1978 VALIDATION JUSQU'AU 5 SEPTEMBRE APRES-MIDI



TIRAGE No 35

12

## Programme pour une rentrée

ES habituels cent vingt romans à paraître entre le 4 septembre et le 10 octobre sont là. Rien n'y fait, ni les plaintes des critiques, ni le butoir mis par l'académie Goncourt un livre publié après le 15 septembre ne sera pris en considération, — ni la stapidité de la chose, ni le manque d'ap-pétit du public. Les éditeurs se plaignent d'une mévente dans le livre. Il- ne freinent pas pour autant leur production. La rentrée est, comme d'habitade, énorme, essentiellement romanesque en septembre, mais char-gée aussitôt après d'essais, d'histoire, de documents, de traductions.

DEBUT DE MAT

white 13

PULLE To de FE

The Property of the Party of the

A LITTLE ENTIRES

PAYER

10 4

PERMITTED THE SIGNMES A

4.00

4000

IL INS DAHLIAS

... NOT 1978

 $\cup_{J\in AG}E$ 

MINIME

ב ביניידי

4.00 to 10.00 (3.2)

1 100 Tz

Un air d'impertinence

On voudrait distinguer les cimes, signaler des coups d'éclat. Rien ne tranche très fort dans un ensemble qui est à la fois abondant et sérieux. Pent-être souffle-t-il un air d'impertinence du côté des petites maisons d'édition? On brocarde Roland Barthes ches Balland : rompus an pastiche. Burnier et Rambaud nous initient an Barthes sans peine, landis qu'en réponse les actes du Colloque de Cerisy nous initieront avec peine à Barthes. Chez Bourgois, Catherine Clé-ment, qui avait déjà pris à partie les psychanalystes, s'amuse irré-vérencieusement evec la vic privée de Freud dans Bildoungue, dont le titre, forme « zazifiée » de « Bildung », indique les inten-

En course pour les prix

Sur la centaine de romanciers « lances dans la course aux prix. una dizaine de noms connus tout au plus. Et, pour les lauréats, les enjeux vont déjà leur train. C'est Patrick Modiano qui public chez Gallimard son sixieme roman. Rue des boutiques obscures, une évanescente histoire d'amné-siqué; c'est Dominique Fernandez qui rapporte à travers un narrateur imaginaire une conversion à l'homosexualité dans l'Etolie rose, chez Grasset; c'est Guy Croussy, chez Julliard, qui fait I'histoire d'une éducation dans la Concession de la providence; c'est Raymond Jean, an Scuil, qui, dans la Rivière nue, lie l'intolérance sexuelle à l'intolérance politique, à partir d'une histoire

C'est Augustin Gomes Arcos. chez Stock - le seul roman publis en septembre par cette maison d'édition — qui poussuit sa fresque espagnole autour de l'assassinat d'un chef de la l'assassinat d'un chef de la police : Scène de chasse jartive; c'est Max Gallo, chez Laffont, qui, après le succès de sa
trilogic de la Buie des anges,
entame un diptyque où, à travers
sept hographies d'hommes nés
en 1900 à tous les coins de la
planète, sera cernée l'histoire
du monde : Les hommes naisant de monde : Les hommes naissent le même jour : ou encore, chez le même éditeur, Jacques Lanz-mann, qui monte une comédic amoureuse dans le Transsibérien : les Transsibériennes : c'est Georges Pérec, qui public pour la première fois un très gros roman (sept cents pages), la Vie, mode d'emploi, dans la jeune collection de textes littéraires que Pol Otchaikowsky vient d'ouvrir chez Hechette ; c'est Claude Delmas, ches Flammarion, qui combine une intrigue policière et une réverie hallucinée sur le monde moderne dans Des reines sont mortes feunes et belles : c'est Tony Cartano, chez Buchet-

leur, publie son quatrième roman : une fable de notre

Première liste des primabili que penvent grossir la jeune écurie du Seuil, où l'on retrouve Jean-Pierre Amette, Jean-Marc Roberts, Jean-Luc Benoziglio, Tahar Ben Jelloun, tous presents avec un nouveau livre; le poulain excentrique de Calmann-Lévy, Patrick Thevenon : la très donce et très douée Claire Gallois (Grasset), qui fut lancée en 1970 par Une fille cousse de fil blane ; et Pierre Mertens, écri-vain belge, qui rejoint l'actualité en peignant la vie d'un exilé politique chilien à Bruxelles

Un triplé Robbe-Grillet

moins d'anteurs consacrés en cette saison. Exception faite pour Henri Troyat, qui tire un roman d'un des personnages évoqués dans sa « Catherine la Grande », le Prisonnier n° 1 (Flammarion); pour Herve Bazin, dont Le feu dévors un autre feu (Le Beuil) se déroule en Amérique latine au cours d'une contre-révolu-

tion; et surtout pour Alain Robbe-Grillet, qui va occuper largement la scène : il public un roman nouveau. Souventre du Triangle d'or, son premier ro-man, resté jusqu'alors inédit, le Régicide (Ed. de Minuit), et il va faire l'objet d'un numéro

Retours et suites

spécial de la revue Obliques.

celui de Catherine Paysan, qui s'était un moment écurée du roman (le Clown de la rue Montorqueil, Denoël); celul de Pierre Bourgeade, entamé l'an dernier avec l'Armoira (Une ville grise, Gallimard) ; celui de Roger Rabiniaux, qui décrit la Fin de Pédonzique dans une apocalypse nuclésire (Simoen), et celui, beaucoup plus inattendu, de Roger Cailleux, un médecin, exé-cuteur testamentaire de Roger Nimier qui s'était arrêté d'écrire en 1955 après deux livres publiés chez Gallimard (A moi-même inconnu, Albin Michel)...

> JACQUELINE PLATIFR. (Lire la suita paga 10.)

#### REBELL, UN ÉROTIQUE OUBLIE DE LA BELLE ÉPOQUE

même qu'on ne le traduise en

français, et Wagner le fascine à ce point qu'il fait deux fois le voyage à Bayrenthi. Déjà, il se

targue d'execrer la démocratie et

le réqublique, leur reprochant de

tout niveler au

plus bas. Il se. dit monarchiste.

Cependant, Il

continue d'écrire

■ L'opportune réédition de trois romans éblouissants.

Chastel, qui, avec le Singe hur-

UGUES REBELL, qui le H commait vraiment anjour-

Né Georges Grassal à Nantes en 1887, d'une famille de riches armateurs, il fait ses études au collège des Enfants nantais, Pois chez les jésuites de Jersey, où il ne s'attarde guère, n'aimant pas qu'on l'endoctrine, préférant de beaucoup s'instruire à sa guise et lire les livres qui tul plaisent plutôt que ceux qu'on lui dit de lire. Il lit enormement. Il ecrit recueil de poèmes à dix-neuf ans. La mort de son père le met en

possession d'un important héri-tage. Dès lors, on le volt en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Angleterre, en Italie. Il se passionne pour Metzsche avant

et ee « cousscres - le mot n'est pas trop femmes et oux chosas de furent au moins autant que la littérature, grande affaire de sa vie. Son esthétique découlent, dont yons donner ici

qu'un aperçu, tiré d'unc manière de pro-fession de foi qu'il publia dans l'Ermitage. L'écrivain n'a pas à rougir de 83 sensualité. Sans elle, l'art n'existerait pas. « L'art érotique convie Thomme tout entier à la fête de la vie », c'est pourquoi il ne me-

prise ni les sens ni le corps. L'a homme complet », c'est celui chez qui la raison et l'instinct s'allient. « Cette alliance se retrouve dans l'œuvre des mattres », lesqueis e mélent le chant ivre de la sensualité à la contemplation joyeust s. Ce chant, cette contemplation.

ne gouvernèrent pas ses jours aussi longtemps qu'il l'eût sou-haité. Malade, ayant dilapidé et son héritage et ce que lui rapportaient ses livres, grugé, dit-on, par une fille, Rebell mourut à Paris, à l'Hôtel-Disu, en 1905. Il avait trente huit ans et laissait derrière lui quelque quinze ouvrages — romens, poèmes, es-- dont la Nichina, la Câlineuse, les Nuits chaudes du cap français, qu'on nous redonne aujourd'hui. L'invention y est constante, qui éblouit ; l'écriture est superbe sensuelle bien en est superbe, sensuelle, bien sur, colorée, vivante, Ce sont là trois chefs-d'œuvre,

Les affres et les délices de l'amour

La Nichina, publié en 1897 aux editions du Mercure de France, connut un succes immédiat : il s'en vendit quarente mille exemplaires, ce qui était considérable pour l'époque et serait fort honorable de nos jours. Ce volume de près de cinq cents pages que Rebell nous dit être les « Mémoires inédits de Lorenzo Vendramin », gentilbomme ventilen,

nous conte en fait la vie passionnée, passionnante et sca-breuse de la belle Mme Nichina, courtisane de son état en la cité des doges au beau temps de la Renaissance. Le corps et le sexe



\* Portrait-charge de Jean Veber.

parfois cruelle, oui se voudrait sans fin et dont l'impudeur ou, mieux, l'a-pudeur fascine.

La Câlineuse, qui paraît en 1900 aux éditions de la Revue Blanche, est le roman d'une passion amoureuse poussée à ses limites extrêmes. Herbert Primersine — en qui Rebell a mis beaucoup de hil-même et de son expérience de la vie - y est le jouet d'une jeune femme entre-tenue, tout ensemble cruelle et douce, égoiste et tendre, et qui mourra après qu'il eura sombré dans la déchéance et la déréliccans is decheance of is derenc-tion. A propos de ce livre, qui fit quelque bruit, la critique du temps évoque Manon Lescaut et le Calonire, de Mirbeau. D'accord pour Manon, mais non point pour le Calvaire, abjourd'hui illi-sible. Pour nous, un autre rapprochement s'impose, dont il semble bien qu'on ne se soit pas encore avisă : c'est à Swinburne, à Laus Veneris surtout que nous pensons. A Laus Veneris, où les affres et les délices de l'amour sont, les unes et les autres, comme dans la Cdimeuse, pa-reillement ineffables et teintées de masochisme

Les Nuits chaudes du cop fran-çuis paraissent ensuite, en 1902, aux éditions de la Plume. Cela se passe à Saint-Domingue, lors des jours tumultueux et torrides oni virent en 1791 la révolte des Noirs. Cela nous vaut d'assister à un étincelant chassé-croisé d'amours exacerbées et souvent contrariées, qui ne sont pas toutes orthodoxes. Un chassé croisé à quoi participent, comme de juste, et la haine et la mort.

#### «Les Ritals», de Cavanna

#### Noël tous les jours

tère toujours plus envahissant et exclusif. En cette rentrée 1978, c'est le vogue de l'eutobiographie qui ravage l'édition, à la manière d'un cancer galepant. Quiconque, écrivain ou non, a acquis la notoriété voulue pour se faire publier y va de sa «vie» racontée par le menu depuis ses premières chutes à véle. Et le virus sévit de plus en plus participation de la company de plus précocement : aux notables sur le rétour, dent c'était la apécialité, s'ajoutent désormais les éclopés de mai 68, ce Vardun du pauvre. Les éditaurs espèrent sans doute tenir un succès genre Signoret, et les auteurs, antique chimère, comptent enrichir notre connaissance de l'histoire ou, à

défaut, de l'« humaine condition ».

Calcul bien aventuré : cas confidences en monceau finissent par apparaître comme des selutions de facilité pour auteurs amateurs, et comme des cepies l'une de l'autre, tant elles émanent, pour la plupart, du mêma mende.

ES RITALS de Cavanna tranchent sainement sur ce qui ressemble à une lancinante masturbation en vase cles de la bourgeoisie dite intellectuelle. Enfin une enfance que les livres, c'est le moins qu'on puisse dire, n'ent pes èpuisée : celle des quelques milliers d'émigrés italiens, regroupés, avant la guerre, dans la banlleue sud-est de Paris. Non que cetta condition marginale isole tout à tait l'auteur

de ses contemporains moins défavorisés. Il est curieux de constater que la perception des événements cellectifs et de l'air du temps varie finalement essez peu d'un milieu à l'autre. Sans deute l'extension de la T.S.F. autour des années 30 a-t-elle beaucoup fait pour cette uniformisation des sensi-bilités. Les gosses de conditions éleignées se sont mis à

#### par Bertrand Poirot-Delpech

seriner les mêmes rengaines. La Calarinette de Tino Rossi e fait la même - tehi-tchi - pour tout la mende, et les éclats de Hitler, la même boum. Les maladies comme la tuberculose ou la vérola s'entouraient pour tous des mêmes légandes. qui datent une époque plus surement que les knickers ou la gomina, et le clarge régnail encore en maître sur les cons-clances enfantines, toutes classes confendues. Les cris des vitriers ambulants déchirent les mémoires d'une même stri-

ES différences commencent avec l'espace eù retentissent ces bruits du temps. Si les adelescences bour-geolses se ressemblant tant, c'est qu'elles se passent teutes, peu eu prou, dans le même salon clos. Dès lors que la gêne famillale fait da la rue l'herizon naturel da l'enfant, tout change, et d'un quartier à l'autre. Le ruisseau parisien de Boudard n'est pas celul de Sabatier ou de Joffo. A chaque nuelle son style de bagarres rangées, de fauches, da combines, d'epprentissage amoureux.

Cavanna, son Swann à lui, c'est du côté de Nogent. Pas le Nogant des guinquettes et du petit vin blanc pour teuristes ; celul des laudia aujourd'hui rasés d'où la petit « Rital » du «Front popu» explorait les torts an ruine, les vergers de mirabelles, les bordals de la capitale, et qu'il révait de fuir à vôle, mels eù il revenzit toujeurs, eù il revient encore après quarante ans, comme on se biottit.

"ETAIT vital alors, pour les métèques, de se retrouver entre soi. Contrairement à l'émigré russe, assimilé au riche des feuilletons qui «a eu des revers», le «macaroni » ne vaul guère mieux, pour le Français d'evani guerre, que le juif euvertement honni, ou que le bougneula d'au-lourd'hui. Mandoline et pétoche : c'est tout ce que nous lui accordons, ravis que le petit nègre Négus lui file une trempe

A ces souvenirs d'humiliation inepts, l'ancien môme Cavanna eppose, avec la rage de justice propre aux enfants, et de chauvinisme, une sorta da tendresse ombregause de gitan, Mietox que les ejens, il n'y avait pas, il n'y aura jamels i C'est vial des voisins, da l'oncle Jean, qui mourra sans réaliser son pauvre rève da pavillon, du chauffeur de camion qui met ses ennula en commedia dell'arte et, par freternité da la mouise, des ritals d'henneur que sont les camelots, les

clodos du coin, ou le copein Roger. C'est vral surtout du père Cavanna, maçon analphabète de son état et - sujet - du livre, comme on le dit d'une icone. Le fiston a beau voir une vertu dans la manque d'honneur prêté à sa tribu, il se battra au sang si un connard de l'école risque une plaisantaria sur son papa, et des qu'il parle, un demi-siècle plus tard, de ses godasses racomies par le ciment ou du chatterton qui lui sert de sparadrap, c'est avec le ferveur volubile en les Italiens — va pour le cliché l — enveleppent volentiers leur pudeur. La façon dont la personnege répere de travers des mêtres en bols, dont il parle tout seul aux choses, dont il fait bouffer an cachette un Araba sans boulot, dont il plante en secret des noyeux de pêche dans le jerdin des riches (seule menièra d'honorer sa fei anfoula an la vie) : autant da pages qui ne se raconteni pas, qui se savourent en trembiant, comme des moments rares de piété fillale et de grande prose. (Lire la suite page 10.)

#### Noli, ou l'intouchable • Deux femmes, pas folle pour ne pas me tuer? > Nous y sommes : e'est Sapho

d'homme, une passion : le nouveau roman de Béatrix Beck.

Volta bien le plus étonnant des romans de partire des romans de Béatrix Back. Je n'ai pas encore fini de le penser (ayant quel-que raison à cela) que l'entends déjà qu'on me répond : allons donn l Cest le précèdent, c'est l'Epouvante et l'Emerveillement, cette tentative de remise au monde de l'enfant par le langage. Eh bien l l'accord se fera aisément sur ceci : l'étonnant, c'est que, après dix ans de silence, Béatrix Berk se mette à nous etonner tous les six mois. Trois femmes (plus neuf com-

parses au féminin) : les deux personnages et l'euteur. Celle-ci rajeunit à force de sincérité un vieux procédé infaillible : conner au récit le cachet du « vrai » en annonçant au lecteur qu'elle a dû changer les noms des héros et des lieux véritables. Nous voict done dans une ville universitaire d'un immense pays de neige, de feuilles et de fourrure. Camille y enseigne; la narratrice vient d'Europe pour y enseigner aussi. Elles se lient d'amitié « Ja » est surprise secrétement troublée, ravis par l'enthousiasme qu'elle inspire à Camille, et qui va parfois

jusqu'aux larmes. Il faudra l'absence et le retour pour que l'innocente ait la révélation de son amour. Au moment même où elle retrouve une Camille quelle ne reconnaît pas : lointaine, froide, close. Alors viennent les cruelles délices, la jalousie, l'ombre de la mort : tout entière.

En hien i pas du tout. Le mot « sexe » applique à une femme « dégoûte » la narratrice, le « saphisme (lui) fait horreur ». Bon. Mais cet aveu ? « J'aurais atmé serrer dans mes bras les étudiantes asiatiques au corps de petite fille. » Avec Camille, l'idée même d'une telle étreinte est « sacrilège, impossible, absurde ». a Cétait de l'umour à l'état pur (...). Je n'éprouvais pour elle aucun désir. » Cette Camille dont le corps ne serait que l'enveloppe parfaite d'un esprit adorable, la narratrice l'a surnommée Noll. Oui : Nell me tangere.

Egalement répudié, refoulé, le puritanisme indélébile (qui, sans doute commande cette dichotomie gidienne entre l'amour et le désir, entre la bien-aimés et les corps de petites filles) rejoint le mysticisme dans cette remontée des profondeurs. La narratrice ne sait pas, ne vent pas, n'ose pas savoir qu'elle est possédée de violent désir, tont court. De violent desir pour celle dont le coté » intangible n'est certes pas l'unique côté. La face brû-lente de Camille (ou plutôt curieuse du fsu) s'est vite détournée vers une outre, vers d'autres. Cela, « Jc » le sait, tente de le sublimer, n'a plus qu'à s'enchan-

ter de souffrir. Et, plus tard : feindre de se croire guarie : se boucher les yeux et les oreilles au dementi des rèves : poursuivre sagement ches le psychiatre la cure de l'incurable folie.

YVES FLORENNE. \* NOLL, de Béatrix Beck, Le Sazittaire, 128 pages, 32 F.



ROLAND STRAGLIATL (Live la suite page 10.)

#### Programme pour une rentrée

(Suite de la page 9.)

A relever parmi les suites heureuses : oprès Blanche et Lucie, Régine Desforges donne le Cahier voié (Fayard) ; Jean - François Bizot la suite des Déclassés dans les Années blanches (le Sagittaire), Anne Pons, le second volet du Tour de France (Tchou). Tous les autres, suteurs d'un remier ou d'un second livre,

soot a découvrir.

#### Une vague d'autobiographies

C'est dans l'autobiographie. qu'elle s'avoue pour telle ou qu'eile se baptise Mémoires, Carnets, Entretiens, qu'on rencontre le plus de surprises. Passent ainsi à la confession directe : Madeleine Chapsal, après trois romans, dans Une femme en exil (Grasset); le poète Alain Jouffroy dans Roman vecu (Laf-font) : le journaliste François Cavanna qui ouvre la marche dans les Ritals que présente ici Bertrand Poirot-Delpech. Ce sont les cooversions les plus retentissantes Mais Louis Guillouz, le romancier de Sang noir, nous donne aussi pour la première fois ses Carnets intimes (Gallimard). Chez Flammarion, Jean Orieux, le R.P. Bruckberger publient leurs Mémoires. Pascal Jardin ressuscite son père dans le Nain jaune (Julliard). Gaston Ferdière. qui fut le médecin et le confi-dent de tant de surréalistes, raconte ses Mauvaises Fréquentations (Simoen) et Jean-Jacques Pauvert ses Lectures érotiques (Simoen), Christiane Rochefort se livre à bâtons rompus dans les entretiens ovec Maurice Chavardes Ma vie revue et cor-

rigée (Stock). Cette mode eutobiographique ne concerne pas que la France. Voici Agatha Christie qui nous conte sa vie, terminée en 1975, du temps où elle accompagnait sur les champs de fouilles son archéologue de mari (Stock). Voici Saul Friedlander qui relate ses changements d'identité : enfant de Prague, réfugié de gré en Israel, dans Mes quatre chemins (Le Seuil).

Mais les écrivains ne sont pas les seuls à se livrer à des confidences. Parmi les personnalités qui ont joue un rôle eur la scène nationale et internationale. on relève l'amiral Auphan, l'Honneur de servir (France-Empire) : Georges Villiers, ancien président du C.N.P.F., Temoignages (France-Empire) et Teddy Kollek, le maire de Jérusalem (Fayard). Ce goût de l'expérience vécue est confirmé par la publication de plusieurs grandes biographies : Staline (Albin Michel) par l'écrivain soviétique Roy Medvedev qui u'a pas été publiée en U.R.S.S. : Marz vu par un professeur allemand, Fritz Raddatz (Fayard); Paul VI, par Paul Lesourd, et l'abbé Benjamin (France-Empire). Enfin l'Américain H. F.

Peters, qui nous evait déjà donné une biographie de Lou Salome éclaireit les rapports orageux entre Nietzsche et sa sœur Eli sabeth (Mercure de France).

#### Graham Greene

à la « nne »

Blen que la saison ne soit pas favorable à la littérature étrangère, quelques écrivains d'ailleurs vout donner de l'éclat à notre rentrée. Ou annonce un nouveau Graham Greene, le Facteur humain (Laffont), où l'auteur anglais revient vers le monde des agents secrets ; des nouvelles d'Italo Svevo Court Voyage sentimental (Gallimard) qui correspondront avec le cinquantième anniversaire de la mort du grand écrivain de Trieste ; la tradu d'un roman inédit de John Cowper Powys Morwyn (Veyrier) du premier roman écrit aux Etats-Unis par Vladimir Nabokov, Brisure à Senestre (Julliard), et parmi les écrivains de l'Amérique latine un nooveau Cortazar, Façons de perdre (Gallimard), que suivra le roman de Carios Fuentes la Tête de l'hydre (Gallimard).

#### Mitterrand, abeille ou architecte?

La rentrée 1977 avait été dominée par les futures élections et les essais, les Mémoires politiques abondaient. Ils sont pintôt rares cette année et presque tous consacrés à la querelle de la gauche. C'est Pierre Daix qui analyse in Crise du P.C.F. (Le Seuil); Paul Laurent, secrétaire da comité central, lui e d'ores et déja répondu en décrivant le Parti comme il est (Ed. Sociales). C'est Branko Lazitch oui suit l'Echec permanent de l'alliance communiste-socialiste (Laffont); c'est Castoriadis qui écrit une Lettre aux dissidents du P.C. (Le Sevil): Harris et Sedouy qui posent la question Qui n'est pas pas de droite? (Le Seull). Et pourtant, c'est le leader de le gauche, François Mitterrand, qui donnera quelque sorte le coup d'envoi à la rentrée en publiant des le 15 septembre l'Abeille et l'Architecte, suite de chroniques écrites au jour le jour, dans la ligne de la Paille et le Grain, où les soucis de politique n'étouffent pas les méditations de l'homme (Flammarion).

#### Justice d'anjourd'hui...

La justice sera mise sur la sellette par trois livres au moins : Jean Chazal, ancien conseiller à la Cour de cassation donne dans les Magistrats (Grasset) une vue d'ensemble critique sur l'appareil judiciaire ct ses anismes; Philippe Boucher. éditorialiste su Monde, dans le Ghetto judiciaire (Grasset), décrit ce même univers comme une ccession de mondes clos et pose la question du rapport entre la justice et le pouvoir. Enfin dans le Pull-over rouge (Ramsay), appelé à avoir un grand retentissement, Gilles Perrault rouvre le dossier de Christian Ranucci, accusé de l'enlèvement et du meurtre de la petite Marie-Dolores Rambia et guillotine en 1976, et fait planer le doute d'une erreur judiciaire.

#### ... répression d'antrefois

Un autre débat - historique, celui-là -- risque d'être ouvert par l'essai de Jean-Paul Aron et. Roger Kempf le Pénis et la démoralisation de l'Occident (Grasset). Cette histoire de la répression sexuelle au dix-ueuvième siècle prétend contredire la position prise par Michel Foucault dans sou Histoire de la sexualité. Analyse problématique des mentalités d'autrefois qu'on retrouvera également dans cet inventaire de la Peur en Occident (Fayard) dressé par Jean Delumeau, à travers les fantasmes que la mer, la femme, le diable, les sorciers, la peste, la foule out inspirés du quatorzième an dix-huitieme siècle.

La cause des femmes

Le féminisme ne désarme pas. L'abondant programme des Editions des Femmes en témoigne, elles publient deux textes en forme de roman, des témoignages sur les prisons de femmes franquistes, sur le mouvement féministe à Nice, des essais — féminins — sur la créativité, des études historiques sur la participation des femmes à la révolution russe. La plupart des collections « Femmes » qui se sont créées récemment chez les différents éditeurs sont, elles aussi, blen pourvues.

Même des maisons d'édition aussi graves que les Presses universitaires se lancent dans le mouvement : elles publient l'ouvrage de Claude Alzon, professeur à Paris-VIII, Femmes muthifiées, tique des théories de droite et de gaoche sur les rapports entre les sexes. Sur ce problème les hommes aussi prepnent la parole. C'est le cas de François Coupry, qui plaide contre la phallocratie dans Je suis lesbien (Balland), ou encore de cette Histoire des feminismes français qui est due à Jean Rabaux (Stock).

#### L'Allemagne à l'ordre du jour

Si l'on se tourne du côté des essais, des documents, c'est l'Allemagne et son histoire qui paraît au centre des préoccupations. Conséquence de l'exposi-tion « Paris-Berlin » à Beaubourg ? Une dizaine de livres prennent ce pays comme point de mire, à des étapes différentes de son histoire contemporaine. Ce sont en premier lien les Mémoires de Willy Brandt. De la guerre troide à la détente - 1960-1975 que publie Gallimard.

La République de Weimar est étudiée par l'historien anglais Walter Lacueur dans Une histoire culturelle de l'Allemagne des années 20 (Laffont), dans une traduction d'Armin Mohler, l'ancien secrétaire d'Ernst Junger, la Révolution conservatrice (Co-

pernic), et dans un onvrage d'Eve Dessare sur la tragédie de la gauche allemande, les Sacrifiés (Orban). Sur la période nazie, une biographie de Hitler en deux volumes de l'Américain John Toland (Pygmalion), et l'autobiographie d'une jeune professeur allemande, Maren Sell, Mourir d'absence (Grasset), qui relate son enfance d'après-guerre dans une famille qui essaie de gommer le nazisme, cependant qu'une biographie de Brecht (Stock), écrite par Klaüs Volker, co-éditeur des œuvres du dramaturge en Allemagne, éclairera elle aussi cette époque. La tragédie de Munich, dont 1978 marque le quarantième anniversàire, ressuscitera dans la Chronique de septembre, de Nizan, rééditée par Gallimard, et dans l'histoire d'une Capitulation, retracée par Roger Massip et Jean Descola (Plon).

#### Du côté de l'Amérique...

L'élection du futur Parlement européen stimule les études sur l'Europe, principalement dans ses rapports avec les Etats-Unis. Deux livres, l'un d'Alfred Grosser, les Occidentaux (Fayard), l'autre de l'économiste Yves Laulan, Visa pour un désastre (PUF), développent ce thème. Deux voix américaines reten-

tiront d'ailleurs assez fortement sur notre scène, cet automne, celle de l'économiste J.K. Galbraith, qui se préoccupe de vulgariser sa pensée dans une série de douze émissions de télévision dont le texte sera publié par Gallimard, le Temps des incertitudes et, dans une suite d'entretiens evec Nicole Salinger. Tout savoir — ou presque — sur Péconomie (Le Seuil) ; celle du sociologue Vance Packard qui, dans un essai traduit chez Calmann-Lévy, l'Homme remodelé, dénonce le conditionnement auquel psychologues, sociologues, généticiens, médecins, statisticiens, soumettent l'homme mo-

#### ... et de la Chine

ler. L'un concerne la veuve du president Mao, dont on public des entretiens avec une universitaire américaine, Roxane Witke, Camarade Chiana Ch'ina (Laffont). L'autre recueille des témoignages d'étudiants victimes du régime et réfugiés à Hongkong Avoir vingt ans en Chine (Le Seuil).

Les autres documents intéressants sont plus éparpillés. Citons notamment les Mémoires politiques du Tchèque Karel Ka aujourd'hai réfugié en R. F. A. témoin de première importance sur les procès d'épuration dans son pays (Albin Michel); un ouvrage sur la guerre du Vietnam, Thud Ridge, de Broughton (Flammarion), qui n'a pas été publié aux Etats-Unis, et cette Histoire de la guerre d'Algérie faite par un historien anglais, Alistair Horn (Albin Michel). On attend sussi un ouvrage sur-André Fontaine : la France au bois dormant (Fayard). Queiques livres enfin sont signés par des personnalités de la scène internationale : un essai du chah d'Iran, Vers la grande civi-lisation (Albin Michel); une réflexion sur les pièges du fédéralisme de René Levesque, pre-mier ministre du Québec (Stock). JACQUELINE PLATIER.

#### roman

#### Hugues Rebell

(Suite de la page 9.)

Plusieurs figures qui l'anknent demeurent inoubliables. Les femmes surtout : Rose Gourgueil, une sensuelle, une faible, une coupable dame crécie; la langoureuse Mme de Létang, ou'un souffle de brise suffit à incliner au don de soi ; la jeune Antoinette, fruit vert que déjà l'on se dispute, et qui agace délicieusement les dents : Zinga, la belle et terrible Zinga, noire et implacable meneuse de jeu; Dodue-Fleurie, enfin, grande et grasse négresse qui fait cyniquement commerce de ses charmes dans une sorte de bazar baroque « eximordinaire de luxe et d'incurie ».

On comprendra sans peine. ayant lu ce qui précède, pourquoi un tel auteur effrayait si fort les bien-pensants du début du siècle pourquoi sa famille grande bourgeoise fit abandon aux Domaines de la propriété littéraire de son œuvre, pourquoi, surtout, la critique officielle d'alors mit d'un cosur léger cette œuvre-là sous le boisseau.

Rile y demeura longtemps sous le boisseau. Elle y serait encore sans Auriant — qui a remarquablement préfacé les trois volumes, — sans Auriant, dont tous ceux qui s'intéressent à la littérature se devraient de connaître le nom. C'est beaucoup aux travaux, au dévouement, à l'insistance de cet erudit de grand talent, de ce parfait historien des lettres françaises, auxquelles il s'est donné corps et ame depuis plus d'un demi-siècle, que Rebell doit de sortir enfin d'un injuste oubli.

#### ROLAND STRAGLIATI.

\* LA NICHINA, d'Angues Rebell, preface d'Aurient, postface d'Hu-bert Juin. « 10-18 s. 439 p., 20 F. \* LA CALINEUSE, d'Rugues Be-

bell, préface d'Aurians, postface d'Hubert Juin. x 10-18 n. 445 p.,

k LES NUITS CHAUDES DU CAP FRANÇAIS, d'Auguet Rebell, suivi du MAGASIN D'AUREOLES et de FEMMES CHATERES, préface d'An-riant, postface d'Hubert Juin. e 10-18 a. 447 p., 17,70 P.

## Noël tous les jours

(Suite de la page 9.)

AIS, quoi que s'imagine et se propose l'auteur, le personnage de le mère prend plus de relief, de mys-

térieuse importance.

Tare certaine : ce n'est pas une Italienne de naissance.

Elle vient de la Nièvre « hâve et sombre ». Elle a subl à
plain les cucuteries du clergé et des bravaches d'avant 14.

Elle e fait eon dieu de... Guynemer. Mais elle e gardé les
cochons et elle leve le linge des bourgeois; de quoi être térieuse importance. cochors et elle leve le linge des bottager découvrira l'amour, sacrée » Rital » d'honneur. Quand l'eulteur découvrira l'amour, il ne se cachera pes de songer à cette femme en noir que son père, curieusement, ne touchelt pas. (L'a-t-II rèvé ou est-il vrai, comme il le dit tendrement, que chez les purotins

on ne e'aime pas » pour » être heureux ?)
Un lien plus évident et tout aussi charnel les rattache : c'est grâce à sa mère, lectrice des Misérables et de le Dame aux cemélias, grande diseuse de proverbes navrés, que Cavanna a contracté dès quatre ans son amour fou des mots. Il est de ceux qui font plus qu'elmer lira, qui ne peuvent pas ne pas lire, tout, n'importe quoi ; Rabelais, les étiquettes de camembert, tant choees et mots, à leurs yeux, se confon-

dent. A propos de ce plaisir, eussi vil pour lui que les joles les plus physiques, l'auteur démontre, la plume à la main, qu'à l'inverse de beeucoup d'héritlers II e réconcillé le littératura et le vie, dens son esprit, sa chair, son style.

E style, dont l'Irruption a marqué une dete dans l'histoire du journalisme et de son dépoussiérage, il arrive qu'on s'en agace. Certains rejets inspirés à l'origine par le souci de la simplification et du neturel deviennent plus compliqués et précieux que le construction correcte. » Petit compagnon ça s'appelle qu'il est », dit pour « Il est ce qu'on

#### par Bertrand Poirot-Delpech

appelle petit compagnon .: la vertu clerifiente et « populaire - d'une telle contorsion ne saute pas aux yeux. De même l'abus de « que » réputés familiers, comme dans : « Une hulle que personne veut me croire quand je dis que leurs arachides c'est rien que des cacahuètes....

Ces bousculades de syntaxe se justifient d'autant moins, dans leur principe, qu'à l'égard de l'orthographe l'euteur se montre un traditionaliste pointilleux et militant. Ce partage entre le désordre et l'ordre, vielle emblguité des autodidactes et des anars , semble relever de l'erbitraire.

Mais on touche là eux franchises de l'art, qui se jugent à leurs seule effets. Le style parié et perfois dégoisé à quoi on reconneît Cavarina de loin est moins insistant lei que dans ses articles, et coîncide totalement evec l'intention du livre, il convient aux imitations savoureuses du sabir partemel, et plus généralement à le liberté 'où l'auteur entend leisser flotter sa mémoire, L'écriture, il le dit très joliment quelque part, ne lui sert pas à mettre de l'ordre dans ses souvenirs, mais eu contraire à les suivre dans leurs ceprices têtus, à se retrouver « ailleurs qu'il croyait ». « Ecco », comme eurait conclu son père, avec, à l'appui, son geste d'erdent fatalisme...

E style « déconnage de bistrot », ainsi que Cavanne le définit lui-même, s'impose enfin pour marquer, tût-ce artificiellement, des distances culturelles avec le monde des nantis et des intellectuels » flasques « contre lequel s'est dressée son enfance, et forgé son bonheur de vivre. Car l'appetit du plaisir habite ses Ritals, lui en tout cas,

en dépit et presque à cause de la misère invincible où ils se débattent. La heine ne les visite qu'en riposte, et s'oublie vite. L'odeur d'un parmesan, évocateur de ghetto et de femme, euffit à leur rappeler l'enchantement de le vie. L'espoir renaît d'un rien, d'un noyau jeté par-dessus un mur. Il existe une liberté et une volupté qu'aucun livre ni eucun salon n'enseigne, qui se méritent dans le caniveau où coulent les nouilles des

» Etre môme du pavé, enfant de purotins, nez eu vent, mains dans les poches, des copains en pagaille, c'est Noël tous les jours », chante Cavanna. Il n'y a pas de mystère : de là vient que les Ritale, c'est Noël à toutes les pages !

\* LES RITALS, de Cavanna, Belfond édit., 280 p., 49 F.

#### Le centenaire de Jean de Boschère

● Un « enragé » inso-

Dans ses ouvrages autobiographiques — et ils sont les plus nombreux — Jean de Boschère se surnommait l'Obscur. Bon recuell de poèmes posthumes, que préfaça Robert Guiette, avait un titre significatif : le Paria couronné. Ce paria », cet « enragé » naquit dans une commune de l'agglomération bruxalloise le 5 juillet 1878. Il mourut à l'hôpital de Châteauroux le 13 décembre 1952, non loin de La Chatre, où il vécut ses dernières années. C'était un homme des plus singuliers, qui avait fait de l'in-confort sa règie de vie. Son œuvre ne connut pas une grande renommée, mais il fut, de son vivant, apprécié par quelquesuns qui se nommaient Antonin Artsud, Milosz, Cassou, Follain...

On le redécouvre aujourd'hui : les éditions Granit entreprennent de remettre ses principaux livres en librairie, et dans l'ensemble projeté, deux titres viennent de paraître : un roman qui est une confession déguisée : Marthe et l'Enragé; un ensemble de poèmes, les premiers qu'il écrivit : Ulusse batit son lit. Il y a là de quoi déconcerter le lecteur : tout y est d'une rage insolite et d'un style insolent

e Nous avons fait un trou dans [la toile Et ce n'était qu'un jeu jorain ide miroirs; Nous sommes les nouveaux pèle-Nous allons partir et prêcher [l'explosion, Nous mettrons le crime à la place

Jean de Boschère, qui va vivre en Belgique jusqu'à la première guerre mondiale, se passionne

(des miels morbides... )

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

pour la peinture, la sculpture et le dessin ; il a pour ami le grand poète Max Elskamp. En 1916, il est à Londres, où il resters de nombreuses années, y publiant ses poèmes et illustrant de nombreux volumes. Il fréquente les d'Ezra Pound, d'Amy Lowell, de Richard Aldington, d'Aldous Huxley. C'est là qu'il se forge cette « poétique » qui donne a ses textes un relief particulier. Mais surtout, il se délivre des impératifs de la mode qui sévit, à cette époque, dans les milieux parisiens. Dès lors, sa production littéraire, pour n'être pas clas-sable, est passée sous stience. En 1920, Jean de Boschère rencontre celle qui sera sa com-pagne jusqu'an dernier jour : Elisabeth d'Ennetières, laquelle, dans Nous, et les autres, volume paru en 1967, a témoigne pour l'exigence du « paria couronné ». Antonin Artaud, dans un article de la Nouvelle Revue française de septembre 1927, parisit, a son propos, d' « une sorte de pessi-misme désespèré auquel participe

nature ». Marthe et l'Enragé, cela se lit evec passion. Antonin Artaud. encore, disait de ce roman : «Qui n'a été terrifié par cette idée qu'il allait un jour oublier sa vie? Avant que cette idés ne soit définitivement enfouie, Boschère la reprend et la fixe, »

l'ample tournoiement de la

Il est vrai que rien de cette petite ville de la Campine ne nous échappe, et il est vrai anssi que chaque détail de ce livre sans pareil nous hante.

HUBERT JUIN.

\* ULYSSE BATTT SON LIT, édition établie par Michel Desbruères. Editions Granit, 128 pages,

\* MARTHE ET L'ENRAGE, 2100 un portrait, par Wyndham Lewis. Préface d'Antonin Artand. Editions Granit, 252 pages, 39 F.

## auto-portrait

#### L'éternel orphelin

parfois blen les choses. Un jour, Claude Delay, une psychanalyste aux yeux très bleus, au cœur très tendre (mais oul, II en existe), rencontra Roger le Grenouille. Ile venalent des antipodes. D'une part, la grande bourgeoisle ; de l'autre, l'orphelinat, ici, un père illustre, membre de l'Académie française, gloire de la psychiatrie ; là, rien, l'orphelinat pour bâtards. Maie le jour où Claude franchit le seull du restaurant de Roger. Ils se reconnurent pour semblables, et la sible, qui les lis leur tint lieu de langage commun.

 Moi, dit Roger, quand fétais petit. j'étais la bête à cacher. » Et les souvenirs défilent, tout simples, tout crus : Is faim, la crasse, la solitude, la visite annuelle de la mère, qui » me met de la noudre, avec une grosse houpette, parce que j'étals pas beau. » « Elle vous embressait ? », lui demande son interlocutrice. Il fronce les sourcils et grommella : « Jo na m'en

reppelle pas. » A bâtons rompus, avalant les es de pain qui trainent sur la teble. Il évoque sobzete-dixsect années d'existence. Livreur chez un boucher, eporenti épicier, employé du Ritz, cuistot durant la première guerre mondiale. Il acquiert enfin une échoppe de cordonnier qu'il convertit en bistrot. Il le baptise

ES hasards de la vie font La Grenouille, non qu'il serve des grenouilles à cette époque mais parce que, voyant fondre eon capital, il a écrit sur la porte : « On boutte la grenouille et on ferme. »

Pourtant, grâce à la clientèle de l'Ecole de médecine, toute proche, il attire peu à peu une clientèle de mondains qui trouve l'endroit rigolo, le patron pittothus et Saint-Ex, Utrillo, Mistinguett, Mac Orlan et jusqu'au futur Jean XXIII viennent boire le beaujolais de Roger. Il les regarde, les écoute, les juge : Il ne se soucie, jusqu'à ce qu'une leune femme lui mumure :

Aussitôt, II déballe tout : ses rancœurs, ses tendressee se-crètes, son inguérissable enfance qui lui colle à la peau. Mesurant le chemin parcouru, il soupire : Quand on arrive au bout de la vie, on e l'impression qu'on a fait fausse route.» Et voilé qu'une main lul tend le plus beau cadeau qu'il alt famais blanc, publiées dans un livre. Ouvrez-le, yous entendrez rire et pleurer un petit garcon bourru, éternel orphelin dont rien n'apaisera jamais la fringale

#### GABRIELLE ROLIN.

\* ROGER LA GRENOUILLE, par Cinude Delay (J.-J. Pau-rert, 220 pages, 46 F).

Inhenne de des de la company d

chainet les mes

pour lui que la c plume à la e reconcile la c a chan, son style

: it is time date dans he

The date date file.

Therape, if arms a forigine is.

The date of file of the date of the date

d Poirot-Delped

i comini clarifiame el re

Comme dans

der Lachdraire. on de Cart, qui se k

partitions degoine as

insistant in

avec l'intente.

.... du sabe par

the dams ses some

arm te d'ardent lable

... Inicur entend &

: ! !!!" joliment que

tions can Care

Paretre over to

the state of the

: Comme (Beiffeles)

and the state of t

and a gradual conti

. v .: ;::v- de my⊠

er, ant edit, "50 p. 61.

and the state of the

a per apa

10 mg 10 mg

andrew the

. . .. et language

11 lings

Committee of the second

Ald retain #

and the second s

in the purposite can

and the specific condition

The Legisland Legisland

i in Lalan Rest.

with the second section of the second second

le Jean de Bost

. " contre letter

Art. L. for each

- ... டார் ம**ி**ர்க்

to let .

The San and Aeror Delic

in de dis que L

un libent d'autant e-

in thouraphe faile.

el moldani. Ce Re

in intil des autobe

Patrick White ou l'œil du maître

19/8

SI cette promenade littéraire, à laquelle est convié le à laquelle est convié le lecteur, est haptisée pique-nique, c'est d'abord pour en souligner le côté imprampte. C'est aussi en hommage au roman de Joan Lindsay (1) et an film spiendide que Peter Weir en a tiré : Picnic af Hanging Rock, dont la sortie est pessée en France quasiment inaperçue du grand public, malgré les louanges des critiques. Cette histoire d'un interventibles et de la le interventibles manuel con interventibles manuel con interventible de la le interventibl drame survenu an début du siècle dans un collège de jeunes filles a, par sa qualité et s'un retentissement, marqué une date dans la vie culturelle australienne. Le rêve y devenait réa-lité, la réalité y faisait figure

La réalité australienne, c'est l'immensité, la solitude. C'est l'outback, le fin fond i'm arrière pays presque inexplore où les mluerais attendent benoîtement qu'on vienne les chercher. C'est le bush, où l'on trouve des fermes grandes com-me la Belgique et où les tron-pesux comptent parfois des cenaines de milliers de têtes. C'est l'interminable banileue des agricmérations urbaines sur une partie du littoral. C'est le règne du supermarché, du syndicat musclé, du patron fonceur, mais aussi du caradoxal chômage et de la décrépitude moculée aux aborigènes.

Le rêve australien, les aborigènes en ont leur part qui relève plutôt du cauchemar (2); et les jeunes, qui se donnent au sport, filent sur la crête des vagues portés par une planche effice, ou se lancent du hant d'une falaise accrochés à un peu de toile et d'aluminium, pour voler unfin de leurs propres alles; et les émigrés, qui débarquent pleins d'espoirs et d'illusions. Mais le rêve australien, c'est aussi celui des universitaires qui préparent l'avenir au long des pelouses ensoleillées ou à l'ombre des bibliothèques riches et acquelliantes. C'est celui des artistes : peintres, musiciens, cinéastes, qui s'efforcent de briser l'écrasante tutelle de Hollywood; des poètes, perpetuellement déchirés entre leur heritage et leurs décommentes : de tous ces écrivains qui font de leur misère la gloire future d'un patrimoine spirituel...

Figures du passé

auquel s'ajoute la dimension du temps. Fauchery, photographe français ami de Théodore le Banville et auteur de Lettres d'Australie qui vaudraient d'être réimprimées, a pris des vues de Melbourne à l'époque de la ruée vers l'or. Une visite au vieux cimetière de cette ville, nid de mort et de verdure, nous restitue aussi le passé. Anglicans, baptistes, luthériens, presby-tériens, israélites, orthodoxes, catholiques, bouddhistes et autres se décomposent en bon voisinage.

On y retrouve la tombe délaissée d'un écrivain : John Stanley James, qui se faisait appeler Julian Thomas et signait Le Vagabond. Ce conteur savait décrire la vie des pauvres, des malades, des vieux, des matelots en chomage, des prisonniers, des putains. Il fandrait traduire ses reportages sur les révoltes de 1878 à Noumea ou sur la France. Il connaissait Paris, qu'il aimait. Il eut un enterrement de pauvre, suivi par des amis inconnus, en septembre 1896. Ses cenvres com-plètes ont été récemment éditées en Australie, ce qui est caractéristique du renouveau d'intérêt qu'inspirent ces précurseurs, personnages colores, authentiques créateurs, passablement incompris de leur vivant.

Henry Lawson est mort hi sussi dans la misère (à Sydney, en 1922), mais son visage maigre et moustachu figure à présent sur les hillets de 10 dollars. Poète, romancier, auteur de nouvelles et de reportages admi-rables, polémiste à convictions républicaines, c'est une grande et sympathique figure de cette littérature. Pas un seul de ses ouvrages n'a été traduit. While the billy boils (le chilly », c'est l'eau du the qui bout dans la gamelle sur un feu de camp) s'est pourtant hisse au rang des classiques!

L'Australie a un passé. On ne sauralt parler de sa vie culturelle comme si elle vensit de surgir d'un désert. Mais notre pique-nique n'est pas un pèlerinage\_ Place aux vivants I Aux poètes (3), d'abord, et parmi euz, tout seigneur tout honneur, Alec D. Hope, gune des grandes figures intellectuelles d'Australie et un prince de l'université», comme l'appelle Les Murray,

poète lui-même et non des moindres (4), dans un article de l'hebdomadaire National Times. Entre les iles errantes on ne peut

L'esprit est sans poistus et le Coeur instructable Annonce son armistice à Lout leoup, mais passe son amour A les attirer toujours dans une (Les Res errantes, traduit par

Didier Coste.)

Vision de solitude l Les poèmes
d'A.D. Hope (publiés par Angus
and Robertson) témoigneut d'une maîtrise de la pensée et du lan-

Mille, maître du genze, e l'œil à tout, aussi bien aux infimes détails qu'aux conceptions grandioses. Le nound

d'une table de oulsine, les p

chers d'eucalvoires d'un

rin près d'un porche, un mest pie (bottlette

de viande qu'on vend

ià-bas comme chez nous les frites) ou une

cquverture com-

thorynque e'Inscrivent

dans le trame du récit.

de façon à rendre plus

sensible et plus redou-

table l'éternelle énigme qui obsède l'auteur,

tantôt l'art, tantôt la

Elisabeth Hunter, qui a quêté les joles du jour et de la nuit de

toutes ses forces car c'était une forte femme,

va mourir. Son fils,

Londonien d'élection, seteur de profession,

don Juan sur le re-

tour, et sa fille Doro-thy, Parisienne d'adop-

tion et princesse depuis

son madage avec un

Français, ont voié à son chevet ils se de-

fendent provisoirement

contra parell sort en

deployant des pro-

alges d'égoisme. Ces enfants montés en graine et qui n'ont

pas d'enfant sentent blen l'odeur

de l'argent, celle des cadavres,

excitante quolque nauséabor

et qui leur monte à la tête.

Les Infirmières, le notaire, le

défunt mari de Madame (grand

l'amant d'un soir, les rencontres

d'autretois, évoluent tantôt dans

velle hyper-sensible de le mort-

bonde. Mais l'événement le plus

dens lequel un soir elle e'est trouvée prise. C'était à Brumby-

Island, l'Ile des chevaux sauva

ges eù l'on errivs en hélicop-

tère, eu large de la côte du

déchaînée, puis tout à coup, su

cœur même du cataciyame, c'était instauré un calme inso-

îlte, précurseur de l'au-delà :

repor éternel des Eglises ou néant à la Samuel Beckett.

L'Œii du cyclone, est-ce la conscience environnée de mena-

ces qui préserve une forme de paix ? Serait-ce, aussi bian, l'in-

conscience? L'Australie tout

entière — lucky country ! — n'y

vit-eile pas d'une certaine tacon,

olle qu'ont épargnée les guerres

mondiales (dans une très large mesure), les célemes du Sud-Est

asistique et les catastrophes

Accomplaints ? Etre écrivain aus-

trailen, sous cet angle it, ne

gage qui le situe sans conteste

au niveau des plus grands. Il balance entre le désespoir et

balance entre le désespoir et l'amour de la vie, mèle l'ironie

la plus aigué à la sensibilité la

pins vive.
Le théatre n'est pas moins vivant que la poésie. A côté de Jack Hibberd et d'Alexander

Buzzo. David Williamson, su de la jeune génération et fort connu, a déjà beaucoup produit.

Sa pièce Don's Party, qui se situe le soir des élections fédé-

rales de 1971 quand tout le

monde s'attendatt au succès des

travaillistes et que les conservateurs restèrent en définitive au pouvoir, est d'une force saisis-

sante. Un film, bean, emouvant

et drôle, en a été tiré. Il est dis-

ponible en France. Ce serait

nombreux, que dire des roman-

ciers i Frank Hardy, ancien com-

muniste, occupe parmi eur une

place à part. Il a évoque ses

luttes et ses épreuves dans But

the dead are many (Bodley

Head), qui se termine par le sui-

cide du heros, tragique manière

d'accèder enfin à la liberté.

Si les hommes de théâtre sont

dommage qu'il ne sorte pas.

ensland. La nature s'était

marquant demeure ce cyclo

la chambre, tantôt dans la cer-

Ici, la mort

Poscer soithout glory, fresque des milieux catholiques du travaillisme et de la corruption politique a touché captivé

très vaste public, Lance des son premier livre, Bring larks and heroes, Thomas Keneally, opris de grands sujets, s'est senti, après Mark Twain et G. B. Shaw, attiré par Jeanne d'Arc. Elle demeure très populaire là-bes (curiensement, la salle fastueuse du cinéma Empire. à Sydney. Int est dédié). La voici danc béroine de Blood red, Sister Bose (Collins) : vi-

grandes questions contemporal-nes, quitte à s'atterer derechti

à celles qui sont de tous les

. \* Dessin de CARELMAN.

Car H y a quelque chose d'in-

temporal dans l'œuvre de Patrick

White. Le banlieue de Sydney

(ce n'est plus même l'ireadinaire

Sarseparilla), le pays, les pisines

liquides et solides qui e'aten-dent au lein, n'interviennent

qu'en contrepoint, fugitivement.

ainsi que la propriété rurais de

familie, Kudjeri, dont le nom

évoque la tradition du kedgeree

mélange -- de riz. - de polsson.

d'œuts durs et de crème pris

La mère qui disparaît al

c'était cette culture australienne

puremant et simplement anglo-

saxonne que les Méditerranéens

tormée profondément ? Patrick

White dont les prises de posi-

tion générouses en faveur du parti travaliliste sont consuss,

a des airs d'aristocrate désa-busé. Il marque uns génération.

D'autres la suivent, qui ne kil

ressemblent gaste. - L'Ecrivain

propos obscanes à la princesse

Dorothy est sans douts de ceur

ià Mais el le génie c'était lui ?

# L'CEIL DU CYCLONE, par Patrick White, tradult per Surance Métilland, deux voluntes

Gallimard; 329 pages, 43 F;

siconaire et martyre, mais anssi

soldat et femme du peuple, elle évolus dans un monde horrible,

du Nobel Son œuvre est consi-

dérable, en effet. Citons comme points de repère : Seven poor

magnifiquement évoqué.

et les émigrés ont déjà trans

et part en 1974, The Little Hotel (A. & R.) Frank Moorhouse, ne en 1938, même, grâce à la télévision un

tranche sur ses prédécesseurs comme sur ses contemporains et a déjà publié une demi-dousaine d'ouvrages de fiction, écrit des scénarios et multiplié les expériences tout en collaborant aux meilleures revues littéraires (l'Australie en compte d'intéressantes : Meanfin, Southerty, Quadrant, Overland, Westerty... sans compter, pour le cinéma, l'excellent Cinema Papers).

Son mode narratif se carac-térise par sa discontinuité : on retrouve ses personneges d'his-toire en histoire, en les perd, ils resurgissent, il en vient d'autres. Tous forment à leur insu une espèce de tribu virtuelle dans la société. Le ton est neuf, plein d'humour ; l'éventail des caractères est très vaste, les amours sont des plus variées... Moorbouse a largement contribué à chan-ger les habitudes littéraires, à rompre les barrières du purita-nisme qui subsistaient dans son pays. Voilà un écrivain qui pour-rait avoir en France de nombreux lecteurs 1 (Futility and other animals. The Americans. Baby ; The Electrical Experience, Conference-Ville et Tales of Mystery and Romance - tous thez A & R.).

men of Sydney, For love alone

Subvention et campus

Frank Moorhouse a été aidé comme besuceup d'autres par le Literature Board, organisme créé en 1973; qui a dépensé pendant s trois premières années de sou existence plus de 20 millions de francs pour venir en aide, d'une manière ou d'une autre. aux auteurs australiens. Les temps sont plus durs aujourd'hui, mais le bilan demeure largement positif, qu'il s'agisse des œuvres de qualité ou de la prise de conscience culturelle.

Les universités sont aussi un refuge pour les écrivains. Celles de Sydney et de Melbourne jouent à cet égard un rôle considérable. Moins connue, celle de Newcastle toù Ken Dutton enseigne la langue et la littérature françaises en maltre et en virtuose) avait l'autre année comme écrivain en résidence sur son campus (100 hectares d'encalyptus, des bâtiments de briques ne dépas-sant pas trois étages, une bibliothèque de huit cent mile volumes avec des toits en terrasses...) Xavier Herbert, dont la dernière œuvre, Poor Fellow my Country (Collins), est un véritable monument (neuf cent quarante mille mots). Découvrir Bobwirridirridi. le vieux guérisseur tribal, et Prindy, le petit metis — ou son grand-pere blanc, Jeremy Delacy, qui se bat pour garder son exploitation, — c'est pénétrer au cœur même de l'Australie, la plus vraie en même temps que la plus imaginaire. Un tel livre relègue au rang des bluettes un des rares romans australiens à être traduits en France (5), Les piseaux se cachent pour mourir, de Colleen McCullough, dont la lecture est neanmoins distrayante.

On ne saurait conclure qu'en -ouvrant d'autres perspectives : pour ceux qui almeralent aller plus Ioin, le meilleur guide serait Donald Horne, observateur incomparable de la scène austra-lienne. The Lucky Country, analyse profonde et brillante de l'Australie, constitue une lecture indispensable. The Death of the Lucky Country examine avec une lucidité féroce les événements de novembre 1975 (renvoi du premier ministre travailliste Gough Whitiam par le gouverneur géné-ral Sir John Kerr). Money mode s'en prend à l'argent. The Education of Young Donald est

(1) Editions Fiammarion.
(2) CL les Adorigènes australiens, par A. P. Ellin (Gallimard).
(3) Il aniste une bonne anthologie de la poésie australienne. Australien verse from 1905, a continuum, par Geother Dutton (Riqy).
(4) The Vernacular Republic (A.

Christina Stead, qui a beauune passionnante autobiographie. coup vécu en Europe et aux Etats-Unis, représente la grande tradition du roman occidental. JEAN-PAUL DELAMOTTE. Riconlèrement, des critiques australiens déplorent qu'elle n'occupe pas la place qu'elle merite. Il fut un temps où son nom était mentionné à propos

(5) Belfond, 1978.

### Alan Watts, souriant hérétique

LAN WATTS, un promuer A de la théologie critique. nières décennies, il a montré des religions occidentales et jeté les bases d'une synthèse entre le christianisme tradition-nel et le mysticisme unitaire de l'hindouisme ou du bouddhisme. Largement écouté par la jeunesse américaine, ce souriant prêtre hérétique apperaît comme la médiateur entre l'Est et l'Ouest.

Dans cet épitomà caustique et joyeux, on retrouve la mise en question de la culture occi-dentale qui produtt un homme étranger au monde et à son corps, coupé de l'univers qui l'entoura, condamné à se percevoir comme un - tragique accident -, - plégé dans les remous du cosmos comme une souris dans une mechine à égraner le coton ». Egalement la cutique d'un christianisme « jaloux et militant - qui exige l'acceptation de Jésus comme l'unique incar-nation du fils de Disu, la transla séparation entre les créatures

at feur créateur. Dans une magistrale mise en perspective du mythe chrétien par opposition au mythe hin-douiste, Watts ébranie les idées reçues. Le Verbe ? Incontestatraement utile au développement des arts et des techniques, il est souveni trompeur : - La

mes « en haut », le « Très-Haut », ta Tout-Puissant, disparaissent au profit de l'e intérieur e, l'e sasential -, ta - realité ultime -. L'homme et l'univers deviennent triques par rapport à Dieu - Etre Dieu - cesse d'être une folie prétention. Quand, aux Indes, rappella Watts, quelqu'un dit - je suis Dieu -, on tui répond : - Félicitations I Vous l'avez entin trouvé. -

Pour Watts, la religion n'est pas un discours sur la vie mais un espect de la vie. Elle revendique le corps, et la nature, et l'ame. Elle est le oui et la non. Le masculin et le féminin. Le raison et la sagesse. Le spiri-tuel et le materiel. Oscillation sans fin, entre les profondeurs de l'homme (- atman -) et les profondeurs de l'univers (- braho L'univers est re-alionnel Dieu est je. Je est Dieu. Tai est - l'audelà de l'au-delà -. En ces quelque deux cents pages se trotte résumé l'espoir essentiel de foute une génération de l'Amérique d'après la seconde guerre

PIERRE DOMMERGUES.

\* ETRE DIEL', AL'-DELA DE da Paméricain par William Desmond, Denodi/Gontier, 191 p., 14 F.

## Une vie sans qualité

Bonaviri, écrivain sicilien, raconte cette fois Phistoire de son

IUSEPPE BONAVIRI est nn écrivain sicilien qui ne parie que de son lie même s'il l'a désertée dans l'un de ses livres, la Divine Forêt (1). fable qui conduisait des oiseaux hors de l'atmosphère terrestre, dans des bois d'espaces infinis. Le Tailleur de la grand-rue est l'histoire du père de Bonaviri. Qui était poète, mais qui, ayant à tout prix voulu écrire en Italien, qu'il connaissait peu, et non pas en sicilien, u'a pas laisse d'œuvre écrite publishie.

Conversation en Sicile

Donc, le tailleur de Bonaviri écrit. Et lui-même, à son tour, écrit à la place d'autrui : de sa sœur et de son fils. Les quatre Bonaviri recontent simplement la vie dans le village ; leurs opinions se font les quatre points cardinaux d'une vision - la vie dans un petit village sicilien de

Dans sa préface, Leonardo Sciascia, autre grand Sicilien, cite ee que le Syracusain Elio

(1) Denoil.

Vittorini, auteur de Conversation en Sicile (2), disait de l'histoire du tailleur : « Il y a une grâce XVIII. siècle dans cette histoire de tameur. » Et, de fait, le petit monde de don Pietro Seire a quelque chose de mignard, eu bon sens du terme. Il est l'expression d'une vie naturelle, fataliste qui accepte davantage la condition humaine qu'elle ne l'interroge. Non que le tailleur et ses proches ignorent la donleur : les grandes veuves en poir sont présentes presque à chaque cha-pitre. Mais la loi de la nécessité est si forte que chacun se livre moins à l'analyse d'un passé qu'à la « pratique e immédiate que le présent requiert.

Chrétien et superstitieux, le monde de Pietro Sciré fait penser à celui que Ferdinando monde » : celui de la paysannerie d'avant la mécanisation. Troquant l'aiguille pour le porteplume parce qu'il n'a pas de travail, le tailleur de la grand-rue dit ce qu'il sait. Ce qu'il est. Giuseppe Bonaviri a écrit cette vie « sans qualité e avec beau-coup de simplicité et de teudresse : la pudeur du fils qui n'eprouve aucune gêne à considérer son père comme un maître à vivre. Et à écrire un excellent « roman ».

PHILIPPE GUILHON

\* LE TAILLEUR DE LA GRAND-PUE, de Gluseppe Bonaviri, traduit de Pitalien par Bonaviri, traduit Denoël, 176 pages 39 F.

#### Préparation aux Ecoles Nationales Vétérinaires

**NADAUD** Etablissement Privé secondaire et supérieur 19, rue Jussieu - 75005 Paris enseignement 707.13.38 et 337.71.16+



L'ARDECHE la terre et les hommes du Vivarais de Pierre BOZON un livre touristique pour tous édité per L'HERMÉS 31 rue Pasteur L'YON En vegte à 47 F chez votre libraire.

vient de paratte

## Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagisires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, basse uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du ma-nagement moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Administration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.-. Enseignement dispense exclusivement par des praticiens, cadres, consells ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissences. Langue de travail : français.

Procheine session: octobre 1978, Inscriptions sur dossier et entretien. Documentation complète sur simple demande au Secrétariat de l'Ecola, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lau-sanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

**Ecole de Cadres de Lausanne** Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise, fondé en 1963 COURS 42

- 15 100

· in Bridge 1778 The second second 2 17 200 1-11- 1215 P. Carlo 4

100 16 A STATE OF

HUBERT

1: 17 TE OF

## Cinéma

#### « FINGERS » («, Mélodie pour un tueur ») de James Toback

L'Image e pour fonction d'objective le vision de l'auteur, un écrivair

véritable, de la manière la plus pré-

cise, la plus directe : Mike Chap-man, qui o photographié Taxi Driver,

àciaire chaque scène comme la chi-rurgie découpe evec son scalpel,

pour donner le plus d'évidence possi-

ble aux gestes, aux regards, aux actes.

Fingers, evec ce scénario, cette

photographie, devient un quasi-docu-

mentaire sur une remarquable per-

formance d'acteur. Harvey Keitel,

Jimmy, donne chair, incame la

personnage né de l'imagination de

sujet qui, sans jui, deviendrait insup-

portable. Il est l'homme incapable

de communiquer, maie eucune phi-

losophie du désespoir ne sous-tend ce destin solitaira : Jimmy n'e pas

encore appris à voler de aes propres

eiles, Il n'e pas brisé vraiment le

L'apparition de James Toback

comme celle de Paul Schrader, eutre

disciple de Martin Scorsese (il e

écrit Text Driver, Il présentera Blue

Collar, sa première mise en scène, eu Festival de Paris), est peut-être

aussi révélatrice que, au pôle juste

oppose, celle des superproductions

sidérales de Lucas et Spielberg

d'un phénomène important : le rup-ture avec le vieux romanesque hol-

lywoodlen et, dans le cas de Toback

et Schrader. l'entrée par la grande

porte d'écrivains s'assumant totale-

ment en tant qu'écrivains de cinéma,

osant tout montrer. L'impudeur qu

résulte parfois d'un tel choix e de

quoi choquer : certaines scènes de

LOUIS MARCORELLES.

Fingers sont presque intolérables.

Toir les films nouveaux.

eocon familial.

James Toback, New-Yorkeie, pro-fesseur de littérature ou City College. écrivein, nous ful révélé il y a trois ans par son ecénario de l'excelleni film de Karel Reisz, The Gambier (le Flambeur), insiallé dans le respectabilité, eon héros, également professeur de littérature dans un collège à New-York, cherchait l'évasion at l'eventura dana le jeu, rencontralt le violence, la loi du milieu, un univers réal par l'Impien scène tout en demi-telnies. eccentualt le noirceur de ce rapport sociala.

Fingers - oublione le titre français stupide — reprend les mêmes preoccupations, le même type de récit evec une différence moieure : James Toback passe derrière le camèra, dirige un film entlèrement indépendant, financé par les parfume Fabergà (comme eutrefole les fourvillon financèrent Nanouk de Flaherty ?). Carte blanche eu talent et à l'Invention, sans le moindre pression des « moguis » hollywoodlene ; l'écrivain-cinéaste doit être lugé sur le seul résultat de son travall, sans excuse.

Jimmy Angelelli (Harvey Keltel) répète chez lul au plano une toccata de Bach, en vue d'une prochaine eudition eu Carnegle Hall. Il apercoit de sa fenêtre une jeune fe dans la rue, il descend, l'aborde, l'eccompagne dans aon atelier de sculpteur (Carol, jouée par Tisa Farrow, le sœur cadette da Mia). Il retrouve son père Ben (Micheel Gazzo), matioso à la petite semeine, qui lui demande un coup de main pour récupérer de l'argent prêté. Jimmy s'exécute, réussit parfaite-ment, avec une violence sèche, auprès d'un patron de pizza, mela échoue auprès d'un eutre mauvais payeur, toujours du milieu Italien, dont il viole le fille, à demi consen-tante, dans les toilettes.

#### Découpé au scalpel

dents de scle, par coups de tête, niaée eu pouls de le grande ville qui, partout, n'étale que l'argent, le sexe et le force nue. L'art complè judicieusement cette tolle de fin du monde, le musique qui vous met en transe, vous transporte hora du temps, dens l'émotion pure, le nonresponsabilité absolue. Les dés conf letés, le reste n'est qu'anecdote étude du comportement d'un être pris eu piège comme un rai par la société, cynique, amorale, el par sa familie. le père gangster jovial, la mère pianiste relée et internée. Les feire de la via privée et publique convergent sur Jimmy, ses échece thèses : Jimmy vil - en dehora en marge. On pense beaucoup à l'Etranger de Camus.

**DURÉE EXCEPTIONNELLE** HORAIRES SPĖCIAUX **GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES GAUMONT RIVE GAUCHE GAUMONT SUD** Film à 15 h 30 et 20 h 15

HAUTEFEUILLE 11° Époque - Film à : 14 h, 16 h 10, 18 h 20, 20 h 20, 22 h 40 14 h 25, 17 h, 19 h 30, 22 h

IMPÉRIAL PATHÉ 1" Époque - Film à : 14 h 25, 16 h 55, 19 h 30, 22 h 2º Époque - Film à : 14 h 35, 17 h 05, 19 h 40, 22 h 10

LA GRANDE FRESQUE CINEMATOGRAPHIQUE SELECTION OFFICIELLE FRANÇAISE CANNES 78



#### « Dossier 51 », de Michel Deville

Un haut fonctionnaire françaie est nommé à un poste-clà dans un organisme internetional d'échanges com-James Toback, metteur en scène, place sa caméra à hauteur d'acteur, merciaux. Un service secret étranger réunit sur lui des informations, cher-Ignore les fanfreluches et autres arachant dans sa vie le faille qui permetira do la manipuler. Dominique City qu'il connaît bien, Martin Scor-Auphal devient ainsi le « dossier 51 ». sese (Mean Streets, Taxl Driver).

Le livre de Gilles Perrault, c'est ce dossier : une suite de rapports edministratifs, de fiches, de documents, la routine froide de l'espionnage, un homme mis à nu par des enquêteurs indifférents, des technidissequer l'individu. Livre inadaptable eu cinéma selon l'auteur qui, depuis des années, avail refusé les propositione de plusieurs cinéastes, Clouzot, Melville, Derzy... En définitive, Michel Deville a réussi à convaincre Gilles Perrault que l'adaptation de Dossier 51 était possible. Et il en e tait un film. Le fim français le plus original de l'année. Très surprenant de lo part d'un réalisateur qui, depuis 1960, avec ou sans Nina Companeez, est l'auteur de comédies brillantes, délicates, romanesques, à mille fleues d'un parell suiet. Pourtent, à la réflexion, ce travail de fourmis de l'espionnage pour arriver à connaissance intime d'un homme ne pouvait que passionner Deville dont les personnages ont toulours, comme Dominique Auphan, Jeurs secrets et

Michai Deville a réussi cette gageure d'intéresser et d'émouvoir profondément avec le portrait Indirect d'un homme qui n'intervient jamais dans le récit. On le volt en photographies, mais li n'existe que par les faits, les témoignages recueille à son propos. Si le chef des esplons (Roger Planchon) apparaît pour commenter les informations qu'on lui apporte et diriger l'enquête, ceux qui travaillent pour lui restent anonymes et sans visages. Ils prennent la place de la caméra, regardant, enregistrant, se déplaçant, scrutant ceux et celles qui peuvent apporter (habitement interrogés) des renseignements eur Domi-nique Auphan. Par cette mise en scène, Michel Deville a donc trouvé la clà de son adaptation, il ne fal vivre que ce qui était rapporté dans

#### Tranquillement implacable

Le procédé de la caméra sublec tive a toujours quelque chose de fascinant dans l'exercice de style et la performance technique. Il y eut ainsi, jadis, *la Dame du le*c, de Robert Montgomery, où toute une enquête policière àtait transmise par le champ du regard de Philip Merlowe, détective privé. Rien de tel avec Michel Deville. Il ne donne pas de personnification à la caméra et ne se livre pas à des démonstrations Ses mouvements d'appa reil sont fascinents parce qu'ile isent constamment le viol des Intimités et des consciences par l'action soumoise d'interiocuteurs învisibles. Rien de plus beau et de longue acène où la mère de Dominique Auchan, femme solltaire mise en confiance par une jeune fille renue sonner à sa porte sous un faux prétexte, parie, se raconte (Francoise Lugaone est admirable). trouvent pour une fols quelqu'un qui l'écoute, et livre ainsi, sans le savoir, le détail révélateur. Loin de a'identifier au personnage-caméra (comme dans le Dame du lac), la apectateur e'identifie à ceux qui sont en fece, pris dans les rouages de l'organisetion tranquillement implacable. Et peu à peu, il e'identifie ausai Dominique Auphan, cet inconnu euquel on errache, par personnes interposées, ses sentiments, ses origines familiales, sa sexualité, sa vie Intérieure, pour le passer dans un ordinateur et trouver ce qui, chez lui comme chez tout atre humain, est

Ce film d' « espionnage » distille une angoisse qui ne tient pas at suspense d'une intrigue mettant en leu romanesque des services secrets et leure victimes. C'est le condition et l'identité ne sont plus qu'illusoires face à une bureaucratie protélforme qui apparaît loi. Une simple enquête d'opinion à domicile, une rencontre qui paraît fortuite, l'amour qu'on creit avoir trouvé, tout peut être plège, aujourd'hul. Nous ne nous oppartenons plus. Il y a du Kafka dans ce Dossier 51 et un grand cri de Michel Deville pour le respect de le liberté individuelle.

le point intime de la personnalité.

JACQUES SICLIER.

\* Voir les films nouveaux.

#### Expositions

#### « Architecture avec architecte » ?

une exposition que l'on espérait, malgré le graphisme indigeste de l'attiche. Car on commençait è se lasser de ces archilectures sans architectes que Bernard Rudotsky opposait, à juste titre, mais avec ostrecisme, eu travail de nos démiurges. Curieusement, cette petite exposition, lacite à sulvre, colorée, et que chacun devrait aller voir pour en avoir le cœur net, manque le coche. Un esprit soumois pourrait même lire da l'ironie dans le titre

adopté Une soixantaine d'agences françaises, essentieliemeni parisiennes. dévolient ici, sur de petits penneaux, leura principales réalisations, ou leurs plus suggestives. A michemin entre le confrontation et le publicité immobilière, cette histoirelà paratt à vrai dire, dans de très nombreux cas, relever du pilori. Au moins permet-elle de ramerquer quelques constantes de l'archit nationale, et mesurer ce qui peut edvenir dans les fameuses un pédagogiques d'architecture, puisqu'on retrouve nombre d'enseignants parmi les exposants.

Hormis quelques personnalités, Il semble, à considérer tout cela, qu'il n'y all pas d'architectura en France, mais une démarche éclectique qui emprunte: sans vraiment les sulvre, les voies des maîtres étrangers ides Elats-Unis surtout, un peu de Japon, un rien de-ci de-là), et qui transforme leurs styles en tics superficiels. La présence de qualques dessins montre essez bien l'indécision romantique, le profusion du fiou artistique, l'absence de réllaxion autonome qui carectérise le production trançaise,

et lait voir quel abime sépare néenmoins ces preuves de bonnes intentions des réalisations echevées. Neut tois eur dix, le détail relève de l'improvisation ou se voit rempiscé par de l'Industriei passa-partout. Passons allencieusement aur les mégalo-manies satisfeites, p a r f e l t e m e n l représentées ici.

il y a capendant quelques vrais architectes pour cautionner l'en-semble. On reconneil Portzemparc le rèveur; on peut délester le délire d'un Kailsz ; la simplicité, sinon l'austérité, d'un Simounet révèle un créateur emcère ; ou encore Des-landes, Sirvin maigré lout, Tastemain peut-être. Pingusson eureit pu trouver mleux pour es représenter.

Et puis !/ y e un peu d'architecture chez certains architectes qui, capabies du pire, peuvent l'être du mieux, quelquetois du mellieur : Barge ; Biro et Fernier qui vogueni d'une pos-sible cité Falguière à l'indécenie chales Récamier, en passant per une séduisante cathédrale tahitienne ; Celnik semble partole citer Krier Marot l'écartelé ; Vasconi l'inégal... Pardon à ceux que l'on oublie de sauver du naufrage. Pardon aussi à Andrault et Parrat, ainsi qu'à quelques autres, de ne pas vouloir les

Une précialon, enfin, peut eemblet nécessaire : cette exposition montre les travaux des . mellieurs erchitectes - trançais (à de làcheuses omissions pres), li y e, en effet, pire, mais ca pire-là, au moins, n'est pas

FREDERIC EDELMANN. \* « Architecture avec architecte «, exposition organisée par la S.A.D.G., 100, rue du Oberche-Midi, 75006 Paris, Tusoviau 30 sentembre.

#### CINQ ANS APRÈS

#### Malraux et Gilioli au plateau des Glières

Sans le monument d'Emile Gi- 1973, lors d'une inauguration mélioli, sans I'a oraison functore >

Résistance.
Or, la sculpture-architecture de Giloli, maintes jois reproduite, jait défà partie du patrimoine artistique. Le discours de Malraux, qui figure dans la bibliothèque de la Pléiade à la suite du Miroir des Limbes, appartient désormais à la littérature. Ils nous dispensent des rapples Phistoire dispensent de rapeler l'histoire, ils sont eux-mêmes entrés dans l'histoire, puisque, frappés par la mort, ni le sculpteur ni l'écrivoin n'ont malheureusement pu être au rendez-vous fixé la 2 septembre

morable : a Dans cinq ans... > Le même solell torride brillait d'André Mairaux, le nom du pla-teau des Glières, à une trentaine de kilomètres d'Annecy, n'évoque-rait peut-être que le théâtre d'un ders, sur le « grand oiseau épisode local des combats de la Résistance. entre elles, son solell levant », il « vieillit blen », c'est-à-dire ne vieillit pas, il a tenu tête aux intempéries, et, depuis, s'est en-richt de deux Douleurs, deux statues de pleureuses accroupies de part et d'autre du chemin ter-

Si le rôle du monument, qui, st le rôle du monument, qui, avec ses trésors intérieurs, est un petit musée Géloli (le château d'Annecy lui prépare pour le 15 septembre une importante exposition), est de perpétuer le souvenir d'un sacrifice qui n'a pas été inutile, il atteint pleinement son but. Tout au long de la helle taite des correctes des la belle suison, la route des Glières, jadis si difficile d'accès, est sillonnée de voitures se ren-dant vers ce site scrupuleuse-ment préservé, protégé. Et nous avons pu constater la même af-fluence au petit cimetière de Morette où sont enterrés plus de Morette où sont enterrés plus de cent maquisards victimes de la sauvage répression qui a suivi les combats. Morette se trouve près de Thônes au pied de la gigantesque folaise où se repliait une parlie de l'effectif, quand elle fut prise sous le feu ennemi. Puis les visiteurs se rendent au musée voisin installé dans un authentique chalet. Naquère saccagé par des vandales, ce musée a été reconstitué. Images et objets font revivre l'histoire des Gières. font revivre l'histoire des Glières. Ce n'est que la première partie font revurs i nisione aes Gueres. Ce n'est que la première partie du programme que se sont fixé les organisateurs. Il reste assez de place pour aménager un mu-sée de la Résistance à l'échelon national. Ce qui sera fait.

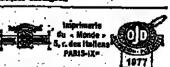
JEAN-MARIE DUNOYER

#### **DÉCOUVERTES** ARCHÉOLOGIQUES

Quatre-vingt dix tombes datant de trois mille ans ont ôté découvertes près d'un chantier routier, à Dader-born, en Westphalle (Allemanne). Dans le sud de l'Ukraine, c'est la tombe d'una femune sevice, enterrée tombe d'une femme scythe, enterrée avec de nombreux bijoux, que les

avec de nombreux bijoux, que les archéologues soviétiques ont mise au jour. Elle portait en particulier une remarquable coifie en or. En Macédona, à Prilep (sud de Shoplje), des archéologues polonais et yougosiaves ont enfin découvert une fresque de l'âge de fer. Ce serait l'œnvre de ce type la plus ancienne que l'on sit trouvée dans cette région.

Editi per le S.A.R.L. le Monde. Gérente : Jacques Forvet, ciraciner de la publication. Jacques Sarvaguet,



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord quec l'administration.

#### **Notes**

Cinéma :

#### « Je suis timide mais je me soigne» de Pierre Richard

Comment aborder une fille de rève quand on u'ese même pas aborder les filles de rien, comment parter à sou patron quand on u'est pas maître de soi-même, comment être sûr de sol quand tout le monde deute de vous? « Je suis timiée mais je me soigne «, répond Pierre

Il va de mal un pis, ce grand comique. Il avait apparenment denné toute sa mesure dans ses premiers films, « le Distrait », « les Malheurs d'Alfred ». De puis, son Maiheurs d'Alfred ». De pui s, son personnage 6'inconrigible rêveu, 6'inadapté séduisant, ne c'est pas renouvelé, il a perdu sa consistance: Plerre Elchard u'est pius qu'une caricature de fui-même. Le couple qu'il forme lei avec Aide Maccione est drôle comme est drôle quelqu'un qui mange des spa; hetti salement. Ainsi, d'un jour à l'autre, on se plaint du cinéma françate (sie Moode e du 29 août). Ce film bouffi de Plarre Elchard, saus scéuario ni de Pierre Richard, sans scénario ni colonne vertébrale, est pius scan-dalenz que é'antres. Ce u'est pas le Jeune cinéma qui se débroulle tout seul; c'est le cinéma moyen, qui a de l'argent et qo'un impose an public. — CL D.

#### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09-C.C.P. 4297-23 **ABONNEMENTS** 

I mels 8 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 218 F 305 P 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

205 F 396 F 575 E 760 F ETRANGER (par messageries) L --- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 518 F

II. — TUNISIE 186 F 346 F 586 P 660 P Par vole aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postai itrois volets; vou-dront blen joindre es chèquo à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos sbonnés soot invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre' la dernière baode d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous tes noms propres en capitales d'imprimerie.

#### Variétés

Manu Dibango Camerounals d'ortgine, Manu

Dibango jose une musique libre, ouverte, riche en pulsations et est incontestablement l'un des musiques stricains les plus dynamiques s'anjourd'hui. Manu Dibango, qui voyage régulièrement à tracontinent africain et travaillé deux aus à New-York et compagnie de nombreux musiciens de jazz et de salsa, dirige à Abid-jan depuis trois ans l'orchestre de la radiotélévision lyoirienne, et c'est avec cet erchestre de quinse musiciens auqual il u ajouté pou

la circonstance des cuivres par-siens qu'il se présente à l'Olympia cette semaine. Comme tous les Africains, Manu Dibango a connu t'invasiou dans les années 68 des musiques amérietinos, cubrines, jamalcaines et brésiliennes. Aujourd'hui en Afri-que, il y a un rajet naturel rela-tif de ce qui u'est pas africain, il y a une tradition assumée sans

comptexe, il y a une adaptation une modernisation 0'un patri moine à partir des nouvelles sono rités, il y a une volonté conti-nentale de produire une musique nentite de produire une manque authentiquement africaine, plus homogâns blen que riche d'influences diverses, plus permanente et qui pourrait ainsi être l'égale des musiques noires ou nord et ou suo ou coutinent américain. Créateur des styles afro-soul et makous. makossa, Manu Dibango exprim tout cels magnifiquement.
CLAUDE FLEOUTER.

+ Olympia, 21 heures.

E L'Office franco-allemand pour la jeunesse organise des rencontres sur le thème e La vie culturelle en France et en Allemagne », du 13 au 16 septembre, à Freyming-Meriebach. Ces rencontres tenteront de faire un blian critique des expériences culturelles nouvelles (travail de quartier, avec les grands ensembles...) en France et en Allemagne. (Rens. ; tél. 04-73-65.)

M Une œuvre du peintre de genre danois Peter Severin Kröyer (1851-1989), intitulée « Soirée d'été sur la plage sud de Skagne », a été ven-due aux enchères à Copenhague, le 29 août, pour la somme de 100 906 doi-lars (43 900 francs). Ell. a été acquise par l'homme d'affaires alle-mand Axel Springer.

Foughtes (Hite-et-Vilains), les sta-giaires de l'Atelier national du livre vivaot et les habitants du Pays fougerais, dens cents personnes diri-gées par Michel Philippe présentent LA VIL ET LA MORT DU MARQUIS DE LA ROUSEUR. Le moutent DE LA ROUERIE; ils moutrent comment, héros de l'indépendance américaine, Tuttin de La Rouerie, passa de la Révolution à la contre-révolution et devint le père de la ohouannerie. Textes de Nerval, Lenôtre et Michelet. (Renseignements : (16) 99 99-41-29.)

#### Jazz

#### Air et Kahil El-Zabar à Paris

Bientôt se produirour à la chapelle des Lombards, pour leur premier séjour parisien, deux des groupes passionnants qu'a engendrés l'A.A.C.M. de Chicago: Air, et Kahil El-Zabar (Ethnic Herion confood pariois l'A.A.C.M.

(Association for Advancement of Creative Musicians) avec son représensur le pins célèbre en France : l'Art Ensemble of Chicago, mais l'activité de l'Association touche quelques dizaines de musiciens, plusieurs formations et des pratiques très diver-

En 1960, Sun Ra quime Chicago, evec tout son orchestre. La recherche va alors se concentrer amour du Muhal Richard Abrams, qui fonde, avec le bassiste Rafsel Garez l'Expe-rimental Band. Br. dès 1963, Joseph Jarman et Roscoe Mitchell, Kalaparushs (Maurice McIstyre), Henry Thresdgill, Steve McCall et Jack DeJohneme parricipent à ces « expenences » et à ces initiatives enthoususses, et, comme le dir Valerie Wilmer (As seriosa se goser life), « tendis qu'allaions éclaser les révoltes de Watts, Détrois as Nessark, révolte de Watts, Detrois et Newark, una autre sorte de résolution se fasseit a Chicago » ; une « carre » révolution peut-être, mais un même mou-vement qui, dans ces sixties sans mièvrerie, assumit l'originalité de la communeur afro-américaine.

Cest en 1965 que Muhal Richard Abrams, forre personneliné reconnue par tous les musiciens de-Chicago, devient le premier président de l'A.A.C.M. Autony Brazzon, Leroy Jenkins, Fred Anderson et les soures : ils mement tous en partage une extrême rigueur et la recherche de toures les libertés possibles. Free, l'a-t-on asset dir, ils veulent l'ètre, et de toutes les facons musiciens de jazz, ca, c'est une sutre histoire : ils jouent, et qu'on en parie plus, « the Great Black Music », la grande musique noire, ils en refont la légende et, surrour, ils l'enseignent à la communauté. Chicago attire : Leo Smith, qui viene du Mississippi, ou

Phillip Wilson et Lester Bowie, mur deux de Saint-Louis, Er Chicago inspire : the Black Artist Group, de Saim-Louis, the Tribe (la Tribu), de Derroiz, I'U.G.M.A.A. et son Panafrican People's Orchestra, de Californie (Horsce Tapscon), et de Lyon à Berlin, mille unuatives de regroupement des musiciens d'improvisation.

C'est que l'Association évite soigneusement sout mot d'ordre exclusif et attique, sans facheties mais non et arnelle, sans factories mais non sans discussions, les fonctions les plus diverses. Coopérative, l'A.A.C.M. prend en charge l'organisation mutrielle de concerts et de manifestations. Mais sans corporatisme aucua, elle est aussi un ouvroir fabuleux : lieu de rencontres, de circulation des idées, et lieu de pratique. Laboratoire, si l'ou veut, mais les musiciens insistent beaucoup plus sur les enrichissements affectifs et sociaux que leur ont apportés les échanges de ceux communauré sans précédent. Et puis, si tout cela parsit un peu trop sérieux, comment oublier que mus les groupes issus de l'A.A.C.M. ont introduit en musique une pratique du rire, de l'humour et de la dérision dont d'antres musiques contempo-mines unt su tirer parti. Ancua historien des musiques oc

pourra plus ignorer l'aventure si singulière de l'A.A.C.M. Mais sans aucodre les historiens, il faur savoir que cette musique et cette démarche sont actuellement pleinement vivanues: que les demiers venus de l'Association e'appellent anjourd'hn Douglas Ewart, Fred Hopkins on Chico Freeman Amina Clandine Myers on la dansense Brana Christine Jones; et que Air (Henry Thresdgill, Fred Hopkins et Steve McCall) on l'Ethnic Heringe Ensemble, de Kahil El-Zabar, continuent le combat sans violences d'une écrange machine à inventer et à jouer,:

FRANCIS MARMANDE

\* Air, chapells des Lombards (du 8 au 12 septembre) ; Kahil El-Zabar (du 6 au 20 octobre)

#### **SPECT ACLES**

The formers de branch for the control of the contro

Il faudra toujours dire es qu'on a vécu.
Esliée Saint-Merri, 20 h. 30 : les
Derniers Hochmes.

Essaiou, 20 h. 30 : les Lettres de la
religieuse portugaise; 22 h. :
L'empereur s'appelle Deomadaire.
Huchette, 20 h. 30 : la Cantairies
chauve; la Lecon.
Le Lucernaire, Théaire de chambre;
20 h. 30 : Amédés ou Comment
c'en débarrasser; 22 h. : C'est pes
mol qu' at commencé. — Théaire
rouge, 18 h. 30 : le Fautenil;
20 o. 30 : Lady Pénélope; 22 h. :
la Musica.

30 0. 30 : Lady Pénélope ; 22 h : la Musica.

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé.

Montparnasse, 21 h. : les Peines da cour d'une chaite anglaise.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cago aux folies.

Présent, 21 h. : la Tour de Neele.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était le Belgique... une fois.

Théâtre Marie-Suart, 21 h. : Je suis resté longtemps sur les remparts de Chypre.

Variétés. 30 h. 30 : Boulevard.

Feydeau.

Les concerts

Lucernsfre, 18 h.; A Courmont, violoncelle, et M. Bonnet, piano (Fauré, Chausson, Roparts, Migot); 21 h.; P. Chetail et P. Alamo, guitare (Each, Corelli, Vivaldi).

#### cinémas

Challiet, 15 h.: Viva Zapata, d'E. Karan; les Mémoires d'un Mericain, de C. Toscano; 18 h. 30 : le 17º Parellèle, de J. Ivens. 20 h. 30 : la Chine libérée; 22 h. 30 : Pour qui sonne le glas. Zi h. 30; Pour qui sonne le gias.

Beanbourg, Les burle e ques, les
comiques et les comédies (écoles
française et américaine). 15 h.:
la Folle Aventure de Charlot et
Lolotte, de M. Sennett; 17 h.:
Paps d'un jour, de H. Langdon;
19 h.: les As d'Oxford, d'A. Goulding.

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE Mª GOODEAR

(A. v.o.) (\*\*) : Balvac, 6\* (35972-70).

ANNIE BALL (A. v.o.) : La Clet,
5\* (337-50-50).

DANS (MB L.

LARGENT DE LA VIEILLE (Tt.,
7\* (376-36).

AROUND THE STONES (A., v.o.) :
Vidéostone, 6\*
Vidéostone, 6\*
LE BOIS DE BOULRAUX (Pol. v.o.) :
Clinic Boils DE BOULRAUX (Pol. v.o.) :
LE CAST. DICC.-Corre de
1001.C.C. (1001.C.) (100 A LA RECHERCHE DE Mª GOODBAR.

(Esp., v.l.): Mareville, 8 (170-72-85).

LE CANDIDAT AU POHL (A., v.l.): Richelieu, 2 (233-36-70). La Royale, 8 (265-82-66), Marignan, 6 (358-82-82). Montparnasse-Pathà, 14 (326-65-13). Gaumont-Sud, 14 (331-51-6). Cambrons, 13 (724-42-96). Cilchy-Pathè, 18 (532-37-41). Gaumont-Cambetta, 20 (797-02-74). La CONVOI (A. v.o.): U.G.C.-Danton, 8 (329-42-62), Ernitage, 7 (339-15-71); v.l.: Rex. 2 (236-83-43), U.G.C.-Care de Lyon, 12 (343-01-58), U.G.C.-Cobellius, 13 (331-06-18), Misrael, 14 (539-52-43). Magle-Convention, 19 (525-22-64). Murat, 16 (238-99-75), Secrétan, 19 (206-71-33).

DAMIEN, LA MALEDICTION II (A. v.o.) (\*\*): Quintette, 5 (033-35-70). Montparnasse 8 (34-44-71). Athèna, 12 (343-07-48), Fauvotta, 13 (331-56-86). Weplet, 16 (387-50-70).

DRIVER (A. v.o.) (\*): Faramount-Calar & (123-38-31). Publicis-

Athena, 12° (343-07-48), Fauvota, 13° (331-56-86). Wepler, 16° (357-59-70).

DRIVER-(A., v.c.) (\*): Paramount-Odéag, 6° (323-35-33). Publicis-Champs-Hysécs. 3° (720-76-23); vf.: Publicis-Matignon, 8° (359-31-97). Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Opéra. 9° (973-34-37). Paramount-Opéra. 9° (973-34-37). Paramount-Gabelia, 12° (343-79-17). Paramount-Gabelia, 13° (707-12-12-12). Paramount-Opéra., 14° (540-43-91). Paramount-Opéra., 14° (540-43-91). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Convention-Saint-Charles, 15° (578-33-60). Passy, 18° (228-62-34). Paramount-Maillet, 17° (758-24-24). Moulin-Rouge, 18° (606-34-23). Secrétan, 19° (208-71-23).

EXRIBETION II (Pr.) (\*\*) Capri, 2° (503-13-63). Extincin-Huchette, 5° (533-37-39). Elysées-Lincoln, 8° (339-38-14). Marignan, 8° (339-38-14). Marignan, 8° (339-38-14). LA FIEWRE OU SAMEDI SOIR (A. v.o.) (\*\*): Saint-Michel, 5° (326-17-17). Ermitaga, 8° (339-18-71); vf.: U.G.C.-Opéra, 2° (201-50-32). Mazèville, 6° (770-72-85). Blenvenue-Monéparnasse, 15° (544-25-02). GOOD Byte, Emmanut-Caite, 14° (326-89-34). LES GUERRIERS DE (TENFER (A. v.o.) (\*\*): Publicis-Champs-Elysées, 2° (772-34-37): Paramount-Caite, 14° (326-89-34). LES GUERRIERS DE (TENFER (A. v.o.) (\*\*): U.G.C.-Odéon, 8° (225-71-08): Elysées-Cinéma, 8° (225-71-08): LE Paramount-Caite, 14° (226-89-34). Marignes Elysées-Cinéma, 8° (225-71-08): Elysées-Cin

08-22).

RITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE
(All. v.o.), 4 parties : La Pagode.
70 (708-12-15).

ILS SONT FOUS CES SORCIERS
(Fr.) : Omnia, 2 (233-39-35);

Balzao, 8 (358-52-70).

L'INCOMPELS (It., v.o.) : Marsia, 4 (278-27-28). HAIZAG, S. (333-34-37).

LTRICOMPRIS (It., v.O.): Marsis, 4\*
(278-47-86).

INTERIRUE D'UN COUVENT (It., v.O.) (\*\*): Similo Alpha, 5\* (033-34-7): Paramount-Biyates, 3\*
(359-49-34): v.f.: Paramount-Marivanz, 2\* (742-33-90): Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17).

ESUS DE NAZARETH (It., v.f.), 2\* parties: Mackeline, 8\* (973-58-33).

LE JEU DE LA MORT (A., v.O.) (\*): Marignan, 6\* (259-92-82): v.f.: (210y-Ecoles, 5\* (932-20-12): Montparnasse-3, 6\* (342-40-47): Hollywood Boulsvard, 9\* (770-10-41): Nations, 12\* (343-48-86): Ganmont-Sud, 14\* (331-51-16): Clichy-Pathé: 18\* (522-37-41). 704.70.20 (lignes gramées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés) Jeudi 31 août

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ou-Denr-Anes, 21 h. : Le con t'es bon.

Festival estival Conciergerie, 18 h. 30 et 20 h. 30 : B. Verlet, clavecin et violon : M. Kardoze, violon baroque ; P. Sechet, flüte et viole de gambe.

Jezz. pob', rock et folk

Caveau de la Sinchette, 21 h. : Stéphan Outerauit Quintet. Campague-Première, 18 h. 30 : Andy Coldener: 20 h. 30 : Jo Callivan. Chapelle det Lombards, 30 h. 30 : F. Faton Cahen et D. Lockwood.

Les films marqués (\*) sont interdits

aux moins de treize ans

(\*\*) aux moins de dix-huit ans

(\*\*) aux moins de dix-huit ans FUNE ST INNOCENT (A. v.o.):
Quintette, 5° (033-35-40): 14-Judlet-Paruame, 6° (228-58-00): Elysées-Lincoin, 6° (350-38-44): 14Juillet-Eaxtille, 11° (357-98-81).

JE SUIS TEMIDE, MAIS JE ME
SOIGNE (Pr.) : Rex. :2° (228-83-93) ; Boul'Mich, 5° (033-45-29) ; Bretagne, 6° (222-57-97) ; Norman-die, 8° (359-44-18) ; Paramount-Opéra, 9° (073-34-37) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59) ; Para-mount-Orleans, 14° (549-45-91) ; Magic-Convention, 15° (828-20-54) ; Paramount-Mailtot, 17° (758-24-24) ; Paramount-Montmartre, 16° (666-

Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 18° (206-71-33); Publicis-Saint-Germain, 8° (222-72-80). JULIA (A., v.o.) : U.G.C.-Marbent, 8-(225-47-)9).

LAST WALTZ (A., v.o.) : Jean-Coctem, 5\* (033-47-62) ; U.G.C.-Mar-beuf, 8\* (225-47-19). bout, 8 (225-47-19).

LES MAINS DANS LES POCHES (A. v.o): Saint-Germain-Studio, 5 (335-42-22): Warignan, 6 (339-92-82): v.i.: ABC, 2 (238-55-54); Nations, 12 (343-44-67); Montparmagne-Pathé, 14 (326-55-13): Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

ZE MATAMORE (IL. vo.); Saint-Germain-Village, 5- (533-57-59); Elysées-Lincoln. 8-(359-36-14); Le Parnamen, 19- (329-83-11).

MERCREDI APRES-MIDI (A. v.f.):
Saint-Lazare-Pasquier. 8 (38735-43).
LR. MERDHER (A., v.f.): ParamountMarivaur. 2 (742-83-90).
MESOAMES ST MESSHUES, BONSOIR (It., v.o.): Vendôme, 2 (17397-52), U.C.C. Danton, 6 (32942-62).

12.-62).
MCEURS CACHEES DE LA BOURGEOISIE (It. v.o.): Biarritz, 3\*
(723-68-23). — V.C.: U.G.C.-Opéra,
2\* (261-30-32), Tourelles, 20\* (63651-38) (61 mardi).

NOS HEROS REUSSIBONT-ILS. ? (16., v.o.) : Palais des Arts, 3° (272-62-98).

EZ-95). LES NOUVEAUX MONSTRES (IL., v.o.) : Quintette. 5° (033-35-40). U.G.C.-Marbeuf, 6° (225-47-19). — V.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

V.I.: U.G.C.-Opera, 2º (281-50-32).

LA PETITE (A., v.o.) (\*\*): Biarrits, 8º (723-68-23).

LA PETITE FILLE EN VELOURS

BLEU (Fr.): Paramount-Marivanz, 2º (742-53-80), U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08), Biarrits, 8º (723-69-23), Paramount-Galaxie, 13º (350-12-03), Mistral, 14º (539-52-43), Paramount-Montparnassa, 14º (325-22-17); Convention Saint-Chartes, 15º (379-33-00), Murat, 16º (288-98-75), Paramount-Mailiot, 17º (758-24-27), Paramount-Mailiot, 17º (758-24-27), Poetratt D'enfance (Ang., v.o.); Glymple, 14º (542-67-42).

PEOMENADE AU PAYS OF LA VIEILLESSE (Fr.): Marais, 4º (278-47-86).

RETOUE (A., v.o.): Studio Logos, 5º (033-28-43).

RETOUE SINGE (It., v. sng.) (\*\*); Cinoche Baint-Germain, 8º (633-10-62).

Les films nouveaux

MOLIERE, film français d'Ariane Mnouchkine: Impérial, 2º (742-72-52); Gaumont - Rive Fauche, 8º (583-79-35); Haute-feuille, 8º (633-79-35); Gau-mont - Champe-Elysées, 8º (350-94-67); Gaumont - Sud, 14º (331-51-16). (331-51-15).

DOSSIES 51, film français de Michel Deville : Quartier-Latin. 5: (325-34-55); Biarritz. 5: (723-69-25); Gaumont-Opéra, 6: (973-95-65); Natjons. 12: (343-04-57); Parnasaten. 14: (329-53-11); Olympic. 14: (525-57-62); P.L.M. Saint-Jacques, 14: (582-62-42); Cambronns, 15: (734-42-95).

15- (734-52-95).

LOEDER ET LA SECURITE DU MONDE, ilm améticain de Claude d'Anna, v.o. : U.G.C.-Danton, é (228-43-23); Elartiz, 9- (723-68-23); Vi.: Rez, 2- (238-23-23); Clumy-Ecoles, 5- (033-20-12); Heider, 9- (773-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12- (343-01-39); U.G.C.-Gobelins, 13- (331-08-10); Mistral, 14- (539-52-43); Bienveniè-Montparnaise, 15- (544-25-02); Convention - Salat-Charles, 15- (579-33-00); Napoléon, 17- (330-41-46).

(386-41-46).

MON PREMIRE AMOUR, film français d'Elis Chouraqui; Richelien, 2e (233-58-70). U.G.C., Odéon, 0e (325-71-08); Concorde, 2e (339-62-84); Saint-Lasare-Pasquier, 8e (387-35-43); Mont-parnasse-Pathé, 14e (328-45-13); Gaumont-Convantion, 15e (528-42-87); Victor-Hugo, 16e (271-49-75); Cilchy-Pathé, 18e (523-37-41); Gaumont-Gambetta, 2ff (197-02-74).

ROBERT ET ROBERT (Pr.): Colisée, 2º (259-25-46), Français, 9º (770-23-20), Françaism, 14º (339-23-11). LES ROUTES DU SUD (Pr.): Para-mount-Marivanz, 2º (742-23-90). BOLEH, DES BYENES (Ton., v.o.) : Racine 6° (633-43-71).

Bacine, 6° (633-43-71).

LE SOURIRE AUX LARRIES (A., v.o.): Quinterte, 5° (033-35-40).

Marignan, 8° (359-92-21). Mayfair, 18° (528-37-85). — V.f.: 1810-Copera.

2° (742-23-44). Moniparnesse 23, 8° (742-13-14). Moniparnesse 23, 8° (733-71-11). Seine-Lezure Pasquier, 8° (337-35-43). Cluchy-Pathá, 18° (522-37-41).

UNE NUIT TRES MORALE (Hong., v.o.) (\*): Bonsparie, 5° (326-12-12), Marbeuf, 8° (225-47-19). 12-12), Marbett, 8° (225-47-19).

VAS-Y MAMAN (Fr.): Richelleu, 2° (223-55-76), Impérial, 2° (742-72-52), U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-65), Bocquet, 7° (55)-46-11), Colisée, 2° (836-28-46), George-V, 2° (225-41-46), Pauvette, 13° (331-56-83), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-62-27), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Cambetta, 20° (797-02-74).

VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (\*) : U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19). XICA DA SILVA (Brés., v.o.) : Olym-pic, 14° (542-57-42), Sindio Raspall, 14° (320-38-98).

LES YEUX BANDES (Esp., v.o.) ; Studio de la Harpe, 5° (033-34-83), 14-Jullet-Bastille, 11° (357-90-81).

Les grandes reprises

ADIEU FEILIPPINE (Pr.): 14-Juillet-Parnasse, 8° (328-58-00), St-André-des-Aris, 8° (328-48-18), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), Olympic, 14° (542-67-42), AFFERUX, SALES ET MECHANTS (It. v.O.): la Cief, 5° (337-90-90),

(It. v.o.): la Ciei, S° (337-90-90).
ABSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A. v.o.): Le Farnassiso. 14°
(329-83-11).
LE BAL DES VAMPTRES (A. v.o.):
Cluny-Palsée. 5° (633-67-76).
LES CHEVAUX OE FEU (Sov., v.o.):
Hautefoulle, 8° (633-79-36). LE COUTEAU DANS L'EAU (POL. v.o.): Panthéon, 5° (032-15-04).

LE DECAMERON (I. v.o.): Actus-Champo, 5° (033-51-00).

LA DERRYLERE COEVRE (A. v.o.): Théatro-Présent, 19° (203-03-55).

2941. ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.L.): Hausmann, 9° (770-57-55). DOCTEOR JIVAGO (A., v. č.): Elysee-Point Show, 6° (225-67-29); v.i.: Madeleine, 6° (073-56-03). LA GRANDE BOUFFE (It. v.o.); Cinoche St-Germain, & (633-18-82). IL ETAIT UNE FOIS DANS L-OUEST (A. v.f.); Denfert, 14 (633-08-11).

PAI LE DEOTT DE VIVRE (A., v.l.) i pic. 14 (542-67-42), 16 h. (sf. sam. dim.).

J. st 1. LA CICATRICE INTERIEURE (F7.) (Action République, 11 (805-51-33)) JONATHAN LIVINGSTON LE GORLAND (A. v.o.): Studio Domi-nique, 7º (705-04-55), mat. LITTLE BIG MAN (A. v.o.): Noo-tambulos, 5º (033-42-34).

MAMA ROMA (It. v.o.) : Incernaire, 6° (544-57-34). MEAN STREETS (A. v.o.): Studio L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) Cujas. 5- (033-39-19).

ORANGE MECANIQUE (A. v.o.) (\*\*):

Hautefeuille, 6\* (632-79-38), MonteCarlo, 6\* (225-09-83); v.f.: Omula,
2\* (233-39-38); Montparname-83, 6\*
(544-14-27); Cambronne, 15\*
(734-42-96). PAIN ET CHOCOLAT (IL, V.O.):

Lincernaire, 6". PARADE (Fr.): Grand-Pavols, 15" (544-46-85) LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): Palais des Arts, 5-(272-02-98): 14-Juillet-Parnasse, 8-(328-58-00). LES PETITES MARGUERITES (Tch., Lo.) : Le Ciai, 5. (337-90-90).

PHARAON (Pol., v.o.) : Bilboquet, 6° (222-87-23). (222-87-23).

PLUMES DE CHEVAL (A. v.o.):
Luxembourg 6\* (623-97-77); Elysées-Point Show. 8\* (225-87-29);
New-Yorker, 6\* (770-83-40).

MCLODIE DOUR UN TUEUR, film américain de James To-back (\*\*) v.o. : Médicis, 5\* (632-25-97); Mercury, 2\* (235-275-80); v.f. : Capri, 2\* (368-11-69); Paramount-Opéra, 9\* (972-34-37); Paramount-Montpérnasse, 14\* (336-22-17); Onyvention - Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount-Mallot, 17\* (738-24-24).

DIEU MERCI, C'EST VENDREDI, film américain de Robert Klane, vo. : U.G.C.-Danton, 6\* (339-15-71); Murat, 14\* (236-39-15); v.f. : Rez, 2\* (236-39-3); v.f. : Rez, 2\* (236-39-3); v.f. : Rez, 2\* (236-39-3); U.G.C.-Gobelina, 13\* (310-619); Miramar, 14\* (336-32-33); Magic -O on ven blon, 15\* (328-32-34); Mistral, 14\* (338-32-33); Mistral, 14\* (338-32-33); Mistral, 14\* (338-32-33); Mistral, 14\* (338-32-31); Caumont-Convention, 15\* (328-32-34).

Lumière, 9\* (778-34-56); Mourt-parasse-Pathé, 14\* (328-55-13); Caumont-Convention, 15\* (328-32-34), v.f. : Paramount-Martvaux, 2\* (778-34-56); Mistral, 14\* (338-32-34); v.f. : Paramount-Martvaux, 2\* (778-34-56); Mistral, 14\* (338-32-37); p.f. : Paramount-Martvaux, 2\* (778-34-56); Mistral, 14\* (338-32-37); p.f. : Paramount-Martvaux, 2\* (778-34-56); Mistral, 14\* (338-32-37); p.f. : Paramount-Martvaux, 2\* (778-34-56); Johnson, 7.f. : Cumy-Palace, 3\* (338-32-37); p.f. : Culty-Palace, 3\* (338-32-37); p.f. : C

LE POINT DE NON RETOUR (A., v.a.): Lairembourg. & (633-87-77).

LE RETOUR DE L'ABOMINABLE DOCTEUR PHIBES (A., v.b.): SIL
CHOCKY HORROR PICTURE SHOW (AME. v.b.): Acaciss. 17 (734-97-83).

ROMEO ET MULETTE (Ang.-11., v.b.): Elysies - Point Show, & (225-97-89).

(225-67-28). LE EMERIF EST EN PRISON (A., v.d.): Styl. 3 (532-68-46). SILENT RUNNING (A. v.A.): Studio SHENT RUNNING (A. v.A.): Studio
Bestrand. 7.
TOMBRE LES FILLES ET TAIS-TO1
(A. v.O.): LUBEMBOUIT. 6.
LE TROISIEME HOMERE (A. v.O.);
ELIDORADORAME HOMERE (A. v.O.):
ELIDORADORAME HOMERE (A. v.O.): Palais
des Olects. 10. Me et Sam.
UN ETE 42 (A. v.O.): Contrescripe.
3º (325-78-37); v.L.: U.O.C.-Opéra.
2º (261-80-32).
UN TRANTWAY NOMME DESIR (A.,
v.O.): A Bazin. 13º (337-74-39).
VENEZ DONC FRENDRE LE CAFE
CREIZ NOUS (1L. v.O.): Le Parnameten. 14º (328-83-11).
LA VENGE AUX DEUX
VISAGES (A. v.O.): Action-Ecoles.
5º (325-73-07).
LE VIEUX FUSIL (FL.): Eldorado.
16º (208-18-76).

Les festivals

M. MONROE (v.o.), Studio de l'Etolle, 17° (380-19-93), 15 h. : Marilyn; 18 h. 45 : la Pèche au trésor; 16 h. 30 : la Rivière sans retour; 20 h. 15 : Niagara; 22 h. : Marita. retour: 20 h. 15: Niagara; 22 h.:
Minfits.
Minfits.
CLASSIQUES OU CINEMA FRANCAIS. La Pagode, 7e (703-12-15):
la Kerhasse héroque.
C. SAURA (17.0.). Grands-Augustins,
6e (53-22-13): Crin Cuerves.
OAUMESNIL (17.0.). 12e (343-52-97).
18 h.. 21 h.: Monty Pythen:
17 h. 30: Dr. Folamour; 19 h:
Nos plus belles sanées; 22 h. 30:
El Topo.
FILMS OUBLIES OES GRANDS
MERTISUES EN SCENE (17.0.).
Action République, 11e (805-51-33):
Désira homains.
COMEDIES MUSICALES AMERICAINES (17.0.). Mac-Mahon. 17e (305-24-81): L'amiral mène la
danse.
LEOUR (10.). Action Ta Payette.

(380-24-81) : L'amiral mène la danse.

J. FORD (v.o.), Action Le Payette.
9º (878-80-50) ; les Raisins de la colère.
M. BROTHERS (v.o.), Nickel-Scoles, 5º (325-72-07) : Une nut à l'Opèra.
L. BERGMAN (v.o.), Studio Gif-le-Cœur, 8º (328-80-25) ; la Pontsine d'Aréthuse.

MERICADNES STORY (v.o.) (1900-1908) AMERICAINES STORY (V.D.), O(ym-

pic, 14° (542-67-42); De l'influence des rayons gamma sur la compor-tement des marguerites. , TATI, Champollion, 5º (033-51-60) les Vacances de M. Hulot. les Vacances de M. Hulot.

AMOUR, EROTISME ST SEXUALITE (v.o.). Le Seins (225-95-99),
I: 12 h. 30, Je, tu, il, elle; 14 h.,
Anatonis d'un rapport: 16 h.
Dehors, dedans; 13 h., Cet obscur
objet du désir; 30 h., Una petite
culotte pour l'été; 22 h., le Casanova de Pallini. — H. 14 h. 30, le
Regard; 16 h. 20, Ellitis: 18 h. 20,
Malicia; 20 h. 20, Vices privés,
vertus publiques; 22 h., Valentino.
BOTTE A BILMS (v.o.). 17: (75451-50). I: 13 h. 10, les Diables;
15 h. 10, le Deruler Tango à Paris;

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. 7.0.)
(\*) : Luxambourg, 5° (633-97-77).
10 h., 12 h., 24 h., Dominique, 7° (705-04-55), 20 h., 22 h.
L'ARRANGEMENT (A. v.o.) : Olympic, 1° (542-67-42), 16 h. (st. sam., dim.).

DERSOU OUZALA (Sov., v.f.) : Tou-reiles, 20 (636-51-88), mardi, 21 h. EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. v.o.) : Lucernaire, 6° (544-57-34). 12 h., 23 h. 45.

(326-48-18), 12 h., 24 h. NOUS SOMMES TOUS DES VO-LEURS (A. v.c.): Palais des Glaces. 10°, V. et Ma. (326-48-18), 12 h., 24 h. Luxembourg, 8°, 10 h., 12 h., 24

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5-(325-93-99), 12 h. 20 (af D.): LE KNACK (A. v.o.) : Lucernaire, 8-, 12 h., 23 h. 50,

LE MILLION (Pr.), : Le Pagode, 7° (705-12-15), 14 h.
NE VOUB RETOURNEZ PAS (Ang., t.o.) : Olympic, 14°, 18 h. (sf sam., dim.).

PARIS VU PAR... (Fr.) : Olympic, 14°, 18 h. (af sam., dim.). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) : Luxembourg, 6\*, 18 h., 12 h., 24 h.
PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-André-des-Aria, 6°, 12 h., 24 h. LA SALAMANDRE (Suis.): Clympic, 14°, 18 h. (st sam., dim.). THE NICKEL RIDE (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mardi. TROMPE L'ŒIL (A., v.o.) : Olympic, 14°, 16 h. (af sam., dim.).

**CALENDRIER** DES CONCERTS

Samesij 2 saptami 2 21 k.

Samedis musicaux Bertrand MOLIA piene Bach - Brahms Chopin - Raval 2 sept. : B. Craysen, M. Lee.

\_PARIS VIVANT AU MOIS D'AOUT (DERNIÈRES)\_ TH. PRÉSENT 211. avenue Jean-Jaures - Tél. 202-02-55

LA TOUR DE NESLE d'Alexandre OLTHAS • Une cure de jeunesse, une jaie exemplaire, » - :2.-3. OAUTIER) Prin des places 35 et 25 F. Groupes 16 P. Oratuit pour cartes Vermetlin LUCERNAIRE FORUM 85, f. N.D.4 champs, 344-51-34

Un chet-d'œuvre d' IONESCO Amédèe on Comment Te 1. soire, 20 h. 30 IONESCO s'en débarrasser s àvec la mise en scène de Marie Franceschi apparait un éclairage nouveau qui ne contredit pas les précédentes valons, mais les amplifie et les anime, grâce à l'interprétation de Paulelle Frants et diain Janey, » — le LE MONDE »;

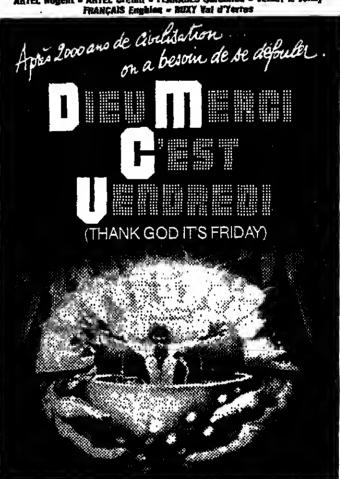
MISS en Ecos de MARIO FRANCESCHI

V.O. PUBLICIS ÉLYSÉES - V.O. PARAMOUNT ODÉON - V.F. PUBLICIS MATIGNON - MAX LINDER - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GOBELINS PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA - PASSY - MOULIN-ROUGE - CONVENTION SAINT-CHARLES - TROIS SECRÉTAN - ARTEL ROSNY - ULIS ORSAY - ARTEL CORBEIL - PARAMOUNT LA VARENNE PARAMOUNT ORLY - BUXY BOUSSY - CYRANO VERSAILLES PARINOR AULNAY - ARTEL NOGENT - ARTEL VILLENEUVE - MÉLIÉS MONTREUIL - GAMMA ARGENTEUIL - CARREFOUR PANTIN APOLLO MANTES - CERGY PONTOKS - LIG C MANUY



GRAND REX VF - UGC ERMITAGE VO - UGC DANTON VO - 3 MURAT VO MIRAMAR VF . MISTRAL VF . MAGIC CONVENTION VF

UCC GOBELINS VE CYRANO Versaliles • C2L St Germain • CARREFOUR Pantin • MELIES Montrouil
ARTEL Nogent • ARTEL Crétail • FLANADES Sarcelles • VÉLIZY 2 Vélizy
FRANÇAIS Enghine • RUXY Val d'Yerres



COLUMBIA FLMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION MOTOWN-CASABLANCA DIEU MERCI C'EST VENDREXI ovec la participation de DONNA SUMMER et des COMMODOPES Producteur en écusir NBL BOGAST - Écrit par BASTY ARMYAN BERNSTEN Produit par ROB COMEN - Réalisé par ROBERT NLAN-É AUSQUE ORGANIETI CASSITES CASABLANCA IECORES - DOTERICIONI DIGORETIVO GLE

V.O. MARIGNAN - QUINTETTE - MAYFAIR - V.F. FRANCE ELYSÉES - CLICHY PATHÉ RIO OPÉRA - SAINT - LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD Périphérie : BELLE-ÉPINE PATHÉ - ARYEL Rosny - GAMMA Argenteuil - AVIATIC Le Bourget



Cannes 78 Grand prix d'interprétation Jill Clayburgh dans "La femme libre"

Sept. 78 : étonnants et émouvants Jill Clayburgh et Peter Falk dans "Le sourire aux larmes"

recomend aur la agrecies services ser la silat

a Cobendant Makes to Double to the Command Person of the Command P print, peutent i ma de la company de la comp Heramice, on passance,
and Cathodrale bile.

Combine pariols can be
formulae pariols can be
formulae vaccourfels

Cours que foe ses

Cour que for the 2 Tarres Oir Raufrage, Pardos to G '. Juli of Parral, aired on;

the series, de ne per took.

t. . - priceinon, enlin, pad e-

Cotte exposition ancais (à de fict Print) Il y a, on ales . F. F. L. 2, au moins, se er error medde. FREDERIC EDELLA transer are sub-

INS APRES

iu plateau des Gliere

11 20112 the contract of the contract o

supplier of the control of the contr terice of terit dieni F ्य सामान्य है. या सामान्य हैं TOTAL R transfer of the second

A STATE OF THE STA The second secon

I AN MARIE DUNOTE DECOUVERTES

ARCHEOLOGIQUES

The result of cetter, and the cetter of the

With Straight

#### L'Union soviétique et l'Allemagne de l'Est Mention passable pour Monaco dominent la deuxième journée

RADIO-TÉLÉVISION

18 h. 15. Documentaire: Snrlestraces d'Ulysse; 19 h. 10. Jeunes pratique: comment fonctionns un studio d'enregistrement; 19 h. 40. Caméra au poing: L'île des lémuriens; 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton : Les hommes de Rose, de G. Sire, réal. M. Cloche (8° épisode : L'in-connu de Salonique).

21 h. 25. Reportage : La baioine à mains noes : 22 h. 30. Série : Caméra ie... (La vallée de la mort. de J.-L. Sieff).

18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres ot des lottres; 19 h. 45, Top-Club; 20 h., Journal.

20 h. 30. Le grand échiquier : Trois temps pour un échiquier.

12 h. 30. Feuilleton: Docteur Caraibes: 13 h. Journal: 13 h. 35, Acilion et sa bande: 14 h. 35, Serie: Peyton Place: 18 h. 15. Documentaire: Le jour du condor (Situation économique et sociale des Antilles Irançaises]: 19 h. 10, Jaune pratiquo: 19 h. 40, Caméra au poing: L'île des lamuriens: 20 h. Journal.

20 h. 30. Sport: football (France-Suède, en direct du Parc des Princes).

22 h. 15, Magazine: Expressions (Savez-vous écrire télé?).

Une tenative pour analyser les phénomènes spécifiques d'adaptation, d'écriture, de réalisation dans les domaines propres d'at télévision. L'équipe du magazine s'est rendue sur les lieux de tournage d'émissions qui seront prochainement diffusées sur TF L. 23 h. 30, Journal.

15 h., Aujourd'hui madame.
18 h., FILM: LA VENGEANCE DE L'INDIEN,
de G. Sherman (1956), avec G. Madison,
K. Grant. F. Fair.

Un Blanc, qui a du sang indien, entre
en conflit avec deux bandits matires d'uns
ville à la frontière de l'Okluhoma. Action,
violeucs et idées généreuse.

17 h. 10, Sport: Championnat d'Europe
d'athlétisme à Prague (direct), 18 h., Récré A 2:
18 h. 40, C'est la vis: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres
ot des lettres; 19 h. 45, Top-Club: 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton: Bergeval et fils, de J.-L. Roucorini, réal. H. Colpi, musique G. Delerus, avec R. Lefèvre, M. Cuveller, H. Vallier, C. Titre, A. Abbadie, etc. (3º épisode, Rediff.).

Louis Bergeval reprond la tôte de son urine. Sa fille aime le fils du chef syndicaliste...

21 h. 30. Emission littéraire : Ah! Vous-écrivez ?, de B. Pivot.

berg. Jean Lartéguy et Hanriette Jelinek.

22 h. 35, Journal.

22 h. 40, Fill.M.; MAYERLING. d'A. Litvak.

(1935), avec C. Boyer, D. Darrieux, M. Regnier,
S. Prim, G. Derziat, J. Dax, J. Debucourt,
Y. Laffon (N).

L'archiduc Rodolpha, héritisr du trône
d'Autriche, s'éprend de la jeune Marie
Vettera, dont il leit se maîtresse. Mais la
raison d'Etat s'oppose à leur amour. Besonstiution soignée d'une page d'histoire et
surtout la présence d'un couple romantique
— le grand comédien Charles Boyer, Danielle
Darrieux, ravissante, émouvante — qui fit
réver les foules.

Avec notre collaborateur Jacques Stern-ery. Jean Lartéguy et Henriette Jelinek.

Trois heures pour comprendre des fous et des rois de la variété : Johnny Haliydey et Bernard Lawiliters, réunis per la même vio-lence, divisés par leurs révoltes et leurs choiz, Dick Amegarn bien différent, plus funtaisists et plus nouchalant, et Joan Boez, politique comme Lawiliers, internationale comme Hal-lyday, porte-voix d'une génération précédente.

L'album de photos rapporté de la fascinente Vallée de la mort révit sous forme d'un long métrage, prétexts pour Jean-Loup Sieff d effeuiller des souventrs tronico-nostalgiques.

Le thermomètre était trop bas, la bise trop acide, la bruine trop méchante pour que la deuxième journée des championnais d'Enrope d'athlètisme ait été une fête. Quand les conditions météorologiques n'y sont pas, le chronomètre et le double décamètre remplacent le cœur pour juger les courses, les sauts et les lancers. Mais cela n'était pas pour impressionner les athlètes des pays de l'Est qui, à défaut de performances ou d'exploits, out commencé leur méthodique moisson de médailles.

de médailles.
Sur les six titres en jeu mercredi 30 août, la République
démocratique allemande a remporté trois médailles d'or (poids porté trois médailles d'or (poids dames, 100 mètres dames et 20 kilomètres marche hommes), deux médailles d'argent (longueur hommes, 100 mètres hommes), deux médailles de bronze (poids dames, javelot hommes); l'Union soviétique a fait presque aussi bien avec une médaille d'or (longueur dames), deux médailles d'argent (javelot, 20 kilomètres marche hommes), trois médailles de bronze (100 mètres dames.

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE II : A 2

23 h. 30, Journal.

CHAINE I : TF 1

CHAINE II : A 2

médaille d'argent (poids dames) et une médaille de bronze (lon-gueur dames). Seul l'Italien Fictro Mennes, sur 100 mètres, et l'Allemand de l'Ouest Michael Wessing, an javelot, ont tiré leur médaille d'or de cette marée.

RESULTATS DES FINALES MESSIEURS 140 mètres. — 1. Mennea (It.), 10 sec. 27; 2. Ray (R.D.A.), 10 sec. 28; 2. Ignatenku (U.E.S.S.), 10 sec. 37.

Javelot. — 1. Wassing (R.P.A.), 89.12 m; 2. Grebniev (U.R.S.). 87.81 m; 3. Hanich (R.D.A.), 87.86 m. 28 km marcha — 1. Wisser (R.D.A.), 1 h. 23 min. 11 sec. 5; 2. Potzhanchuk (U.R.S.S.), 1 h. 23 min. 43 sec; 3. Solomine (U.R.S.S.), 1 h. 24 min. 11 sec. 5; 11. Leitevre (T.), 1 h. 26 min. 42 sec. 3.

DAMES dames, javelot hommes); l'Union soviétique a fait presque aussi bien avec une médaille d'or (longueur dames), deux médailles d'argent (javelot, 20 kilomètres marche hommes), trois médailles de bronza (100 mètres dames, 100 mètres hommes et 20 kilomètres marche); la Tchécoslovaquie enlovant pour sa part une

**JEUDI 31 AOUT** 

VENDREDI 1ª SEPTEMBRE

CHAINE III : FR 3

22 h. 5. Journal

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III : FR 3

FRANCE-CULTURE.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30, Pour les jeunes ; 19 h. 20. Emissions régionales ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cycle un film. un auteur):
UN OFFICIER DE POLICE SANS IMPORTANCE, de J. Larriaga (1972), avec M. Porel,
J. Negulesco, Dani, R. Hossein, C. Denner,
N. Courcel, R. Pellegrin.

18 h. 30, Feuilleton «Bivouso sur la Lune», de N. Maller: 19 h. 25, Jules Verne: l'humeriste; 20 h. Au Festival d'Avignon. Cellule de création: « l'Abécédaire conditionnel », de M. Carnesu; 22 h. 30, Nuite magnétiques; les expositions de l'été.

18 h. 2. Musique de charme : Dekobra. Sibert. Strausa. Vacek. Nevelli, Lehar; 19 h. 30, Kiesque; 19 h. 40, Informations Instivals;
21 h. En direct du Tivoli Concert Hall de Copenhague. « Ma Mére l'Ore » (Ravell; « l'Amour sereiss » (de Falla); « Symphonie no 3 en la miliaur « (Mendelssohu), par l'Ordestre symphonique de la radio danoise. direction G. Ajmone-Marsan Avec M. Nyphus. messo-coprano; 13 h., Les uniémes coins de l'Hausgone : Franck; 0 h. 5. France-Musique, is nuit... New-York. is musique et ses espaces : J Cags D. Tudor, R. Hell. T. Johnson, C. Palestine, A. Shepp. Stravinski.

18 h. 30, Pour les jeunes : 19 h. 20, Émissions régionales : 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Le nouveau vendredi : La marche vers la mer, réal. P. Acot-Mirando.

La conquêts économique de la mer peut decenir, eu cours des prochaises années, une varie zone énergétique, industrielle et même apricole. Intervieus et débet.
21 h. 30, Documentaire : Comment Yu Kong déplaça les montagnes. (Une famme, une famille : banliaus de Pédin.)

Yu Kong est un film de douse heure.
A déjaut de le voir en entier, on en a quelques estruits : ici, le vis d'une jamille à Pédin, et les journées de Kao Chov-lan, itents-ens, ouvrière soudeuse.

N. master ; Les réines rustion, par L' Pisani ; 20 h., Le réines rustion, par L' Pisani ; 21 h. 30, Musique de chambre (Alkan, Louvier, Honesger, Hisquenoph, Tansman) ; 22 h. 30, Nuits magnétiques : Les expositions de l'été.

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Estivales; 12 h. 35, D'un carnet d'adresses... cent nome : Vignault, The Who, Wonder, Wyatt. Kenakis; 14: h. Estivales : Haendel, Leclair, Bach, Liest, Brahma, Mouscorgaid, Lalo, Smetans; 17 h. 30, Memoire du jesz : Balley, Parker, C. Taylor, C. Mingua, C. Tyner, Evans, Waldron; 18 h. 2, Musique de charme : Dekobra, Sibert, Lehar, Pibich, Steiermark, Kanner; 19 h. 30, Klosque; 19 h. 40, Informations feetivals;

Kanner; 19 h. 30. Elesque; 19 h. 40. Informations festivals;
21 h. 20. Cycles d'échanges franco-ellemands;
e Harold en Italis, symphonis pour érchestre et autoprincipal » et « Bymphonie iantestique » (Berlics), par
l'Orchestre national de France, direction L. Massel,
avec B. Pasquier, alto; 23 h. 15. Les sirièmes coins
de l'Ésragone: Pontini; 0 h. 5. France-Musique is
uuit... New-York, la musique et ses espaces : Anderson, B. Ashley, M. Mond, S. Beich.

prennent en claye son officier de police.

A ranger dans la troupeau des films sèrie noirs français à bout de souffle.

#### **FOOTBALL**

#### LA COUPE D'EUROPE

## C'est avoc un seul but d'avance que les Monégasques, battus

2 à 0 par lo Steaua de Bucarest, mercredi 30 août, dans la capitale roumaine, mais vainqueurs 3 à 0 quinze jours plus tôt au match aller, out obtenu leur qualification pour le premier tour do la Coupe européenne des clubs champions, où ils rencontreront les Soédois de Malmoe, les 13 et 27 septembre.

Ce tour préliminaire, rendu nécessaire pour ramener le nom-hre des équipes participantes à trente-deux pour le premier tour, était en fait considéré en France comme un véritablo examen de passage des Monégasques an ni-veau européen. Sans vedettes, presque sans public et sans jamais donner l'impression de puiser dans leurs réserves, o'étalent-ils pas devenus champions avec une équipe directement isaue de la pas devenus champions avec une équipe directement issue de la deuxième division et à peine ren-forcée? N'avaient-Ils pas profité dans un premier temps de l'effet de surprise, puls ensuite de la fatigue et des blessures des Nan-tais, très sollicités au niveau in-ternational, et qui terminèrent néanmains avec un seul point de retard?

Le premier test gagné 3 à 0 à Monaco aurait peut-être rassuré les sceptiques si les Roumains n'avaient eux-mêmes évoqué la vie de palace, et le cadre enchan-teur du stade Louis-II, pour jus-

tifier leur manque de concentra-tion et surtout de réactions en deuxième mi-temps. Pour des raisons bien différen-tes, la préparation des Monégas-ques avait aussi été perturbée avant le match retour. Gérard Zorzetto et Alain Moizon, victi-mes respectivement de fractures à un doigt et à une main, le 15 août, n'avaient pas pu s'en-traîner normalement et risquaient d'avoir quelques appréhensions pour les chocs. Jean-Louis Ettort, le gardien de but touché à uno le gardien de but, touché à uno cuisse à l'occasion du dernier match de championnat, étalt encore incertain la veille du départ pour Bucarest. Finalement la seulo absence fut celle de Dello Onnis, le buteur de l'équipe, souf-frant des muscles adoncteurs.

#### Manque de métier

Privés de leur opportuniste avant-centre, les Monégasques ne pouvaient dès lors plus guère espérer surprendre leurs adversaires en contres. Leur intérêt était de jouer comme à l'habitude bien groupés au cantre du terrain pour monopoliser le ballon et casser le rythme du match. Les joueurs de la principauté semblaient devoir atteindre leur objectif sans trop de problèmes quant à la cinquante de problèmes quant, à la cinquante et. unième minute, l'ailler droit roumain Troi marqua un premier but... en position de hors-jeu.

Ce but qui n'aurait po être qu'une péripétie servit en fait de révélateur de certaines l'aiblesses monégaques. Pins fébriles malgré jeurs deux buts d'avance, les champions de France commitent dès lors l'erreur de trop se replier. et de permettre sinsi aux atta-quants roumains de se retrouver plus souvent à distance de tir de Jean-Louis Ettori. En soutenant moins leurs propres attaquants, ils ne permettaient plus à ces derniers de conserver le ballon ou de profiter des espaces laissés libres par les arrières adverses, de plus en plus offensifs au fil des minu-tes. Surtout les Monégasques firent preuve d'un manque de métier » en tirant presque à la sauvette deux ou trois compa francs pourtant situés à une ving-taine de mètres face aux buts

Heureusement pour les joueurs de la principanté, le second but rounsin ne fut obtenu par Trol qu'à un quart d'heure de la fin du match. Si la qualification était assurée grâce à la confortable avance du match aller, la manière inciterait plutôt à n'accorder que preprintier passable nour l'exampen. la mention passable pour l'examen européen. — G. A.

#### UN SEUL FRANÇAIS AU DEUXIÈME TOUR

Flushing-Meadow

AU UTUALIME IUUK

Si tous les termismen classés tête de série ont franchi sans encombre le premier tour des championnais open des Etats-Unis, disputés à Flushing-Meadow, fi u'en a pas été de même pour les Français. Seul Christophe Freyss, qui se trouve aux Etats-Unis depuis un mois pour s'habituer aux surfaces rapides, a pu se qualifier, en battant, il est vrai, son compatriote Patrice Dominguez 6-4, 6-4. Yannick Noah est passé près de la qualification en menant 7-6, 5-7 et 5-2 face à l'Américain Terry Moor avant de s'incliner 7-5 au troisème set. Les autres résultais des Français sont les suivants vitas Gerulatias (E.-U.) bat Pascal Portes, 7-5, 7-5; Bill Scanlon (E.-U.) hat Georges Goven. 6-4, 6-4; Butch Walts bet Gilles Moretton, 6-4, 6-2, Eric Deblicker et Patrick Proisy ont déclaré forfait. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Georges Perron (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50. Rediffunion); 7 h. 5, Matinaies : Inde vivante; 8 h. Les chemins de la connaisance. Le juif errant ou l'homme séparé; à 5 h. 12, Pierre Leroux, précureeur du socialisme; à 5 h. 50, Rébec an hessard : Le rôis des Inspecteurs départementaux de l'éducation nationais; 8 h. 7, Matinàe des arts du spectaole; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2, La querelle des boulfons... De Bamesu à Glück : Glück, Berllus; 13 h. 5. Ainsi va le utoude... Agora; à 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Musique extra-surspécine ; 14 h. 5, Un livre, des voix : els Basanss; de J. Manguso; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Les Français e'interrugent : Les premières formes végétales qui out peuplé la planète: 18 h. Pouvoix de la musique; 18 h. 30, Petilleton : « -Bivoux sur la Lous », de N. Mailer ; 19 h. 25, Jules Verne : L'humour... toujours;

#### D'UN SPORT A L'AUTRE.

AUTOMOBILISME. — Le cons-tructeur nivernais Tico Martint a annoncé, le 30 août à Paris, qu'il cessait immédia-tement toute actioné en for-mule 1 pour des raisons financières.

JEUX OLYMPIQUES — M. Jimmy Carter, président des Etats-Unis, a adresse un télégramme au Comité international olympique, dont la commission exécutive est réu-nie devuis le 30 août à Lau-sanne. «An nom du peuple américain, écrit-û, je soubalie très sincèrement que le CLO. agisse en faveur de la candi-dature de Los Angeles nouve dature de Los Angeles pour mande quelles mesures vont être les Jeux olympiques de 1984 -- prises « pour que le film de Frank

#### CARNET

Naissances

— M. Daniel JACOB et Rime, née Goldechmidt Ellene, et Olivier, unt la joie d'annoncer le naissance de Miriam, le 20 soût 1978. 112, rue Lemercler, 75017 Paris.

-- Mme Emile Cani, Isabelle, Marie - Paule, Aune-Marcelle, Antoine Cani, Mme Nazsareza Cani, M. Pierre Cani, Miles Marie - Antoinetta et Joséphine Cani, - Mme Marie-Thérèse Buite, Et toute sa famille, out la douleur de faire part du désès de

out la douleur de faire part du décès de M. Emila CANI, surveuu le 21 août 1978, à Aubusson. See funérailles rell gle uses en l'église Baint-Martin de Vallière (Creuse) et son inhumatiou su cimetière de Vallière ont su lleu dans la plus etricte intimité le 23 août

- Mme André Colin,
Anne-Marie, Francie Idrae,
Pierre, Françoise et Paul Coses enfants,
Mme et M. Paul Colin,
Mme et M. Georges Planchs,
ses frère et sœur,
out la douleur de faire part décès de M. André COLIN,

sénateur, enclan ministre, président du conseil général du Finistère, président du conseil régional président du conseil régional de Bretagne, chevalier de le Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1946.

evec palmes, médaille de la Résistance evec rosatte, commandeur du Mérite maritime, chevalier de Saint-Orégoire-le-Orand, survenu le 29 soût à Carantee. Les obsèques ont su lieu le jeudi il soût. à 15 heures, an l'église de Ploudalmessau,

- Mme Raymond Delord - Consin, Jean - Marie, Françoise Delord et sur fils, Marianne, Paul Louplac et leurs Samuel, Danielle Delord et leurs file Christian, Micheline Delord et leurs

Christian, Micheline Delord, 85 leurs
filles,
Les familles Delord, Bouvard,
Pellanx, de Richemond, Peyrot,
Bartschy, Schaerer, Bchneider, Salis,
font part du décès du
Pasteur Raymend DELORD,
ancien missionaire
à Madagascar et au Togo,
endormi le 16 août 1975 dans is paix
de son Beigneur, à l'âge de soixantesoize aus.

7, rue Marcseu, 34000 Montpellier,

-- Mme Léopold Johiel, son épouse, ses beau - frère, belles - summs, beveux nièces, Et toute le famille, ont le douleur de faire part du rappel à Dieu du Docteur Léopold JOKIEL, médecin du président de la République polonaise et de sa chancellerle civile de 1923 à 1939, médecin chef de la Croix-Rouge polonaise, membre de P.O.W.N. membre de la Société historique et littéraire polonaise, capitaine-médecin de réserve, croix de l'Indépendance, eroix d'or du Mérite.

eroix d'or du Mérite,
Polonia Restituta,
Survenu le 18 avût 1978, à Paris,
Le service raligieux e été célèbré,
saiou la volonté du dâtunt, dans la
plus stricte intimité, le lundi 28 août
1978, an l'église polousise (263 bis,
rue Saiut - Houoré, Paris-1\*\*), suivi
de l'inhumation au cimetière les
Champeaux de Moutmorency (951.
Cet evis tient lieu de Laire-part.

- M. et Mine Alfred Sanvy, leurs enfants et petits-enfants. Miles Benée et Madeleine Lam-Miles Renée et Madeieus Laur-beret.
M. et Mime Pierre Lamberet, leurs enfants et petits-enfants, Mile Prançoise Lesne, M. Maturice Lesne, Mime René Lesne, ses enfants et petits-enfauts,
Alnsi que toute la famille et ser

ont la douleur de faire part du Mme Florence LAMBERET,
née Lesne,
survenu le 29 août 1978, dans sa
cent dixième aquée.
Les obsèques ont su lieu dans la
plus stricte intimité.

— A tous ceux qui l'out connue ct aimée, sou mari Jean, ses enfants Mirellie, François, Anuier, Yvol, ses petits-enfants, ses frères et sours, ses besur-frères et belles-cours, ses gendres et belles-filles, parents et alliés, ont le douleur de faire part de la mort de Mine Paulette REGNAULD DE LA SOUDIÈRE, née Durand, décédée à Paris, le 23 sont 1978, dans sa solvante-troisième année.

De la part des families Regnauld, de la Soudière, Durand, Benhemou, Boukli, Malliard, Mancel, Roussat. L'auterrement e en lieu dans la plus stricte lutimité.
Oct avis tient lieu de feire-part, 15, rue des Fiamants, Casablanca, 25, rue Pierre-Curie, 94200 Ivry-sur-Selna.

— Mme Louis Sonbles,

Mme Marthe Sry.

M. et Mme Pierre Ravanas et
leurs enfeuts.

M. et Mme Georges Carrere et leurs enfants. M. et Mme François Soublés et laur fils, M. et Mme Godfrold et leurs enfauts.

M. et Mms Petrick Soublès et leur

Ills.

M. et Mme Georges Monestler,
M. et Mme Fernand Bry et leurs enfauts, M. et Mme Alain Chardon et leurs enfants, . Les femilles Pujol, Fourcade,

enfants.

Les fe milles Pujel, Fourcade,
Lagréze,
out la douleur de faire part du
décès de

M. Louis SOURIES,
ingénieur agricole (C.),
ancien directeur
des services agronomiques
de l'Office national industriel
de l'azote
et de la Société commerciale
des potasses d'Alsace,
membre correspondant
de l'Académie d'agriculture,
surveun à l'âge de soixante-aix ans.
Les obsèques religieuses out été
célébriées le jeudi 31 soût 1978, à
9 heures, en l'église de Mérindol
(Yaucluse),
L'Enhumation à eu lleu ce même
jour, à 18 heures, an cimatière de

jour, à 18 hourse, au cimatière de Labanido-de-Lévis (Taru). 133, rue de Lourmel, 75015 Paris, Vallon Bernard, Mérindol, 84360 Lauris. - Paris (15°).
Mile Janina Tortrat,
M. et Mme Albert Tortrat et leurs

enfants,
M. et Mme Yves Tortrat et leurs
enfants,
M. et Mme Daniel Houssale,
Mile Yvonne Tortrat,
Mme vouve Eugène Tortrat,
Parents, alliés et amia,
mt le douleur de faire part du
décht de décès de M. Robert TORTRAT, de la marine de l'a classe survenu le 28 sont, dans sa quatre-vingt-unième année. Les obseques euront lieu dans l'intimité. A. Cosnes-sur-Loire

7, rue Alexa Paris (15°). Nos abounds, bénéficisor d'une reduction ser les ensertions de « Cerne da Monde », sont priés de joindre à laur envoi de texte une des dernières

Alexandre-Cabanel,

#### bandes pour justifier de cette qualité. Anniversgires

— Il y a donn ana, dans un acci-dent de la route, Vincent CAZES et Joël LEGRAND, élèves de l'E.N.S.-Uim, trouvaient la mort, à l'âge de vingt et un et vingt ana.

« Seule, me disais-je, une veritable mort de moi-même serait capable de me conso-lar de la sienne.»

M. Proust. H y a quatorze ans disparaissait
 Paule Tyta GABRIEL
 (Daniella dans la Résistance).
 Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connus et aimée.

- Pour le premier anniversaire de la most de M. Max PERFLBERG, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

A ceux que vous aimes, offrez ce que vous aimez : Indian Tonic » à l'orange amère, I'm des deux SCHWEPPES.

#### JEUNESSE

#### < Question de temps > sans Cuba

#### Protestations du parti communiste

Antenne 2 n'ayant pas diffusé au magazine « Question de temps » un film de Frank Cassenti commenté par Régis Debray sur le Festival de la jeunesse et des étudiants à Cuba (le Monde du 31 août), M. Guy Ducoloné, vice-président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a adressé une question écrite à M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communieation. Le député des Hauts - de - Seine estime notamment que « cette interdiction décidée le jour même où le film était programmé, fait suite au silence de l'information radio-télévisée sur la préparation et le déroulement de cette importante rencentre internationale de tante rencontre internationale de la jeunesse, Elle constitue un acte de censure inadmissible », et il de-

Antenne 2 n'ayant pas diffusé Cassenti puisse être diffusé nor-un magazine « Question de temps » malement dans les délais les plus n film de Frank Cassenti com-

D'autre part, le bureau de presse do parti communiste, le Mouvement de la jeunesse communiste de France, l'Union nationale des comités d'action lycéens (l'UNCAL) protestent contre ce qu'ils considèrent également comme un acte de censure.

Dans une interview accordée au journal l'Humanité, le réalisateur. Frank Cassenti, explique quo son film « reflète une joie de vivre nim a reflete une foie de vivre où la révolution et la fête sont milées. C'est ce qui a gené. En montrant ces images de fête, de danses et la population à forte densité noire, nous avons mis en évidence les tiens culturels qui unissent les Cubains à la tradition articule.

un Dir Admin

فالاعجافالكالمارتين

F. J. 11:41

PROP. COMM. CAPITALIX

commerciaux

PALAIS-ROYAL

Deux bureaux de 13 ea chacun, situation exceptionnelle, teléph., possib, saile conferences, telex, et petir éguipement bureau. 260-20-17, poste 37.

fonds de

commerce

price. Vend a professionnel du non auth-école centre education nutriers. Ause au courant as-surée. Urgent cause familiale. Prix très inferessant. Tolloga. 193 87-56-81.

A coder BAR-TABAC bien blue CENTRE DE LA FRANCE bon LA. — Telebh. 16 1541 8413-77. A vendre territoire outro-mergrossa affaire pieces detaches auto, prix elevé justifie par résulte L. vs. sera fité en France corre la 15 et la 20 sentamb. 78.

Limita ENGMIEN, pres lac. villa, séjour 50 = + 4 chores 4 bains, sous-sol total, jardin. Prix 1.040.000 F. Tél. 409-31-24.

FOURQUEUX, Umite de

ST-GERMAIN-EN-LAYE

5-6 p. rastique. 2 bains, cuis, squip., constr. parf, neuve. Terr, 680 m2, Résid. Forêt. 895.000 F. freis notaire compris, 954-68-80,

VAR, SAINT-AYGULF, VILLA 5 p. princ. ou F3 + F4, parc 1,720=5, vue mer, Estérel, Libra. TH. 1931 35-81-95, à MENTON,

THE 1971 SER-95, & MENTON, BOIS D'ARCY, & min. gare Forlenay, sur 500 = , solide conslinction, comprest: sel, cuis., 
ceffer, chauff, 4 ch. s. de bs., 
parage. Px demandé \$80,000 F. 
LML, 95-2749, 
16 KM. DUEST, RESIDENTIEL, 
MAIS. ILE DE-FRANCE, construction de qualité, Récaptou 
gar. S. Peux, bassu jard. 65 = 8, 
AGENCE DE LA TERRASSE, 
LE VESINET, 774-05-90.

pavillons

LE VENNET

Pavilion parf, état 5 p., stand.,

10 m2 lerrein, 740,000 F. Vis.

am. 2, de 14 h à 18 h ; 18, rue

des Charmes (le Village).

RUEIL, quart. R.E.R., recent.
47 p. toot confort, Qar., terrain
500 ==. \$84,500 F. Tel. 027-57-40.

If VENIET
Pavilion parf. 6lat 5 p., stand.,
700 m2 larrain, 740,000 F. Vis.
5sm. 2, de 14 h & TE h : 15, rue
des Charmes the Visiages.

GOLFE DV MDRBINAN
A yearly proprietes caracters.

5,86 24.02

24.02 24.02

campagne

PRÈS DE GAP

Ser 2,000 m prairie, fermette + pavi., 100ep. 5 restaur., juli 1007 3 sain., cadre agraeble. PRES DES STATIONS DE SKI. FX 140.000 f CREDIT POSSIO. 174. Ce juar Cetry 1911 5479. Jus 2010 h reses. 1911 65-15-87.

OISE 100 km de Paris Part, vel maxion ancienne tt cfr 7 pièces terrali 1.808 m2 - Tel. 14) 443-22-70.

propriétés

ST-VALERY-EM-CAUX IPRESI, TRES BELLE CHAUMIERE NORMANDE meubles, tout conft. sur grand terrain paysage. 350 600 F. Terpn. 11: 245-39-30 ou (351 77-04-94.

737 PROPRIÉTÉS

de la Fermette au Château Aubur de Paras : D à 120 km SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR VENEZ TELL OU ECRIVEZ : MAISON DE (L'IMMOBILIER L'IMMOBILIER L'IMMOBILIER S. 75017 PARIS - 75742-02

LYS-CHANTILLY

Partic. ed magnifique propriété 7 p. 4 s. de bains. S uc. parc boisé 7.500 m2. maison gardien, Impeccable. Tel. 141 421-51-52, ou Paris 727-78-78.

OU PAINS 727-78-78.

IF VENIET S' R.E.R.
Residential
Dans parc exceptionnel 2,000 m2
Maison familiale 7-9 pieces
pavilton gerdiens. 1,479,000 F.
Agence BARTHEL - 97s-0s-00.

Beits proper, rurets, 7 km, de la mer, cadre savir, très verdoy, rez-de-ch. 1 ch., 5, de séj, avec chem, cuits, 5, à m, gd ceiller mer, cronier bendanné, te ét

6ASSIN (Var)

ORAMIN (VOI)
Propriété 55 hectares
syrécole et foresière
4 tur mar - Grand mas 4dépendances (1.20 no 2 bêth)
3.750.000 f
20 sevel seulement
les 18 nectares cutitées vignes
et divers : 2.500.000 f
Agènce des Maures
ESBN GASSIN
Tél. : (90 56-13-56

A ventre propriété caractère, acces direct mer. 10 p. par di na. 16 p. ss-sol petr 8,000 m. Pris 1,500,000 F. CABINET BENEAT-CHAUVEL, Leiton. 1977 54-23-43.

Limits ENGHIEN (95) Poré 180 m² habitables + 90 m² de communs, 860.800 F. 50GIDEC, 359-84-04.

châteaux

LOIRE-ATL CHATEAU épocise L.-Philippe, wit. restauré, dép., Ferme style petit Trienon, écu-ries, 32 ha clos. Chasse, pôche, 2.19,200 F. Mat Immon., 35, r. Angoz. 7000 Versellies. 452-25-27.

#### offres d'emploi

#### SOCIETE DE TRANSIT INTERNATIONAL CENTRE DE PARIS

L'entreprise est saine. Son anage de marque est de qualité. L'actuel Directem

sait exert fairs preuse d'imagination commerci

CORT

Ectire sous réjérence 2405 65, avenue Eléber, 75116 PARIS.

#### L'immobilie*r*

#### appartements vente

#### Rive droits

VRAI MARAIS
574, RUE DES TOURNELLES
Résourtion de grande qualité
13-14 FIECES en DUPLEX.
Du mardi au samedi, 16 à 19 h
or 164, henres bareas ; 159-36-85.

XVIº ÉTORE SEL MM. FIERRE TAILLE P ASCENS TAFIS ESCALIRI

LUBECK. Propriétairs vol der hôte particuler luxusux 145 = Sor jardin, en DUPLEX, 734-96. heures bureau.

Paris

Rive gauche

XV., TRES BEAUX APPARTS
STUDIOS, 2, 3 et 4 PIECES
4500 F le m2. — Sur place
7, RUE DE LA SMALA
Vendr. sem., dlm., 11 h. 6 19 h
LOYER S. A., 2774526.
RUE FROIDEVAUX
Maconlitique steller peintre 62 =2

RUE FROIDEVAUX
Magnifiqua etalier peintre 62 mg, decoration boiseries, 550,000 F.

\$62 - 22 - ms.

\$42 - 22 - ms.

\$43 - 22 - ms.

\$44 - 22 - ms.

\$45 - 22 - ms.

\$45 - 25 -

ST-JULIEN-LE-PAUVRE

2-3 PIECES ENVIRON

CENSIER 4 étage rus,
soleit
2 plàces, entrés, culsine, baires,
Prix 140,000 F. 331-87-46,
47, RUE GUISARDE
Idéal pour étudiant, 4 étage
aur cour, 574/DID (rès caime,
7éléph, 325-21-60,

6. RUE FRANCOIS-COPPEE

Dise No. +2 ch., ti cft. 75 m2 + chibre survice, parfeit 41st. CALME. PRIX 480,000 F. Vis. sur place ventradi, 14 h à 17 à.

Technicien băt., J.A.C., 38 ers, 10 ans exper, ch. piece stable bureau études od entreprise. Ecr., nº 6.086, « le Monde » Pub., S., r. des Italiens, 75427 Perfa-P.

Gras couvre et amérisceme TRES SOIGNES SOREDIM 755-76-57 227-71-45

Sen réle : assurer la coordina tion entre les services, défini entretail et déveloper le politique commerciale, assure les relations commerciales hant niveau. eject double + 2 thores, culti-lains, tollette, 7º étage, ascens 740 = 2 chambres service. 567 - 22 - 85.

SON DIRECTEUR

offres d'emploi

DEMANDEURS D'EMPLO

inerite à l'ANPE, un STAGE vous est ouvert GRATUITEMENT avec rémunération de l'Estat ou das Amédic. Nombre de piaces limité.

L'INFORMATIQUE POUR COMPTABLES

qui e pour but de rous former au langage et à la méthodologie informatique pour réussir votre insertion dans le traitement automatique de l'information comptable.

Mireau requis : Cadro comptable ayant 2 ans d'espérience professionnelle au minimum. Date de sébut : le lundi 11 septembre 1978.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE MECANIQUE ET HYDRAULIQUE Josder européen aur son marché

recherche
pour son département informatique deté de
matériel IBM 1024 K et terminaux, base de
données et gestion d'écrans

UN CHEF DE PROJET

Formation ingénieur grands école
Expérience minimum trois à cinq ans, si possible
analyse fonctionnelle interdirections.
Lieu de travail : Proche bankeus Bud.
Envoyer currie vitse, et prétentions sous n° \$.149 à
EMPLOIS.ET.ENTERPRISES
13, rue Voincy, 75002 PARIS.

Ranseignements, programmes et inscriptions à INSTITUT DE FORMATION ET D'INFORMATION PERMANENTS, 77, rue de Châteaudun 75009 Paris. T. 1283-22-14 (lignes graupées).

Envoyer curriculum vitae ma muscrit, photo et prétentions é me 7,535, « la Monde » Publiche 5, r. des Italiens, 7547 Paris P

GESTION 2000 deplacement LYBIE INGENIEURS Maintenance informatiques équipements électroniques calculs sur ordinateurs. Langue anglelse, evec 1 Tél. 246-42-01.

## ARGENTEUIL (VAL) ARGENTEUIL (VAL) Particulier à particulier word GRAND STUDID M M2. bort confort, moneuble 1970, 12 minutes Saunt-Lazare. FRIX 92.00 F. Téléph. 295-18-06, heures boreau. RLANCOURT (781, 25' Montparnesse, de résid caime, au parc et plac., 2 p., réc., loggia, 2 paré, prés écoles et commerces. 85,000 + 105.092, PIC, 050-61-01, p. 492

#### appartem. achat

#### GRAND 4 PHEE CHI ENTIRREMENT RENOVE PRIX 595,000 F Jeudi, vendredi, 14 à 18 h rise de l'AMIRAL-CLOUB DU Tél, 723-91-36

#### locations non meublées Offre

GRAND 5 PIECES CET Paris PRIX 920.000 F f. jeudi, vendradi, 14 à 18 è RUE PERSOLESE g ou TM, 723-71-28 18º. Perlage S p., meut, jardin, parking, taleph., cave, personne saricuse solvable. — 255-47-80.

50 Beau studio rerde-ch.
sur courierdin,
imm. XVI's, pourres + cave
voutée, Se m2, 1900 F ch. c.
Anjou Gestion - 265-41-03 Particul. vend appartement 3 p. parting 2 voltures. Porte Corne, 345-04-04 agries 18 h. 39 Perticulier vd BEAU DUPLES. 5-6 pièces, 115 m², deux salte d'em, terrasse 73 m², vue Particulier dem, terrasse 73 m², vue Particulier dem terrasse 75 m², vue Particulier de terrasse 75 m², vue Part

#### Région parisienne ST-GRATIEN, 12 KM. PARIS. VIIIa 7 p., jard, 500 = , sous-sol total, 4,20 F. mens, 189-31-74.

#### province

#### locations non meublées

Demande Périlc. ch. 2 p. séparées, culs., s. de bris, non meublé, arrond. : les, 27, 37, 68, 9, 69, 78, 117, 127, 127, 128, 157, 109, 1380 envir. Tel. : 422-68-77.

Rech. 2 on 3 p., Hore for dec., 164, w.c., s. de bas, cuis., loy max. 1.500 F C.C., de préf. 4, 7, 8, 15, 14, Agence s'abstenir.

immeubles

De pert. a part. vend ds quart. cakine at lieu hab, un pavil. de constr. rec. 1823 sur vide san. compr. Rez-de-ch.: coulon. s. de sal. cble, cbls., sal. d'eau. let ét.: Coulon. w.-c., 2 ch. Grener: 1 ch. et gren. amen, Sur terr. 470-a. Tout-a-l'egout. eau. siectricile, gaz. Prix 350.00 F. Ecr. nº 7.831, a let Monde a Pub., 5, r. des Hallens, 75-57 Paris-P

## 1.710 PAVILLONS VILLAS Autour de Peris : 8 a 120 km SELECTION GRATUITE PAR DRDINATEUR VENEZ, TELL OU ECRIVEZ MAISON DE L'IMMOBILIER 27 DIS 8V. de VILLIERS, 75017 PARIS - 757-42-02 demandes d'emploi

JEUNE HOMME 16 ANS mallisurs spécialistes français (10 ans d'expérience)

#### IMPORT - EXPORT

est à voire disposition pour mission temporaire ou permanente contrôle création, fabrication, management. Tous produits textiles et accessoires. Arie - Indes - tous pays Extrême-Orient et Europe.

## Ecrire no T 007 558 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

JEUNE E.S.E.C. + dipt. ING. CHIM. ch. poste à responsabi-lités en resport avec turnellen. PARIS, FRANCE de ETRANG. Ecr. na 1976, « le Monde » Pub., S, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

les annonces classées du

#### Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une amonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

Général prépare sa retraite. Il faut assurer la succession dans la sériaité.

#### 

En raison de la réorganisation des 2 filiales d'un puissant groupe de distribution britannique (Burberrys et Cent Mille Chemises) nous cherchons:

## un Directeur

Administratif bilingue français et anglais

- qui sera chargé de • la gestion de notre patrimoine
- immobilier en France, · la redaction des PV de nos réunions .
- de Directoire et Conseil de Surveillance,
- la gestion du personnel, • l'établissement et suivi de nos projets et programmes d'entretien
- et d'aménagement, · la gestion et suivi des assurances, · la gestion des services généraux
- dn siège, o nos depots de marques, -----

· des aspects juridiques de nos sociétés 2 De solides connaissances de droit commercial et social sont requises ainsi qu'une grande expérience

dans ces domaines,

Adresser candidature, CV, photo a Monsieur Howard, 8 bd Malesherbes, 75008 Paris. Discrétion assurée.

ywww.commons

Vous avez l'expérience de la vente de produits financiers ou d'assurance-we. Vous voulez progresser sur le plan professionnel et financier. Nous vous proposons un poste d'attaché commercial ment actif, base sur

la vente de produits immobiliers. Rémunération élevée en fonction des résultats. Si cette proposition vous sse, adressez votre CV + photo à CMG Ref. 908 11, rue du Colisée 75008 Pans, qui transmettra.

#### F. J. T. ANIMATEUR

Travail d'équipe;
Pré-formation;
Ouverture sur le quartier;
Couvention collective F.J.T.

DARTAGNAN

## INTERNAT.

L'international Management School TEMERAN recrute immediatement un PROFESSEUR DE GESTION

protisser de Opinom parteitament and Lophone pour assurer un enseignement à dominante intance. Il devre avoir une forte base, en économie genérale, Le poste convientant plus particulièrement è un célibataire avant une expérience d'expartistion. Env. candidature menuscr. C.V., photo à l'École Supérieure de Comm. de Paris, premue de la République, 73011 PARIS, avant le 18 sept.

PERMANENCE URGENT MEXIQUE AGENT de MATERIEL
DE PATE A PAPIER
BILINGUE ESPAGNOL
Se présenter ou écrire:
13, boul Magenta, PARIS EM

SOCIETE MATERIEL
ELECTRONIQUE
PROFESSIONNEL
grande ville OUEST
recherche

. CHEF **FABRICATION** 

EXPERIENCE INDISPENSABLE

ARRONCES CLASSEES TEI EPHOMETS . 296-15-01

INGENIEUR A.M.

Adr. C.V., photo et prétention: ne 76,515, CONTESSE Publich 20, av. Opéra, Paris-I et qui te

avent aupérience conception et exploration de . RESEAUX DE TRANSARISSION (phonie et don-nées) et de systèmes de toto-communications complexes (con-neissances en télé-informatique appréciées).

TELEUSTE

GRANDE ÉCOLE

Envoyer curriculum vitas à REGIE-PRESSE, nº T 7570 M 85 bis, r. Résumer, 75002 Paris

Importante Société Financière Japonaise recherche

Tel. pour R.-V. au 225-11-78. Société d'Expertise comptable racherche COLLARDDATTEUR COMPIRATE
NIV. titulaire certificat sopérieur
de révision comptable, ayant
2 ans de pratique minimum
pour posts de responsabilité à
pourvoir, région Alvan-Provence
Tél. (42) 25-37-13

Association de Formalion Sans but lucratif rech. ANIMATEUR AGREGES VACATAIRE -SCIENCES PHYSIOLIES

recrétaires -- ANALYSTE-

DROGRAMMEIR
COBDL - ASSEMBLEUR
Amilimum 1 en experience
Tel. pour R.V. / TELSINTER,
292-86-77 TRES BON SALAIRE Interessent evec possibility avenue. A :

J. F. STENODACTYLO importante Société rech.

J. P. SIGNUPALITIU
Compressad perfairment
sendals ecrit.
Collaborera au service import
de notre Société en pleine
expension. Libre de suite.
Expréssarier: Séé CAREL SA,
54, rue de Clery, Paris 2.
Petit Centre suché-cosomique
(states et consultations)
auprès entreprises
et administrations)
recherche ANALYSTE ... PROGRAMMELIR SYSTEME CONFIRME make, OS - CKS - TP. pour R.V.: TELSINTER, 2916-77

DAMMARIE-No-LYS (S.-et-M.) 20 000 habit recrute d'urgence UN ANIMATEUR SOCIO-CUI TURE!
Italire BAC et CAPASE.
Italire BAC et CAPASE.
Italires BAC et

Non rebuthe par les tâches actylographiques (repports...) Na pas sa presenter, envoyer lettre manuscrite, à CARRON, 11 bis, r. Ahrad-Roi 7507 PARIS

JEUNE
tornation dron
ou diplôme assurance
Domicilé région parts exclus
Ecrire avec C.V. et prétention
re 3.02. A L.T.P.
31, boul de Some-Nouvelle,
7502 PARIS CEDEX 02
ou transmettra. capitaux ou proposit. com. Homme d'effaires partent Iran, Faire internat. Téhèren, eccepte toute mission coleia. 525-08-72.

Société de Cassais en contestion de systèmes et logisteris informatique située à Favis, ay importants contrats avec entre priess autionales et internation naies et grandes administrations

toute mission coleta. 225-00-72.

CADRES, COMMERCANTS
regizz definitivem, vas problemes d'emploi, devesez concessionnales exclusif d'une organisetton nationale avec febrication
chez sol et distribution articles
large diffusion.
Investisament mechine + stock
30.000 rapport important.
Première lettre avec référence
à Haves Morseille, xº 67.455. INGÉNIEUR

occasions EN SOLDE MOQUETTE ET REVETEMENTS MURAUX, 14-et 3" cheix, 50.000 m² en stock. Téléph. 585-86-75.

Persu second 13 hours dans que, ch. poste stable reg. paris. jerdin du Renelagh PETITE Etudieren tunte proposition. CHIENNE COCKER SPANIEL ECr. nº 2.92, els Mondes PDS. rous cieir. — Telépt. 572-00-73. 5, r. des Italians, 75-02 Paris-P.

perdu-trouvé

Reprise Lucing on Monds (daté 7) SEPTEMBRE Le mercredi et la vendredi nos lecieurs brusseroni sous de titre des offres et des demandes diserses de particuliers (objets et membles d'occasion, ligris, instruments de musique, beteaux, etc.), ainsi que des propositions d'entreprises de servues (artisent, dépanages, locations, atc.). Les annotats peur en être adressèes soit par courrier au fournal, soit par téléphone en 286-15-01. VANVES (pres Me + Gare)
v. (sertin dole, Serour, 4 cropres,
uis, aquipee, b' bette salle de
sins, chauff, cent., gar., cave.
761, 660,000 F. 734-36-17.

Rewriter en 2 mots comms en 18.

ECr. nº 2.475, e la Monde e Pob.,
5, r. des lleilens, 7542 Parts-P.

J.H. 27 s., decumentaliste, maities hist., D.E.S.S., Sc. Pe es c. de l'information, expér. pred. C.N.R.S. enseignement, cherche poste propresseur de l'information continue, destrise hist., D.E.S.S., Sc. Pe es c. de l'information, expér. pred. C.N.R.S. enseignement, cherche poste sur continue, destrise hist., p.E.S.S. Sc. Pe es c. c. de l'information, expér. pred. C.N.R.S. enseignement, cherche poste duris de l'Espandion de l'expériment, cherche poste duris enseignement, cherche

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

lemps - sans Ch

ا فرق منطقه و الدار العالمية

u parli communist

teneral CAZES

Libert LI GREAT

1 142 12 

Many Pages Co.

Milita Prancing c: Mone Godfand e dine Patrick Books

2. The Groupes South

Mine Alain Charles

femilles Pajot he

is vouleur de ten ;

Jouleur de fain 2

Louis SOUBLE

H. Louis SOUBLE

Harris actions de

Harris actions de faint

Harris de montes

Ha

1.00 (124)

Ties Tank

Turent Inc.

" all all de latte #

Habert TORTED

dont-Carr

or ever, beneficiales

The service of texts and spirit

at the ict entertion with

1 A 25 1 MZ, 2003

6 to 10 to 1 

11 Mar PERFIRE ... 100 IX 1.27 1.27 2.22 CIMER

#### M. Boulin s'attend à une aggravation de la situation de l'emploi

qu'en uovembre, et n'espère « une amorce d'amélioration » qu'à la fin de l'année. C'est ce qu'il a indiqué, mercredi 30 août, au micro d'Europe 1, en commentant les traveux préparés par ses services avant le « séminaire » gouvernemental de Rambouillet des 1° et 2 septembre.

On précise à l'Elysée que les mesures, qui ont déjà fait à ce sujet l'abjet de conseils interministérieis, seront prises lors du conseil des ministres du 6, sinsi que sera définie la mission exacte impartie à M. Fabre. Le «séminaire » donnera simplement lleu naire » donnera simplement heu ;
à un large échange de vues entre ministres sur la situation économique et sociale, sans entrer dans le détail des solutions.

M. Robert Boulin, ministre du Pour sa part, M. Boulin a travail, redoute une aggravation de la situation de l'emploi jusqu'en uovembre, et n'espère suns tiaire, l'artisanat et les services qui, seuls, pourront être genéra-teurs d'emploi. Le ministre se déclare pret à recevoir et à entendre tous les partenaires sociaux, mais ne croit pas à l'efficacité d'une stable ronde s gouvernement - syndicats - patro-nat, telle que la réclame la C.G.T.

Quant sux propositions faites par M. Georges Marchais pour remédier au châmage, notamremédier au chômage, notamment la relance de l'activité éco-nomique et de la consommation, elles ont été rugées d'« une autra époque » par le ministre, qui a accusé le leader communiste de « démagogue ». M. Boulin e enfin estimé qu' « il n'est pas possible aujourd'hui de parier de la réduction de la durée du trangla. tion de la durée du travail ».

#### L'accord Peugeot-Citroën - Chrysler

Les syndicats pourraient engager une action internationale cpouvant aller jusqu'à la grève >, en cas de menace sur l'emploi

Genève. — L'engagement de se préparer à une action de solidarité internationale « pouvant aller jusqu'à la grève » en cas de fermetures d'entreprises en d'au-tres mesures importantes de ra-tionalisation de la production se saldent par une perte d'emploi a été pris par les vingt délégués de plusieurs pays représentant les travailleurs de Chrysler et de Peugeot-Citroën qui participaient à la réunion organisée par la Fé-dération internationale des orgadération internationale des orga-nisations de travailleurs de la métallurgie (FIOM), mercredi 30 août, à Genève (le Monde du 30 août). Pour la France, étaient présents des représentants de F.O. et de la C.F.D.T., à côté de délégués de l'U.G.T. espagnole, de plusieurs syndicats britanniques, d'une organisation-syndicale aus-tralienne et de la Fédération américaine des travailleurs de américaine des travailleurs de l'automobile. Dénongant « le se-cret qui a entouré ce marché » st « la flagrante absence de tout consis de Chrysler et de Peugeot-gennis de Chrysler et de Peugeot-Citroën en matière de sécurité de l'emploi », les élrigeants syn-dicaux ont réclamé une réunion au sommet entre la FIOM et la au sommet entre la FIOM et la direction de ces sociétés. Ils ont demardé que les gouvernements britannique, français et espagnol obtiennent, avant d'approuver cet accord, « la garantie que soient maintenus les emplois des quatorze mille travailleurs espagnols, des vingt-trois mille travailleurs britanniques et de cent qui sont

nexes fournissant les accessoires :

nexes fournissant les accessoires ». Ils ont également demandé que les usines Chrysler ne deviennent pas « purement et simplement des lieux où les opérations de montage pour Peugeot-Citroën s'affectuent au moyen de robots ». Le gouvernement britsantique a, en outre, été exhorté à réclamer une représentation au conseil d'administration de Peugeot-Citroën.
« Nous sommes réalistes, a dit M. Herman Rebhan, secrétaire général de la FIOM, nous savons que des rationalisations sont parfois indispensables, mais nous ne voyons pas pourquoi les travalleurs devraient en payer le coût en toute circonstance. » Interrogé sur les conséquences que pouvait avoir l'absence de la C.G.T. à la réunion de la FIOM, dont les syndicats d'abédience communiste ne font pas partie, M. Jean-Pierre Leduc, de la C.F.D.T. a indiqué qu'il était logique que la C.G.T. ne partiaipe pas à cette réunion, mais que cela ne signifiait pas qu'une « ouverture » n'existait pes en direction de cette centrale syndicale, qui devrait être associée aux actions de cette centrale syndicale, qui derrait être associée aux actions à entreprendre en France.

■ M. Edmond Maire au congrès

## Journée de grève diversement suivie chez Boussac

De notre envoyé spécial

Les salariés des usines vos giennes du textile ant suivi très diversement la grève de vingt-quatre heures décidée par l'intersyndicale le mercredi 30 août. C'est ainsi qu'à Thaon, 10 % des effectifs ont abservé l'arrêt de travail, tandis qu'à Vincey on comptait 80 % de grévis-tes. Chacun, dans les Vosges, vit les dernières heures de l' - empire - Boussac, après les mesures de licenciements qui ont été annancées (- le Monde - du 30 août).

Epinal. - Dans les Vosges, les quelque quinze cents employées du textile (60 % des effectifs) vivent les demières heures de l' • empire - Boussac. Jusqu'à maintenant, leur travail, la garde des enfants et leurs problèmes de locament s'intégraient dans l'univers créé par Marcel Boussec. Ces trols aspe de le vie quotidienne continuent à dominer feurs discussions.

Pour la femme qui cherche un empial dans la région, une seule possibilité : travailler dans les ate-

#### LES CONTROLEURS AÉRIENS RENOUVELLENT LEUR OFFRE DE NÉGOCIATIONS « SÉRIEUSES »

Avec la fin prochaine des retours de vacances, la situation devrait « se normaliser » dans les aéroports, dont l'activité a été seroporis, dont l'activité à été sensiblement perturbée par la grère du sèle des conirôleurs aériens qui doit s'achever le lundi 4 septembre, à midi. Le jeudi 30 août, quatre-vingt-six vois ont été annulés à Oriy et à Roissy où les retards moyens n'ont pas ou les retards moyens n'ont pas excédé respectivement deux heures et une heure. A l'étranger, les secteurs les plus touches par l'action des alguilleurs du del restent l'Afrique du Nord, l'Es-pagne et l'Italie.

Au cours d'une table ronde réunie par la C.G.T., le jeudi 30 août, les contrôleurs aérieus aut renouvelé leur offre de négo-ciations « aérieures » avec les pouvoirs publics. Lors de cette ren-contre, les pillotes de lignes ant proposé de jouer les bons offices. Air France vient d'estimer à environ 20 millions de francs le M. Edmond Matre au congrès du TUC britannique. — Le secrétaire eénéral de la C.F.D.T. assistera les 4 et 5 septembre au congrès du Trade Union Congress (TUC). Le TUC et la C.F.D.T. font partie tous deux de la Confédération européenne des syndicats (C.E.S.), dans laquelle lis souhaitent voir entrer la C.G.T.

Vivre son incertitude...

liers de tissage ou de filature. Les bas salaires no découragent pas, car If n'v a pas le chote : antre 1 600 et 1800 F per mois, les ouvrières sur machines recevent le somme la plus élevée. Parfols, une prime permet d'atteindre 1900 F, mais l'occasion est epparemment rare. - Je travaille depuis vingt-cing ans : mon salaire est dérisoire, mais le n'al pas d'autre solution. Si on me licencie, que vala-le devenir ? » Une sutre femma de quarante-cinq ans ejoute : • Quand fal envie m'acheter des vêtements, je me contente de regarder les vitrines. Je porte mes robes jusqu'à l'usure. De plus, je ne sors jamais, je ne suis. pas aliée au cinéme depuis neut ens. - Le travall, pour elle, est una nécessité absolue ; les meris, employés chez Boussec au dans les eleries, percevant rarement plus de 2000 F par mois. Les femmes travaillent en général

par équipes, de 5 heures à 13 heures su da 13 houres à 21 houres. Pour la garde des plus petits eniants, cheque usina possède une crèche gratuite, dont les heures d'ouverture correspondent eux heures de travall. Mais les frères Willot viennent de déclarer no pas vouloir se charger da l'actif social du groupe; cela pose le problème des crèches et des logements. «Si la municipalité reprend les crèches, et el naus sommes obligés de verser un quart ou même la moltié de notre salaire pour faire garder nos entants, sera-1-il siors utile de continuer à tra-vallier ? » D'une bouche à l'eutre les chiffres varient, personne ne connaissant les tarifs.

La situation est plus complic pour les enfants qui vont à l'école communale, its en sortent à 16 h. 30. Lorsque le mari et la femme sont tous deux employés, ils dolvent -faire contre équipe » pour ne pas.

vaille de 5 heures à 13 heures, l'eutre de 13 heures à 21 heures : lis ne se voient pratiquement que le week end. Pour plusieurs jeunes femmes, Il vaut mieux ne plue avoir d'enfants

dans ces condi Paur l'habitat, l'inquiétuda est grande également. Un bon nombre de familles vivent dans les - cités Boussac -, daux mille logements environ. Petites maisons aux murs dèlevés, le long de rues rectifignes que les jardinats alentour n'égayent pas. La modestie du loyer (entre 100 et 170 francs par mala) compense ment l'inconfort (pes de dauche. w.-c. à l'extérieur). Les travaux d'entratien n'ont pas été effectués depuis sept ou huit ans. Des familles de cinq à six personnes sont logées dans un appartemen de trole petites pièces. La plupar des femmes, conscientes de la précertté de leur situation, préférent rester dans ces maisons dont le prix ne grève pes trop le budget. Elles sont hostiles au relogement, en H.L.M., qui triplerait au quedruplerait le prix du loyer.

A les entendre, les ouvrières vos glennes, syndiquées ou non, ent blen l'Intention de lutter pour conserver leur ampioi et les avantages sociaux dant elles bénéficialent susqu'à présent Male cette prise de conscience passe par des sei contradictoires, au se mélant comba-tivité, inquiétude et résignation, Au cours d'un débat - pendant un débrayage, — une femme intervient : . Naus ne devons pas accepter un seul licenciement mais rester solldaire. les uns des eutres jusqu'eu bout. . D'autres, par manque d'informetion sur leurs drolls, ont peur de refuser les lettres de licenciement. craignant qu'on ne teur supprime l'assurance-chomage. Les femmes vivent désormais leur vie quotidienne dans une incertifude absolue. Quand l'edifice patemaliste qui les entourait e'effondra, elles constatent avec désarrol le perte de leurs repères

#### CONJONCTURE

LES RÉACTIONS A LA FORTE HAUSSE DES PRIX DE JUILLET

La CPD.T. a public mer-credi 30 août un communique déclarant notamment : « Anec déclarant notamment : « Avec une augmentation des prix de 1.2 % en juillet, augmentation minimisée en raison de la fermeture de nombreux points de relevés des prix, le gouvernement recueille les fruits d'une politique économique que la C.F.D.T. a toujours combattue. Le bilan de cette politique en matière en matière. a toujours combattue. Le bilan de cette politique, en matière d'inflation, est le doublement des prix en huit ans, leur augmentation de 50 % depuis que Guscard est au pouvoir et de 20 % depuis l'arrivée de Barre.

» Le retour à la liberté des prix, voulue par le patronat et acceptés par le gouvernement.

prit, totalie par le gouvernement, ne fera qu'accentuer l'augmenta-tion des prix comme le démantre dès aufourd'hui l'augmentation du prix du pain.

• Pour le parti socialiste, la hausse de l'indice des prix (1,2% en juillet « confirme l'échec du plan Earre. Il y a de plus en plus d'inflation, de chômage et de faillites. L'économie françaire s'enfonce dans la crise et gaspille son potentiel économique au détriment des travailleurs et des catégories défavorisées ». Le P.S. souligne que les résultats « démen-tent complètement les pronostics tent completement les pronotties jatts il y a deux ans par M. Barre alora qu'il précogait pour 1978 une hausse des prix de 6.5 %. Seule la mise en œuve d'une poli-tique radicalement différente jon-des sur la réduction des inégali-tés, les nationalisations industrielles et bancaires prévues par le programme socialiste et le programme commun, permettrait d'enrayer cette catastrophe.»

● La C.G.T. critique l'évolution des sulaires dans la fonction pu-blique. Selon les fédérations C.G.T. du secteur public, la ma-joration de 25 % qui vient d'être annoncée « sera absorbée à la fin septembre par la hausse du coût de la vie (...), l'accord salarial dans ce secteur conduit à une nouvelle dégradation du pou-

#### **AFFAIRES**

Après la C.G.E. et la C.F.P.

#### LE GROUPE SAINT-GOBAIN-PONT-A-MOUSSON **VA AUGMENTER SON CAPITAL**

Pour la première fais depuis sa constituzion en 1970, le groupe Saint - Gobain - Pont-à-Mousson fait appel à ses actionnaires. Son fait appel à ses actionnaires. Son capital va passer de 2 970 millions de francs à 3 485 millions, par émission de 4,95 millions d'actions nonvelles de 100 F. Emises à 120 F (20 F de « prime d'émissiau »), ces actions pourront être souscrites par le public dans la proportion d'une action nouvella pour six anciennes. Les nouveaux titres recevrait le dividende afférent à l'exercice 1978.

Cette augmentation de capital qui vise surtout à renforcer les famds propres de S.G.P.M. (« il n'y a pas de besoin urgent ») sera-t-elle bien accueillie par la Bourse ?

Bourse?

Décidée dans le cadre de la loi Monory sur l'orientation de l'épargne vers les entreprises, cette opération est la troisième annoncée depuis le vote de la lai... et les élections législatives. Le premier appel au marché financier, lancé par la Compagnie générale d'électricité le 12 juin, a été un succès. Le second, annoncé le 23 août par la Compagnie française des pétroles, a été accueille plus diversement, les hoursiers jugeant que la ponction boursiers jugeant que la ponction était peut-être un peu trop importante. Celle réalisée directement sur le marché par la S.G.P.M. s'élèvera en fait à 318 millions de francs (35 % du capital de la compagnia étant 318 millions de francs (35 % du capital de la compagnie étant détenus par divers groupes bancaires). Cette apération prend figure de nouvéau test.

● Le groupe Renault a pris le contrôle de la société Rivierrecontrols de la società Rinistre-Casalis. — Cette entreprise, qui emploie sept cents personnes à Orléans - Fleury - les - Aubrais, est spécialisée dans la fabrication de machines de récolte des fourrages et du mais. Représentée dans trente pays, elle réalise 30 % de son chiffre d'affaires à l'expor-tation

#### Le groupe britannique Lucas fait de nouvelles propositions pour le rachat de Ducellier

d'allumage pour véhicules automo-biles, dout 51 % des actions sout encore détenues par D. B. A. (groupe américain Bendix), s'intensifie. Mettant à profit les réticences de son gouvernement à autoriser le constructeur automobila français Peugeot-Citroën à racheter le fillale de Chrysler en Grande-Bretagne, le groupe britannique Lucas, lassé d'attendre la réponse de la Bue de Bivoil à son offre de rachat, relance con offensive pour tenter de faire échec à la tentative de S. E. V. (groupe Ferodo), appuyé par les pouvoirs publics français, de le coir-fer au potean. fer au poteau. fer au potean.

Dans un mémoire adressé à
M. André Giraud, ministre de l'industrie, ses dirigeants formulent six
nouvelles propositions.

Lucas offre in premier lieu de Lucas office a premier hen de constituer une holding à 50-56 avec Ferodo, qui détiendrait les 51 % des actions Duceiller que D.B.A. envisage de lui céder, et sur fesquelles il possède un droit de préemption. De cette façon, Fera de aurait, selon le point de vue soutenu par luces. De croit de vue soutenu par Lucas, un droit de regard sur la marche des affaires de Ducellier. Le groupe britannique propose enanite à S.E.V. de conclure avec tui un certain nombre d'accorde commerchaux sur plusieurs marchés avec à la cié la possibilité pour ce dernier d'atiliser son réseau mondial. Il s'engage également à ne pas

#### M. ARTHUR BURNS VA DEVENIR CONSENLER DE LA BANQUE LAZARD FRÈRES

M. Arthur Burns, qui fut de 1976 in Artaur Sulms, qui let de 1970 à 1977 président du conseil des gou-verneurs du système de la Réserve fédérale des Stats-Unis, va devenir conseiller de la bunque d'affaires Lazard frères à compter du le sep-tembre 1978. Il interviendra sur les questions financières

La bataille pour le contrôle de l'Augustie de démarreurs et de dispositifs français de Duceiller dans les sec-Callumage pour véhicules automoteurs des demaireurs et des auter-nateurs. Enflu, Lucas propose à S.E.V. de crèst avec lui deux filiales communes : une en Espagne, où l'aliemand Boah vient récemment d'accuntuer sa percée en rachetant FEMEA; une un France, qui se spè-cialiserait dans l'électronique automobile. Dans estès affaire, Lucas est manifester ent appuyé par le gou-vernement britannique « choqué » par l'accord Peugeot-Citroën Chrysler.

Toutefois, il apparaît d'ores et déjà improbabi que les pouvoirs publics français acceptent d'eutrer dans ce jeu, les intérêts en cause dans ces d'eux opérations étant, fait-or remarquer, sans commune mesure. De ou côté, Farodo, ne sanrait se suffire der 25,5% des actions Ducellier que Lucas lui propose d'acquérix par le blais d'une holding commune. «L'affaire Duceiller » est done loir d'être terminée. — A.D.

#### LE TAUX DE BASE DES BANQUES VA BAISSER DE 0.15 %

Le Crédit du Nord a décidé de ramener de 9.05 % à 8.90 % son taux de base, qui détermine le coût de l'ensemble du crédit à court terme, à compter du 4 septembre. Il devrait être imité par l'ensemble des banques françaises. Ce sera la deuxième fois depuis le début de l'année que ce taux sera réduit. Le 1º juillet 1978 en efft il avait été ramené de 9,30 % (taux en vigueur depuis août 1977) à 9,05 %.

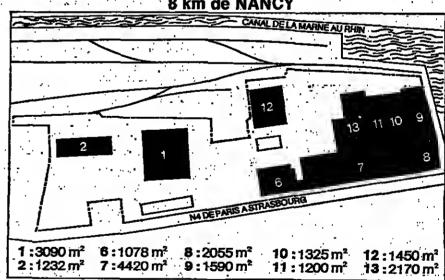
août 1977) & 9,05 %.

Cette nouvelle diminution de 0,15 % a été rendue possible par la baisse du loyer de l'argent au jour le four sur le marché monétaire, qui est revenu de 10,5 % avant les électous législatives de mars à 7 % ces derniers jours.

Il apparaît douteux que cette réduction qui, du fait de sa faible ampleur semble plus symbolique que réelle, influence vraiment les décisions d'investissements. decisions d'investissements.

#### DES FACILITES EXCEPTIONNELLES

à une entreprise industrielle désireuse de s'installer à LANEUVEVILLE DI NANCY 8 km de NANCY



les installations ci-dessus comprennent

#### **UN ETABLISSEMENT INDUSTRIEL SUR RN4 PARIS-STRASBOURG**

Embranchement SNCF et Estacade sur Canal Marne Rhin

2 couverts sur 5 hectares clos de murs (possibilités d'extension sur 4 ha supplémentaires)

Centrale électrique à vapeur de 2500 KVA Transformateur E.D.F. de 2100 KVA Station de Pompage et eau de la ville (Bureaux: 900 m² - Logements: 274 m²

LA SOCIETE LA ROCHETTE CENPA S.A.

Devant mettre fin aux activités de sa Cartonnerie, serait disposée à transférer

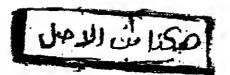
dans des conditions très fevorables, tout ou partie des inetallations décrites cidessus à tout groupe industriel susceptible d'offrir rapidement des emplois stables à une partie importante du Personnel. Elle est prête à étudier les modalités finencières, sociales et toutes eutres conditions de nature à favoriser la réalieation de tout projet.

LA ROCHETTE CENPA Service JURIDIQUE IMMOBILIER 75782 Parts-Cedex 16

LA ROCHETTE-CENPA Monsieur le Directeur de l'Usine de LANEUVEVILLE DE NANCY B.P. 14 54410 LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY Tél.: (28) 55.25.37 / (28) 55.29.38

k William 3 to 100 -

Marie Service



CONJONCTUR

DE JURLET

CIDT

LES REACTIONS A LA TORTE HAUTE RO

in crue et paris
commune et paris A qui profitera la «cagnotte» sur l'essence? carburants ne baissera pas. M. Monory, qui avait sans doute at the party voulu forcer la main de ses collègues du gouvernement en TO DETTE GER annonçant le 19 août une réducin ten de re tion de quelques centimes sur la titre d'essence en est pour franchisetana e presentana e presentana e ses trais. It n'était pas question que M. Barre, qui avait vivement réagl-aux déclarations de son ministre de l'économie — au injustable point de lui répondre par Nice-

Comme prévu, le prix des

Meiln Interposé, — ne fût pas

Les compagnies pétrolières

ne conservaront pas pour autant

l'avantage de change qu'elles tiralent de la dépréciation du

dollar (monnaie du commerce

pétrolleri par rapport au franc.

Le prix impose à la sortie des

raffineries sera abelssé de 6,85 centimes par litre d'essence

et de super. M. Marchais est donc mai venu d'affirmer à ce

propos que « le geuvernement vient de céder une fois de plus

au cartel des pétrollers -, même

si les compagnies ont gagné sur le change près d'un milliard et

Cela pose, il y a quelque audace à sifirmer, comme le

fait M. Barre, que cette somme

(Suite de la première page.)

Or si Bsso, filiale de la société mondiale Exxon, décide de pren-dre 50 % du marché français

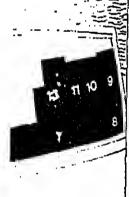
dre 50 % du marché français —
aussi cher que cela lui coûte, —
disarmais elle le peut. Exposer à
une telle concurrence Elf-Aquitaine ,dont le secteur raffinage
est fait d'apports multiples — de
l'aveu même de M. Giraud
« moins performant » que ceux
des autres sociétés, — n'est pas
un mince péril.

demi les deux mois de l'été.

sulvi par l'Elysée.

Thinks Perc West Charles e ere gert to keen 100 722 Providence: **ONNELLES** 

désireuse E.Dt.NANCY



grement DUSTRIEL JOURG the control of this

12:1450m] :3 - :70 m

รนา จิ

e 2500 KVA 100 KVA de la ville ts: 274 m² CENPA S.A.

 $e^{i\alpha Q^{al} \partial ab}$  sign

clos de murs garden fra

emoins performant ; que ceux des autres sociétés, — n'est pas un mince péril.

D'autant qu'il y a une logique du libéralisme : pourquéd, au nom de la liberté d'entreprise, le groupe de M. Chalandon ne se séparerait-il pas — comme l'a fait récemment le groupe allemand Veba, au profit de B.P. — du secteur raffinage, où il perd de l'argent, pour se consacrer exclusivement à l'exploration — production, dont il maîtrise les technologies les plus avantage à une telle cession ?

L'angle libéralisation qui vient d'être décidée, quatrième grand tournant dans la politique pêtrolière française depuis la première guerre mondiale — après le projectionnisme de 1922, la recherche du pétrole e français 2 des années 50, puis l'adaptation aux nouvelles conditions du marché, consécutive aux accords d'Evian mettant fin à la guerre d'Algérie, — repose sur un double pari ; que les « majors » ne M. FREYCHE directeur des relations économiques exférieures M. Michel Freyche, inspecteur des finances, est nommé directeur des relations économiques extérieures (D.R.E.E.) de l'administration centrale du ministère de l'économie et du ministère du budget, en remplacement de M. Bertrand Lerrera de Morei.

M. Bertrand Larrers de Morei.

[Né le 31 octobre 1829 à Lachy (Marne), licencié ès lettres, diplômé d'études aupérieures d'augais, ancieu élève de l'ENA. M. Freyche est inspecteur des finances depuis 1960. Chargé de mission au cabinet de M. Dehré, ministre de l'économie et des finances (1965-1988). Il a été directeur adjoint de la D.R.E. (1972-1973), conseiller technique eu socrétariat général de la présidence de la République (1972-1874) puis, depuis 1974. M lu is tre plénipotentiaire, conseiller financier près de l'ambusside de Prance an Grande-Bretagne.]

#### ÉNERGIE

## ÉTRANGER

#### LA NOUVELLE POLITIQUE PÉTROLIÈRE Les dispositions



(Dessin de KONK.)

teur. Le prix de vente au détail

ne dimmuant pas, l'économie faite sur le prix de sortle des

raffineries sera compensée par une majoration équivalente de

la part des taxes dans les 2,66 F que coûte un litre de super;

cette part passera de 1,75 F è

Pour les trois demiers mois

de l'année, le « cagnotte » ainsi alimentée — soit 500 mil-fions dé francs — sera mise à

le disposition de l'Agence pour

les économies d'énergie. Une manière de rempiecer la taxe sur les consommations d'éner-

gle, adoptée en juin par les

députés de la commission de la

production et des échanges, et

qui doit être soumise, en octo-

bre, au vote de l'Assemblée nationale, mais dont le gouver-

nement ne veut pas.

Après le 1<sup>st</sup> janvier — et si le dollar reste faible par rapport au franc, — la « cagnotte » rejoindra l'escarcelle générale de

l'Etat. Les texes sur l'essence

- profite - au consommateur.

près de 1,82 F.

Maintien des nuiorientions d'importation — Le principe du monopole d'importation de l'Etat délégné à des compagnies péropières subsiste. Tant les autorisations A 10 — valable dix ans — qui permettent anx sociétés bénéficiaires de traiter dans leurs rafimeries du pétrole brut et de livrer des produits péroliers à consommation que les A3 — valables trois ans — qui autorisent d'importer des produits rafinés seront manienues. Mais les A3 seront e très targement » distriseront « très largement » distri-buées (actuellement une centaine de sociétés en profitent) en fonc-tion de critères objectifs qui res-tent à définir.

• Suppression des quotus. —
Les autorisations apéciales étalent
jusqu'à présent assorties de quoias que ne devaient pas dépasser
les bénéficiaires. C'est notamment
au moyen des quotas que les
pouvoirs publies om permis aux
sociétés françaises de développer
leurs paris de marché. Sous réserve que les autorités de Bruzelles acceptent les nouvelles dispositions de la politique pétrolière les acceptent les nouvelles disposi-tions de la politique pétrolière française, ces quotas seront sup-primés. Si tout le monde ne peut pas devenir importateur, le béné-ficisire d'une autorisation d'im-portation pourra introduire en France la quantité de produits pétrolières qu'il voudra.

● Contrôle des programmes d'approvisionnement des compagnics. — L'approbation d'un programme d'approvisionnement des 
compagnies par la direction des 
carburants est considérée comme 
impérative. C'est désormais le 
principal contrôle des pouvoirs 
publics. Ces programmes devront 
répondre à certains critères (diversification, une part de long versification, une part de long terme, un pourcentage sera main-tenu entre importations de petrole brut et de produits finis). En rerence, un montant non encore fiză
rence, un montant non encore fiză
mais qui serait de l'ordre de
15 à 20 3 — des importațions
pourrait être hors programme
d'approvisionament, les societés se
fournissant sur le marché libre

seront alors même un peu augmentées. Il faut bien financer le 2) LE REGIME DES PRIX. On le voit, il n'y a rien là qui

Les prix du fuel lourd et du naphta out été libérés le 7 juil-let dans le cadre de la politique let dans le cadre de la politique de libération des prix industriels. Sont encore fixés par les pouvoirs publies les prix des essences (or-dinaire et super), du gasoll et du fuel domestique. Les prix de ces trois derniers produits devront être libérés le 1° janvier 1980.

trouvent pas un intérêt spécial à s'implanter plus fortement en France, que les compagnies nationales soient à même de supporter la concurrence accrue qui va leur être faite.

Si l'un de ces paris devait échouer, il ne resterait plus qu'à regretter d'avoir abandoné une certaine forme de nationalisme pétrolier. Période probaloire. — Dès le 1º septembre 1978, les prix de ces produits à la sortie des raffi-neries — c'est-à-dire avant toute taxe — varianont automatique-ment selon une formule qui pren-dra en compte le prix du petrole brut et le cours du dollar (toutes les transactions pétrolères mon-diales s'effectuent dans la devise américaine). Toute hausse du prix

11 LE REGIME DES IMPORTATIONS.

• Maintien des autorisations d'importation. — Le principe du monopole d'importation de l'Etat délégné à des companies pétrolières subsiste. Tant les autorisations à 10 — valable dix ans le Tevanche, tous les rabais bénéficiaires de traiter dans leurs raffineries du pétrole brut et de liver des croduits pétrolers à comtingentement de cétui-cl contingentement de celui-cl --mesure adoptée en 1974 pour en

limiter la consommation — est supprimé. supprime.

La prix de l'essence et du super. — Si tous les rabais cont possibles pour le fuel demestique et le gasoil, les pouvoirs publies — à la demande des pompistes — out été amené, il y a quelques années, à limiter la marge autorisée des revendeurs (5 centimes pour l'essence ordinaire et 6 pour le super). Cette marge sera élargie après consultation des organisations professionnelles, mais elle devrait être désormais de 10 ou 12 centimes. Tel est donc le montant des rabais que proposeront notamment les grandes surfaces dans les prochaiens semaines. Actuellemen, ces magasins contribuent pour 10 % à la distribution de carburants en France.

Contrôle de la concurrence.

 Contrôls de la concurrence.
 L'ouverture large à la concurrence nécessite une surraillance de la transparence du marchè.
 Les sociétés devrout donc publier des barèmes qui feront appa-ratire toute distorsion de priz.

3) LES MISSIONS IMPARTIES AUX COMPAGNIES FRAN-CAISES.

CAISES.

Le contrôle d'une part de marché. — En 1968, le ministre de l'industrie affirmait devant l'Assemblée nationale que les deux sociétés françaises — apportent les — devraient contrôler 50 % du marché national. Cet objectif semble abandonné. 450 %, ce n'est pas un dogme», a précisé M. Girand qui a ajouté « pourquoi pas 55 on 30 % ».

Le contrôle d'une production · Le contrôle d'une production

equivalente aux besoins natio-naux. — Cet objectif qui n'était plus atteint depuis la fin des années 1960 semble lui anssi délaissé. Le ministre de l'in-dustrie a précisé que le casb-flow d'Elf-Aquitaine (5,5 mil-liards de francs) et l'augmenta-tion récente du capital de la C.F.P. permetiront aux deux tion récente du capital de la C.F.P. permettront aux deux groupes de faire face à leurs dépenses d'exploration. Une aide du Fonds de soutien aux hydrocarbures pourrait être accordée lorsque les deux sociétés aurout rendu plus efficace et plus rentable leur secteur raffinage distribution.

Toutes les mesures d'applica-

Toutes les mesures d'application de ces principes devront être prises avant le 1" janvier 1979, date à laquelle commence la procédure de renégociation des A 3.

#### Les suites du sommet de Bonn

• JAPON : 58 milliards de • ALLEMAGNE FEDERALE : francs de dépenses publi- allègements fiscaux. ques supplémentaires.

Le gouvernement japonais a adopté, mercredi 30 août, un bud-get additionnel de 2 500 militarda de yens (58 miliards de francs environ) pour l'année fiscale en cours qui se termine en mars 1979.

Ces dépenses budgétaires sup-plémentaires, dont le principe avait été accepté par M. Fukuda au sommet de Bonn en juillet, sont destinées à stimuler l'activité industrielle. Elles seront soumises dans quelques remaine à la Diète lors d'une session extraordinaire. — (A.F.P.)

M. Otto von Lambsdorff, ministre de l'économie de la Ré-publique fédérale d'Allemagne, en visite au Japon, vient de déclarer que les dirigeants nippons étaient maintenant conscients de la uécestité d'augmenter leurs importations, pour ne pas subir de représailles commerciales.

De son côté le conseil des ministres oue-t-allemand a définirement adopté, le 30 août, le projet de loi sur les allègements fiscaux, conformement aux enga-gements pris à Bonn. Il a passé outre à l'opposition d'une partie ontre à l'opposition d'une partie des sociaux-démocrates et des libéraux, qui souhaitaient le report de la suppression de la taxe sur les saisures prévue pour 1980. En effet, la suppression de cet impôt, qui correspond à un allement fiscal de près de 3 milliards de deutschemarks pour les entreprisés ouest-allemandes, va entrainer un important « manentrainer un important a manque à Ragner » pour beaucoup de communes.

Dans certaines régions très industrialisées, comme la Rhéna-nie-Westphalle, cette laixe repré-sente plus de 50 °C des revenus fiscaux communaux. Un système de compensation fiscale serait mis au point pour "etablir la situation financière des communes désa-vantagées.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO 100	IR ) UN MOIS	9EXX 14912	SIZ MDIS	
	+ has - 5	aut Ras + su Dts	- Rep + ou Das -	Res - on Dag	
\$ ED \$ can Yen (100)	4,3490 4.38 3,7768 3.78 2,2883 2,28	25 - 76 -	25 - 120 - 25 30 - 144 - 100 20 + 155 + 205		
T.Af. Plorin P B (190) F.S. L (1900)	2,1855 2,18 2,8160 2,82 13,6185 13,86 2,6385 2,65 5,2111 5,22 8,4390 2,46	35 + 15 + 40 - 220 45 + 125 + 1 75 - 365 - 3	80 ÷ 130 ÷ 160 45 + 35 + 63 9 — 310 — 53 55 + 250 + 365 10 — 745 — 600 100 — 615 — 515	+ 145 + 195 - 18 + 830 + 850 + 925 -1885 -1730	

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M	31/4	3 5/8	1 31/4	35/8	35/16	3 11/16	39/16	3 15/16
6 EU	23/8		67/16	8 13/18			2 1/16	97/16
Fierin			4 1/2	5	5 1/8	5 9/16		61/4
P. B. (100)			71/4	8 1/4		8 1/4	73/4	2 5/8
F. S		5/2	1/4	9/16	3/8	3/4	1	1 3/6
L (1 600).			13 1/4		14 1/4		14 1/4	35 3/4
2			10 3/€		11 1/8		115/2	123/8
Fr. franc.	7	7 3/8	7 15/16	67/16	93/8	62/8	9 3/16	3 11/16

Nous donnous ci-dessus les cours pratiques sur le marché internançaire des devises tels qu'ils étalent indiqués su fin de methrée par une grande banque de la place.

Société suisse de constructions immobilières cherche

UNE IMPORTANTE

AGENCE IMMOBILIÈRE bien introduite, pour lo vente de ses programmes.

En Suisse Romande:

Appartements et résidences secondoires, en stations de montagne et ou bord du Lac de Genève. Contocter : Société de Construction SD S.A., 3, place Chauderon, CH-1003 Lausanne

BRUNO DETHOMAS.

#### Affaires

pétrolier.

Un certain abandon

Teprend la firme Berglas-Kiener.

— La société Berglas-Kiener de Colmar, spécialisée dans la laine cardée et le tissage, qui âtait en liquidation judiciaire depuis plusieurs mois, va être reprise par le groupe alsacien Cernay (fil et tissu pour vêtements). Dans un premier temps. 320 personnes sur les 560 employées par Berglas-Kiener conserveront leur emploi. Par la suite, une centaine d'autres travailleurs pourraient trouver place dans le groupe. Cernay S.A. avait, vollà un an, repris la société Gluck appartenant aux frères Schlumpf.

Etranger

ALLEMAGNE FEDERALE

O Le chiffre d'affaires des banques ouest-allemandes réalisé à l'étranger a atteint 220 milliards de D.M. à la fin de 1977, ce qui représente 12 % de leur volume global d'activité (1800 milliards de D.M.). Selon la l'édération professionnelle, les grandes banques de la R.F.A. obtiennent actuellement plus du tiers de leurs résultats à l'étranger. Les plus importantes filiales sur le marché européen sont situées au Luxembourg où les vingt-cinq banques réalisent un volume d'affaires de 70 milliards de D.M. — (A.F.P.)

lienne est révisée en baisse. — L'Institut brésilien du café (I.B.C.) vient une nouvelle fois de réviser en balsse ses estima-tions de la récoite 1979 de café au

#### Faits et chiffres

Brésil. A l'origine, il était prévu une production de 24,3 millions de sacs. Avec la sécheresse qui a sévi en juin, les estimations de l'ILB.C. ont été ramenées en juliet à 18,9 millions. Depuis, une gelée tardive a touché les plants dans le sud du pays. Les effets cumulés de la sécheresse et du gel ont donc conduit l'ILB.C. à ramener ses-prévisions à quelque 16 millions de sacs.

Da Chine vient d'acheter 500 000 tonnes de blé aux Etats-Unis, indiquent les dernières sta-tistiques du département américain de l'agriculture. Nous avions déjà amoncé dans le Monde du 17 soût un achat de 1 million de tonnes. Cette nou-veille commande porters dons à 25 millions de tonnes le total des achats chinois sur le marché américain depuis avril 1978 américain depuis avril 1978

**ETATS-UNIS** 

● Hausse du « prime rate ». —
La Chase Manhattan Bank, troisième banque des Etats-Unis, a
le 30 août relevé son taux d'intérêt priviligié de 9 % à 9.25 %.
Cette hausse, qui a été imitée par
les autres établissements bancaires, porte le prime rata — taux
que les banques accordent à leurs
mellieurs clients — à son plus
haut niveau depuis février 1975.
Elle fait suite à la politique de
resserrement du crédit appliquée
par la réserve fédérale au cours
des dernières jours pour soutenir
le dollar. La dernière augmentation du prime rate remonte au
mois de juillet, où il était passé
de 8 3/4 à 9 %. Le prime rate,
qui a été relevé six fois depuis
le début de cette année, était
firé à 7 3/4 % au 1 = janvier
1978. — (A.F.P.)

## **Bienheureux** les retardataires

(ils paieront moins cher leur voyage vers l'Irlande).

De quelque façon qu'ils s'y prennent, ceux qui ont attendu pour partir que tout le monde ou presque soit rentré seront récompensés.

Veulent-ils laisser leur voiture en France écouter de belles histoires de bouchon? A partir du 1" septembre, ils auront, s'ils sont au moins 2, un jet Aer Lingus et une voiture à kilomé-trage illimité pour explorer l'Irlande pendanté jours aveclevolant à droite, histoire de changer un peu. Le tout pour 1.180 F par personne.

Veulent-ils aller directement en Irlande avec leur voiture? Toujours à partir du 1" septembre, il leur suifit de partir à 4 pour qu'elle ne paye nen sur le Saint-Patrick et le Saint-Killian, les bateaux qui partent tous les jours du Havre ou de

Cherbourg vers l'Irlande (s'ils ne sont que 2 ou 3, elle paiera demi-tarif).

Ou bien présèrent-ils passer par l'Angleterre ? Passagers et véhicule paieront 10 % de moins sur les carferries Sealink Grande Bretagne -Irlande, à condition d'avoir cu la ruse d'emprimter les bateaux de la même compagnie pour traverser la Manche.

Bref, si on n'est pas parti, il n'y a vraiment aucune raison de rester. Et plein de raisons d'aller voir un Agent de Voyages et de lui parler de l'Irlande à cet homme.

J'aimerais recevoir votre documentation

Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais ou vence nous voir 9 Ed de la Madeleine 7500: Paris on théphonez au 261.84.26

#### PLUS DE POTEAUX MÉTALLIQUES D'ICI A TROIS ANS

#### Le téléphone cherche à plaire

metallique est condamne. M. Gerard Thery, directeur general des télécommunications, a annoncé, le mercredi 30 août, que d'ici à trois ans, ses services abandonneraient définitivement ce genre de apport lnesthitique. M. Théry a également pro-mis que les P.T.T. générali-seraient le câble téléphonique « enterré », sauf dans agglomérations et dans les parties terminales des lignes

l'environnement quotidien est fait de petits rians, il taut peu de chose pour briser l'unité d'un paysage rurel elmple, non pas grandiose, mais équilibré, harmonieux : una maison trop blanche et trop en vua ; un château d'eau au sommet d'une colline, ou une série de poteaux métalliques je long de la route, à le place, ou à

En équipant en grande hâte les campagnes, ces messieurs du téléphone se sont fait bien mal voir de ceux qut sont sensibles aux transformations regrettables du paysage, Sans doute fallait-il donner le téléphone aux campagnes, meis pes sans

Prenons un site rural banal. Une petite route ordinaire. Discrèle, elle se faufile à travers champs. Peu de eignaux routiers, pas de bande blan-che. Le bitume se laisse oublier. Champs de ble ou d'avoine, prairies et bois. De ci, de là, une fermecaméléon, couleur de lerre, calée au creux d'un vallon. Arrive le téléphone.

ces paysana loin de tout à qui la du mande.

Catastrophe I tl arrive en accrochant ses file non pas eur les troncs d'arbres grossièrement équarris d'autrefols, maie sur des poteaux santis d'usine en métal gris, presque blanc, qui accroche la lumière. Irruption reprettable. Qu les P.T.T. ont-ils donc la tête ?

L'avance des poteaux métalliques le long des routes de campagne a provoqué de nombreuses protesta tions. Les P.T.T. on rétorque qu'ile evalent dù faire face à une demande soudaine et massive : le forêt française n'y suffisalt plus.

Qualques chiffres : la forêt produit au maximum, selon les P.T.T., 1,2 à 1,4 million de potesux télépho par en. Dans les ennées 70, tes besoine ont eugmenté progressiveme 1,1 million de poteau 1975, el 2,5 en 1977. Ce furent les « années terribles » pour le paysage, puisque, pour combler le déficit, on e planté plus de métat que de bais. Il fallait amener l'autometique dans les campagnes. Apparus modestement en 1967, les 10ts de métal passalent de 300 000 en 1975 à 1,3 millon en 1977.

Il fallut cette période un peu folle pour ouvrir les yeux du ministère de l'environnement et du président de le République. Male le mai éteit fait. On intervint pour établir avec les P.T.T. un calendrier de réduction du programme des poteaux métalitques pour les années eulvantes et déterminer les eccteurs d'Installetion, La réaction du ministère de l'environnement fut, selon les P.T.T., - dra-

ESTIMATED VALUE

2.049

TOTAL 7L800

(Publicité)

**ELETROBRAS** 

ESCELSA AND CELESC

COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS

ELETRICAS BRASILEIRAS

(C.A.E.E.B.)

NOTICE TO PROSPECTIVE SUPPLIERS

BRAZIL

SOUTH-SOUTHEAST POWER DISTRIBUTION PROJECT

**LOAN 1538-BR** 

Espirito Santo Centrais Eletricas S.A. (ESCELSA) and Centrals Eletricas De Santa Catarina S.A. (CELSSC) are participating through Centrais Eletricas Srastleiras S.A. (ELETROBAS) in a loan from the World Bank in various currencies equivalent to U.S. \$ 130 million, and ESCELSA and CELESC propose to apply their share in the proceeds of this loan to the purchase of equipment and materials for their expansion programs for the years 1978 through 1981.

ESCELSA and CELESC have contracted Companhia Auxiliar de Empresas Eletricas Brasileiras (CAEEB) to coordinate the application of the lnen funds.

Power Capacitors

Fower Capacitor Switches and Controls

Voltage Regulators (Station and Distribution Types)

Antomatic Sectionalizers

Antomatic Sectionalizers

Beclosers

Luminaries and Accessories

Power Transformers and Distribution Transformers

Circuit Breakers

Metal Clad Switchgear

Control and Protection Switchboards

Lightning Arcesters

Instrument Transformers

Watthour Meters, Single Phase, Polyphase and Demand

Battery - Battery Charger Set

Test and Laboratory Equipment (Instruments)

Hot Line Maintenance Equipment

Badic Communication Equipment

Mobile Substation

Steel Structures

600 V Insulated Conductors

Relays

Relays
Insulators (Suspension and Pedestal Types)
Copper Conductors
Copper Conductors
Grounding System (Steel Cable)
Various small items including Meteorological Station,
Microfilm Equipment, Flitzes and Oll Purification
Equipment, Travelling Crans, Portable Single Phase
Generator, Sucreparty Generator S kVA mounted on
low-boy, Distribution Transformer mounted on low-boy

Remarks: Concrete poles and structures for this project will not be financed from the proceeds of the logo

Invitations to Bid will be issued by CARES at least two months before the hid opening date and will be neen to any memfacturer or supplier located in any member country of The World Bank or Switzerland. The use of raw, semi-manufactured or manofactured material from a non-member country other than Switzerland will not be permitted.

Each individual bid invitation will be advertised in Brazil in «The Jornal do Brazil » when bidding documents become available, and spliteations for participation in individual bids will be considered when they are received.

In the meantime, suppliers and manufacturers who wish to be included in a mailing list, and to receive the aforementioned bid invitations are requested to write now to the undersigned, indicating in which group of contractors they are interested:

The letters from prospective suppliers and manufacturers should include the undermentioned information: A record of experience and past performance in the manufacture of the equipment and material they propose to bid.

Catalogues and descriptive literature of the types of material and equipment which the manufacturer proposes to bid.

Coordenador de Compras CAEEB

P.O. Box 883

The program will cover the expansion of the sub-trans and distribution systems of the aforementioned companies, the next 12 months, this will include the procurement undermentioned groups of equipments and materials:

MATERIAL

sites brisés, les potesux de métal devraient être, è terme, réservés agginmėratinne.

Un programme d'achets et de plantations » sur trois ans a été défini en limitant l'utilisation métal : 1,2 million en 1978, 900 000 en 1979 et 500 000 en 1980, tandis que les achats de bois devralen euomentar légèrement (1.2 puis 1.3 et 1,4 millinn), complétés par des importations (950 000 environ).

En fait, la « cons prévisions des acheteurs, établies é te fin de 1977, ont été trop fortes et les P.T.T. sont en train de réduire leurs commandes. D'autant que l'on a enterré davantage de lignes et utilisé plus que prévu les pylônes da

#### Sous terre

Les P.T.T. vont donc réduire leurs es. « Cele permet de supprimer les importations de bois. Pour le production trançaise, pour maintiendrons les chiffres prévus en rédulsant les achats de poteaux métalliques », nous e déclaré un resconsable du ministère des P.T.T. tt serait, en effet, inconvenant que les erreurs de prévisione aient pour conséquence une baisse des achats de bols plutôt que de métal. « Nous avons toulours considéré le métal comme un eppoint », assure le même functionnaire. En 1976 et en 1977. cet - appoint - e tout de même représenté le moitié des achats t

Pourquoi un tel engouement pour un matériel moins beau, mais pas moins cher, ni plus résistant, que le brave poteau de pin ? Le poteau d'ecler est, en effet, 40 à 60 % plus cher que eon confrère en bois, mais Il en faut un peu moins (30 eu lleu de 35) au kilomètre. Pourquol avoir eneouragé les fabricants de poteaux métalliques à produire trois millions de fûts par an, alors que cette pré-Pourquoi les P.T.T. n'ont-ils pas

plus tôt - et spontanément - imagine d'autres moyene pour mieux respecter l'environnement, comme lisation de eupports communs avec PEDF. 7

PRESSE

#### LA RÉFORME DE DEUX MINISTÈRES

#### Transports

CORRESPONDANCE

#### Priorité à la gestion

ministère des transports e'est notamment traduite par la sup-pression du Service des nffnires économiques et internationales (S.A.E.I.). MM. Michel House et Pierre Strobel, secrétaires des sections C.F.D.T. et C.G.T. du S.A.E.I., expriment ci-dessous, leur point de vue sur cette

Le Service les affaires écono-miques et internationales a vécu. Crée en 1960 par Robert Buron Créé en 1960 par Robert Buron pour éclairer les options de poiltique générale en matière de transports et de travaux publics, ces réfexions menées dans les secteurs des transports (avenir de l'automobile, train à grande vitesse...), de l'urbanisme (maison individuelle...), de la construction (coût du locement et des équipe-(coût dn logement et des équipe-ments collectifs...) ont contribué à la prise de conscience qui s'est faite anjourd'hui sur l'importance de l'environnement et du cadre de

vie. L'originalité du Service résidait dans le caractère horizontal de la dans le caractère horizontal de la réflexion qui y était menée : dans la composition pluridisciplinaire de ses équines d'études : ingè-nieurs et sociologues, urbanistes et économistes ; dans l'articulation souple qu'il permettait entre les recherches et les études générales on appliquées

ou appliquées.

Maigre les attaques diverses et parfols violentes dont il était pariois violentes dont n'etant l'objet au sein de l'administration, les ministres préservaient au fil des temps cette structure inter-ministériels, continuait de permettement rattachée et qui, à travers les vicissitudes des découpages ministériels continuait de permettre une réflexion globale sur les politiques de transport et d'amé-

nagement de l'espace. Il en est aujourd'hui, autre-ment et le S.A.E.I. disparaît dans la réorganisation des ministères des transports et de l'environne-ment et du cadre de vie. La déciment et du cadre de vie. La detri-sion de démanteller ce service s été prise en Diein mois d'août, dans le secret des cabinets minis-tériels, saus consultation des

intéressés. On sait simplement que, par de transport du S.A.E.L. dont la compétence s'étendait à tous les MICHELE CHAMPENOIS. | modes de transport et concernait à la fois les problèmes intérieurs

aboutirait à entamer gravement

l'ensemble de la profession à

et internationaux, est rattaché à la direction générale du transport intérieur; ce qui signifie non seulement une perte de compétences maia aussi une subordination des études aux phiectifs gestionneires d'une subordination des études aux object l's gestionnaires d'une direction de l'administration centrale. Le reste du personnel est tenu dans l'ignorance de ce qui l'attend : intégration par petites unités dans les directions des deux ministères, ou éparpillement total.

Ce dont la S.A.E.I. est aujour-d'hui victime résulte bien d'une politique délibérée. Dans la dyr i-mique d'une relative croissance économique et des projets de société qui en découlaient, l'admi-nistration des années 60 a recruté nistration des années 60 a recruté des personnels d'étude. Mais le ferment de contestation à l'œuvre dans un semblable potentiel de réflexion d-wient dangereux pour le pouvoir en période de crise : aux études synthètiques et approfondles menées par des équipes, on préfère maintenant les miscions ou ratropats officiels confidés sions ou rapports officiels confiés à des technocrates très proches du pouvoir.

Le processus par lequel on casse un organisme d'études intermi-nistériel comme le S.A.E.I. pour subordonner étroltement la réflexion aux préoccupations à court terme de tel ou tel secteur de l'administration, se retrouve aisément dans l'abandon d'une bonne partie de l'appareil de planificiation, comme dans la liqui-dation de la recherche en science sociales. A terme, c'est tout un potentiel scientifique et technique qui est menacé.

Qui croira encore, après une elle réorganisation (qui conduit à découper en morceaux l'analys des problèmes d'environnement de cadre de vie et de transport), le discours officiel sur l'aspect global de tout ce qui touche à la qualité de la vie?

#### ÉDITION

QUATRE NOUVEAUX **ADMINISTRATEURS AU CONSEIL** DE LA LIBRAIRIE HACHETTE

Le consell d'administration de Le consell d'administration de la librairie Hachette, que préside M. Jacques Marchandise, sera convié en octobre prochain à approuver la nomination de quaire nouveaux administrateurs:

— M. Jean Bardon, directeur général des N.M.P.P. depuis 1974;

— M. Olivier Chevrillon, président directeur général du Point: Point:

— M. Jacques de Fouchier, pré-sident d'honneur du gronpe Paribas;
— M. Gérard Worms, directeur général et directeur du groupe presse de Hachette.

En revanche, l'un des huit membres du conseil de la librairie Hachette, M. Henri Daroy, président d'honneur de la compagnie financière Paribas, a souhaité être déchargé de ses fonctions. Il sera remplacé par M. Jacques de Fouchier, tandis que la nomination de trois autres administrateurs porterait à corre

#### Environnement et cadre de vie

LE CONSEIL DES MINISTRES DOIT NOMMER PROCHAINEMENT LE DÉLÉGUÉ A L'ARCHITECTURE ET A LA CONSTRUCTION

La réforme du ministère de l'environnement et du cadre de vie entre dans sa phase nitime. C'est sans doute dans une huitaine C'est sans doute dans une hultaine de jours que seront précisés les détails de l'organisation de la nouvelle délégation à l'architecture et à la construction, qui doit coordonner les activités de l'ancienne direction de la construction et de la direction de l'architecture (le Monde du 10 août). Le conseil des ministres du 6 septembre nouvrait en être saisi, en tembre pourrait en être saist, en même temps que seratent nommés les trois responsables da nouvel ensemble administratif : le dêté-gué, ainsi que les deux directeurs

Le souel actuel du ministère de l'environnement et du cadre de vie semble être à la fois de trou-ver, pour le poste de délégué, une personnalité techniquement solide et capable d'apaiser la querelle entre ingénieurs et architectes, et de constituer autour de lui, grâce sux deux directeurs de l'habitat et de l'architecture, une équipe assez soudée pour être concrètement efficace.

Il s'agit eu effet non seulement d'assurer la mise en place sux niveaux national et départemen-tal des nouvelles structures, mais aussi la poursuite de le réforme du financement du logement, qui nécessite certains aménagements recessité certains amenagements (refonte du système de conventionnement, par exemple). Changer totalement d'attelage su milieu du gué (Il faudra encore du lieu du gué (II faudra encore du temps svant que l'spplication de la réforme trouve son régime de croisière) présente incontestablement des risques. Le soucl de les éviter explique sans doute que la nom de M. Jean-Michel Blochlaine, inspecteur des finances, sctuel directeur de ls construction, soit avancé pour le poste de délégué à l'architecture et à la construction.

D'autre part, on avance le nom : a de M. Joseph Belmont, architecte en chef des hâtiments civils et des palais nationaux, parmi les personnalités qui pourraient remplacer M. Jean-Philippe Lache-

#### ILE DE FRANCE

Ugns nº 13. — Les premières arrames d'un mêtro plus confortable seront mises en service à table seront mises en service à
Paris à la fin de ceptembre sur
la ligne n° 13 (Saint-Denis-Basilique-Châtillon-Montronge). Plus
larges de 14 centimètres, ces
rames offrent une suspension, un
éciairage et une climatisation
améliorés; les banquettes ont été
remplacées par des sièges individuels.

Pas de planches à roulettes aux Tulieries. — Les allées goudronnées des Tuileries, actuellement utilisées par les adeptes de la planche à roulettes, ne seront pas élargies et le jardin conservera sa vocation de lieu de promenade, indique le ministre de la communication que la nomination de trois autres culture et de la communication administrateurs porterait à onze le nombre des membres du conseil. Journal officiel du 26 août.

# modifications éventuelles au régime des abattements fiscaux fassent l'objet d'un exuren approfondi avec les intéressés et que les dispositions prises le soient dans le respect de la justice fiscales, conclut le communiqué. De son côté, le Syndicat national des journalistes C.G.T., dans un communiqué mercredi, appelle l'ensemble de la profession à

L'UNION DES JOURNALISTES ET LES PROJETS

DE REDUCTION DES ABATTEMENTS FISCAUX

L'Union nationale des syndi-cats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.), ayant pris L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.), ayant pris connaissance des projete de réduction ou de suppression des à la majorité d'entre eux se trouvent particulièrement bas et devaut alors être totalement professionnels, a demandé une entrevue à M. Papon, ministre da budget.

Dans un communiqué, publié aboutirait à entamer gravement le pouvoir d'achat des journalistes dont les barèmes de salaire appliqués à la majorité d'entre eux se trouvent particulièrement bas et devaut alors être totalement révisé par une négociation global avec les employeurs.

» L'Union exigera donc que les modifications é ve en tu el le s au régime des abutements fiscaux

Dans un communiqué, publié jeudi 31 roût, « l'UNSJ: estime en affet nécessaire de rappeler à en affst nécessaire de rappeler à l'administration fiscale que, en accordant aux journalistes, il y n quelque trente ans, un abattement de 30 % sur leur revenu imposable, elle ne jaisait que reconnaître l'existence de frais que doit engager personnellement un journaliste pour exercer efficacement son métief.

ment son mener.

» Elle rappellera également que cet abattement, qui n'n jamais été remis en cause depuis, ne doit en aucune jaçon être considéré comme un privilège. Cela d'autant plus qu'il a pour conséquence de diminuer les cotisations — et donc les prestations — de caisse de retraite et de chômage, cs qui est un avantage cermage, cs qui est un avantage certain pour les employeurs mais natt nullement pour les salariés.

> Par ailleurs, une suppression le carbitraire de cet abattement pres

l'ensemble de la profession à réclamer une « compensation en salaires » an cas où le gouvernement déciderait de supprimer l'abattement fiscal de 30 % accordé aux journalistes. Le Syndicat demande également, si cette éventualité était retenue dans le budget de 1979, l'« abrogation immédiate » des mesures incorporant dans les revenus des journalistes au titre d'apparages en listes au titre d'accantages en nature » les remboursements de dépenses avancées par eux pour le compte des entreprises de

#### LE PREMIER MINISTRE TUNISIEN PLAIDE EN FAVEUR D'UN « NOUVEL ORDRE MONDIAL DE L'INFORMATION

Tunis. — M. Hedi Nouira, pre-mier ministre tunisien, s'est dé-claré mercredi 30 août en faveur de l'instauration d'un nouvel odre de l'information ètablis-mondial de l'information ètablis-sant a un système égalitaire dens l'échange de l'information entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement », et s préconisé la création de « fonds sactions en creation de « fonds spéciaux au niveau de l'ONU et des organisations internationales spécialisées qui auroni pour objet d'apporter aux pays en voie de développement la ur assistance dans le domaine de l'information

Présidant la clôture des travaux du Conseil supérieur de l'information, M. Nouira a déclaré que « le nouvel ordre mondial de l'information doit admettre le principe de la liberté de l'information pur esprit de justice et d'équité au profit de tous les pays évolués et en voie de développement. [...] Sur le plan technique, il convient de réviser

la répartition du spectre des fraquences, car il n'est pas nor-mal de mettre les neuf dizièmes de ce spectre radiodectrique à la disposition du dirième de la population du globe tandis que la grande majorité de cette population ne dispose pas des moyens pour faire entendre sa poir.

» Le mêma problème se pose pour la répartition des canaux de télévision, dont les émissions ne doivent pas déborder les fron-se voir opposer dans l'aventr des droits acquis, comme c'est le cas actuellement pour le spectre radiollectrique. > — (Corresp. et Reuter.)

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### SAINT-GOBAIN-PONT-A-MOUSSON

nouvelle pour six anciennes,
Les actions nouvelles seront émises
à 120 france, soit 100 france pour le
nominal et 20 france pour le prime
d'émission. Elles porteront jouissance
à compter du 1st janvier 1978 et
auront donc droit an dividende qui
erra distribué au titre de l'exercice
en cours. Elles seront immédiatemant assimilées aux actions eristantes et cotées indistinctement eur
les mêmes piaces que celles-ci.
Le souscription sers onverte au

gatoires ».

Le droit de couscription représenté par le coupon n'égoliable sur toutes les pisces où est cotée l'action.

Les souscriptions seront reques sanctains au service des services servi

Usant de l'autorisation qui lui a été conférée pour cinq ans par l'assemblée générale extraordinaire du 27 juin 1974, le conseil d'administration réuni le 29 soût '978 a décidé d'augmenter le capital social de la Compagnie de 2970 millions de francs à 3-655 millions de francs par l'émission de 4 950 000 actions nouvelles de 100 francs à souscrire an numéraire à raison d'una action nouvelle pour six anciennes,

Les actions neuvelles arout émisses EN FRANCE : Banque nationale de Paris, Crédit industriel et commercial. Banque de l'Indochine et de Suez, Crédit lyonnals, Société générale. Crédit lyonnals, Société générale. Crédit dommercial de France. Banque de Paris et des Pays-Bas. Caisse centrale des banques populaires. Banque de vanifise Schlumberger et Mailet, Crédit du Nord, Banque Vernes et commerciale de Paris, Banque Worms, Banque Evvand, Morgan Guaranty Trust Company (Paris).

EN BELGIQUE : Société générale de banque, Banque Degroof, Banqua du Banelux S.A. EN GRANDE-BRETAGNE : Baring Brothers and Co. Banque de l'Indo-chine et de Snez (U.K.)

La souscription sera onverte au public du il septembre au 13 octobre 1970 inclus, après publication le 4 septembre de la notice au c Eulletin des annonces légales nbligatoires ».

La desis 44

Les souscriptions seront reçues sans
Les souscriptions seront reçues sans
frais au service des titres de la Une note d'information ayant reçu
le visa de la Commission des opérations de Bourse sera mise à la dispualnsi qu'aux sièges, agences et sucde l'apération.

**.** . .

, THERE'S

• • • LE MONDE - 1= septembre 1978 - Page 19 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS précèd cours VALEURS Cours Cours Dernier prácéd. cours Cours Dermer' **VALEURS** VALEURS **PARIS** LONDRES NEW-YORK 30 AOUT L'effritament des cours a repris-jeudi marin au London Stock Exchange dans un marché peu scill et l'indice des industrielles est repassé en descous de la barre des 500 points. Repli également des pétroles. Settles les mines d'or pour-suivent leur avance. Après deux jours de baisse, une tentative de reprise a été enregistrée meuredi à Wall Street. Mais elle a en partie échouté, l'indice des industrielles ne conservant finsis-ment en clôture qu'uns très modeste avance de 0.52 point à 280,72 après des la modeste de 1.52 point à 280,72 après des la modeste de 1.52 point à 280,72 après des la modeste de 1.52 point à 180,72 après des la modeste de 1.52 point à 180,72 après d LA BAISSE S'ACCÉLÈRE Le mouvement de baisse, amorcé mardi à la Bourse de Paris, s'est poursuivi et même sensiblement acceléré mercredi. A l'issue d'une AT 30 48 20 434 434 132 59 133 - 25 19 26 26 12 28 29 210 - 210 seance matereus. A rissue a'une seance encore assez calme par rapport à l'activité quotidienne enregistrée il y a quelques semai-nes, l'indicateur instantant des actions françaises avait cédé OOIT NAME Prochainement Li Or (numeriuse) (dallacs) 287 26 contre 294 38 Setion. Scolore Autog... S.P.E.I.C.H.LM... Albaneart Essential
Albaneart Essential
Albaneare
Albane actions françaises avait cédé
1.4 % environ.

Tous les compartiments ont
encore payé un tribut à la baisse,
les établissements imanciers, les
pétroles et le matériel électrique
enregistrant les reculs les plus
nets. Crédit du Nord, S.I.A.S.,
Locafrance et C.F.I. ont subi les
plus fortes baisses de la séance
(-4 % à -6 %) tandis qu'alsacienne de supermarchés et
U.T.A. purvenaient encore à s'aduger respectivement 7 % et
4.7 % de hausse.
Pouvait-on mierpréter le recul 30 \$ 126 64 359 118 AL Ca. Laire.... France-Bunkerqui 25 SICAY Plus costinut 114771 03 14772 85 1- cottigorio 16467 18 18261 88 | Continue uger respectivement 7 % et 47 % de hausse.

Pouvait-on mierpréter le recul de la Bourse de mercredi comme une réaction de mauraise humeur après l'annonce d'une augmentation de capital de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson (voir d'autre part)? « Non », répondatent la grande majorité des professionnels, se montrant même pluiôt satisfaits des conditions dans lesquelles S.G.P.M. sollicité ses actionnaires. « Le sein danger de cetts opération, ajoutaient-lis, c'est que les épargnants boudent l'appel identique lancé récemment par la Compagnie française des pérrèles, mais à des conditions moins avantagenses. » Mercredi, le cours de la C.F.P. a cédé près de 1 %.

Autour de la corbeille, les commentaires inquiets à propos de 1 nouvelle baisse du dollar allaient également bon train, et al n'est pas impossible que la faiblesse des achats trouve là une partie de son origine.

Sur le marché de l'or, le lingot a poursuivi sun mouvement de hausse, aggnant encore 195 francs à 28 95 francs. Idem pour le nupoléon, en progrès de 220 francs à 258,30 trancs. Le volume des échaniges est néanmoins resté à peu près inchangé à 11,26 millions de francs contre 11,88 millions. **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** JACQUES BOREL ATEENATIO Amendati-Rey...
Unrhiny S.A...
Dictor-Bottin
Irap. & Ling...
La Pisio...
Rechetta-Compa. 25 8 1828 292 468 80 118 335 23 26 A. Thidry-Styrand Box Marchil..... Danart-Sarrip Mars. Madagast... Maurel of Press... d'emioliation pour cette période.

NOREL BOZEL. Un important contrat pour le construction d'un grand complexe touristique en Egypte a été signé avec un groupe privé saoudien.

Ce contrat porte sur l'étude, le montage financier et la présélection d'entreprises de construction.

EUROMARCHE. Dans le cadre financier et la présélection d'entreprises de franchise simé avec d'un contrat de franchise signé avec la société saoudienne Arabian Pood Marketing, Euromarché assurera la gestion 5 un hypermarché assurera la enseigne dont l'ouverture à Ryad est prévue au 5 ébut de 1960. U. S. Stass . . Soris per a comm.

Berie
Camp. Beruard
C E C
Corabati
Ciments Vicat.
Cochery
Brag. Trav. Pub.
F C B E.M. COURS DU DOLLAR A TOKYO (INSEE, Base 100 : 25 dec. 1977.) 29 août 30 août 38 8 123 75 . 198 . C> DES AGENTS DE CHANGE Toux du marché monétaire Larey (Ets G.J.... Origay-Desyroise Origny-Destroise.
Percher

Conglet

Sentière Coins

Sabilères Seine. - COMPTANT 30 AOUT **BOURSE DE PARIS -**SANGERES SELVO.
S.A. C.E.R.
Sayotsiesno.
Schwartz-Hautm.
SMOC Acierold.
Spie Batignobus. VALEURS **YALEURS** précéd. cours VALEURS . VALEURS. Amiep Autchinso<del>n Napa</del> Safio-Alcan | Risparies | Banque | 315 | 316 | 200 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 209 | 2 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 Ajcap Ajum.... Asturtuena Mines Cominco.... Finovtrassor.... Minerals-Resours (NY) Contrast... (NY) Champer... MARCHÉ A TERME | Constant | Comport | Comp Compete Setion VALEURS Clôture cours Cours cours | Compension | Valeurs | Column | Cours | Cour VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. prémier cours RS DES SOCI 118 225 172 125 174 225 17 BAIN-PONT-A-MOUSE MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES

DES SILLETS
ACCURES
DES SILL Enta-Unis (8 1)

Allemagne (100 980)

Balgiune (100 F)

Pays-Bas (150 ft)

Sanamach (100 km)

Sandes-Stratagne (8 T)

Halle (1 000 ftres)

Agtriche (100 kt.)

Fortagas (100 est.)

Fortagas (100 est.)

Lanamo (100 est.) 4 354 218 239 13 338 202 48 73 56 63 57 33 45 8 488 8 218 256 10 5 370 6 920 8 645 8 753 2 338 28700 22730 256 19 266 267 28 232 28 257 15 1278 48 670 480 1129 30 238 # 417
218 55
13 831
201 55
79 40
95 81
8 524
5 224
202
30, 206
5 944
8 64
8 242
2 290 28850 228135 253 30 201 257 59 235 259 1282 80 677

CIERS DES SOCI

AIN!STÈRES

TE CONZEIT DE IF

ET A LA CONSTR

fourtait et io fourta

ement et e.

ind k page

4.3 femment 7.

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- FEMMES : « Une pu qui s'ignore », par Françoi de Cambrésis ; Réplique à...
- 3. ETRANGER latine.
- 4. EUROPE
- 4-5. AFRIQUE
- « Inquiétante Afrique » (III), par Gilbert Comte.
- 6. POLITIQUE
- 7. SOCIÉTÉ
- 7. ECHECS JUSTICE
- RELIGION
- 8. AERONAUTIQUE

#### LE MONDE DES LIVRES

- PACIES 0 à 11 Le feuillaton de Bertrand Poirot-Delpech : « les Ritais »,
- Programme pour une rentrée par Jacqueline Piatier. Lettres étrangères : Pique nique en Australie.

12 - 13. CULTURE 14. SPORTS 16 à 18. ÉCONOMIE

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) FEUILLETON : Adieu Cali-fornie (2).

Annonces classées (15); Aujourd'hui (8); Carnet (14); « Journal officiel» (8); Loterie nationale et loto (8); Météoro-logie (8); Mota croisés (8); Bourse (19).

## Le 1er septembre

#### LE SMIC PASSERAIT A 11,07 FRANCS DE L'HEURE

Au ministère du travail on lais-sait entendre, ce jeudi 31 soût, que l'arrêté fixant le niveau du SMIC à 11,97 F de Pheure pourrait être publié dans les tout premiers jours de ceptembre. Cependant à l'hôtel Matignon ou continuait à s'inter roger sur la formule qu'il convenait de retenir pour déterminer si l'in-dice officiel des prix avait bien progressé do 2 % : ce qui selon la lo de 9170 entraîne une augmentation eutomatique et coarespondante du

SMIC.

SI Paddition des hausses mensuelles de jain (9,3%) et juillet
(1,2%) indique bien une progression totale de 2%, le rapport entre le niveau atteint par l'indice en juillet (201,3) et celui de mai (197,4), n'est que de 1,97 %, Dans le cas d'un relèvement de 2 %, et sur la base horaire

40 heures, le SMIC passerait 1887,90 F par mois à 1925 F.

● L'équipe de France de foot-ball qui rencontrera la Suède le 1" septembre au Parc des Princes la composition suivante : Rey; Battiston, Rio, Lopez, Bossis; Bathenay, Michel, Jouve; Rouyer, Gemmrich, Six.

Le numéro dn « Monde » daté 31 août 1978 a été tiré à



ABCDEFG

#### LE DÉBUT DU PONTIFICAT

#### Le chémin du pape est un petit chemin de croix déclare Jean Paul I<sup>e</sup> aux cardinaux

Cité du Vatican. — Jean Paul Ier a reçu environ quatre-vingts membres dn Sacré Collège, le 30 août, dans la saile du consistoire du palais apostolique. En réponse à l'allocution d'accueil du cardinal doyen Carlo Confalonieri, le pape devait prononcer un discours préparé par ses secrétaires à partir d'un schéma qu'il leur avait indiqué. Mais devant le style compliqué de ce texte, le pape a préféré improviser sur un ton beancoup moins formel.

D'autre part, ce jeudi 31 août, Jean Paul I

Jean Pani Is continue de déconcerter les uns et de ravir les autres par sa volonté de briser le protocole qui entoure sa haute charge. Après avoir remplacé le discours officiel par des remarques improvisées, il a repris le texte officiel pour lire la dernière phrase : « Au nom du Christ et en guge de notre paternelle bienveillance, nous vous donnons avec une particulière émotion à veus, à vos collaborateurs et à toutes une particulière émotion à vous, à vos collaborateurs et à toutes les âmes qui sont confiées à votre charge pastorale les prémices de notre bénédiction apostolique propiciatrice, a Ensuite, il a souri en ajoutant : c Eh bien, la formule est un peu grandiose. A présent, je vous bénis, mais il paraît étrange de vous donner la bénédiction apostolique à vous, puisque vous êtes

vous donner la bénédiction apostolique à vous, puisque vous êtes
tous, en tent qu'évêques, les successeurs des apôtres. »
Anparavant, il avait conféré
librement avec les cardinaux.
Jean Paul Ier a commencé par
leur demander pardon pour sa
remarque rapportée par la presse
après son élection : « Que Dieu
me pardonne pour ce que vous
m'avez fait », en ajoutant qu'il
ne voulait pas donner l'impression de réprimander le Sacré
Collège.
« Ce n'est pas tout à fait cela,

« Ce n'est pas tout à fait cela, dit-il. Un souvenir d'école m'est dit-il. Un souvenir d'école m'est spontanément revenu à l'esprit. J'étudiais un texte de Todesco, à l'école, qui pariait de saint Bernard. Il rucontait la réaction de celui-ci lorsqu'un des siens était devenu le pape Eugène III. « Qu'avez-rous fait? s'écria-t-il; » que Dieu vous pardonne! » Ensuite, Jean Paul le a avoué son ignorance des choses de la Curie: « Je ne connais rien de Curle: « Je ne connais rien de cela, je suis ignorant. La première chose qui fai faite à peine étu pape était de me mettre à lire l'annuaire pontifical pour connaître l'organisation du Saint-Siège. Donc, aidez-moi l's Puis il s'est expliqué par une image: « Au concile nous avions tendance à donner une image de l'Eglise à l'aide de citations bibliques — la vione du Christ. la ques — la vigne du Christ, la jamille, le troupeau du Scigneur, le peuple de Dieu, etc. Aucun, que je sache, n'a osè dire — car cela ne se trouve pas dans la Bible —

a reçu les ambassadeurs accrédités auprès du

Le pape a confirmé enfin la date précédem-ment fixée de la troisième conférence géné-rale de l'épiscopat latino-américain du, 12 an 28 octobre. Il a également reconduit les cardi-naux Sebastiano Baggio et Aloisio Lorscheider, ainsi que Mgr Ernesto Corripio Ahumada dans la charge de présider cette même conférence au nom da pape -, et Mer Alfonso Lopez Trujillo dans la charge de secrétaire général de cette assemblée.

ment de peines que fhésite à lui en apporter d'autres » Mais vous, ajouta Jean Paul I aux cardi-naux « ne faites pas comme moi, De notre envoyé spécial que l'Eglise, au moins en ce qui concerne son organisation externe, est une horioge qui donne des directives au monde au moyen de naux e ne faires pas comme moi, fe pense que faurai grand besoin des évêques qui sont loin de Rome. » Le pape a terminé en invitant l'Eglise à l'unité, en ci-tant le deuxième chapitre de la Constitution conciliaire Lumen Gentium ass aiguilles. S

Après avoir demandé aux cardinaux de l'aider à porter la croix,
comme Simon de Cyrène avait
aide le Christ, car « le chemin du

L'Osservatore Romano, organe pape est un petit chemin de croix », Jean Paul I « a souligné la nécessité de la collaboration. du Vatican, ya pas donné une ligne de ce discours improvisé mais Radio-Vatican ainsi que la radio italienne avaient branché un micro dans la salle du consis-«Une fois, raconte-t-il, le pape Paul VI m'a fait un reproche. Il m'a dit : «Vous ne me demandez pas souvent une audience.» Et j'ai répondn: Je suis très occupé à Venise. D'autre part je crois que Votre Sainteté a déjà telletoire et quelques extraits du véri-table discours du pape ont été ainsi diffusés sur les ondes. ALAIN WOODROW.

#### L'ACCORD PEUGEOT-CITROEN CHRYSLER

#### Pour rester compétitif, il faut disposer d'une dimension suffisante

déclare M. Jean-Paul Parayre

M. Jean-Paul Parayre, président du directoire P.S.A. Peugeot-Citroën, a tenn jeudi 31 août au Palais des congrès à Paris une conférence de presse portant sur les récents accords signés avec Chrysler Corporation. On notait dans la salle une forte représen-tation de la presse britannique. On sait en effet que Chrysler U.K. est la parente malade du groupe Chrysler et qu'à ce titre

les Britanniques se posent beaucoup de questions sur le sort qui
leur est réservé.

M. Parayre, dans une déclaration liminaire, a donné les
rations de l'accord signé le
10 août. « Quotre ans après ta
crise automobile de 1974 nous
constatons, a déclaré M. Parayre,
que le marché de l'automobile
s'est redressé plus rapidement que
prévu, qu'il s'est élargi à l'échelle
mondiale et que dans cette compétition internationale l'industrie
européenne apparaît encore bien

retard par ses structures. Cette evolution du marché ne nous a

pas surpris. 18

« Sur le plan industriel et tech-nique 's 2 poursuivi M. Parayre « et contrairement à certaines observations superficielles, l'automobile a connu dans le passe sous des dehors inchanges, une évolution progressive mais im-portante. Elle doit aujourd'hut pour s'adapter aux exigences nouvelles d'économies d'énergie et de protection de l'environne-

» Pour faire face à cette muta-tion, pour effectuer les efforts de recherche indispensables, pour fi-nancer les investissements nécesadres, en un mot pour rester compétitif, il faut disposer d'une dimension suffisante, a A l'intention des nombreux journalistes britanniques présents

dans la salle, M. Parsyre a enfin déclaré : « Je voudrais redire à nos amis anglais et écossais ma nos amis anglais et écossais ma conviction que l'intégration de Chrysler U.K. dans un grand groupe automobile européen offre à cette société de nouvelles chances de redressement et par conséquent d'expansion et de prospérité pour son réseau et son personnel. »

A la question de savoir si P.S.A. Peugeot-Citroën avait l'intention de rencontrer les représentants des syndicats britanni que soncernés par l'accord, M. Papayre a répondin qu'il entamerait ces conversations dans la mesure où le gouvernement britannique

ces conversations dans la mesure où le gouvert-ement britannique donnerait son aval à l'accord du 10 août. Il ne donte pas d'ailleurs que cette éventualité soit prochaine car, dit-il, le gouverne-ment britannique est tont aussi intéressé qu'un autre gouverne-ment quand l'expansion se pré-

La Confédérations des syndicats libres élève « une vive protestation contre l'interdiction d'entrée qu'ont opposée les organisateurs de la conférence de presse de M. Jean-Paul Parayre, journalistes et photographes du C.S.L. charges de rendre le contre le c

#### LA PRÉPARATION DE LA RENCONTRE DE CAMP DAVID

#### M. Carter n'exclut pas l'hypothèse d'une présence militaire américaine dans les territoires occupés

A l'approche de la conférence qui réunira, le 6 septembre, à Camp David, MM. Carter, Sadate et Begin, M. Gromyko, ministre des affaires étrangères, a rappelé la position soviétique à l'occasion de la visite officielle à Moscon de son collègue syrieo. M. Khaddam. An déjeuner offert en son honneur, M. Gromyko a déclaré: « Les principes de règlement que défendent l'U.R.S.S. et la Syrie sont bien connus : c'est le retrait total des tronpes israéliennes de tous les territoires occupés en 1987. l'exercice des droits inaliénables du peuple arabe de Palestine, y compris son droit à l'autodétermination et à la création d'un État national. et la garantie du droit de tous les Etas de la région impliqués dans le conflit à une existence indépendante et à la sécurité.

#### De notre correspondant

Jérusalem. — La presse israé-lienne reproduit ce jeudi 31 août les diverses informations publiées ces derniers jours aux Etats-Unis ces derniers jours and Educations selon lesquelles le gouvernement de Washington envisagerait l'établissement d'une présence militaire américaine an Proche-Orient taire américaine an Proche-Orient en contrepartie d'un retrait israélien des territoires occupés au cas où un accord serait obtenn après la conférence de Camp David (1).

La plupart des journaux et la radio israélienne ont également rapporté les propos du président Carter, qui, interrogé à ce sujet le 29 août, a déclaré qu'il était « réticent » à cette idée, mais qu'il ne l'écartait pas dans la mesure où elle pourrait être utilement discutée à Camp David.

Pour leur part, les quotidiens Al Hamishmar et Jerusalem Post, citant des sources officieuses à Al Hamishmar et Jerusalem Post, citant des sources officieuses à washington, indiquent que Fadministration a méricaine a récemment contacté, de manière informelle, les gouvernements anstralien, néo-zélandais et canadien afin de savoir s'ils accepteraient de participer à l'installation en Cisjordanie et à Gaza d'une s' force internationale »

ailleurs une interview de M. Ellas Preij, maire Bethleem (Cisjorda-nie), qui vient de rentrer des Etats-Unis, où il a eu de nom-breux entretiens avec diverses personnalités politiques. M. Freij estime que l'administration Car-ter n'a pas pour le moment l'in-tention d'envoyer des troupes dans les territoires comprés mais sonsit les territoires occupés, mais serait prête cependant, en cas d'accord sur un retrait israéllen, à envoyer quelque deux mille « observa-teurs » et techniciens pour assuteurs » et techniciens pour assu-rer — en collaboration avec la Jordan le et l'Egypte — un « contrôle de la sécurité » dans les territoires. Il pourrait s'agir d'un système de surveillance élec-tronique sembiable à celui qui fut mis en place depnis le der-nier accord de désangagement en 1975 dans le Sinal entre les lignes égyptiennes et israéliennes. Près de deux cents civils américains sont actuellement employés dans les différents postes situés près des cols de Mitla et Gidi. — F. C.

ailleurs une interview de M. Ellas

gprentitive (

anstrallen, néo-zélandais et canadién afin de savoir s'ils accepteraient de participer à l'installation en Cisjordanie et à Gaza d'une « force internationale » chargée de garantir un éventuel accord de paix.

Le Jerusulem Post public par a M. Begin.

#### En Iran

#### Les manifestations se poursuivent à travers le pays

Tandis que le président du P.C. chinois, M. Hua Kuo-feng, poursuit sa visite officielle à Té-héran (1), où il s'est entretenu mercredi 30 août avec le chah, les manifestations hostiles au régime se poursuivent en Iran. Des manifestants out notamment at-taqué des banques et des dancings le 30 août, dans la capitale ira-nienne. A. Qom, plusieurs milliers de personnes ont défilé mardi soir 29 août. Profitant, d'antre part, des mesures de libéralisation pri-ses par le nouveau gouvernement, ses par le nouveau gouvernement, de nombreuses formations politi-ques se manifestent chaque jour. Elles réclament des élections li-bres, la liberté de la presse, le droit de réunion, l'ammistie des prisonniers et la dissolution de la Savak (police politique).

is Savak (police politique).

Le gouvernement de M. Charif Emani, nouveau premier ministre, a catégoriquement démenti, le 30 août, avoir pris des contacts avec l'Ayotollah Khomeiny, leader religienx éxilé en Irak, comme l'affirmaient plusieurs quotidiens de Téhéran. L'Ayatollah Khomeiny, an demeurant, a rejeté, dans un communique très violent, les offres de réconciliation du régime (le Monde du 31 août).

Dans un communique diffusé

Dans un communiqué diffusé à Paris, le comité central du parti Toudeh (communiste prosoviétique), rejette, iui aussi, les appels à la réconcillation lancés par le régime, a En prétendant respecter la Constitution, les principes fondamentaux de l'islam, et en prenant des l'après-midl.

mesures démagogiques, écrit le Toudeh, le nouveau cabinet vou-drait apaiser la sitaution. L'objectif poursuivi par le régime est de créer des scissions dans Fopposition; de gagner du temps pour échapper à l'offensive des opposants. L'opinion publique de noire pays n'est pas dupe de ce nouveau stratagème.

#### Le chah invité au Japon?

The property

A .......

. .

andrie.

7 th . . .

~3·\*

Le chah, quant à lui, qui a déjà reçu les témoignages de soutien de l'Arable Saoudite et soutien de l'Arable Saoudite et de la Chine, devrait être prochainement invité au Japon, at-on appris le 30 août à Tokyo, de source infirmée. Au préalable,
M. Takeo Fukuda, premier ministre japonais, se rendra à partir du 5 septembre en Iran, en
Arable Saoudite, dans les Emirats
arabes unis et à Qatar.

(1) Seion une dépêche A.F.P. de Beigrada qui fait état d'une source informée, la prochaina série de voyages à l'étranger du président Hua Kuo-feng commencera par des vieites en France, en République fédérale d'allemagne et au Japon.

#### LA DISPARITION D'UN DC-3 EN MÉDITERRANÉE

#### Une enquête est ouverte par la police de l'air

Les autorités italiennes avaient retrouvé, au début du mois, on réservoir d'avion qui pourrait avoir appartemu au DC-3 qui a disperu le 28 juillet au large de la Sicile. Cette information n'a été révélée que mercredi 30 août par la police italienne. Ce réservoir, qui a été découvert près des les Lipari (Eoliennes), au nord de la Sicile, comporte des inscriptions qui devraient permettre d'en établir rapidement la provenance. Ces inscriptions, gravées sur une plaque d'aluminium, sont les suivantes : « FG-part N= 225-48 000 91. Navy serial NO 4 1214. Resort year : 76 month : 11 QC Stamp 203. » Ce qui signifie, entre autres, que la dernière révision de l'appareil a en lieu en novembre 1978. Or ce n'est pas le cas du Dakota disparu, dont la « grande visite » a été effectuée au printemps de cette année. Mais il fandra attendre le résultat des expertises pour savoir si ce réservoir de couleur vert et blanc provient du DC-3 recherché. recherche.

D'antre part, des témoins auraient affirmé avoir vu, le 28 juillet, vers 14 heures, un avion en difficulté volant à très basse altitude et qui aurait pu s'écraser en mer.

Un convoyage?

nale) de convoyer l'appareil en Sicile, il est établi qu'on autre équipage devait prendre le relais et émmener le DC-3 vers sa des-tination officiellement annoncés,

la Thallance (nos dernières éditions). Mais, depuis, on est sans
nouvelles des deux pilotes. D'après
la famille de M. Raucoules, ce
dernier avait dit qu'il devait
achever sa « mission » le 14 août.
Il semble donc bien que, dès le
départ, les deux pilotes avalent
accepté un contrat de longue
durée. Pour quelle destination?
Tchad, Libye? Rien ne permet
de l'affirmer. Mais c'est le plus
probable. Pourtant, selon M. Robert Boname, propriétaire du
DC-3, M. Teyssedre avait affirmé
qu'il achetait cet avion « pour
faire de l'exploitation commerciale
vers l'Afrique avec M. Bonouvrier ». vers l'Afrique avec M. Bonouvrier . La police de l'air et des fron-tières, qui, depuis quelques jours, mêne une enquête administrative, anna à éclaireir tous ces mystères. Elle a entendu, mercredi 30 août, M. Pierre Riom, directeur de l'Union aéronautique régionale, e l'Union aéronautique régionale, et interrogera, ce jeudi 31 août. M. Pierre Teyssedre, qui s'est rendu à Toulouse. La PAF s'intéresse notamment à la personnalité de M. Michel Bonouvrier, commanditaire de cette mission. An dire de M. Teyssedre, M. Bonouvrier est un homme d'affaires pressé. Il avait téléphoné pour conclure rapidement l'achat d'un conclure rapidement l'achat d'un appareil. Les deux hommes s'étalent rencontrès pour la pre-

Dans les milieux aéronantiques, on se demande pourquoi cet homme a acheté aussi cher (500 000 francs) un avion qui ne pouvait transporter en définitive qu'une faible quantité d'armes. Le qu'une faible quantité d'armes. Le DC-3 était-il donc simplement chargé de convoyer vers l'Afrique une personnalité quelconque? Dans ce cas, un petit bimoteur aurait suffi. En tout état de cause, l'enquête risque d'être longue, du fait notamment de l'inertie de la direction de la navigation aérienne itsieme.

• Grève de vingt-quatre heures des cheminots du Mans. — Les cheminots du Mans se sont mis en grève le mercredi 30 août à midi et pour vingt-quatre heures, afin de protester contre des sanctions prises par la direction de la S.N.C.F. à l'encontre de certains agents e pour non respect des proposes de afectific pect des normes de sécurité 1



